

Magazine «Heures de fête»

BOURSE

JEUDI 5 DÉCEMBRE 1991

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14573 - 6 F

Le «fusible» de la Maison Blanche

ES secrétaires généraux de la Maison Blanche ont, parmi leurs attributions non écrites, celle de servir de fusible à un président en difficulté. La démission de M. John Sununu relève de cette logique, même si l'intéressé a grandement contribué à sa propre chute par la rugosité de son caractère. Il avait en outre commis une faute suprême, en contradiction flagrante avec l'essence de sa mis-sion, de rejeter sur le président la responsabilité d'une proposition malencontreuse de baisse des taux d'intérêt sur les cartes de crédit, qui avait eu pour résul-tat de faire durement chuter Wall

M. Sununu avait eu aussi le tort de proclamer, un peu hâtivement, qu'il coordonneralt l'an prochain la campagne pour la réélection de M. George Bush. Personne n'aime les hommes qui se prétendent indispensables, et M. Bush en avait peut-être assez d'entendre répéter que M. Sununu avait été l'architecte de sa victoire électorale de 1988. Alors gouverneur du New Hampshire, celui-ci avait joué un rôle décisif dans le succès, nullement acquis d'avance, du can-didat Bush face à ses concurrents républicains lors de la primaire qui a lieu traditionnellement en février dans cet Etat de

LA cause principale du Limalaise actuel échappe lar-gement à l'emprise de M. Bush. Il s'agit de la récession économique, qui dure beaucoup plus longtemps qu'on ne s'y atten-dait, malgré la baisse des taux d'intérêt. M. Bush a peut-être commis une erreur en renonçant à une tournée en Asie prévue de ait-ii, aux mesures susceptibles de relancer l'économie. Il a suscité un espoir que rien n'est

sondages a créé un climat de panique à la Maison Blanche. La popularité de M. Bush, due à la guerre du Golfe, avait atteint un niveau exceptionnel, et la baisse a donc été spectaculaire. Face à une situation insaisissable, le président a paru simultanément hésitant et affolé. Après avoir longtemps proclamé son opposition aux quotas favorisant les minorités raciales, il a signé une loi qui en réaffirme la légitimité, tout en faisant publier simultanément une circulaire qui disait pratiquement le contraire... et qu'il a dû précipitamment retirer.

SUNUNU servait de lien Visentre le président et la droite du Parti républicain. Il avait, notamment par son oppo-sition publique à l'avortement, la confiance des milieux qui mili-tent pour une revanche sur le laxisme des années soixante-dix. Mais il avait réussi à s'aliéner même ses amis politiques en les meme ses amis portiques en les traitant de manière cavalière. Il est vrai qu'une des prérogatives de sa fonction, qui est de permettre ou de refuser l'accès au président, auscite nécessaire-ment des inimitiés durables.

En dépit des amabilités contenues dans la lettre que lui a adressée M. Bush, il est évident que ce dernier ne le considérait plus comme l'homme capable de coordonner la campagne pour sa réélection. M. Sununu lui-même a reconnu qu'il était devenu un e poids a politique. Son départ détourners sans doute l'attention dans l'immédiat, mais le problème fondamental de M. Bush, le meuvais état de l'économie. n'en sera pes réglé pour autant. Lire page 3 l'article d'HENRI PIERRE

Le sort du dernier otage américain détenu au Liban

La libération de Terry Anderson facilitera la reprise du dialogue irano-américain

Demier Américain détenu au Liban, le jour- l'ONU aura ainsi permis la libération de neuf naliste Terry Anderson devait être libéré, mer- otages depuis le mois d'août. Deux Allemands credi 4 décembre, après presque sept années attendent encore d'être relâchés alors qu'un (2 454 jours) de captivité, ce qui en fait le Italien est présumé mort. Les ravisseurs chirtes pro-iraniens. L'heureuse conclusion de rent tous les prisonniers arabes capturés au Washington et Téhéran. La médiation de Obeid, responsable du Hezbollah.

r doyen » des otages aux mains de groupes escomptent qu'en échange les Israéliens libècette affaire facilite la reprise du dialogue entre Liban et particulièrement le cheikh Abdel Karim.

Téhéran, point de départ et d'arrivée

de notre correspondant

Pour les Etats-Unis, le drame des otages est fini, ou presque. Parce qu'il était le plus ancien, mais aussi parce qu'il était journaliste, Terry Anderson était, ici, le plus connu des Américains victimes des grou-puscules islamistes de Beyrouth. Plus encore que ses compagnons,

il fut le symbole de la crise des otages: pour les Etats-Unis, un «cocktail» douloureux de frustrations, d'humiliations, de sentiments d'impuissance et d'angoisse et qui, avec l'épisode de « l'Irangate », entacha même gravement la prési-dence de Ronald Reagan.

La crise ne commence pas à Beyrouth mais à Téhéran, une jour-née grise de novembre 1979, lorsque cinquante-deux membres de

l'ambassade des Etats-Unis sont pris en otage par un groupe de se présentent comme « les étudiants au service de l'imam» Khomeiny. des thèmes fondateurs de la révolution iranienne: l'antiaméricanisme. Là sont les origines d'une révolution qui se fait au nom de la lutte contre le « Grand Satan» américain, accusé d'avoir été le protecteur du régime despotique du chah, d'avoir acculuté l'iran et « corrompu» ses habitants.

Pour comprendre ce qui se passe ensuite à Beyrouth, il faut se rappeier du slogan qui, à la fin des années 70, mobilisait des centaines de milliers de personnes dans les rues de Téhéran : « Marg bar

Une Amérique symbole d'une occidentalisation que les mollahs prétendent honnir et combattre, mais avec l'air conditionné dans la voi-Ils veulent défier la fraction la plus modérée du régime – celle de l'ancien président Bani Sadr – sur un rante-quatre jours plus tard au rante-quatre jours plus tard au terme d'une série de péripéties qui mettront à mal l'image du président Jimmy Carter et contribueront, sans doute, à sa défaite face à Ronald Reagan. Les preneurs d'otages, eux, ont retenu une lecon : leur action a profondément traumatisé l'Amérique et mobilisé la Maison Blanche, les médias et l'opinion. Plus qu'aucune autre

> ALAIN FRACHON. Lire la suite

Services, automobile, bâtiment, immobilier...

La récession touche

Dans le secteur des services, et en particulier les prestations aux entreprises, comme dans l'immobilier mais aussi l'automobile, les signes de chute d'activité se multiplient. Dans le bâtiment le patronat s'attend à une croissance zéro en 1992 et dans l'automobile la baisse des immatriculations en 1991 pourrait atteindre le plus bas niveau enregistré depuis sept ans. Ces ralentissements d'activité entraînent dans de nombreux cas des suppressions d'emplois.

Le ralentissement de l'activité économique en France a des conséquences dans plusieurs branches d'activité. Dans les services, plusieurs secteurs sont en crise comme celui des prestations aux entreprises - publicité, chasseurs de têtes, consultants, intérim.

La crise de l'immobilier n'affecte pas seulement les promoteurs et les constructeurs - 295000 mises en chantier de logements neufs en 1991 et une croissance zéro attendue dans le bâtiment, selon les prévisions du patronat, en 1992 mais aussi les notaires dont l'activité a fléchi.

Pour la première fois, des études de notaires commencent à licencier. Dans l'immobilier parisien, le prix moyen du mètre carré a baissé de plus de 1 % en six mois. Des signes de récession apparaissent aussi dans l'automobile.

Selon des statistiques encore provisoires, le nombre d'immatricula-France a chuté de 5.2 % en novembre par rapport à novembre 1990.

Pour l'année 1991, les constructeurs français s'attendent à un recul d'environ 12 % du marché, soit une déprime semblable à celle de

L'indemnisation des transfusés victimes du sida

Les députés socialistes refusent le prélèvement sur les assurances Lire page 8 l'artice de PASCALE ROBERT-DIARD

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

« Sauve qui peut les profs... »

JE VOUS PRÉSENTE NOTRE NOUVEL AUXILIAIRE! IL DEMANDE QUAND IL SERA PAYÉ!



et le grève dans l'éducation nationale

per PHILIPPE LEMAITRE

m M. Felipe Gonzalez va fivrer bataille sux pays riches de la Com-

Les entretiens du président de la République avec les respon-

page 11

L'Union économique et monétaire : un processus en trois

«Sur le vil » et le sommaire complet se trouvent page 40



Lire page 13 la suite de l'enquête sur le malaise des enseignants

L'Europe avant Maastricht

u L'Allemagne européenne en question E. Le désaccord sur la politique étrangère et sur la sécurité reste

par MICHEL BOLE-RICHARD

u La réunion des ministres de la sécurité des Douze à La Haye PAT ERICH INCIYAN

Trois défis-pour la nouvelle Turquie

Le gouvernement Demirel entre les difficultés économiques, le problème kurde et l'Europe sans URSS

ISTANBUL

de notre envoyé spécial

Regard d'aigle bilieux chez l'un et sourire béat chez l'autre : le contraste ne saurait être plus net entre les deux portraits, souvent accrochés face à face dans les bâtiments publics, d'Atatürk et de Turgut Ozal. C'est à se demander si la contemplation muette, à longueur de journée, du triple menton de son actuel successeur, premier à ce poste à avoir accompli le pèlerinage de La Mecque, ne contribue pas à expliquer, avec la cirrhose à laquelle il a succombé, le rictus posthume du très laïc fondateur de la Turquie moderne.

vais état des finances publiques et le trop bon état de celles de sa famille, le successeur en question a subi un lourd échec aux législatives du 18 octobre dernier, les plus libres, personne ne le conteste, qu'ait jamais connues le

Malgré une loi électorale fort compliquée qui, pour favoriser le parti au pouvoir, prive de toute représentation les formations ayant recueilli moins de 10 % des suffrages, son Parti de la mère patrie (ANAP) n'en a obtenu que 24,01 %, avec 115 élus... Mais, s'îl est en tête, son principal adversaire, le parti conservateur dit de la «juste voie» (DYP), n'en a eu

Appelé à constituer le gouvernement, son chef, Soleyman Demirei, a donc dû se chercher les alliés sans lesquels il ne pouvait avoir de majorité au Parlement. La tâche était si difficile qu'il lui aura fallu près d'un mois pour trouver ses

ministres. En effet: a) Demirei-Baba - le Père, pour ses compatriotes - n'est pas précisément un nouveau venu. A soixante-sept ans, il est vrai très bien portés, c'est la septième fois qu'il prend la tête d'un gouverne-

> ANDRÉ FONTAINE Lire la suite page 4

COLLECTION "FORCE 10"

6 rue Royale, Paris 8° - 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Elysées • Espace "Galeries Lafayette", Paris • Aéroport d'Orly • 92, rue Eugène Colas, Deauville • 21, boulevard de la Croiseite, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo • 20, rus du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Séoul • Tokyo •

Demain dans «le Monde» Les nouveaux rendez-vous du Portugal

Sous le titre « Les nouveaux rendez-vous de l'Histoire », le Monde publiera dans son numéro daté vendredi 6 décembre un supplément de huit pages consacré au Portugal, qui assurera, à compter du 1er janvier 1992, la prési-dence de la CEE.

ARTS • SPECTACLES

Les «Transmusicales» de Rennes A Rennes, les Transmusi-

cales font la part belle aux nouvelles tendances du rock hexagonal et plongent dans ses origines avec Tony Joe White. Leon Redbone se souvient du blues, du jazz, qui rend hommage à Emmett Mil-

JOAILLIER

DÉBATS

La réforme des institutions vue par Georges Vedel et Olivier Duhamel

Rendre un espace au Parlement, retrouver un rythme démocratique

« Faut-il, ou non, réformer les institutions?

Georges Vedel. - Les réformes en question sont de deux ordres. Les unes sont celles qui apportent un « mieux » aux règles constitutionnelles existantes, et il n'y a pas de raison de se refuser à les faire si elles reaconfrent un consensus assez général. Les autres, plus profondes, exigent une analyse des dysfonction-nements. Pour moi, j'en vois deux. Le premier est l'effacement du Parlement, éminemment regrettable dans une démocratie. Le second, qui mainmise du pouvoir exécutif sur la plupart des rouages de l'administration et du secteur public. La vieille notion républicaine du service public, chose de tous, qui a été fondamentale dans la vie nationale, disparaît avec la quantité de postes à la discrétion du pouvoir politique, multipliés d'ailleurs au fur et à mesure que les années passent, le mal ne datant pas d'aujourd'hui. Olivier Duhamel. - C'est parce

que la Constitution fonctionne bien qu'il faut la réformer, si l'on veut qu'elle survive. La Cinquième jouit d'une grande acceptation par les électeurs, mais des insatisfactions persistent. Par exemple, la question du mandat présidentiel, et, au-delà, de la régulation de nos temps démo-cratiques et de nos rythmes électopas une démocratie aussi civilisée et aussi développée que d'autres. Une des difficultés de la réforme constitutionnelle est que chacun cherche à promouvoir l'amélioration qui lui semble souhaitable. M. Vedel vient d'en donner un exemple avec la mainmise du pouvoir sur la haute fonction publique. D'autres ajouteront : l'extraordinaire désorganisation de la structure gouvernementale à la fois pléthorique et instable, qui mériterait d'être protégée par des règles constitutionnelles ou, à tout le moins, organiques, afin que cessent ces dysfonctionnements très pertur-bateurs. Le catalogue risque de se

- Le débat sur le mandat présidentiel semble tourner autour de deux points, chacun étant une des propositions du candidat Mitterrand version 1981 : d'une part, un double quinquennat, d'autre part, comme vient de le proposer Pierre Mauroy, mais comme le propose aussi Raymond Barre, ou d'ailleurs Jean-Marie Le Pen, un septennat uni-

G. Vedel. - Je suis pour le double quinquennat, simplement parce qu'il est très difficile d'interdire une réélection. On en a un bel exemple dans l'Histoire française. A la fin de 1851, c'est l'impossibilité de la réélection de Louis Napoléon, pratiquement interdite par la Constitution, qui a provoqué le coup d'État. En tout cas, il est peu démocratique d'interdire à quelqu'un qui a réussi, qui a encore la confiance de la nation, d'être réélu. Mais si l'on gardait le septennat avec la possibilité de réélection, on admettrait une durée que la majorité de la classe politique ou des citoyens trouve trop longue. Le double quinquennat me paraît donc une bonne solution.

O. Dahamel. - Beaucoup de défenseurs du septennat le sont pour des raisons contestables. Chez les royalistes ou à l'extrême droite, c'est une façon de perpétuer le règne monarchique. A l'inverse, chez les communistes, c'est la volonté d'une présidence la plus faible possible qui les fait prendre position pour le septennat non renouvelable. Pou Pierre Mauroy, je ne suis pas certain que le choix qu'il vient d'exprimer en cette faveur ne soit pas dicté par des considérations très conjoncturelles, donc inacceptables. Raymond Barre, lui, fait partie sur ce point de la grande famille des gaullistes histola grande famille des gaunistes inso-nques qui ne veulent pas toucher à la Constitution de la Ve République. Mais le septennat non renouvelable est très inférieur au double quinquennat pour plusieurs raisons, outre celle qu'a évoquée le doyen Vedel. Dans un pays démocratique, il existe entre les gouvernants et les il existe entre les gouvernants et les gouvernés ce que les Américains appellent « the accountability », c'est-à-dire la responsabilité. Le président est le chef responsable et rend compte devant les électeurs; il est normal qu'il puisse être réélu. Alors, pourquoi pas éternellement réélu? Mais justement parce que la démo-cratie exclut la pérennisation d'une monarchie élective.

» Le temps du septennat est d'ailleurs un temps démocratique trop long. Si vous regardez sur trente ans la durée moyenne d'exercice du pouvoir, on voit qu'en moyenne tous les quatre ou cinq ans on change de chef dans les grandes démocraties. Le quinquennat est indispensable à la régulation de nos rythmes démocratiques, car le quinquennat (il y aura toujours des exceptions possibles avec la dissolution ou le décès

L'annonce, par le président de la République, d'une modification de la Constitution au second semestre de l'année 1992 a surtout donné lieu à des polémiques portant sur le terme du mandat de M. Mitterrand. Les aspects ourement institutionnels sont pourtant importants. Aussi avons-nous demandé à M. Georges Vedel, ancien membre du Conseil constitutionnel, qu'il a contribué à installer dans une position éminente, et à M. Olivier Duhamel, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et conseiller de M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, de confronter



présidentiel) conduira à une dominante du renouvellement du président et de l'Assemblée tous les cinq ans. Alors que si l'on garde le septennat présidentiel combiné avec un quinquennat législatif, vous avez, encore une fois sans compter les hypothèses de dissolution ou de démission, des rythmes électoraux complètement déréglés. C'est un rythme fou. On attribue le pouvoir tantôt pour cinq ans, tantôt pour deux ans, tantôt pour quatre ans, puis seulement pour un, et ensuite cinq ans... Il n'y a plus de gouvernabilité.

G. Vedel. – Le septennat vrai, pur et simple, du président qui, pendant sept ans, ne voit pas sa légitimité mise en doute, c'est le septennat des présidents de la III République. C'est celui de Fallières, de Raymond Poincaré, Mais le général de Gaulle n'a pas pratiqué ce septennat puisqu'il a régulièrement, à intervalles plus ou moins longs, remis en jeu son mandat par le recours au référendum.

O. Duhamel. - François Mitterrand, comme votre dessinateur lorsqu'il distingue François 4 de François 2, a bien fait un quinquennat socialiste, et puis ensuite il y a eu le deuxième Mitterrand de cohabitation, et puis maintenant on en a un troisième qui ne fera qu'un quinquennat aussi. C'est-à-dire que le quinquennat est le rythme normal. Les gens pensent, et c'est une réaction spontanée, qu'en passant du septennat au quinquennat nous multiplierions les campagnes électorales; bref, nous entrerions en campagne électorale permanente. Or, je suis formel sur ce point, is l'on ne changeait que cela, de sept ans à cinq ans, tendanciellement, nous serions moins en campagne électorale que nous ne le sommes avec la combinaison du septennat présidentiel et du quinquennat législatif.

Enlever au président les armes qu'il tient du régime parlementaire

 Deuxième point important, c'est ce que le président appelle kui-même l'étouffement du Parlement. Comment peut-on penser renforcer le Parlement à compter du moment où cette Constitution a été faite pour affaiblir le Parlement?

G. Vedel. – Le Parlement n'a presque plus de place dans le jeu politique parce que cette place est prise par d'autres. Laissons de côté tout ce qui a pu hii être enlevé par la communication médiatique, qui fait que beaucoup de débats politiques sont transportés du Palais-Bourbon aux écrans de télévision. Mais surtout il faut bien voir que le système de la Constitution de 1958 avec l'élection du président de la République au suffrage universel depuis 1962 aboutit à cumuler dans les mains du président, soit personnellement, soit par personnes interposées, les pouvoirs et le statut à la fois d'un président des Etats-Unis et d'un chef de gouvernement parlementaire. Comme le président des Etats-Unis il a l'investiture populaire, la durée fixe du mandat, le choix de son gouvernement et de la décision en dernier ressort.

» Mais en même temps notre Constitution lui donne toutes les armes du régime parlementaire rationalisé, c'est-à-dire le leadership gouvernemental sur le Pariement, grâce à toutes ces prérogatives que sont le quasi-monopole de l'initiative législative, la limitation du pouvoir d'initiative financière du Pariement, et surtout le fameux article 49 paragraphe 3 dont on nous rebat les oreilles quant à sa singularité, mais qui est en réalité la mise en forme d'une règle fondamentale des pays parlementaires évolués. Il revient à ceci : l'Assemblée ne peut pas à la fois prétendre garder le gouvernement en place et lui refuser les lois et les crédits qu'il demande. L'article 49 paragraphe 3, c'est très exactement cela.

Donc, il faudrait arriver à rendre de l'espace au Parlement. La véritable solution consisterait à enlever au président les armes qu'il tient du régime parlementaire et à lui restituer ce qui est l'essence de son rôle: un exécutif responsable devant le peuple mais en contrepartie sans prérogatives telles que la possibilité de dissolution, l'article 49 paragraphe 3 ou ses substituts. C'est la seule manière d'éviter le cumul, si je puis dire, d'un Reagan et d'une Thatcher:

cord sur ce point. Le Parlement dispose déjà de beaucoup d'armes qu'il n'utilise pas. La difficile articulation entre un Parlement et un système médiatique dans une démocratie moderne n'a aucun besoin d'une modification constilutionnelle; certains pays y parviennent assez bien, sauf dérapage, par exemple le Congrès des États-Unis d'Amérique, d'autres pas du tout, comme la France. Il faut également développer les possibilités de contrôle : il existe déjà des moyens d'action qui pournaient être étendus et qui n'ont pas besoin de réforme constitutionnelle. Pour changer les mœurs, il n'est cependant pas exclu que quelques modifications constitutionnelles symboliques soient indispensables. Nous vivons dans des univers symboliques dans lesquels, à la fois pour essayer de guérir la déprime dont souffrent les parlementaires et pour guérir l'image déprimée des parlementaires auprès de l'opinion, une limitation du recours à l'article 49, paragraphe 3, qui serait réservé à des textes jugés importants par le gouvernement, sous contrôle du juge constitutionnel, paraît nécessaire.

G. Vedel. – Je pense que le plus manvais service qu'on pourrait rendre au Conseil constitutionnel, c'est de l'inviter à arbitrer politiquement les rapports entre le gouvernement et le Parlement. C'est, si vous voulez, la chambre à coucher des époux, elle n'est pas ouverte à un regard extérieur. Le Conseil constitutionnel risquerait de perdre une bonne partie de son autorité si on l'invite à résoudre des questions qui sont des questions fondamentalement politiques telles que l'«importance» d'un

texte.

O. Duhamel. – Si vous ne voulez pas que le Conseil constitutionnel pénètre dans la chambre, vous avez un autre système possible qui est la limitation quantitative: n'autoriser le gouvernement à engager la responsabilité sur son texte qu'une fois par session, par exemple.

G. Vedel. – Et si dans une même

session il y a deux questions véritablement importantes, que fera le gouvernement?

O. Duhamel. – Il imposera son point de vue sur une des deux ques-

tions et sera obligé de composer sur l'autre, ce qui à près tout n'est pas anormai.

G. Vedel. – En réalité dans cette optique la seule vraie réforme, et je souhaite bien du plaisir à ceux qui voudraient l'entreprendre, ce serait de supprimer l'élection du président de la République au suffrage universel. Alors là, vous pourriez raisonner de nouveau sur un régime parlemen-

taire. Mais vous ne pouvez pas faire

cohabiter un président investi de cette super-légitimité qu'est l'élection au suffrage universel direct et en même temps un système dans lequel son rôle serait de gérer une crise ministérielle tous les six mois comme Vincent Auriol.

O. Duhamel. — Il ne me semble pas indispensable de recourir au régime présidentiel pour obtenir les résultats que vous cherchez. Je maintiens qu'on pourrait à la fois tempérer l'usage de l'article 49-3 et ouvrir l'ordre du jour parlementaire, permettre aux parlementaires de décider eux-mêmes de l'avenir d'un certain nombre de propositions de lois. Ce n'est pas parce que le gouvernement ne serait pas en permanence dans la possibilité de faire le chantage à la démission, ce n'est pas parce que le gouvernement devrait dans certains cas accepter qu'on discute de textes qui n'ont pas été préparés par lui, ou dont il ne veut pas, qu'on reviendrait à la IVe République. Cet épouvantail de la IVe République. Cet épouvantail de la IVe République est un mythe.

IV. République est un mythe.

G. Vetel. – Sous la IV. République, la Constitution avait fixé de façon impérative les conditions dans lesquelles le gouvernement devait démissionner. Or il démissionnait tous les six mois, alors que ces conditions n'étaient pas réunies. Tout simplement parce qu'on n'imagine pas qu'un gouvernement à qui on refuse et les lois et les crédits dont il a bésoir reste en place.

dont il a besoin reste en place.

O. Duhamel. – La Grande-Bretagne, en ce qui concerne l'ordre du jour, l'Allemagne, pour la possibilité de déclencher des commissions d'enquête, ont des possibilités plus grandes que le Parlement français, et ni la Grande-Bretagne ni l'Allemagne ne connaissent la IV République. J'ajoute que, malgré ma volonté d'être le plus souvent possible d'accord avec vous, je n'admetrai jamais l'idée selon laquelle lorsqu' on a un président de la République élu au suffrage universel direct, en renforçant le Parlement, on risque de revenir à la IV République, où le président n'était rien.

G. Vedel. – La principale objec-

G. Vedel. – La principale objection au régime présidentiel, c'est le risque d'impuissance lorsque le gouvernement et le président de la République et la majorité parlementaire sont en désaccord. Ce n'est pas exactement vrai. D'abord parce qu'il y a des conflits purement juridiques que le juge constitutionnel peut résoudre. Deuxièmement, l'expérience des Etats-Unis prouve qu'après tout, quand il n'y a pas de corrida et de mise à mort, c'est-àdire de lutte permanente pour renverser le gouvernement, on peut voir se former des majorités d'idées, des majorités de rechange qui représentent un consensus entre la représentation nationale et le président.

» En troisième lieu, j'extrais des archives du club Jean-Moulin le système consistant à prévoir qu'à tout moment le président peut dissoudre le Parlement et provoquer de nouvelles élections, mais à la condition de se soumettre lui-même à réélection. Réciproquement, le Parlement pourrait «renverser» le président, mais alors en même temps l'Assemblée nationale se représenterait devant les électeurs. Ce système, à l'instar de l'équilibre de la terreur, aurait des résultats pacifiants. Je suis persuadé qu'ainsi cahin-caha, comme disait le général de Gaulle (mais dans les affaires politiques tout va cahin-caha) on obligerait le président et le Parlement à s'enten-

» On parle d'accroître les pouvoirs de contrôle et d'enquête du Parlement. Seul un Parlement qui n'est pas lié à l'exécutif par le fait que ce sont des représentants de la majorité qui sont au gouvernement exerce un vrai contrôle. Au contraire, dans le système français, le contrôleur, à savoir la majorité parlementaire, est solidaire du

contrôlé, le gouvernement, et ne peut que noyer le poisson dans ses enquêtes.

enquêtes.

O. Duhamel. - Cette observation est si pertinente qu'il faut inventer d'autres solutions et par exemple accorder à l'opposition le droit non seulement de déclencher les commissions d'enquête mais d'en diriger un minimum. La logique qui doit gouverner l'enquête, c'est-à-dire le contrôle du Parlement sur le pouvoir, doit être une logique proportionnelle, mais ça peut être une logique proportionnelle, mais ça peut être une logique proportionnelle dans un scrutin majoritaire. Rien n'interdit de dire qu'on élit toujours les députés au scrutin majoritaire et qu'en revanche le déclenchement de commissions d'enquête, la composition des commissions d'enquête (sur ce point, c'est déjà le cas), la présidence des commissions d'enquête soient réparties de façon proportionnelle au cours d'une légistature.

- Comment réformer ? S'il s'agit d'instaurer un double quinquennat, peut-on reprendre purement et simplement la réforme Pompidou là où elle en était et la soumettre à ratification par référendum?

G. Vedel. – D'un point de vue juridique, il n'y a pas d'objection. Le délai de ratification n'est pas fax par la Constitution. La réforme Pompidou a été votée suivant la procédure de l'article 89. Le président de la République a l'option, puisqu'il s'agit d'un projet venant de lui, entre la ratification par le Congrès et la ratification par le corps électoral. Il est donc libre à tout moment de soumettre au corps électoral le texte qui n'est pas devenu caduc.

O. Duhamel. – Dans l'article 2 de la réforme Pompidou, il y a une disposition qui exclut que le titulaire de la charge se l'applique à luimême.

Il serait déplorable qu'un choix aussi important soit déterminé par les considérations les plus conjoncturelles sur la meilleure sortie pour l'actuel président

 Les conditions politiques actuelles vous conduisent-elles à raisonner autrement sur ce point?

O. Duhamel. – Si le texte est nouveau et ne tranche pas ce point, le principe d'interprétation qui s'impose est que, en droit, le texte ne s'applique à ce moment-là qu'à l'élection présidentielle à venir.

G. Vedel. – Je dois relever une

évidence souvent méconnue dans les milieux politiques et quelquefois même dans les milieux juridiques. Si la révision se fait, le pouvoir constituant, souverain par nature, décidera à son gré de la solution. Ce que vise Olivier Duhamel, c'est l'hypothèse, à vrai dire peu croyable, où la réforme se ferait sans préciser si elle s'appliquerait ou non au président en exercice. Pour les besoins de la discussion, imaginons-le. Je suis de l'avis d'Olivier Duhamel pour deux raisons. D'abord lorsqu'il s'agit d'une révision partielle, l'effet minimum est une règle qui doit être respectée. L'autorité qui, souverainement, révise la Constitution a toute liberté pour s'exprimer, et si sur un point aussi litigieux que celui-là elle ne s'exprime pas, c'est qu'elle entend en rester au statu quo.

en rester au statu quo.

** La deuxième raison, c'est qu'il
n'y a pas simplement dans la
Constitution l'article 5; il y a aussi
l'article 68. Cet article implique que
le président de la République ne
peut être démis avant le terme normal de son mandat qu'en cas de
haute trahison. L'autorité constituante souveraine, si elle se manifeste explicitement, a parfaitement le
droit de déroger à l'article 68. Mais
on ne peut pas, de son seul silence,
induire qu'elle a entendu déroger à
un principe aussi fondamental qu'est
celui de l'irresponsabilité politique
du président de la République.

du president de la Republique.

- Pourtant le débat politique s'installe autour de cette idée que si le président choisit le double quinquennat, il sera conduit à s'appliquer la réforme à luimême, et s'il choisit au contraire le septemat unique, c'est précisément pour échapper à l'interruption de son mandat.

O. Duhamel. — Je trouversis vraiment déplorable qu'un choix aussi important que celui entre septennat non renouvelable et qu'inquennat renouvelable une fois suit déterminé par les considérations les plus conjoncturelles sur la meilleure sortie pour l'actuel président de la République. Ce serait un parasitage conjoncturel politicien d'une question constitutionnelle de fond. Politiquement, le président de la République pourrait-il faire voter le quinquennat sans se l'appliquer à lui-même? Cela dépend en vérité et des conditions de déroulement et du résultat de l'éventuel référendum par lequel cette mesure aurait été adoptée et, je dirai surtout, du résultat des élections législatives de 1993.

G. Vedel. – Imaginez la situation de l'opposition, si le texte de 1973 était soumis au référendum. Elle serait prise entre le désir de la réforme et celui de la voir appliquer au président, ce que ce texte interdit. Alors quelle campagne feraitelle? Une campagne pour l'adoption du texte en se réservant une révision constitutionnelle ultérieure pour l'appliquer au président actuel? Ou alors l'opposition jouerait-elle le jeu vraiment très difficile de dire : « Oui, nous sommes pour la réforme, mais nous ne pouvons pas l'accepter si elle ne s'applique pas au président actuel»? Ce serait un joii problème de tactique politique.

- S'il y a le double quinquennat, peut-être, s'il y a un septennat unique qui est proposé, à coup sûr, il faut réviser la Constitution selon une procédure qui est un peu particulière. Peut-on imaginer que le président de la République fasse usage du fameux article 11, comme son prédécesseur naguère ? Est-ce que du seul fait qu'elle ait été appliquée une fois, en 1962, elle est rendue possible?

G. Vedel. - J'ai pris position dans un article du Monde de mars 1969. l'expliquais qu'à mon avis il s'était créé à la suite du référendum de 1962 destiné à réformer la Constitution une coutume constitutionnelle. J'ai été très vivement combattu par les juristes. Leur argument essentiel était qu'une contume ne pouvait pas se créer par unif séult précédent. Je répondais: «Oui, sans doute, quand il s'agit d'une coutume commerciale pour laquelle les précédents se reproduisent pour ainsi dire chaque jour. Mais en matière constitutionnelle les précédents peuvent être décisifs et la coutume peut se créer du premier coup.» La coutume selon laquelle le Sénat pouvait renverser le gouvernement sous la IIIs République s'est créée en une seule crise ministérielle. » En vertu de cette coutume

» En vertu de cette coutume constitutionnelle, je crois que l'article 11 est aujourd'hui utilisable, et j'ai l'impression que cela ne soulèverait pas dans la classe politique et surtout dans l'opinion publique un tollé quelconque. L'échec du «cartel des «non» de 1962 est un précédent instructif.

O. Duhamel. – Je ne reprends pas exactement l'explication et la justification par la coutume. Je préfère considérer qu'il y a eu une convention constitutionnelle implicite d'acceptation de l'article !! en 1962, lorsque le Parlement n'a pas utilisé les armes qui étaient entre ses mains pour sanctionner une violation flagrante de la Constitution.

» Epargnons-nous ces détails et admirons la constance du point de vue de Georges Vedel, quels que soient les acteurs politiques en cause, qu'il s'agisse du général de Gaulle ou de François Mitterrand, son analyse juridique ne varie pas. A l'inverse, chez les politiques, c'est tout le contraire. Vous trouvez aujourd'hui ceux qui en 1962 ont accepté l'article 11, aussi bien les gaullistes que Valéry Giscard d'Estaing, qui aujourd'hui exigent le recours à la seule procédure de l'article 89, et vous retrouvez à l'inverse la gauche et François Mitterrand, qui envisagent l'article 11, flant bien voir que la nécessité du recours à l'article 11 vient du fait que le Sénat tend à bloquer systématiquement les révisions constitutionnelles, en 1984 sur l'extension du référendum, en 1990 sur l'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel.

as assine du Conseil constitutionnel.

» Une réforme comme l'élargissement de la saisine du Conseil, qui
était voulue par une majorité de
l'opinion, par une majorité des parlementaires, par une majorité des purlementaires, par une majorité des
juristes, a été bloquée au Sénat pour
de mauvaises raisons, et c'est le
Sénat lui-même qui maintenant renforce la nécessité d'un autre mode
de révision de la Constitution. Puissions-nous sortir de toutes ces

G. Vedel. - Vous préférez le terme de «conversion constitutionnelle » à celui de coutume que j'avais proposé. Mais sur le fond nous sommes d'accord.»

> Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI

Le premier ministre accepte de mettre en veilleuse le «programme de transition» vers la démocratie

j'ai décidé de me rendre»: c'est par ces mots, prononcés d'une voix brisée par l'émotion, que le premier ministre, M. Joseph Kokou Koffigoh, a annoncé, mardi 3 décembre, en début de soirée, qu'il avait dû céder aux militaires putschistes. Dans son message. diffusé par la télévision et la radio, M. Koffigoh a indiqué, en effet, que le « programme de transition », élaboré lors de la Conférence nationale, était « paralysé», et que la «légalité républi-

caine» était « mise en veilleuse». Le visage défait, le premier ministre a précisé qu'« en conséquence» il avait accepté l'idée d'un « gouvernement provisoire », ajou-tant qu'il tendait une « main fraternelle à tous les Togolais, civils et militaires ». Le chef de l'Etat, le

Quatre accords, dont cer-

tains n'ont pas été publiés au

Journal officiel, lient la France

au Togo en matière de

défense et de coopération

Avec sept autres pays afri-

cains, - sur un total de vingt-

trois, - le Togo présente la par-

ticularité d'être doublement asso-

cié à la France, à la fois par un accord de défense, conclu le

10 juillet 1963, et par un accord

de coopération technique mili-

taire, signé le 23 mars 1976. La

plupart des autres Etats africains

bénéficient, en effet, de l'un ou

Sur le même modèle que les

sept autres accords de défense,

le l'ogo ne peut faire appel à l'aide de la France que dans le

cas, d'une agression yenue de l'extérieur. Ce concours des forces françaises n'est pas auto-

matique: Paris peut le refuser. Mais si, avec le Tchad, la Côte-

d'Ivoire ou le Gabon, par exem-

ple, il existe des conventions

secrètes relatives à l'aide que la

France peut apporter dans le

domaine du maintien de l'ordre

public, il n'y en a pas avec le

la gendammerie française y a été

envoyée pour aider à former

deux escadrons locaux qui sont

chargés des opérations de main-

Puissance

et cohésion

Quant à l'accord de coopéra-

tion technique militaire, il prévoit le cadre dans lequel la France

instruit les personnels sur place, cède des matériels militaires et,

éventuellement, forme en France

des stagiaires. Ainsi a-t-il été

fourni, cette année, 9 millions de

francs de matérials militaires

(essentiellement des équipe-

ments de transmissions), mais

ces dons sont en diminution

constante. Enfin, les accords pré-

voient que les conseillers français

ne peuvent pas participer à des

A partir de l'assistance fran-caise, l'armée togolaise, forte de

cing mille hommes, est surtout

a OUGANDA: Amnesty International accuse l'armée. - Selon un rapport publié, mercredi 4 décem-

bre, à Londres, par Amnesty Inter-

national, l'armée ougandaise « tor-

ture, exècute et emprisonne» des

civils, noramment dans le nord du

pays, où les forces régulières sont

censées combattre des mouvements

de guérilla. « Le gouvernement

annonce parfois des enquêtes sur des violences présumées commises par des soldais, mais celles-ci ont

rarement un quelconque résultat»,

ajoute Amnesty, qui signale des violations des droits de l'homme

par l'armée ougandaise depuis

1986, date de l'arrivée au pouvoir du président Yoweri Museveni.

D MALI: nouveau calendrier élec-

toral. - Scion un nouveau calen-

drier rendu public samedi

30 novembre à Bamako, le référen-

dum sur la Constitution aura lieu

le 12 janvier, les élections munici-

pales le 19 janvier, les élections

pales le 19 janvier, un methods législatives les 26 janvier et (AFP.)

missions de guerre.

tien de l'ordre.

temporaire de cinq assistants de de l'ambassade et deux compa-

de l'autre.

a Afin d'éviter un bain de sang, général Gnassinghé Eyadema, qui est intervenu juste avant M. Koffiar ces mots, prononcés d'une goh, a souligné que ce gouvernement provisoire serait un gouvernement d'« union nationale ». laissant entendre que la nouvelle équipe dirigeante devrait, sans doute, faire place aux militaires et aux membres du Rassemblement du peuple togolais (RPT), l'ex-parti unique, dont la dissolution avait été prononcée en fin de semaine dernière, provoquant la fureur de

> L'attaque, lancée mardi matin, par les soldats mutins contre le siège du gouvernement - où M. Kofugoh et ses proches étaient tenus en otage - aurait fait dix-sept morts au total, a-t-on appris dans la soirée. Une douzaine de ces cadavres étaient vêtus de treillis sans insigne, rappelant l'uniforme des quelque soixante gendarmes qui constituaient la garde du premier ministre. Un seul civil figurerait parmi les victimes, atteint par

tielle et de régiments équipés de

blindés soviétiques, brésiliens ou

britanniques et d'auto mitrail-

leuses françaises. L'armée de l'air

a reçu des avions d'appui au sol

français, des Alpha-Jet modernes

L'ensemble des forces togo-

laises est encadré par quelque

soixante-quinze officiers et sous-

officiers français, qui en ont à la

longue façonné l'organisation et le savoir-faire. A la différence des

armées d'autres pays africains.

elle est puissante, structurée -

surtout la garde présidentielle

que le premier ministre togolais

voulait dissoudre, en sollicitant à

son sujet l'aide de la France, et

qui comprend pas moins de deux

mile hommes :- et est restée attachée au chef de l'Etat au

point de ne reconnaître que sa seule autonté.

Ce sont précisément sa com-

pétence et sa cohésion qui font

aujourd'hui de cette armée un

obstacle de taille dans l'hypo-

thèse d'une action de la France,

qui ne se limiterait pas à la seule

protection de ses trois mille res-

sortissants. A ce jour, la France

a expédié une dizaine de para-

gnies - solt trois cents hommes

Bénin à les renforcer. Si la France

devait choisir son camp entre un

chef de l'Etat togolais, plutôt

réfractaire aux réformes, et un

premier ministre qui a préféré

s'abriter demière le discours de

M. François Mitterrand, en 1990,

à La Baule, en faveur de solu-

tions démocratiques en Afrique,

il lui faudrait sans doute déployer

un dispositif d'intervention autre-

Dans les milieux militaires, à

Paris, on admet que ce type de

situation - particulièrement

inconfortable - risque de se

reproduire en Afrique. Les pro-pos présidentiels de La Baule ne

peuvent avoir que des effets à

iong terme, ajoute-t-on, dans des pays dont les armées, considé-

rées de tout temps comme la

cheville ouvrière du régime, résis-

9 février, et les deux tours du scru-

tin présidentiel les 16 février et

1= mars. Initialement prévus pour

décembre, ces scrutins ont été dif-

férés à la suite du report au

27 décembre de la conférence sur

la situation dans le nord du pays

perturbé par la rébellion des Toua-

BURKINA: le président Compaoré réélu avec 75 % d'abstentions.

- Le capitaine Blaise Compaore,

chef de l'Etat sortant et seul candi-

dat à l'élection présidentielle, orga-

nisée dimanche le décembre, a

recueilli 86,63 % des suffrages

exprimés, selon les résultats provi-

soires, publiés lundi soir à Ouaga-

dougou. Le taux d'abstention a été

très important : 75 %. La Coordi-

nation de l'opposition, qui avait

appelé au boycottage de l'élection,

considère ce résultat comme une

e défaite » pour le chef de l'Etat. -

regs. - (AFP, Reuter.)

JACQUES ISNARD

tent en bloc au changement.

ment plus «musclé».

- se tiennent prêtes depuis le

et de vieux Fouga Magister.

Une armée encadrée par des Français

« une balle perdue », si l'on en croit

Malgré le calme qui semblait prévaloir, mercredi matin, dans les rues de Lomé, un grand nombre d'habitants de la capitale ont décidé de fuir. Des milliers de réfugiés togolais sont ainsi arrivés à Aflao, une ville ghanéenne située à la frontière des deux pays, décla-rant craindre les rafles militaires. Les autorités d'Aflao, réunies d'urgence, mardi, pour faire face à la a situation explosive, estiment que de 20 000 à 100 000 réfugiés sont entrès au Ghana depuis la fin de la semaine dernière. La frontière entre Lomé et Aflao a été officiellement fermée depuis le début de la crise au Togo, jeudi dernier. Mais les réfugiés passent par des brèches, tranchissant les barbelés sous les yeux des gardes-frontières. « Les soldats nous menacent. On dit qu'ils vont fouiller les maisons

pour battre les gens qui soutiennent Koffigoh, pour chercher les oppo-

sants », affirme un réfugié. « Eyadema est un assassin, il a tout organisé», renchérissent deux autres Togolais, approuvés par la foule. « Nous ne comprenons pas pourquoi la France n'est pas intervenue». concluent-ils, en accusant ouvertement Paris de «complicité» avec le président togolais. - (AFP, Reuter.)

□ Le Parti socialiste envisage de demander la suspension de l'aide française au Togo. - Dans un communiqué, publié mardi 3 décembre à Paris, le Parti socialiste a condamné le «coup de force» des militaires togolais contre le premier ministre, M. Koffigoh. «Si la situation actuelle devait perdurer », poursuit le communiqué, le parti « demanderait au gouvernement que toute aide apportée par la France soit suspendue ».

Manifestation à Paris

Quand la France décoit...

A l'appel du Comité de résistance du Togo, 300 manifestants s'étaient rassemblés, mardi 3 décembre, devant l'ambassade du Togo à Paris. Aux cris de « Mitterrand assassin ! » et « Libérez Koffigoh / », ils ont appelé l'opinion internationale à se mobiliser pour la défense de la démocratie au Togo.

La déception à l'égard de la France se lit sur tous les visages, on la retrouve dans tous les propos. «En 1986, Eyadéma a fait appel à la France pour mater son peuple. La France est venue et aujourd'hui elle hésite à sauver un processus de démocratisation qu'elle a elle-même! encouragé dépuis le sommet de La Baulen, commente un Togolais.

Les manifestants metfent en cause le silence, coupable à leurs yeux, des médias et des intellectuels. Mais c'est surtout l'attitude du président de la République et de son fils Jean-Christophe (conseiller à l'Elysée), qui est fusti-gée. «Quels sont donc les intérêts des Mitterrand au Togo pour qu'ils préférent une dictature à des institutions démocratiques? » s'interroge l'un d'entre eux.

Sur les modalités d'une éventuelle intervention, les opinions divergent. Si certains sont favorables à une opération des troupes françaises dépèchées au Bénin, la plupart s'en méfient et lui préféreraient le déploiement d'une force africaine. Les commentaires politiques se font acerbes. «La France va maintenant chercher son pion parmi les membres de l'opposition», déclare un des manifestants pour qui « le premier ministre non parachuté de Paris, M. Koffigoh, ne pourra plus être le recours ».

Tous relèvent l'importance du test togolais pour la crédibilité du processus de democratisation en Afrique «Si on ne fait rien, tous les progrès de la démocratie en Afrique vont être annihilés », estime un cadre financier. La manifestation, non autorisée, est dispersée... La colère fait place au désespoir : «Si le lycée français [à Lomé] avait été attaqué, la France ne serait pas restée inactive! » s'exclame un des

AFRIQUE DU SUD: intervenant devant l'ONU

M. Mandela se déclare favorable à une levée progressive des sanctions

NEW-YORK (Nations unies)

Profitant de l'examen par l'Assemblée générale des Nations unies de la politique d'apartheid du gou-vernement sud-africain, le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, qui effectue une visite d'une semaine aux Etats-Unis, est intervenu, mardi 3 décem-bre, à la tribune de l'ONU, pour demander à la communauté internationale de continuer à exercer une forte pression auprès de Pretoria, afin d'obtenir l'abolition totale du

système d'apartheid. M. Mandela s'est toutefois prononcé en faveur d'une levée progressive des sanctions économiques, en fonction des réformes démocratiques adoptées par le gouvernement sud-africain. Selon le président de l'ANC, la décision de lever les sanc-tions pourrait se justifier à l'occasion, d'une part, de la mise en place d'un gouvernement provisoire, et, de

l'autre, de l'adoption d'une Constitution à caractère démocratique. Ces deux conditions pourraient permettre d'envisager la levée de l'embargo sur le pétrole et sur les armes. M. Mandela, qui doit rencontrer

le président Bush, jeudi à Washington, a également souhaité que « les investissements et les crédits » reprennent le chemin de l'Afrique du Sud sous peine de voir le pays, privé de croissance économique, ne pas pou voir faire face au grave problème di chômage. Renouvelant son attache ment au processus de démocratisa-tion, M. Mandela a admis que la notion de «libre marché» lui parais-sait « bien académique » dans un pays où «la terre est détenue à 87 % par des Blancs et à 13 % seulement par des Noirs, tandis que quatre conglomèrats se partagent la totalité des actions cotées en Bourse». Il s'est enfin déclaré favorable à un système d'économie mixte, associant les

Selon des sources diplomatiques arabes

Alger a expulsé un groupe d'islamistes tunisiens

TUNIS

de notre correspondant

L'Algérie a expulsé, tout récem-ment, un groupe d'islamistes appartenant au mouvement tunisien Ennahdha, accusé par Tunis d'avoir fomenté « un complot terroriste pour renverser le régime républicain ». Selon des sources diplomatiques arabes, sur les vingt-neuf responsables des réseaux politiques et militaires d'Eunahdha réfugiés ou séjournant en Algérie, qui ont été recensés par les services tunisiens, au moins une dizaine ont du quitter le pays. Ils ont été dirigés directement sur le Soudan, 5 devenu, affirment ces sources, une base importante de l'activisme isla-mique au Maghrebel sur

Parmi les expulsés, indique-t-on, figure le chef d'Ennahdha, M. Rached Ghannouchi, détenteur. sons une autre identité, d'un passeport diplomatique soudanais. Pour protester contre cette protection, la Tunisie avait rappelé, il y a deux mois, son ambassadeur à Khar-toum. Déjà interdit de séjour en

France et en Espagne, à la demande des Tunisiens, M. Ghan-nouchi se rend souvent en Europe, entre autres à Londres. Le ministre des affaires étrangères, M. Habib Ben Yahia, a eu, croit-on savoir, l'occasion de le déplorer, lundi 2 décembre, devant M. Douglas Hogg, secrétaire d'Etat au Foreign Office, en visite en Tunisie. M. Ghannouchi, écrit cette semaine un périodique tunisien, aurait l'intention de s'installer au Liban «sous la protection du Hezbollah ».

Les autorités tunisiennes n'ont pas commenté les mesures prises par Alger Mais il ést évident qu'elles yont détendre les relations entre les deux payar qui s'étaient crispées au mois d'octobre. Le ministre de l'intérieur de Tunis, M. Abdallah Kallel, avait alors publiquement reproché à l'Algérie de servir de «base principale» aux islamistes d'Ennahdha «pour mettre à exécution leurs sombres des

MICHEL DEURÉ

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

M. John Sununu a démissionné de son poste de secrétaire général de la Maison Blanche

correspondance

Dans une longue lettre manuscrite adressée au président Bush, M. John Sununu, secrétaire général de la Mai-son Blanche, a donné mardi 3 décembre sa démission, acceptée «avec regret et un sentiment de perte personnelle» par le chef de l'exécutif.

personnelle » par le chef de l'exécutif.

Les formes ont été respectées mais en fait le président, cédant aux pressions d'un grand nombre de ses collaborateurs, s'était résigné à se séparer de son premier adjoint. George W. Bush, un des fils du président, avait lundi, dans une démarche insolite, fait comprendre à M. Sununu que, dans l'intérêt du Parti républicain, et surtout dans la perspective d'une campagne électorale difficile, sa retraite volontaire du pouvoir était souhaitable. Apparenment, il réussit à convaincre M. Sununu qui, un moment, avait gardé l'espoir de jouer un rôle dans la campagne. un rôle dans la campagne.

Tout en précisant que la démission de M. Sununu serait effective le 15 décembre, la Maison Blanche a indiqué qu' «il resterait conseiller présidentiel avec rang de membre du cabinet jusqu'au le mars 1992 ». Selon certains observateurs, M. Summu, ancien gouverneur du New-Hampshire, pourrait aider le président Bush dans l'élection primaire de cet Etat, ouvrant la cam-pagne au début de février. Une pri-maire importante et qui s'annonce délicate pour le président Bush, qui devra faire face à l'offensive des hommes de l'aile droite républicaine, notamment M. Pat Buchanan, et vraisemblablement M. David Duke,



ancien membre du Ku Kha Klan. qui a échoné le 16 novembre dans sa tentative de devenir gouverneur de Louisiane mais a acquis à cette occasion une célébrité nationale. Tous deux développent les thèmes d'un nationalisme fortement teinté d'isolationnisme et reprochent au président de s'écarter de l'orthodoxie conservatrice pour gouverner au centre.

Plusieurs noms sont mis en avant pour la succession de M. Sumunu: M. Samuel Skinner, actuellement secrétaire aux transports, est le plus souvent cité, mais on parle également de M. Dick Cheney, secrétaire à la défense, qui fut secrétaire général de la Maison Blanche sous le président

ritaire, son dédain affiché du «n'accepteraient pas» une nouvelle Congrès, sa brusquerie, hui avaient élection présidentielle. – (AFP.)

valu de nombreux ennemis. D'autre part, l'an dernier, il avait abusé de ses fonctions en utilisant les avions ou les limousines de la Maison Blanche pour des déplacements per-HENRI PIERRE

G SALVADOR : Moscon et Washington demandent un cessez-lefen. - Dans un communiqué commun, les Etats-Unis et l'URSS ont invité, mardi 3 décembre, le gouvernement et la guérilla du Salvador, dont les négociations de paix ont repris le 25 novembre au Mexique sons l'égide des Nations unies, à conclure d'urgence un cessez-le-feu « afin de consolider les progrès déjà accomplis et de mettre définitivement fin au conflit». – (Reuter.)

C HATTI: nouveaux espoirs pour la reprise de négociations. – Quelques jours après que la perspective d'élec-tion présidentielle au début de l'an prochain, évoquée par le gouverne-ment «provisoire» d'Haiti pour rem-placer le président Aristide, a suscité de vives réactions de la communauté internationale, le premier ministre Jean-Jacques Honorat, installé par les militaires, s'est prononcé, mardi 3 décembre, en faveur d'une «solution négociée» et d'une reprise des pourparlers sous les auspices de l'Organisation des Etats américains. Les pré-M. Sununu avait accumulé les sidents des treize pays du « groupe de points négatifs. Son caractère auto- Rio» avaient indiqué, la veille, qu'ils

PÉROU

L'ancien président Alan Garcia disculpé par la Cour suprême

Le juge Roger Salas Gamboa, de la Cour suprême du Pérou, chargé d'instruire l'accusation de corruption ouverte contre M. Alan Garcia, senateur et ancien chef de l'Etat de 1985 à 1990, a décidé, mardi 3 décembre, de refermer le dossier après n'y avoir trouvé «aucun acte délictueux carac-térisé». M. Garcia, qui a toujours affirmé être victime d'une « vengeance politique» basée sur des accusations « sans fondement », s'est réjoui de la décision du juge, contre laquelle une possibilité d'appel est prévue par la Constitution. Le Sénat avait décidé, à une très forte majo-rité, de lever l'immunité parlemen-taire de M. Garcia et de l'accuser de s'être «enrichi illicitemenu». Il était soupçonné d'avoir été mêlé au scan-dale de la BCCI, d'avoir perçu des pots-de-vin à l'occasion de contrats d'achat d'avions Mirage 2 000 et d'avoir acquis plusieurs maisons à Lima. - (AFP.)

 Sanglant anniversaire du chef du Sentier luminenx. - Une grenade lan-cée par deux enfants dans un marché d'Ayacucho, ville des Andes située à 330 kilomètres au sud-est de Lima, a fait au moins vingt-cinq blesses graves, mardí 3 décembre, au premier jour d'une « grève générale » lancée à l'appel des guérilleros du Sentier lumineux, à l'occasion de l'anniversaire de leur chef, Abimael Guzman. En dépit de l'état d'urgence proclamé dans la région, cette «grève armée » a paralysé Ayacucho, où M. Guzman, cinquante-sept ans, a fondé ce mouvement extrémiste (et maoïste au départ) il y a quinze ans.

#77 TABLE OF SALE

CAMBODGE: après l'accord conclu à Pattaya

PATTAYA

de notre envoyé spécial

Tout est bien qui finit bien. Avec l'aide des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, les Cambodgiens se sont cun a mis de l'eau dans son vin, et le premier «incident de parcours» survenu depuis la signature de l'accord de Paris est présenté comme un mauvais souvenir. «Pattaya 3», troisième réunion dans la station bainéaire tha landaise depuis le mois de juin, a permis de trouver un modus vivendi à la suite de l'évacuation en catastrophe sur Bangkok, le 27 novembre, des Khmers rouges qui venaient à peine de s'installer à Phnom-Penh.

Le compromis est le suivant. Le secrétariat du CNS, Conseil national suprême présidé par le prince Sihanouk fonctionnera dès le retour du prince, jeudi, dans la capitale cambodgienne. Les deux membres khmers rouges s'installe ront à son quartier-général, à l'hôtel Wat-Phnom autour duquel M. Hun Sen définira un périmètre de sécurité à l'intérieur duquel toute manifestation sera interdite.

Pour rassurer les Khmers rouges, une mission de liaison d'officiers de l'ONU aura ses bureaux au Wat-Phnom, où siégeront également une commission mixte militaire et une commission de déminage. Comme l'hôtel n'est pas extensible, le prince a proposé que les sessions plénières du CNS se

La « marche arrière» de M. Hun Sen Le cadre de l'accord est donc

respecté. C'est au régime de Phnom-Penh qu'il appartient d'assurer la sécurité des autres factions présentes dans la capitale. M. Hun Sen s'est engagé à assumer cette responsabilité tout en refusant d'interdire les manifestations en dehors du périmètre de sécurité. Les Khmers rouges vont donc regagner en deux temps la capitale : une première équipe s'y rendra rapidement afin de préparer l'accueil. vers la mi-décembre, de MM. Khieu Samphan et Son Sen. En outre, l'ONU n'ayant pas pour mandat de protéger les différentes factions, les Khmers rouges ont renoncé à exiger que des «Casques bleus» assurent leur protection.

Pour M. Jean-David Levitte, porte-parole des Cinq et directeur d'Asie au Quai d'Orsay, Pattaya 3 « a été un succès car toutes les parties ont montré leur volonté de mettre scrupuleusement en œuvre les accords de Paris (...) On peut donc espérer que l'accident d'il y a quelques jours ne se reproduira plus». La manifestation du 27 novembre

aissera cependant quelques traces. D'abord, le prince a décidé de prendre un peu de recul. Dans un communiqué diffusé mardi, il a démenti coopérer avec le régime de Phnom-Penh pour isoler les Khmers rouges, « assertion sans fondement et qui entame l'esprit de réconciliation nationale ». Le projet de gouvernement de coalition entre les sihanoukistes et M. Hun Sen est

« Ne me parlez pas de coalition quand nous parvenons à ramener les Khmers rouges à Phnom-Penh v. nous a déclaré le prince Ranariddh, fils du prince Sihanouk et chef du parti sihanoukiste, qui a ajouté n'être candidat à aucune fonction gouvernementale avant les élections. « Il faut calmer le jeu, ralentir la marche du rouleau-compresseur ». Bref, selon un observateur bien placé, les sihanoukistes et Phnom-Penh vont mettre une « sourdine » à leur coopération : «Hun Sen a fait marche arrière avec beaucoup d'élégance.»

Il reste que l'humiliation subie par les Khmers rouges est loin d'être effacée. Après avoir manifesté leur mauvaise humeur en reportant la visite à Phnom-Penh de leur ministre des affaires étrangères, les Chinois semblent s'accommoder de cette demi-mesure, indiquant ainsi qu'ils attachent davantage d'importance aux formes qu'au fond. Les Thailanleur «profonde préoccupation » à la suite de ce «regrettable incident », devraient en faire autant.

Le processus de paix est donc de nouveau sur ses rails. En février. lorsque les « casques bleus » de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU pour le Cambodge) débarqueront en nombre, les Khmers rouges pourront s'installer dans de nouveaux locaux offerts par M. Hun Sen. Mais si les Khmers rouges s'inscrivent toujours dans le processus de paix, ce n'est pas qu'une question de face : il s'agit d'éviter qu'ils n'aient plus, comme seul recours, que la reprise des combats. L'un des négociateurs devait avertir que «le message à envoyer à l'ONU est clair : ne trainez pas trop car la situation reste fragile ».

JEAN-CLAUDE POMONTI

VIETNAM

Hanoï va libérer les derniers prisonniers des camps de rééducation

Hanoï a commencé à libérer la centaine de prisonniers encore détenus dans des camps de rééducation depuis la chute du régime pro-américain de Saïgon en 1976, a-t-on appris, mardi 3 décembre, de source vietnamienne informée Ces libérations, qui ont débuté à la mi-novembre, devraient s'achever en février ou en mars prochain.

□ JAPON : M. Boris Eltsige exclut de rendre les Kouriles au Japon. - Le représentant de M. Boris Eltsine en Extrême-Orient soviétique, M. Vitali Gouli, a déclaré, mardi 3 décembre, à la radio que le président russe avait « confirmé sa position sur le règle-ment du différend territorial avec le Japon: il n'est pas, et il ne saurait être question de restituer les iles » du sud de l'archipel des Kouriles, revendiquées par Tokyo. « Comme ce problème existe, on le résoudra dans le respect du droit international, de la légitimité et de la justice. des intérêts de la Russie et de ses ressortissants établis aux Kouriles du Sud », a-t-il ajouté. - (Reuter.)

□ PHILIPPINES : M. Fidel Ramos conteste l'investiture de M. Ramon Mitra comme candidat gouvernemental à l'élection présidentielle. - L'ancien ministre de la défense, le général Fidel Ramos a contesté, mardi 3 décembre, la victoire de son rival, le président de la Chambre des représentants Ramon Mitra, élu samedi dernier candidat du parti gouvernemental à l'élection présidentielle de mai prochain (le Monde du 3 décembre). Selon M. Ramos, M. Mitra aurait été désigné dans des conditions irrégulières. - (AFP.)

Une centaine de milliers de mili-

taires et de responsables civils sud-

vietnamiens avaient été envoyés en

« rééducation » après la chute de

Saïgon. D'autre part, Hanoï a,

pour la première sois, donné son

accord pour que le Comité interna-

tional de la Croix-Rouge (CICR) puisse visiter les camps de rééduca-

tion. - (AFP, Reuter.)

□ INDE : un sikh arrêté après la tentative d'attentat contre un Boeing. - Un jeune sikh, arrêté au lendemain de la découverte d'une bombe placée à bord d'un Boeing-747 à New-Delhi, a avoué, mardi 3 décembre, avoir placé l'engin en vue d'obtenir une récompense (...) en annoncant sa découverte. Les enquêteurs inclinent pourtant à croire que Balwinder Singh Nigah a agi au nom d'un mouvement sikh séparatiste, la Force de libération du Khalistan. - (AFP, Reuter.)

EUROPE

Trois défis pour la nouvelle Turquie

Or il faut savoir qu'il a été par deux fois écarté du pouvoir par les militaires, mis en résidence surveil-lée pendant trois ans, et longtemps interdit de toute activité publique.

C'est assez pour qu'il garde un chien de sa chienne à Ozal, ingé-nieur devenu ministre des finances en 1983, puis premier ministre en 1987, par la grâce de l'armée, avant de se faire nommer à la tête de l'Etat, en 1989, par un Parlement à sa dévotion. Aussi bien n'avait-il pas caché, avant le scrutin de cette année, sa ferme inten-tion de retirer au président de la République, souvent surnommé «le sultan» en raison de son autoritarisme et de son népotisme. « sa couronne, son trône et tout le reste». Il écartait toute idée d'aller lui rendre visite ou même de lui

La destitution impossible

b) Déposer le chef de l'Etat supposerait cependant une révision constitutionnelle. Or celle-ci requiert les deux tiers des voix des députés, qui sont 450 au total. Le parti d'Ozal n'ayant évidemment pas l'intention d'encourager une telle opération, et aucune des for-mations représentées au Parlement n'étant assez nombreuse pour fournir à elle seule l'apport nécessaire à la destitution, celle-ci ne serait possible qu'avec l'accord et du Parti social-démocrate du peuple (SHP) d'Ervan Inonii, fils du lieutenant et premier successeur d'Atatürk (88 élus), et du Parti de la prospérité (RP) de l'islamiste Necmettin Erbakan (62 élus).

Grâce à son alliance contre nature avec l'extrême droite du colonel Türkes, la formation inté-griste a réuni 16,9 % des suffrages, c'est-à-dire 1 % de plus qu'en 1987 : beaucoup moins que ce que l'on aurait pu redouter, à voir dans ombre enfouies_dans_des.tchadors on_de disgracieux cache-poussière à faire se retourner Atatürk dans sa tombe. A voir aussi, notamment à Ankara, d'innombrables mosquées surgir du sol.

C'est que le RP n'est pas une simple réplique du FIS algérien. La différence des appellations suffit à le prouver: Front islamique du salut, d'un côté, Parti de la prospé-rité, de l'autre. Il met moins l'accent sur la religion que sur la suppression des impôts et la lutte contre la corruption. Pour l'Economist de Londres, son chef, qui porte veston et cravate, fait davantage penser à un « ours en peluche » qu'à un « mollah fou ». Quant à son complice Türkes, auquel on attribue un rôle majeur dans le terrorisme qui a jadis ensangianté la Turquie et provoqué le coup d'Etat militaire de septembre 1980, il a maintenant soixante-quatorze ans et ne serait plus guere, toujours selon l'Economist, qu'un « volcan

ėteint ». Beaucoup a certes été remis en cause de l'héritage kémaliste. Depuis 1950, la prière est chantée en arabe, et l'on va tout naturellement à la mosquée pour se marier ou se faire enterrer. Les partis patronnent des cérémonies collec-tives de circoncision, et le ralliement à Demirei du champion de l'opération, jusque-là partisan affi-ché d'Ozal, a été un événement. Mais la Turquie reste, avec la Malaisie, le plus laïque de tous les pays islamiques, celui où personne ne s'étonne de voir des femmes, y compris celle du chef de l'Etat boire de l'alcooi ou fumer en

La passion intégriste qui a tant sévi ailleurs paraît ici singulière-ment amortie, et l'on en vient à se demander si la grande vague qui semblait devoir balayer l'Orient et le Maghreb n'a pas aujourd'hui atteint sa limite: les élections qui sont supropées se dérouler à la sont supposées se dérouler à la fin décembre en Algérie devraient permettre de déterminer si ce sentiment est ou non fondé.

De toute façon, si d'aventure Demirel avait envisagé, pour assouvir sa vengeance, de s'ap-puyer sur les islamistes, avec les-quels il lui est d'ailleurs jadis arrivé de collaborer dans le passé, il en aurait été empêché par son allié obligé social-démocrate, gar-dien, s'il en est, du kémalisme pur et dur. Il a donc agi sagement en renvoyant à plus tard la question de la destitution du président, lequel a bien voulu de son côté reconnaître sa défaite et promettre de se tenir tranquille pendant les cinq ans que doit encore durer son mandat. Tiendra-t-il parole? C'est

Le moins qu'on puisse dire de ce

diable d'homme est qu'il a joué un rôle décisif, en quelques années, dans la modernisation de la Tur-quie. Dans sa modernisation économique, pour commencer. Mais aussi dans sa modernisation politique, notamment en esquis le grave problème kurde, un virage qu'il n'est sans doute plus au pouvoir de personne de remettre en question. On y reviendra plus loin.

c) L'alliance avec les sociaux-démocrates ne sera pas facile à main-tenir. A Istanbul et à Izmir, dont ils détiennent les mairies, ils ont subi un grave revers électoral que tout le monde impute à leur ges-tion par trop laxiste, responsable, à entendre leurs adversaires, de la congestion du trafic automobile, de la pollution et de graves perturbaGrecs et juifs (i) en minorités, mais considère qu'à l'opposé de l'Empire ottoman, qui était multi-national, la République kémaliste constitue un ensemble homogène, an sein duquel les Kurdes - vingt pour cent de la population - sont des Turcs comme les autres, avec les mêmes droits et les mêmes

La majorité des Kurdes de Tur quie acceptent cette manière de voir, et nombre d'entre eux occu-pent des postes de premier plan dans la société, la politique ou l'ar-mée : le général Gürsel, ancien pré-sident de la République, était Kurde. Kurde aussi, bien que de mère belge, Kamran Inân ministre d'Etat du précédent gouvernement, dont le père avait péri en se batdont ie pere avan peri en se cantant contre les troupes d'Atatürk:
il n'y a pas nationaliste turc plus
convaincu. L'un des deux principaux dirigeants kurdes d'Irak, Jalai
Talabani, n'hésite pas anjourd'hui
à donner en exemple la position
d'Ankara et à maintenir dans cette ville une représentation officieuse.

Reste qu'une appréciable minorité de Kurdes, particulièrement dans les provinces misérables du Sud-Est, refusent toute assimilation

marxiste léniniste et illégal, multi-plie les actions armées, aussi bien

contre les forces de l'ordre que

contre les « collaborateurs » : le

bilan des morts, en trois ans, serait

de l'ordre de 7000. La répression

est très brutale, et plusieurs mil-

liers de sénaratistes sont encore

détenus dans des conditions qui ont plus d'une fois motivé les pro-

testations d'Amnesty International.

Des vues très voisines sont exprimées par une formation qui,

en s'alliant avec le Parti social-dé-

mocrate, membre, on l'a dit, de la nouvelle coalition, a réussi à

envoyer 22 députés dans le Parle-

ment élu le 18 octobre dernier.

C'est assez pour convaincre le nou-

veau premier ministre, tradition-nellement très antikurde, de l'im-

possibilité de remettre en cause la

révision déchirante opérée par

Ozal, qui a reconnu, il y a quel-ques mois, le droit des Kurdes à parler leur langue. Le fait est en

tout cas que, alors qu'il y a peu de

temps encore le langage officiel veillait à ne jamais employer le mot «kurde»; il figure constam-ment à présent à la «une» des

Priorité

à l'Europe

ramené de quarante-cinq jours à quarante-huit heures. Un ministère

des droits de l'homme a été créé, et celui des affaires étrangères

confié à un Kurde modéré. L'idée est de couper le mouvement indé-pendantiste de ses racines en allant au-devant des revendications de

nature culturelle et économique,

tout en essayant de briser sur le terrain les actions terroristes. C'est plus fàcile à dire qu'à faire, d'au-

tant plus que les séparatistes ne sont pas sans bénéficier de cer-

f) On arrive ainsi an dernier des

taines aides étrangères.

Le délai de garde à vue va être



distribution de l'eau. Leur prési- et réclament le droit, comme leurs mier ministre, est fortement, tion. Le Parti populaire kurde, contesté à l'intérieur de son propre parti. Celui-ci tiendra en décembre un congrès extraordinaire qui pourrait bien le remplacer par son rival Deniz Baykal.

L'heure de l'austérité

d) Il s'y ajoute qu'après huit années de croissance ininterrompue la situation économique héritée par Demirel n'est pas brillante. La dette extérieure atteint 44 milliards de dollars, le taux d'inflation 70 %, les taux d'intérêt 100 %. Le déficit budgétaire avoisine 12 % du PNB. Il a faillu dévaluer la lira, la monnaie nationale, de 26,9 % au début de l'année. Le chômage frappe 40 % des moins de 25 ans, 23 % de la traphe de 25/30 ans. la tranche des 25/30 ans.

Alors que l'abaissement massif des droits de douane entraînait un fort accroissement des importations, la guerre du Golfe a en effet brutalement privé le pays des revenus de l'oléoduc d'Irak, et réduit à presque rien le tourisme, pour lequel d'énormes capitanx avaient été investis, notamment sur la côte sud. S'il a nettement repris à l'automne, c'est en partie du fait des combats en Yougoslavie, qui détournent les Allemands de l'Adriatique. Mais la récession mondiale fait peser un doute sur la saison prochaine, et le tourisme ne saurait de toute façon suffire à lui seul à rééquilibrer les finances

La nécessité d'une politique d'austérité, impliquant notamment des coupes sévères dans les budgets ministériels, et une fiscalité un peu moins laxiste, a été admise par les deux partenaires de la nouveile coalition. De même sera poursuivie politique d'onverture du marché La Bourse d'Istanbul a accueilli très favorablement ce programme. Est-il suffisant? Combien de temps le Parti social-démocrate peut-il le cautionner sans que soient prises des mesures en faveur des plus défavorisés? Le fait est que chacun y a mis du sien, conscient de la nécessité pour la Turquie de donner, dans la conjoncture présente, l'impression d'un maximum de

Les Kurdes autorisés à parler kurde

n'est pas le seul défi anquel doit faire face le nouveau gouvernement. Les suites de la guerre d'Irak et l'afflux aux frontières de dizaines de milliers de réfugiés de ce pays ont changé les données du

La Turquie officielle en a long-temps, trop longtemps, contesté l'existence. Elle traite Arméniens,

leur résistance à l'expansionnisme soviétique et au nationalisme arabe. Aujourd'hui, l'URSS est à terre, et aucun leader n'a encore repris à Saddam Hussein le flambeau de Saladin. C'est assez pour que le ministre (kurde) susmen-tionné ait pu déclarer devant nous que a l'avenir sourit » à son pays. Dès à présent se dessine une compétition au couteau avec l'Iran fondamentaliste, pour qui le laicisme kémaliste demeure l'engemi principal, à propos des Républiques musulmanes de l'ex-URSS, où cohabitent plutôt mal que bien turcophones et persophones, sunnites La Turquie a, premier des Etats! membres des Nations unies,

défis auxquels doit aujourd'hui

faire face la Turquie : la politique extérieure. Longtemps elle a été un

avant-poste des Etats-Unis dans

reconnu l'indépendance de l'Azerbaïdjan, dont le président a été reçu en visite officielle et qui envisage de renoncer aux caractères cyrilliques pour adopter la transcription turque de sa langue.

Le président du Kirghizstan est attendu lui aussi bientôt : il a déjà déclaré qu'il trouvait le système politique ture très à son sout en rapport avec les valeurs et la manière de penser de son peuple.

En dépit du mauvais souvenir d'un génocide qu'on se refuse toujours à reconnaître, même si l'on n'hésite pas, à l'heure des confidences, à en rejeter la responsabilité sur les Kurdes, les contacts se multiplient enfin avec l'Arménie chrétienne, où l'on est convaincu de pouvoir faire de bonnes affaires Le territoire turc a beau être situe à 95 % en Asie, les dirigeants sont cependant unanimes. à part les fondamentalistes, à poser en principe que l'avenir du pays est d'abord en Europe.

Déjà, la survie du gouvernement bulgare dépend du vote favorable des représentants d'une minorité turque dont ses prédécesseurs niaient jusqu'à l'existence. Plus que jamais Ankara pousse sa candida-ture à la CEE, dont elle attend une aide décisive dans la poursuite d'une modernisation aujourd'hui très avancée : raison de plus pour essayer de traiter humainement le problème kurde et d'esquisser un très timide désir d'ouverture dans l'attaire de Chypre.

Bien entendu, la tragédie yougos lave préoccupe grandement les Turcs, quand ce ne serait que parce qu'en Bosnie et au Kosovo se trouvent de nombreux musulmans qui risquent de s'y trouver tôt ou tard impliqués. S'y ajoutent des craintes à l'égard de l'Allemagne, soupçonnée, à l'occasion, de vouloir établir à son profit en Croatie et en Slovénie une réédition de l'Empire des Habsbourg, ennemi séculaire, comme chacun sait, de celui des Ottomans. De là à suggérer un retour à l'alliance de François I avec Soliman le Magnifique, il n'y a qu'un pas, que tel on tel n'a pas hésité devant nous à

Il serait surprenant que François Mitterrand, qui est attendu à brève échéance en Turquie, ne s'entende pas tenir des propos analogues. Il trouvera en tout cas un pays dyna-mique, très bien disposé à notre égard, où l'on n'a jamais autant parlé et enseigné notre langue, et où l'on projette même de créer une université française. Le poids de la France dans les affaires du monde n'est pas tel, à l'heure présente, que l'on puisse ignorer une telle disponibilité, conforme au demeurant à une tradition dont les rives du Bosphore et de la Corne d'Or regorgent de souvenirs qui, autant qu'à l'œil, parlent au cœur.

ANDRÉ FONTAINE

(1) Peu nombreuse - 26000 personnes au total, - la communauté juive de Tur-quie se targue d'être l'une des rares au monde à n'avoir jamais été persécutée. Aussi bien le sultan a-t-il été l'une des premières personnalités auxquelles Theo-dor Herzi ait exposé, en pleine affaire Dreyfus, son projet d'Elat juif. C'est ce qui explique que ladite communauté s'apprête à célébrer le cinq centième auniversaire de l'expulsion des juifs d'Es-pagne comme celui non pas d'une terreuve, mais du décart de l'encetture épreuve, mais du départ de l'aventure qui a conduit ses ancètres vers de paisi-bles rivages.

(Publicité) AU TOGO, L'ESPOIR SERA-T-IL ASSASSINÉ?

La communauté internationale, le monde démocratique, les hommes épris de justice et de paix, laisseront-lis massacrer les Togolais et arrêter leur marche vers la liberté. Certaines puissances plus que les autres portent une res-

ponsabilité historique dans la tragédie imposée au Togo. Nous lançons un appel pressant et angoissé pour que par tous les movens :

· Les vies humaines soient préservées Les aventuriers soient mis hors d'état de nuire ;
 La transition démocratique puisse reprendre son cours.

Ne laissons pas une fois de plus assassiner l'espoir. Collectif des Togolais vivant dans la région Antille-Guyane et Africains démocrates vivant à la Martinique.

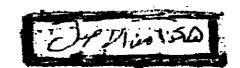
Doctour QUIST, clinique Saint-Josep FORT-DE-FRANCE - MARTINIQUE.

appelle a la filla minute d'une montre de la company de la

Regulation to a sure of the

A Corbatcher lance un

A take the large said 4.3 4 1 2 1 Webs.



EUROPE

La désintégration de l'URSS

M. Gorbatchev lance un appel dramatique à la sauvegarde de l'« Union »

Le président Gorbatchev a publié mardi 3 décembre, un message rédigé en des termes plus dramatiques que jamais contre la désintégration de l'Union, alors que des tentatives de raccommodage s'engagent en dehors de lui : vendredi, les présidents de Russie, Biélorussie et Ukraine se réunissent à

MOSCOU

de notre correspondant

Clairvoyance ou aveuglement, M. Gorbatchev ne veut décidément pas renoncer à l'existence d'un Etat ex-soviétique. Dans un message adressé mardi 3 décembre aux membres du Soviet suprême, le président soviétique a, une fois de plus, insisté, mais en des termes plus dramatiques que jamais, sur la nécessité urgente pour les Républi-ques de signer le traité de l'Union. Le soir même, il est longuement intervenu à la télévision centrale, reprenant les même thêmes en une sorte d'appel au peuple. Les arguments de M. Gorbatchev ne sont pas nouveaux : « la vie de la patrie» est en danger, la crise est générale, et, en substance, tout va mal - l'une des raisons majeures de cette situation catastrophique étant « la désintégration » (...) qui « a dépassé les limites du raisonnable et est allée si loin qu'elle a pris un caractère destructeur».

Cet effondrement est « lourd de heurts entre les nations, entre les Républiques, et même de guerres», ce qui serait « une catastrophe pour toute la communauté internatio-nale, le naufrage de tous les résul-tats liés à la folitique de la nouvelle pensée» (l'équivalent dans le voca-bulaire soviétique de ce que les Américains ont appelé un temps le « nouvel ordre mondial »).

Le remède est également connu : l'Union, la « création d'une entité étatique et inserétatique tout à fait nouvelle » telle qu'elle est définie dans le traité qui est proposé à l'examen des Soviets suprêmes des Républiques » surès que les trési-Républiques - après que les prési-dents de ces Républiques eurent jugé plus prudent de ne pas le parapher eux-mêmes.

M. Gorbatchev insiste: «l'Etat confèdéral et démocratique» dont il est question est quelque chose de totalement nouveau, il ne s'agit en aucune manière de « ressusciter, sous d'autres traits, le vieux Cen-tre v. « La vieille Union n'existe plus », ajoute M. Gorbatchev, qui signe pourtant son texte du titre de « président de l'URSS ». C'est logique, il n'en a pas d'autre.

L'intervention de l'ancien secrétaire général du parti laisse perplexe. Nul ne conteste que la situation est grave, que tout se défait, et en un sens, que tout va mal, très mal : si les Soviétiques ne l'éprouvaient pas suffisamment dans leur existence quotidienne, il leur aurait suffi pour s'en convaincre de regar-

der le journal de la chaîne centrale de la télévision, mardi soir précisé-ment. Le rouble qui s'effondre, les vols qui se généralisent, y compris dans les trains de marchandises, les voyages à l'étranger qui risquent d'être totalement impossibles aux Soviétiques, Aerollot étant à court de devises, et l'une des seules consolations - le sport - elle aussi menacée. Bref, tout ce qu'il faut pour illustrer le discours présiden-tiel.

> Comme un refrain usé

Et pour autant, ce discours « réaliste» paraissait curieusement détaché de la réalité du jour, ou plutôt son auteur, une fois de plus, sem-blait en retard sur l'évènement, et l'impact de cette dramatique interrempact de cette diamanique inter-vention risque d'être, à nouveau, plus grand à l'étranger qu'à l'inté-rieur de l'ex-URSS. « Le tableau apocalyptique dressé par M. Gorbat-chev n'a pas fait grande impression sur les élus», écrit mercredi la Pravda, devenue, il est vrai, un organe d'opposition.

Est-ce parce que l'indépendance de l'Ukraine consacre une situation apparemment sans retour que les paroles de M. Gorbatchev sonnent comme un refrain usé, tout comme les propos de son entourage? Mardi, le porte-parole présidentiel M. Andrei Gratchev, a une fois de plus fait valoir que le choix fait par les Ukrainiens ne signifiait en aucune manière un refus de l'Union, et que, d'ailleurs, il restait bien assez de temps pour signer le traité d'ici à la fin de l'année. Les «hommes du président», et le pré-sident lui-même sont-ils donc sourds, ou veulent-ils l'être, à tout ce qui se dit à Kiev, et à ce qu'a explicitement répété M. Leonid Kravtchouk lui-même au lendemain de son élection : « L'Ukraine ne signera pas le traité de

S'il fallait chercher une nouveauté dans les propos du porteparole, on la trouverait dans une réponse un peu agacée à la question d'un journaliste : non, l'adresse de M. Gorbatchev ne doit pas être interprétée comme « une menace de démission » au cas où le projet de traité serait repoussé. M. Gorbatchev avait pousse. Gorbatchev avait pourtant maintes fois averti, ces derniers mois, qu'il ne serait pas l'homme qui présiderait à la désintégration du pays. C'est pourtant bien ce qu'il est à présent, et quels que soient ses efforts pour empêcher la « catastrophe », les tentatives de raccommodage se font de plus en plus en deliors de lui. D'abord sous la forme de traités bilatéraux entre

les Républiques, et aussi de rencontres dictées par des affinités

Minsk, vendredi 6 décembre, dans ce qui apparaît des à présent comme une sorte de « sommet des Républiques slaves».

ainsi les présidents de la Russie, de

l'Ukraine et de la Biélorussie, ont-

ils décidé de se rencontrer à

JAN KRAUZE

M. Bush a félicité le président de l'Ukraine

Le président George Bush a été. mardi 3 décembre, le premier diri-geant occidental à téléphoner au président ukrainien Léonide Kravtchouk pour le féliciter de son élection, mais son porte-parole Marlin Fitzwater a rappelé qu'il ne reconnaîtrait pas l'indépendance ukrainienne avant la visite de M. James Baker ce mois-ci à Kiev.

Emboîtant le pas à la Pologne, au Canada et à la Russie, la Hon-grie, qui se félicitait déjà du traitement réservé à la minorité hongroise en Ukraine, a reconnu son indépendance, en signant mardi un protocole établissant des relations diplomatiques. Elle devient le pre-mier Etat à ouvrir une ambassade

à Kiev, mot désormais inscrit sur la bâtiment qui abritait son consulat. La Roumanie, en revanche, a demandé mardi « l'ouverture de les anciens territoires roumains intégrés dans l'Ukraine en 1939 (...) auxquelles la Moldavie devra sans doute participer», tout en annon-cant sa a disponibilité à établir des relations diplomatiques » avec

Bonn a de son côté annoncé l'envoi, dès mercredi, d'un émissaire en Ukraine, alors que le Quai d'Orsay rappelait que « le contact avec les autorités ukrainiennes existe et se poursuivra ». - (Reuter, AP.)

La guerre en Croatie

Le ministre fédéral de la défense appelle à la création rapide d'une mini-Yougoslavie

La marine yougoslave a levé, mardi 3 décembre, le blocus des ports croates de la côte dalmate, mais s'est réservé le droit de fouiller tout navire s'approchant ou sortant de Dubrovnik. d'où le navire-hôpital français, la Rance a évacué une centaine de réfugiés.

BELGRADE

de notre correspondante

L'armée fédérale a atteint ses objectifs en Croatie et il est grand temps de former une mini-Yougoavec les peuples qui aspirent à vivre ensemble : pour le ministre yougoslave de la défense, le général Veljko Kadijevic, l'armée a rempli sa mission en « défendant ce qu'elle devait défendres. Dans un entre-tien publié, mercredi 4 décembre, par l'hebdomadaire de l'armée Nurodna Armija, le général Kadije-vic. qui s'était entretenu, lundi, avec l'envoyé spécial de l'ONU, M. Cyrus Vance, des possibilités de déploiement de « casques bleus », assirme que l'armée n'a pas voulu cette guerre, mais qu'elle lui a été imposée, car, dit-il, « nous devions empêcher l'irruption du fascisme et le renouvellement du génocide contre le peuple serbe ». L'armée, selon le général Kadijevic, avait le devoir de venir en aide à tous ceux qui n'acceptent pas « la séparation et la négation de plusieurs décennies de vie commune». Les militaires ont, dans cette guerre, accompli victoricusement leur tâche « en créant les conditions nécessaires » à un règlement pacifique et politique du conflit.

M. Cyrus Vance à Osijek

Toutefois, a ajouté le ministre, si les forces croates «ne veulent pas entendre raison» et refusent notamment de lever le blocus des casernes fédérales en Croatie, a l'armée yougoslave les anéantira, quelle que soit la réaction de leurs amis étrangers».

«L'armée yougoslave aspire au rétablissement de la paix (...) et c'est pourquoi elle respectera l'accord de cesses-le-feu signé récem-ment à Genève » – allègrement ment à depuis sa signature -, a déclaré le général Kadijevic, ajoutant que l'earmée n'a pas l'intention de conquérir les territoires croates ». Cependant, précise-t-il, e elle a des plans très précis et suffisamment de force et de moyens pour libérer les garnisons fédérales assiègées si l'accord sur la levée du blocus des casernes et sur l'évacuation des troupes fèdérales avec leurs armements n'était pas respecté par l'armée croate». Pois il a ajouté qu'il « avait bien fait comprendre à tout le monde que rien ne pouvait empêcher l'armée yougoslave d'uti-

liser tous les moyens dont elle dispose pour libérer ses casernes blo-

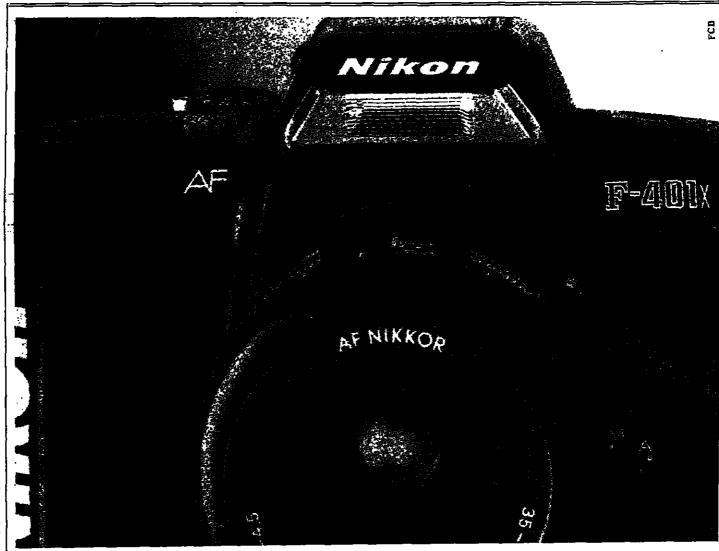
Les principales difficultés rencontrées-par l'armée-yougoslave dans cette guerre sont, selon le ministre de la défense, le mauvais fonctionnement des instances fédérales, les problèmes de mobilisation et les pressions négatives de la communauté internationale, « fortement influencée par l'Allemagne». Le général Kadijevic mentionne, en fin de liste, les moyens militaires de l'armée croate.

Constatant que le démantèlement de la Yougoslavie était iné-luctable puisqu'il a été engendré par la Constitution de 1974 (encore en vigueur aujourd'hui), M. Kadijevic estime que « c'est una erreur de penser que l'armée fêdé-rale aurait pu empêcher cette désintégration ». Il considère, en effet, que personne ne doit être retenu contre sa volonté en Yougoslavie, mais que l'on ne peut pas non plus contester aux peuples qui le désirent le droit de continuer à vivre ensemble dans un Etat yougoslave. C'est pourquoi le général Kadijevic aspire à la constitution, au plus vite, d'une nouvelle Yougoslavie, en rappelant que l'étranger ne doit pas décider de l'avenir des peuples yougoslaves - une aliusion au plan de la conférence de paix de la Haye préconisant la transformation de la Yougoslavie en une alliance souple de Républiques souveraines Ce projet a été condamné par la Serbie et les autorités militaires yougoslaves, qui ont estimé qu'il «sapait définitivement la Yougosla-

La nouvelle Yougoslavie que préconise le général Kadijevic et qui a été approuvée par la présidence yougoslave (restreinte à la Serbie et au Monténégro) devrait englober les Républiques qui désirent y participer ainsi que « les régions autonomes serbes » de Croatie et de Bosnie-Herzégovine. Si la présidence s'est engagée, le 22 octobre dernier, à mettre en œuvre le plus rapidement possible un processus permettant la forma-tion de cette mini-Yougoslavie, le général Kadijevic déciare ne pas être satisfait de la manière et de la vitesse avec lesquelles cette ins-

De son côté, M. Vance s'est rendu mardi à Osijek, le chef-lien de la Slavonie (province orientale de la Croatie), pour évaluer les chances d'entrée en vigueur de la quatorzième trêve, toutes les précédentes ayant été constamment bafouées dans cette région. Après s'être entretenu avec les militaires puis avec des représentants croates, l'ancien secrétaire d'Etat américain a relevé les contradictions entre ce que ini ont dit les premiers et ce qu'il a pu constater sur place.

FLORENCE HARTMANN



Nouveau Nikon F-401x.

Quand on s'y connaît en photo on choisit un Nikon, quand on n'y connaît rien aussi, d'ailleurs.

Cenz qui s'y connaissent en photo seront heureux d'apprendre que le nouveau Nikon F-401x a intégré les technologies qui ont fait le succès des boîtiers professionnels Nikon. La mesure matricielle, par exemple, analyse la lumière et le contraste de l'image, et détermine la meilleure exposition selon 25 programmes établis à partir de l'observation de 100 000 cas de photos. Ceux qui n'y connaissent rien seront encore plus heureux d'apprendre que tout cela se passe en une fraction de seconde dans l'ordinateur du F-401x, simplement en effleurant le déclencheur. Ils pourront des lors se consacrer entièrement à la composition de leur image, sans se soucier de la technique. Prix indicatif sans objectif, moins de 2900 F.



Decementation complète dispanible en écrivant à Nikon France S.A. 191, sur du Marché Rollny 94504 Champigny/Marne Cedes

SPACE OF

ነ ፓርድ ነ رويو<u>. دغه نوا</u>

de Agerman

رني متسلمة

to the second

4

有能量ではない。

: دره وي

les Israeliens maintienn

leur politique de

DIPLOMATIE



Les ultimes réunions avant le sommet de Maastricht

Les désaccords sur la politique étrangère et de sécurité restent entiers

tricht, les 9 et 10 décembre prochains, ne s'apparentera en rien, - qui en doutait? - à une promenade de santé. En dépit des déclarations optimistes des participants, les deux ultimes journées de préparation, qui ont réuni lundi 2 et mardi 3 décembre, à Bruxelies, d'une part les ministres des affaires étrangères, d'autre part leurs collèques des finances, n'ont guère permis, sur les points les plus essentiels, de rapprocher les positions. Par ailleurs, il semble acquis que la notion de «fédéralisme », tant redoutée par la Grande-Bretagne, ait été définitivement « gommée » du projet

(Communautés européennes) de notre correspondant

La politique étrangère et de sécu-nité commune (PESC) s'impose de plus en plus comme le sujet-phare de la rencontre de Maastricht des 9 et 10 décembre. C'est à l'aune des

Le côté «psychodrame» du débat européen l'exige, et il était illusoire d'attendre des progrès décisifs à cinq jours d'un rendez-vous que tout le monde se plaît à qualifier d'histori-

décisions pourront-elles être anêtées à la majorité qualifiée? Les Britanni-ques jusqu'ici refusent tout simple-ment l'idée de majorité qualifiée, de manière lapidaire, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, sans qu'on sache, il est vrai, si le scepticisme ainsi exprimé l'assimilant, en ce domaine à un insupportable transfert de souveraitenait à sa perception de l'écart subsistant entre les positions ou bien, éprouve pour les solutions qui, à ce stade, semblent se dessiner. Mécon-

de trouver une formule de compromis. Les Français, très soucieux d'avoir un accord, tout en affirmant leur « vigilance », donnent l'impression de contenir leurs ambitions. « L'important, expliquent-ils, c'est d'amorcer une pratique. Nous n'avons pas de raison de ne pos faciliter la tiche à John Major, même si, bien sûr, il y a un niveau au-dessous duquel on ne descendra pas.»

C'est là une prudence que M. Delors semble trouver excessive, car risquant de rendre passablement dérisoires les décisions qui seront prises à Maastricht. ell se pose effec-tivement un problème d'appréciation tactique par rapport à ce que peuvent accepter les Anglais», note un de ses collaborateurs, ajoutant, plein d'es-poir : «Mais François Mitterrand est assez résolu.» Il n'y a pas d'accord non plus sur ce que compte entre-prendre la Communauté en matière de défense.

> Eviter les états d'âme

S'agissant de l'union économique et monétaire (UEM), le terrain a été ti inneratie (Oran), à carina à ca-bien dégagé et il ne reste pour les chefs d'Etat et de gouvernement que deux questions politiques à traiter : d'une part les modalités d'application de la clause d'exemption (on opting out) conçue afin de permettre au Royaume-Uni de signer le traité sans s'engager encore définitivement vis-à-vis de la monnaie unique, d'autrepart les modalités de passage de la deuxième à la troisième étape de

divergences qui subsistent ne portent pas sur les aspects principaux de la question. Une majorité d'Etats membres, en particulier la France, out le souci de trouver des rédactions qui de l'engagement à souscrire à Mass-tricht, et prémunissent l'UEM contre les états d'âme ou hésitations qui pourraient assaillir tel ou tel gouvernement en cours de route.

Des divergences importantes subsistent également, surtout avec les Britanniques, à propos de l'extension Londres continue à écarter avec détermination l'idée que des dispostions concernant la politique sociale missent être amêtées an niveau communautaire et, a fortiori, à la majorité qualifiée.

PHILIPPE LEMAITRE

BRUXELLES

résultats acquis dans ce domaine à la fois nouveau et sensible de l'activité communantaire, que sera jugé le pro-chain conseil européen. En réalité, sur ce terrain très politique, la parole est aux chess d'Etat et de gouvernement qui se retrouveront, avec le président de la Commission de

que. «Sur la politique étrangère com-

dans la capacité d'analyse et de réac-tion de M. Mitterrand qu'il rencon-trera d'ailleurs jeudi 5 décembre ...

En matière de politique étrangère et de sécurité, la principale diver-gence qui sépare le Royaume-Unite la grande majorité des autres Etats ibres concerne la portée et la qualité des actions communes sus-ceptibles d'être entreprises par les Douze. A partir de quel stade des

Plaidant pour une plus grande « cohésion économique et sociale » entre les Douze

Le premier ministre espagnol M. Felipe Gonzalez va livrer bataille aux pays riches de la Communauté

Le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, livrera a la bataille jusqu'à la fin » au sommet européen. Cette bataille durera quarante-huit heures, c'est-à-dire moins que la précédente, en 1679, au cours de laquelle un autre Felipe, le deuxième du nom, avait conquis la ville de Maastricht. La victoire avait été facile pour le général Alejandro Farnesio, duc de Parme. Le second siège de la ville hollandaise le sera peutêtre moins pour le chef du gouvernement espagnol qui part, chargé de l'inquiétude d'une opinion publique qui s'interroge sur les retombées pratiques du

> MADRID de notre correspondant

Le chevalier Gonzalez part pourtant bien armé. Il a obtenu le soutien unanime des Cortes (Parlement) pour affronter cette négociation au terme de laquelle il n'acceptera pas «un accord insuffisant». Il a déclaré ne

pas vouloir se livrer au chantage du

ne la voterons pas». En dépit des réticences de l'opposi-

tion sur le texte élaboré par la commission mixte Congrès-Sénat, M. Gonzalez est parvenu à rallier tout le monde sur «la défense des intérêts nationaux». Au cours de sa prestation aux Cortes, la semaine dernière, il a offert au porte-parole de l'opposition de droite, M™ Isabel Tocino, du Parti populaire, une copie de la comédie de Lope de Vega intitulée l'Assaut de Maastricht, pour l'assurer qu'il mettrait la même détermination que ses aleux à sauvegarder la nation. Une œuvre qui fut écrite en quarante-huit heures pour célébrer l'événement, ce qui a permis au premier ministre de railler la lementaire à laquelle il avait fallu une nuit entière pour rédiger un texte à côté duquel «la comédie est beaucoup plus întéressante» .

Armé de son sens de la réplique, M. Gonzalez va batailler face à ceux qui sont considérés comme « les riches» de la Communauté. Le gouvernement espagnol plaide pour «la cohésion économique et sociale», ce qui signifie, selon M. Carlos Westendorp, secrétaire d'état aux affaires européennes, qu'« il est nécessaire au'existent des mécanismes de com-

veto; «mais, a-t-il précisé, s'il s'agit pensation, principalement financiers, de ne pas voter une résolution, nous entre les pays les plus avancés et ceux entre les pays les plus avancés et ceux qui le sont le moins pour qu'ensemble, ils puissent se développer de façon

tent de formules, qui, sur les points les plus sensibles, sont sur la table,

M. Delors semble placer ses espoirs

D'autre part. l'Espagne n'est pas entièrement disposée à fournir l'effort requis, par exemple en ce qui concerne la «carte sociale» et l'environnement, où les retards sont importants par rapport à certains autres pays de la CEE. Dans ces domaines, Madrid demande que les décisions soient prises à l'unanimité. Le premier ministre va devoir

comme un vaincu aux yeux de l'opposition qui lui a donné l'adoubement et de la population que traversent comme ailleurs certaines craintes, ainsi qu'en témoigne le courrier adressé à la presse dans lequel les lecteurs se demandent : «Mais que va devenir l'Espagne?». Le quotidien el Pais souligne, dans un éditorial, que « plus de 65 % de la législation qui s'appliquera en Espagne au cours des prochaines années trouvera son origine dans des munauté européenne». La réponse du «général» Felipe Gonzalez est donc

MICHEL BOLE-RICHARD

L'Allemagne européenne en question

Un échec de Maastricht donnerait des arguments aux partisans d'une politique nationale conforme à la puissance de la nouvelle RFA

par Daniel Vernet

François Mitterrand et Helmut Kohl sont d'accord un échec à Maastricht serait une catastrophe. Tout sera donc fait pour l'éviter ou le camoufler. Les deux hommes n'ont pas nécessairement les mêmes raisons de poursuivre le même objectif. mais les meilleurs accords internationaux ne se font-ils pas entre les arrière-pensées?

Le chancelier était pressé : par conviction personnelle, autant que par intérêt politique. il aureit aimé que l'unification européenne soit concomitante de l'unité allemande - le président de la République qu'elle la précède, - mais l'Histoire s tranché autrement. Les Allemands se sont retrouvés dans un seul Etat avant que le processus d'intégration européenne ait atteint le point de non-re-

> Les héritiers de Konrad Adenauer

Helmut Kohl sait que, pour les Allemands de sa génération, la dualité unité allemande-unification européenne ne pose pas de problème. Dans leur grande majorité, ils ont choisi, selon l'expression de Thomas Mann, « une Allemagne européenne » et non « une Europe allemande». En ce sens, ils sont les dignes hémiers de Konrad Adenauer, le chancelier rhénan, ii. après 1949, fit de l'ancra à l'Ouest de la République Mdérale la pierre angulaire de sa politique et sacrifia l'unité, à la

Pour une Allemagne où l'expérience démocratique avait été brève et décevante - pendant la République de Weimar – le choix de l'Occident ne se limitait pas à une assurance militaire contre l'URSS ou à la participation à un grand marché. Il signifiait aussi l'adoption des principes de l'Etat de droit, qui n'avaient guère été à l'honneur sous l'Empire bismarckien et qui avaient été foulés au pied par le national-socialisme. Il était la

condition de la respectabilité. En politique extérieure, ce choix avait un autre sens : il exprimait la rupture totale avec la stratégie suivie par l'Allemagne en Europe en tant que puissance centrale, intermédiaire entre deux mondes, s'appuyant tantôt sur l'Ouest, tantôt sur l'Est, au gré de ses intérêts du moment, pour asseoir son hégémonie sur une partie du continent. Si les historiens allemands s'accordent à penser que Bismarck était suffisamment subtil pour « jongler avec plusieurs boules », ses successeurs n'eurent pas la même habileté, et le jeu s'est terminé en catastrophe par deux fois en moins d'un demi-siècle.

Avec la division de l'ancien Reich et la coupure de l'Europe, la tentation de la politique de la bascule ne pouvait plus exister; l'Allemagne avait perdu cette position centrale pour devenir partie intégrante du camp occidental et pays de front dans la confrontation avec le bloc communiste. L'Ostpolitik menée par Willy Brandt à partir de 1966 n'a fondamentalement rien changé à cette situation, car, contrairement à ce qu'ont espéré à un moment les Soviétiques, ce n'est qu'étroitement liée à l'OTAN et à la Communauté européenne que la RFA a pu normaliser ses rapports avec les Etats alors socialistes.

Le défi auquel est confrontée la politique allemande depuis 1989 est de résister aux lois de la géopolitique, qui menacent à nouveau de l'emporter. Avec la réunification et la fin de la division de l'Europe, l'Allemagne ne retrouve-t-élle pas cette posi-tion centrale où peuvent s'épe-

nouir se puissance économique comme son poids politique? Défaite, divisée, amputée, elle a vécu avec une souveraineté limitée quatre décennies durant, pendant lesquelles l'Europe s'est substituée à la nation et l'enthousissme communautaire au patriotisme. Unifiée, ne remettra-t-elle pas au premier plan ses intérêts nationaux, pas nécessairement compatibles avec les limites étroites de l'Europe des Douze?

> Deax conceptions de l'intérêt national

Deux conceptions, en fait, s'opposent. La première est celle d'une Aliemagne européenne, ayant échappé à la emalédiction de la géographie» et ayant déjà dépassé la phase enationale » pour en avoir fait un mauvais usage pendant les courtes périodes où elle l'a connue; une Allemagne qui est prête à assumer ses responsabilités de grand pays européen à l'intérieur de la Communauté. La seconde est celle d'une Allemagne qui, justement parce qu'elle est désormais démocratique et réfractaire à toutes veiléités expansionnistes, devrait défendre avant tout ses intérêts particuliers et ne pas refuser, par «provincialisme» frileux, le fardeau d'une puissance économique et politique; bref, de se comporter en Etat « normal».

s'expriment pas encore ouvertement dans les milieux politiques, mais elles allmentent les discussions entre historians et publicistes. Elles ne séparent pas la gauche et la droite, l'opposition social-démocrate et la coelition occuementale libérale-chrétienne-démocrate. Des membres éminents du SPD appellent à soutenir la stratégie européenne d'Helmut Kohl, tandis que des amis politiques du chancelier s'interrogent publiquement sur les concessions que Bonn consent sur l'autel de

La fracture passe au travers de toutes les formations, et elle deviendrait un thème électoral si l'intégration européenne se révélait une impasse ; les déceptions risquent d'être d'autant plus dangereuses que les attentes sont grandes. Un échec patent à Maastricht apporterait des arguments aux Allemands, qui critiquent l'impuissance de la Communauté. son absence dans la guerre du Goife, ses hésitations dans la crise yougoslave, son incapacité à soutager le fardeau allemand pour l'aide aux Républiques soviétiques ou à s'entendre sur une politique commune de l'immigration...

Helmut Kohl I'a bien compris, qui veut, pour utiliser les métaphores populaires qu'il cultive, emettre l'Europe sur les rails afin que personne ne puisse changer la direction de la locomotive. La vitesse est une autre affaire. » Il n'a pas au beaucoup de mai à faire partager sa conviction à François Mitterrand, qui préfère une Ailemagne insérée dans la construction européenne à une Allemagne se comportant en électron libre. Ce n'est pas le moindre enjeu du prochain sommet; il dépasse de besucoup, pour tous les Européens, à l'Ouest comme à l'Est, les querelles de clocher.

M. Helmut Kohl pour un pro-cessus d'unification « irréversible ». - Avant de dîner, mardi 3 décembre, avec M. Francois Mit-terrand, dans le cadre de la pré-paration du sommet de Mass-tricht, le chancelier allemand. M. Helmut Kohl, a prononce un discours à HEC, dans lequel il s'est prononcé pour une unifica tion européenne « irréversible ».

Elu par l'Assemblée générale des Nations unies

M. Boutros-Ghali succède officiellement à M. Perez de Cuellar

(Nations unies)

de notre correspondant

Suivant les recommandations formulées à la fin de novembre par le Conseil de sécurité, l'Assemblée générale des Nations unies a élu le mardi 3 décembre, par acclama-tions, M. Boutros Boutros-Ghali, vice-premier ministre égyptien, au poste de secrétaire général de l'ONU pour un mandat de cinq ans qui commencera le la ianvier prochain, succédant ainsi à M. Javier Perez de Cuellar.

Dans une brève intervention, M. Boutros-Ghali, sixième secré-

taire général de l'ONU, a mentionné les trois points principaux que la communauté internationale doit, selon lui, aborder : le maintien de la paix et de la sécurité internationales, les moyens de réduire l'écart entre les pays prospères du Nord et les pays pauvres du Sud, enfin, la désignation d'hommes et de femmes possédant « les plus hautes qualités de travail de compétence et d'intégrité» à la

Il s'est également prononcé er faveur de la démocratie, mais aussi que nous fassions de la démocratie un filtre magique qui va guérir tous les maux », a-t-il souligné, estimant

tête de l'Organisation.

qu'elle ne doit pas dégénérer en conflits inter-ethniques ou tribaux et «il ne faut pas que l'action des Nations unles devienne un instrument d'ingérence dans les affaires internes des Etats membres ».

L'éclat de cette cérémonie a été en partie terni par un mini scandale mettant en cause un haut fonctionnaire appartenant à l'en-tourage direct de M. Boutros-Ghali et révélé le matin même par la presse new-yorkaise. Selon la police, une femme de chambre appartenant à un grand hôtel de la ville proche des Nations unies, a déposé le 2 décembre une plainte pour agression sexuelle, auprès du commissariat du 17º arrondisse-

ment de New-York, contre une personne qui, de même source, serait le chef de cabinet du vicepremier ministre égyptien. La mission égyptienne a refusé de commenter ces informations, mais, à Washington, le département d'Etat, qui a d'abord tenté de minimiser l'affaire auprès de la police new-yorkaise, s'est ensuite déclaré a très préoccupé ». On apprenait dans la soirée qu'en dépit des injonctions des autorités fédérales lui demandant de rester aux Etats-Unis tant que l'enquête n'aurait pas été menée à terme. l'intéressé avait quitté le territoire américain,

MONS n'avocas pas parlé de « persécution » à propos des coptes. Nons avosas seulement

de droits qu'un musulmen. Afity Andraos ist brièvement ambassadeur à Paris en 1952, aou pus du fait des «officiers libres»

mais de la régence du roi Fouad II. «Le mouvement tendant à écurter les chrétiens s

pris an grand essor dans l'appareil gouver-nemental depais 1953», écrivait en 1979 dans un rapport à Sadate sur les coptes M. Mintit Boutres-Chall, cousia de minis-

M. Min'tt Boutres-Chail, coutes de sumi-tre. Quest aux outsulmans français, ils austi-présents deux la hause administration. Dès 1956 Abdelkader Barakrok fit partie du gouvernement Mollet et de Gaulle su flattait d'avoir en en 1959 la première municipale, M° Nelisea Sid-Cara. Puisse la presente promotion de M. Bestron-Chail pro-

récente promotion de M. Boutros-Chall mp

até qu'en Egypte un chrétien a moins

SERGE MARTI

CORRESPONDANCE

La situation des chrétiens en Egypte

A la suite de l'article de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz sur l'élection de M. Boutros Boutros-Ghali comme secrétaire général des Nations unies (le Monde du 23 novembre), nous avons reçu la lettre suivante de M. Chérif El Shoubashy, directeur du bureau parisien du quotidien cairote

L'article que vous avez consacré à l'élection de M. Boutros Boutros-Ghali au poste de secrétaire général des Nations unies a profond choqué les Egyptiens qui l'ont lu.

L'article évoque le statut de « protection-assuiettissement » inflige aux coptes d'Egypte et s'émeut sur le sont de M. Boutros-Ghali que sa religion chrétienne aurait empêché d'être numéro un de la diplomatie égyp-tienne ou même ambassadeur à Paris (le premier ambassadeur égyptien nommé au lendemain de la révolution du 23 juillet 1952 était copte). Cet article mérite deux remarques

1) M. Boutros-Ghali, qui fut un éminent collègue à Al-Ahram jusqu'en 1977, n'a pas accédé à ce hant poste international en adressant un courrier personnel à l'attention de l'Organisation des Nations unies. En réalité, c'est le gouvernement égyptien qui a proposé sa candidature à ce poste, et la diplomatie égyptienne a été littéralement mobilisée au cours des quatre derniers mois pour assurer

Quai d'Orsay et les plus hauts ponsables de France le savent.

2) Près de 5 millions et demi de coptes ont en Egypte un vice-premier ministre, un ministre, plusieurs ambassadeurs, généraux d'armée et de police et d'autres postes-clés. La France, où vivent près de 2 millions de Français musulmans, n'a encore honoré aucun d'eux d'un poste supé-neur au sein de l'Etat.

M. Boutros-Ghali est un ministre influent et membre du cabinet égyptien depuis quatorze ans sans discontinuer. Je vous avoue que beaucoup aimeraient subir une telle «persécu-

Les Israéliens maintiennent pour quelques jours leur politique de la «chaise vide»

Les différentes délégations de rester pour montrer du doigt la arabes étaient à Washington, mercredi 4 décembre, pour la reprise des pourparlers de paix avec les Israéliens, mais caux-ci étaient absents. Après avoir hésité et envisagé d'envoyer dans un premier temps une représentation esubalteme», le gouvernement de Jérusalem s'en est finalement tenu à sa décision de se recomments le site en entre de la tenue de relations publiques. L'ambassadeur relations publiques. L'ambassadeur israélien à Washington, M. Zalman Shoval, en convenait volontiers: «Le 4, il ne se passera rien à Washington, car aucun Israélien ne vaciation, at-il déciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques. L'ambassadeur s'arcélien à Washington, M. Zalman Shoval, en convenait volontiers: «Le 4, il ne se passera rien à deciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques. L'ambassadeur s'arcélien à Washington, M. Zalman Shoval, en convenait volontiers: «Le 4, il ne se passera rien à déciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques. L'ambassadeur relations publiques. L'ambassadeur s'arcélien à Washington, M. Zalman Shoval, en convenait volontiers: «Le 4, il ne se passera rien à déciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques. L'ambassadeur s'arcélien à Washington, car aucun Israélien ne vera à la table de négociation, a-til déciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques. L'ambassadeur s'arcélien à Washington, car aucun Israélien ne vera à la table de négociation, a-til déciaré; nous aurons peut-être un petit problème de relations publiques de la convenit de la conv décision de ne recommencer la discussion que le 9 décembre.

POSSATOR OF

動金物 有心

ع دقت 🛎

Mark Services

MAN SERVICE

and Lab

-

A STATE

.

WASHINGTON

de notre correspondant

Les délégations arabes attendront, au moins quelques jours. Si, par leur absence au rendez-vous du mercredi 4 décembre à Washington, les Israéliens ont voulu pous-ser les Arabes «à la faute», c'est-àdire à rompre, faute d'interiocuteurs, les pourparlers engagés il y a un mois à Madrid, c'est apparem-

Les trois délégations arabes – palestino-jordanienne, syrienne et libanaise – invitées par les Etats-Unis à reprendre les pourparlers dans la capitale fédérale étaient mardi à pied d'œuvre. Elles entendaient se rendre, mercredi à 10 heures, dans les trois locaux du département d'Etat mis à la dispodevaient rester disponibles le temps qu'il faudra et, à en croire la ressés, les délégations arabes enten-daient attendre à Washington que leurs interlocuteurs israéliens veuillent bien se présenter. Comme ces derniers ont assuré qu'ils ne se rendraient pas à Washington avant le 9 décembre, la tactique suivie par les délégations arabes semblait être draient que le 9. Ils accusent les Arabes de refuser toute communi-

«chaise vide» de leurs interlocuteurs et remporter une victoire de dre suffisamment longtemps, les négociations pourraient commencer la semaine prochaine, mais pas for-cément le 9.

L'occasion était trop belle pour les Palestiniens, qui ne se sont pas privés de souligner qu'ils venaient, prives de sonigner qui ils venaient, eux, « dans un esprit de sèrieux », prêts à discuter tout de suite et à laire preuve de souplesse tant l'enjeu – la paix au Proche-Orient – est important, « Nous allons attendre à Washington » (les Israéliens), déclarait le chef de la délégation palestinienne, le docteur Haidar Abdel Chafi. «Les Palestiniens ont Abdel Chafi. «Les Palestiniens ont la réputation d'être patients », disait M= Hanane Achraoui, porte-parole de la délégation, qui ajoutait, toutefois, que leur patience aurait « des limites » — menace voilée. Le chef de la délégation jordanienne, M. Abdel Salam Majali, se déclarait disposé à attendre « un délai raisonnable ». Mardi soir à Washington, le sentiment dominant était que Syriens et Libanais feraient de même.

feraient de même. Devant l'incapacité des protago-nistes à convenir entre eux d'une date et d'un lieu, les Etats-Unis (avec l'accord de l'URSS) ont invité Arabes et Israéliens à se retrouver le 4 décembre à Washington. Les Israéliens ont dit

sent les États-Unis de les avoir mis devant un fait accompli et de l'avoir fait de manière d'autant plus brutale et discourtoise que le premier ministre Itzhak Shamir était à Washington an moment ou les invitations ont été envoyées (il y a deux semaines). Plus sérieuse-ment, leur manifestation de manvaise humeur est la marque d'une méfiance croissante à l'égard de l'administration américaine.

Ne heurter aucun des protagonistes

Parce qu'ils veulent privilégier le face-à-face direct avec les Arabes, les Israéliens se défient de toute intervention américaine dans la négociation. Leur raisonnement est le suivant : si les Etats-Unis interviennent sur une question de date, ils le feront ultérieurement sur des problèmes de fond - sous entendu: pas dans un sens favorable à l'Etat hébreu. L'éditorialiste du Washington Post avait beau jeu de rappeler récemment que, sans l'intervention active des Étatsl'intervention active des Etats-Unis, la conférence de Madrid – ce tête-à-tête avec les Arabes rêvé par les Israéliens – a'aurait jamais eu lieu. Mais M. Shamir s'est fait entendre. Soucieux de rasséréner quelque peu les Israéliens, le dépar-tement d'Etat a multiplié, mardi, les gestes de bonne volonté à leur épard. Il n'y aura pas de caméra, à égard. Il n'y aura pas de caméra, à l'intérieur des locaux désignés, pour filmer « la chaise vide israélienne», a indiqué la porte parole du département d'Etat, M= Marga-ret Tutwiler. Il y aura bien trois locaux différents, comme le veulent les Israéliens, mais dans un seul bâtiment – pour donner satisfac-tion aux Syriens, qui privilégient l'unité de lieu afin de favoriser l'unité dans les rangs arabes (ce qui tend à prouver qu'elle ne va pas de

soi). M= Tutwiler a aussi rappel que les Etats-Unis s'étaient engages à obtenir des Nations unies qu'elles annulent la résolution de l'Assem-blée générale assimilant le sionisme

Enfin, la porte-parole a donné une date - 28 janvier - et un lieu - Moscou - pour une réunion ministérielle préparatoire de la troisième phase du processus de Madrid, celle à laquelle l'Etat hébreu nent tont particulièrement: une conférence « multilatérale ». rassemblant le plus grand nombre de pays du Proche-Orient, pour débattre de sujets régionaux comme le désarmement, l'eau, l'en-vironnement etc. En revanche, les Etats-Unis se sont refusés à donner la moindre garantie sur une autre des revendications israéliennes : le déplacement des conversations

semaines, de Washington à Chypre. L'objectif des États-Unis est délicat : tout faire pour maintenir sur les rails le processus de Madrid, donc ne heurter de front aucun des protagonistes. Les Etats-Unis ne sont pas au bout de leurs peines.
Mardi soir, les Jordaniens annonçaient que s'ils étaient prêts à
attendre les Israéliens quelques
jours, ils voulaient bien les rencontrer le 10 décembre mais pas le 9, parce que ce jour-là marque l'an-niversaire du début de l'Intifada dans les territoires occupés de Cis-jordanie et de Gaza (en 1987). Arrivé un peu plus tôt à Washing-tou, le vice-ministre israélien des affaires étrangères, M. Binyamin Netanya, a répliqué qu'il ne voyait pas d'inconvénient à en dis-cuter, pour peu que les Arabes le fassent directement avec les représentants de l'Etat hébreu - ce à quoi les Arabes se sont jusqu'à pré-

L'annonce de la libération du dernier otage américain au Liban

Terry Anderson était détenu depuis 6 ans et 9 mois

Le dernier otage américain au Liban, Terry Anderson, devait être libéré, mercredi 4 décembre. Chef du bureau régional du Proche.

Cinq ans et deux mois plus tard, du Proche.

Cinq ans et deux mois plus tard, parait plus à il bii a pent-être falla du bureau régional du Proche-Orient pour l'agence Associated Press (AP), il était, avec six ans et neuf mois de captivité. le « doven » des otages occidentaux.

L'ex-otage américain Alann Steen, libéré, mardi 3 décembre, après cinq ans de détention au Liban, avait rejoint, quelques heures plus tard, à l'hôpital américain de Wiesbaden, en Allemagne, son compatriote Joseph Cicippio, relaché la veille. Ce dernier a confié aux médecins que sa captivité avait été ponctuée de bastonnades et de mauvais traitements qui lui ont laissé des séquelles.

Depuis le début de la médiation de l'ONU, au mois d'août, neuf otages occidentaux ont ainsi été relachés. Restent incarcérés deux Allemands, Heinrich Struebig et Thomas Kempter, enlevés en mai 1989 alors qu'ils travaillaient pour une organisation humanitaire. Le dernier à figurer sur la liste des détenus est un homme d'affaires italien, Alberto Molinari, généralement tenu pour mort.

Les deux Allemands seront relachés après la libération du dernier otage américain, contre l'élargissement des frères Mohammad et Abbas Hamadé, deux chiites libanais, emprisonnés pour terrorisme en Allemagne, a-t-on appris, mardi, de sources concordantes à Bey-routh. Le chancelier Helmut Kohl s'est saisi de ce dossier et devait présider, mercredi, une réunion de crise à laquelle étaient conviés les ministres des affaires étrangères et de la justice. - (AFP, Reuter.)

O SYRIE: le président Assad plé-biscité avec 99,98 % des voix. - Le président syrien Hafez El Assad a été réélu, lundi 2 décembre, pour un quatrième septennat avec 99,98 % des voix, a annoncé mardi le ministère de l'intérieur. Le chef de l'Etat syrien, âgé de soixante et un ans, au pouvoir depuis 1970, était le seul candidat. Selon le ministre de l'intérieur, M. Harba, 6727992 des 6786193 électeurs inscrits out pris part au scrutin, 396 ont vote anon», 6726843 ont voté «oui» et il y a en 753 bulletins nuls. - (Reuter.)

Téhéran, point de départ et d'arrivée

de l'agence Associated Press au Proche-Orient, Terry Anderson, est enlevé à Beyrouth, D'autres Occi-dentaux connaîtront le même sort ainsi que des milliers de Libanais, mais pour des raisons différentes. Entre les deux prises d'otage, il y a une continuité. Le pays a change, le décor aussi. Mais la même haine de l'Amérique anime les groupes de chiites libanais pro-iraniens, guidés et financés par Téhéran, qui jouent les ravisseurs. Les circonstances politiques sont différentes : l'Iran et la Syrie veulent alors obliger les Etats-Unis à cesser leur aide à l'Irak, contrôler l'évolution de la crise libanaise, ou autre chose encore.

La haine du « Grand Satan»

Mais les preneurs d'otages obéis-sent bien à l'Iran - ou du moins à certaines factions au pouvoir à Téhéran – et la volonté d'humilier les Etats-Unis et, à travers eux, l'Occident en général, est là. Les otages ne sont pas seniement capturés et détenus; ils sont isolés, entravés, tabassés. Joseph Cicippio a été battu jusqu'à en perdre conscience, enchaîne deux hivers sur un balcon, en plein air. Cela ne relève pas de la «simple» prise d'otage aux seules fins de chantage politique on écono-mique. C'est cette même haine du «Grand Satan» occidental, le désir d'assouvir une vengeance. Les prises d'otages prolongent les manifesta-tions de Téhéran.

Plus de dix ans ont passé et, comme par hasard, c'est précisément comme par hasard, c'est precisement au moment où le régime iranien cherche à sortir de son statut de paria de la communauté internatio-nale, à solliciter la collaboration de l'Occident au terme d'un épuisant cycle révolutionnaire, que l'affaire des otages trouve son dénouement. Il fallait bien revenir au point de dérart Téhéran. départ : Téhéran.

Certes, les preneurs d'otages tous pins ou moins dans la mou-vance du Hezbollah, le parti de Dien - ont acquis une incontestable autonomie par rapport aux mollahs de Téhéran. Les chiites radicaux font assurément partie de la réalité libanaise; ils existent indépendam-ment des acteurs de la scène politique iranienne. Il n'empêche : lors-

«tordre le bras» aux ravisseurs, leur donner des garanties et sans doute attendre un peu plus qu'il ne le souhaitait. Mais il a finalement eu gain

D'autres facteurs ont joué. La Syrie, elle aussi, entend se rapprocher des Etats-Unis et a obtenu estisfaction en consolidant son protectorat sur le Liban. Pour Damas aussi, la détention des otages «ne payait plus». Souvent maîtres du terrain au Liban, les Syriens n'ignoraient sans doute nen des prises d'otages – disent les analystes améri-cains – quand ils ne les ont pas inspirées on facilitées. Leur collaboration était aussi nécessaire pour obtenir la libération des otages. vaient plus compter sur le parrai-nage de l'autre super-puissance, PURSS, aux prises avec sa propre révolution, pour compenser dans la région une influence américaine grandissante depuis la guerre du Golfe.

Le temps était mûr pour cette médiation réussie de l'ONU. Amor-cée en août, elle a notamment per-mis au gouvernement américain d'assurer qu'il ne négociait pas avec les preneurs d'otages. Elle a repré-sente un mécanisme de pourpaners indirects entre toutes les parties inté-ressées. Même si les Etats-Unis affirment qu'il ne fant y voir « aucun lien », la presse américaine a relevé que les dernières libérations d'otages ont eu lien au moment où un début de règlement était en cours dans le lourd contentieux financier entre Washington et Téhéran, qui porte sur plusieurs milliards de dollars.

L'affaire, qui a été portée devant un tribunal d'arbitrage à La Haye, remonte justement à la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran : en représailles, les Etats-Unis avaient saisi les avoirs iraniens sur leur territoire et placé sous embargo certaines livraisons d'armes déjà payées par l'Iran C'est sur ce déjà payées par l'Iran. C'est sur ce dernier point qu'un accord serait sur le point d'être conclu : Washington verserait 278 millions de dollars de compensation à Téhéran. Certains y voient déjà l'amorce d'un début de normalisation entre les deux pays.

L'embargo commercial est toujours en place et les relations diplo-matiques inexistantes depuis 1979.

Le président George Bush a toujours dit qu'il ne saurait y avoir de changement dans les rapports avec l'Iran tant qu'un seul Américain serait lisation pourrait prendre du temps. Hormis l'affaire des otages, les Etats-Unis reprochent à Téhéran de continuer à patronner des opérations terroristes - comme le récent assassinat de Chapour Bakhtiar à Paris - et de nucléaire militaire.

En voulant clandestinement contourner l'embargo, au milieu des années 80. la Maison Blanche avait provoqué le fiasco connu sous le nom d'Irangate. Il s'agissait en théo rie de vendre des armes à l'Iran pour tenter d'obtenir la libération des otages et de se servir des fonds ainsi illegalement obtenus pour contourner une autre réglementation en armant la guérilla des contras nicaragnayens en lutte contre le régime sandiniste de Managua. Le deuxième mandat du président Reagan fut singulièrement terni par cette affaire que certains n'hésitent pas à qualifier de plus grave encore que ne le fut celle du Watergate. La prise d'otages à Téhéran avait ébranlé la présidence de M. Carter, la prise d'otages à Beyrouth aura, elle, assombri celle de Ronald Rea-

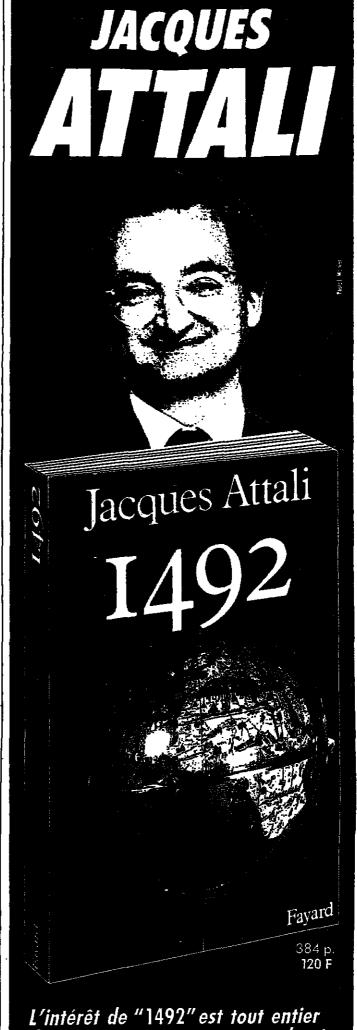
La « surprise d'octobre »

Est-ce la fin? Pas tout à fait. Le dossier ne sera clos que lorsqu'une réponse aura été donnée au dernier épisode – ce n'est pas encore un scandale washingtonien – né de l'af-faire des otages. Cette «october surprise», cette «surprise d'octobre» repose sur un livre du même nom, dû à M. Gary Sick, un ancien et fort brillant conseiller de la Maison Blanche, spécialiste des questions

M. Sick laisse entendre que cer-tains conseillers de Ronald Reagan auraient contacté, en octobre 1980, pendant la campagne contre Jimmy Carter, des responsables iraniens et négocié pour empêcher que la libération des otages de Téhéran ait lieu avant le résultat de l'élection présidentielle et puisse ainsi profiter à M. Carter. Toutes les personnes citées ont catégoriquement nié, sans avoir été contredites.

«L'histoire de la «surprise d'octopren, si elle n'est pas prouvée, n'est pas réfutée non plus», commentait, cette semaine, le New York Times. Une commission du Congrès est saisie de l'affaire. Il fandra attendre ses conclusions pour clore définitivement le dossier des otages.

ALAIN FRACHON



dans ce romanesque conceptuel qui permet à l'écrivain de réinventer l'histoire et de faire de cette année, certes cruciale, une manière de personnage tout à la fois nécessaire et monstrueux dans lequel se novent, lâches ou serrés, tous les fils de cette crise qui annonce un nouveau monde: celui dans lequel nous vivons encore. Pierre Lepape, Le Monde

"1492" est un bel ouvrage clair, riche, ardent comme si, se faisant cette fois historien, Jacques Attali écrivait sous le regard de Fernand Braudel. Ouvrage provocant aussi.

Francoise Giroud, Le Journal du Dimanche

Le P.D.G. de la BERD, en étudiant le dossier de l'an 1492, repense le monde d'aujourd'hui.

Serge Raffy, Le Nouvel Observateur

l'Histoire

Les députés socialistes refusent le prélèvement sur les assurances

L'Assemblée nationale doit examiner, lundi 9 décembre, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social, qui contient les mesures d'indemnisation des victimes de la tranfusion sanguine. Le groupe socialiste, réuni mercredi 4 décembre, a refusé à l'unanimité le système de prélèvement sur les assurances proposé par le gouvernement. L'opposition et le PC sont également hostiles à ce mode de financement.

M. Alain Madelin, vice-président de l'UDF, en est convaincu: la contamination par le virus du sida à la suite d'une transfusion sanguine a frappé l'esprit du public « plus fort » encore que l'amnistie, « parce que ça touche la vie des gens ». Il l'a répété, mardi 3 décembre, devant le bureau du groupe UDF de l'Assemblée nationale: pas question, pour l'opposition, d'être absente de la polémique que le financement de cite dans l'opinion publique.

Après M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, qui avait estimé que l'indemnisation des victimes de transfusion devait être financée par des privatisa-tions, M. Madelin a souligné devant le groupe que l'Etat doit lité et trouver des ressources financières dans «la réduction de son train de vie». Le vice-prési dent de l'UDF a même évoqué son intention de réclamer la diminution « des frais de réception de M. Laurent Fabius à l'hôtel de

Face à des députés UDF qui sensibilisés aux critiques vigoureuses entendues sur le financement de l'indemnisation par l'assurance, M. Madelin n'a pas eu de mal à défendre l'idée de déposer une motion de censure. Il a pro-posé que le groupe UDF en prenne l'initiative, sans attendre un éventuel engagement de la responsabilité du gouvernement sur

Les députés centristes rejoignent leurs collègues de l'UDF en réclamant « le report des dépenses somptuaires » de l'Etat telles celles engagées pour la Bibliothèque de France, et en estimant, comme M. Jacques Barrot, président du groupe UDC, « qu'il y a eu faute dans l'appareil d'Etat ». Résolument hostile au système de prélèvement sur les assurances, M. Barrot a indiqué que « même une augmentation de la contribution sociale généralisée serait préférable ». La polémique engagée par l'UDF et l'UDC semble recevoir un accueil plus réservé au sein du groupe RPR, dont les députés ont

leur réunion de groupe, mardi. Le communiqué de l'intergroupe de l'opposition traduit cette prudence en ne faisant pas référence au dépôts d'une motion de censure. Il souligne, toutefois, que «l'indemnisation des victimes ne peut être considérée comme une mesure diverse parmi les autres» et que l'inscription de ces diposi-tions, « au détour d'une simple lettre rectificative », apparaît à l'en-

à peine abordé le sujet au cours de

semble de l'opposition «immorale et indécente ». Les trois groupes RPR, UDF et UDC renouvellen leur demande d'inscription d'un a projet de loi à part entière, por tant à la fois sur la responsabilité de l'Etat et sur les voies et moyens les plus appropries de l'indemnisa-

Le président du groupe commu-niste, M. André Lajoinie, s'est déclaré lui aussi opposé à un financement par les assurances qui s'apparente, selon lui, à une « *poli* tax » (1). Quant aux socialistes, réunis mercredi 4 décembre, ils ont été unanimes à condamner ce mode de financement, « Ce sys tème nous apparaît particulièrement mauvais, a déclaré M. Jean Le Garrec, porte-parole du groupe. Il nous semble raisonnable de faire face à cette indemnisation dans les moyens normaux qui sont ceux de l'Etat, c'est-à-dire le budget »

PASCALE ROBERT-DIARD

Au comité central du PCF

M. Marchais refuse un débat sur l'Europe et resserre le bureau politique autour de lui

Les débats à huis clos du comité central du PCF, réuni les 3 et 4 décembre pour préparer les élections cantonales et régionales, ont donné lieu, mardi 3 décembre, à une nouvelle controverse entre la direction du parti et ses contestataires, après que le bureau politique eut refusé, lundi, d'inscrire à son ordre du jour « la question de l'Europe à la veille du sommet de Maastricht», comme le souhaiteit le chef de file de la section économique, M. Philippe Herzog. C'est également en vain que M. Anicet Le Pors a réclamé l'ouverture d'une discussion sur d'éventuelles réformes des institutions de la V. République et sur l'immigration. L'annonce de deux changements d'affectation au sein du bureau politique doit prochainement confirmer le resserrement de l'état-major du PCF autour de M. Georges Marchais avec la désignation de M. Pierre Zarka pour «seconder» M. Roland Leroy à la tâte du secteur presse et le choix de M. Francis Wurtz pour prendre en charge les affaires internationales, en remplacement de M. Maxime Gremetz qui sera désormais responsable de l'organisation du parti.

Décidément, les communistes faire la différence. On est autrefrançais débattent plus facilement entre eux à Saint-Chély d'Apcher, aux Sables-d'Olonne ou à Vierzon qu'à la place du Colonel-Fabien. Ce décalage entre la volonté rénovatrice d'ouverture et de dialogue affichée à l'extérieur, depuis deux mois, dans ses nombreux débats locaux, par la direction du PCF et ses vieilles pratiques internes de verrouillage a pris, mardi 3 décembre, un tour caricatural.

Le chef de file des économistes du PCF, M. Philippe Herzog, jugeait opportun, à la veille du sommet de Maastricht, que le « parlement » de son parti débatte des projets de traités tendant à accélérer l'union politique et monétaire de l'Europe des Douze. M. Anicet Le Pors s'est levé pour souligner que cette demande lui paraissait légitime compte tenu de l'actualité et pour souhaiter, personnellement, que le comité central discute aussi des projets mitterrandiens tendant à réviser la Constitution de la Ve République et de la question de l'immigration, rendue encore plus lourde par les dernières propositions du Front national. Ni l'un ni l'autre n'ont obtenu satisfaction. M. Georges Marchais leur a répondu que, pour l'essentiel, ces sujets avaient déjà été traités par le dernier congrès, l'an passé, et qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que le comité central en reparle, mais une autre fois... L'ordre du iour arrêté la veille par le bureau politique a été approuvé à l'unanimité des membres présents moins les sept abstentions de MM. Charles Fiterman, Jean-Michel Cathala, Guy Hermier, Herzog, Le Pors,

> « Faire l'autruche »

Le maire de Montigny-lès-Cor-

Bernard Marx et Lucien Sève.

meilles (Val-d'Oise), M. Robert Hue, membre du bureau politique chargé des collectivités territoriales, a donc pu, comme prévu, expliquer tranquillement qu'« une remontée électorale des communistes annarait possible », aux prochaines élections, parce que «le rejet des Françaises et des Français est de plus en plus criant face à un pouvoir qui persiste à vouloir faire appliquer sa politique », parce qu'« on ne peut pas éternellement gouverner sur la base du mépris, de l'autoritarisme, de la magouille et des coups politiciens », parce que « les hommes politiques qui ont conduit des millions d'hommes et de femmes » à « l'abstention protestataire » portent « la terrible responsabilité d'un recul évident de la démocratie», parce que surtout, désormais, les militants communistes sont porteurs d'une « façon radicalement neuve de faire de la politique», que leur « démarche démocratique» tépond « au besoin gestionnaire d'une société moderne » et qu'ils vont assurément convaincre les électeurs que « voler communiste sera un moyen de protester contre la politique politicienne, de mettre les pieds dans le plat et faire du neuf». « Soyons clairs : au-delà des mois il v a les actes, a lancé M. Hue pour résumer la quintessence de son rapport, c'est là que nous allons

 Les sénateurs rejettent le budget des anciens combattants. - La droite sénatoriale et le groupe communiste ont rejeté, mardi 3 décembre, les crédits du ministère des anciens combattants, présenté par M. Louis Mexandeau. Seul le groupe socialiste a voté «pour». Le Sénat a adopté, en revanche, un article rattaché à ce budget, qui institue un fonds de solidarité pour les anciens combattants d'Afrique du Nord agés de plus de cinquentement lorsqu'on se comporte autrement. » M. Herzog, qui en avait prévenu M. Marchais, a alors manifesté sa propre différence en rendant publique l' « adresse aux communistes » qu'il avait préparée pour la circonstance.

Il y a regretté la « carence d'initiatives politiques» de la direction de son parti dans l'approché des problèmes européens en lui reprochant de « faire l'autruche», de « se contenter de crier », d'alimenter ainsi « les risques de repli nationaliste » cultivés par l'extrême droite, et de rater surtout l'occasion d'apparaître vraiment autrement au moment où le sommet de Maastricht commande, au contraire, de relever « le défi de l'Europe sociale» et de profiter de « ces circonstances historiques » pour militer en faveur de « l'union des peuples européens» et de « nouvelles solidarités e entre la communauté

de l'Ouest et les pays de l'Est. M. Le Pors a enfoncé le ciou en s'étonnant que le comité central se soit pas informé de ce que au président de la République, quelques heures plus tard, à l'Elysée, pour résumer le position du PCF avant la réunion de Maastricht. Il y a vu une nouvelle raison de réitérer ses critiques sur le fonctionnement du « parlement » du

Le chef de file des «refondateurs», M. Fiterman, a préféré se taire. Il avait devancé le cours des choses en publiant, la semaine dernière, avec ses amis, un nouveau manifeste intitulé Urgence de futur (le Monde du 28 novembre), dans lequel tout était déià dit sur l'obligation qui s'imposera nécessaire ment aux communistes français, s'ils veulent sérieusement devenir crédibles, de « rompre jusqu'au bout avec la vieille conception selon laquelle le parti joue un rôle d'avant-garde en s'instituant étatmajor des masses», ce qui implique d'en finir, selon l'ancien ministre des transports, avec un type de aujourd'hui à «cliver le parti en tendances de fait, l'une omnipotente, l'autre paralysée ».

Dans ce document, qui va être publié sous la forme d'une brochure, les « refondateurs » soupçonnaient aussi la direction du parti de préparer certains ravalements de façade dans la composition du bureau politique et ils mettaient en garde contre le fait que « le rempla-cement des individus peut être » tantôt « symbole et moteur d'un yral renouvellement politique », tantôt « faire partie de ces changements que l'on consent... pour que tout reste en l'état ». Ils ont cu confirmation, mardi, que M. Georges Marchais s'apprête à resserrer le carré de ses proches. Le secrétaire général veut en effet confier à M. Pierre Zarka, l'ancien secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de France, chargé jusqu'à présent de l' « organisation » du parti, le soin de prendre la relève de M. Roland Leroy - de plus en plus en délicatesse à la fois avec sa santé et avec celle de l'Humanité-à la tête de l'ensemble du secteur presse, et à M. Francis Wurtz, son ancien secrétaire particulier, en charge des « luttes pour les droits et les libertés», la responsabilité de succéder à M. Maxime Gremetz - quelque reu «démodé» et voué désormais à l' «organisation» - à la conduite des affaires internationales. Ils en ont tiré la conclusion que leurs soupçons étaient justifiés.

ALAIN ROLLAT

Les députés assouplissent le régime d'interdiction bancaire applicable aux auteurs de chèques sans provision

Les députés ont adopté en première lecture, mardi 3 décembre, le projet de loi relatif à la sécurité des chèques et des cartes de paiement. Le PS et le RPR ont voté pour, I'UDF et l'UDC se sont abstenues, les communistes ont voté contre. Ce texte, présenté par le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, avait déjà été adopté, le 22 octobre, par le Sénat, dans une version légèrement amendée. La nouvelle version assouplit les mesures d'interdiction bancaire frappant les contraverants.

Ce projet de loi était attendu avec impatience par les commerçants, et notamment les pompistes, régulièrement victimes d'émissions de chèques sans provision. Si soixante-trois mille condamnations ont été prononcées en 1990, le dispositif actuel, issu de la loi du 3 janvier 1975, est en effet généralement considéré comme inefficace. « La procédure actuelle n'est pas satisfaisante, a souligné M. Sapin. L'institution judiciaire mobilise dans ce secteur de nom-breuses énergies mais ne traite finale-

d'impayés, tandis que les victimes ne sont pas indemnisées.»

Le texte gouvernemental se veut ciblé. Toute personne qui aura émis un chèque sans provision sera, dès le départ, frappée d'interdiction bancaire, sanction qui s'applique à l'ensemble de ses comptes. La Banque de France est habilitée, à cette fin, à détecter les titulaires de plusieurs comptes. Dès qu'un incident de paie-ment lui est signalé, elle peut trans-mettre le nom du défaillant à toutes les banques où celui-ci détient un

Le projet prévoit un régime de sanctions variables. L'interdiction bancaire est levée pour les «étourdis» dès lors qu'ils se rachèteraient de leur négligence passagère en régiant le chèque impayé dans un délai de quinze jours. Passé ce délai, l'«étourdi» devient suspect et se voit alors imposer le versement d'une pénalité libératoire de 120 francs par tranche de 1 000 francs. La même mesure vaut pour le contrevenant qui avait déjà fauté dans les douze

Dans le même temps, le gouver-nement a souhaité mieux cibler la panoplie de sanctions afin de ne pas ajouter à l'engorgement des tribu-naux. M. Sapin a ainsi retenu la

ble; Jacques Robin plaide pour

de nouveaux modes d'interven-

tion des citoyens; Alain Bellet

décrit « la riposte des exclus»;

et John Berger explique pour-

quoi il faut oser « regarder le

maiheur en face». Norman Birn-

beum, enfin, expose les raisons

de la désaffection des Améri-

élections du 26 décembre, Igna-

cio Remonet évoque les chances de l'Algérie d'éviter le

chaos. Mohamed Sid Ahmed,

René Dumont et Thierry A. Brun

expliquent le nouvel ordre au

Proche-Orient à l'heure de la

reprise des négociations de paix

et pendant que se poursuit le

blocus contre la population de

Dans ce même numéro, Mau-

rice Lemoine reconte le chagrin

et l'effroi au Guatemala, Fran-

coise Barthélemy analyse le

grand virage » du Venezuela

A. Dastarac et M. Levent décri-vent la politique régionale du Pakistan, Bernard Calas montre

comment l'Ouganda a com-

mencé à enraver son déclin, et

Pierre Gaudibert examine la

condition de l'artiste en Afrique

conte de Noël de Maurice Pons.

► En vente chez tous les

marchands de loumaux. 18 F.

Le monde arabe n'est pas à

cains à l'égard des partis.

simple émission de chèque sans provision. Il s'agira désormais de confier le contentieux des interdictions et des pénalités au juge civil, tandis que les cas les plus graves - tels que la violation de l'interdiction ou l'escroquerie caractérisée - feront l'objet de sanc-

Parce qu'ils savaient ce texte cherché à le combattre. Ils se sont contentés de regretter la «dépénalisation » annoncée par M. Sapin. «L'absence de menace immédiate de sanction pénale risque d'encourager les cilòyens indélicais», a averti M. Michel Jacquemin (UDC, Doubs) tandis que M. Jean-Pierre Philibert (UDF, Loire), jugeant qu'ail n'est pas pénalement que les délits qualifiables d'escroquerie», a proposé aune incri-mination spéciale pour les récidivistes». M. Jean-Louis Debté (RPR. Eure) a abondé en ce sens en quali-fiant de « dérisoire » la pénalité de 120 francs par tranche de 1000 francs. A l'autre bout de l'échiquier, M. Roger Gouhier (PC, Seineint-Denis) a soutenu la position ent inverse en dénoncant un texte «répressif» ne prenant pas suffisamment en compte «les difficultés des familles».

bancaire. Le délai de régularisation accordé aux « étourdis » est ainsi allongé de quinze jours à un mois. L'Assemblée a également entériné contre l'avis du gouvernement – la proposition de M. Marcel Charmant (PS, Nièvre), rapporteur de la comterdiction bancaire qui frappe les défaillants qui se sont refusés à toute régularisation. Enfin, les députés ont rétabli la disposition, supprimée par le Sénat, relative aux comptes collèctifs : le titulaire de cette catégorie de comptes, non impliqué personnellement dans un incident de paiement. ne pourra être sanctionné pour ses autres comptes.

FRÉDÉRIC BOBIN

□ RECTIFICATIF. - Le projet de livre II de code pénal en deuxième lecture à l'Assemblée nationale dans la nuit du 2 au 3 décembre, n'a pas été adopté à main levée comme nous l'avons indiqué par erreur dans nos éditions da 4 décembre, mais an scrutin public.

Au Sénat

L'opposition met en cause la loi Falloux sur l'enseignement privé

Les sénateurs ont repoussé. mercredi 4 décembre, les crédits de l'éducation nationale. Seul le groupe socialiste a voté «pour». La loi Falloux, qui régit les rapports entre les collectivités locales et l'enseignement privé, a été, de nouveau, mise

Les sénateurs, abordant mardi soir le budget de l'éducation natio-nale, n'ont été convaincus ni par le ontant des crédits du minis M. Lionel Jospin (262,5 milliards de francs), ni par leur rang (le premier budget de l'Etat), ni par leur progression (5,7 %). Ils n'ont pas ménagé leurs critiques, singulièrement à l'encontre des instituts universitaires de formation des mottres itaires de formation des maîtres (IUFM) créés à la place des écoles

Comme leurs collègues députés le Monde daté 10-11 novembre), les sénateurs de l'UDF et du RPR se sont égavés de l'évocation de certaines activités prêtées aux étu-diants des IUFM (la confection de pâte à crêpes ou la pratique de danses bulgares) illustrant à leurs yeux «ce désastre pédagogique». M. Jospin s'en est irrité, «On ne peut pas s'en tenir à cette caricature sans rapport avec les faits », a-t-il protesté. Le ministre a conseillé aux sénateurs de se rendre au plus vite dans un IUFM pour «voir la réalité». «Si vous y constatez des dysfonctionnements, vous n'aurez qu'à me les signaler», 2-1-il ajouté.

prise également aux relations de l'Etat avec l'enseignement privé. MM. Michel Crucis (Rép. et ind., Vendée), Adrien Gouteyron (RPR, Haute-Loire) et Josselin de Roban (RPR, Morbihan) ont reclamé avec insistance un aménagement de la loi Falloux, qui limite les subven-tions des collectivités aux établissements privés. M. de Rohan a évo-qué une déclaration de M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, indiquant que le gouverne-ment attacherait une importance particulière, à l'avenir, aux propositions du Parlement à ce sujet. M. Sueur s'était exprimé à l'occasion de l'examen, par l'Assemblée nationale, du texte sur l'administration de la République, que la majo-rité sénatoriale avait amendé dans le sens de l'abrogation de la loi Falloux.

M. Jospin s'était contenté d'indiquer dans son propos liminaire, que «l'équilibre institutionnel atteint aujourd'hui est le produit d'une histoire difficile» et qu' « il convient de le faire vivre». Il a réaffirmé, au terme de la discussion, qu' « il n'y a pas de raison de modifier le dispositif actuel», all n'y a pas, de la part du gouvernement, de volonté de nuire», a-t-il affirmé, en expliquant que si « les établissements privés que si « les établissements privés demandent plus de moyens pour attirer plus d'élèves », répondre à cette demande n'est pas dans la evocation » du ministre de l'éduca-

Dans « le Monde diplomatique » de décembre

Montée des haines et des extrémismes

a voté pour l'extrême droite en Belgique; en France, M. Le Pen a rendu public un programme xénophobe : aux Etats-Unis. M. David Duke, ancien dignitaire du Ku Klux Klan, candidat au poste de gouverneur de Loui-sane, a frôlé les 40 % de voix. Loin d'être un feu de paille, écrit Claude Julien, cette exaltation de la haine se nourrit d'une crise économique, financière. aussi bien l'Occident que les anciens pays de l'Est. Dans le Monde diplomatique de décembre, Ignacio Ramonet, Thierry Maliniak, Jean-Marie Chauvier, Jean-Jacques Marie et Jacques Decomov examinent cette montée des nationalismes qui affecte la Yougoslavie comme l'Espagne, l'Ukraine comme la Hongrie, L'Europe, en mal de projet, peut-elle offrir une solution à des citoyens désemparés? se demande Bernard Cas-

On lira, d'autre part, une série d'articles sur le modèle de développement dominant. lanecy Sechs s'interroge sur la prospérité tandis que Jean Chasneaux dénonce le triomphalisme européen à l'occasion du cinquième centenaire de la « découverte » de l'Amérique. ment le profit a transformé l'être humain en matière renta-

LA CHINE HEN CEST BYOME RUS BIRTUS BATTERS AND

RONGIEN OUR RENTHER WASHINGTON

2.9.9

A 705- --****** → •

Marie 1970

- A-----ب بهجود ا يسهراني وال Marie 3 1

POLITIQUE

La préparation du congrès extraordinaire du PS

La question du mode de scrutin mobilise plus les socialistes que leur « projet »

La direction du Parti socialiste
e réunit en séminaire, jeudi
i décembre, pour préparer la
avait été le premier à souhaiter, il y a se réunit en séminaire, jeudi 5 décembre, pour préparer le congrès extraordinaire destiné à adopter, à la fin de la semaine destiné à d'une doctrine rénovée, adaptée à prochaine, le nouveau aprojet » du leur pratique du pouvoir. Il est bien parti. L'ordre du jour de cette réunion ne comporte pas la réforme faible – de l'ordre du quart des effectus mode de scrutin pour les élections législatives, mais ce sujet, s'il a disparu de leur calendrier, occupe toujours les pensées des socialistes.

du paul crauss à quanture rune chute d'un tiers par apport à l'am demier) — pour ranimer une flamme qui ne s'est jamais vraiment allumée.

secrétaire tente de remettre en vote ou sur les « contre-projets »

tard, alors que la mobilisation des militants dans cette discussion paraît

Empêtré dans l'imbroglio du mode de scrutin, M. Pierre Mauroy avait annoncé, à la dernière réunion du bureau exécusif, que cette affaire était

Le document préparé par le comité directeur le 12 octobre. Depuis lors, les dirigeants de projet. dinaire du 13 au 15 décembre (le Monde du 29 novembre). Le premier secrétaire tente de caracter de la constant de la constant

déposés par les minoritaires. Si M. Charzat a pu se féliciter de ren-contrer, localement, des assemblées de militants relativement nombreuses et attentives (à Limoges ou à Brest, par exemple), certains autres respon-sables qui se sont déplacés font état de réunions squelettiques. M. Jean Poperen, sem d'idéologie, a présère carrément organiser ses propres manifestations autour de la revue Vu de gauche, hors du PS et de toute référence au « projet ». Les rocar-diens, qui avaient envisagé de saisir de cette occasion pour mener une offensive sur quelques thèmes féticles de leur courant, ont fait por-ter leur effort sur l'autre terrain qui leur était offert, celui de l'éventuelle réforme du mode de scrutin.

chez les fabinsiens

Assument ce rôle de promoteurs principaux, sinon uniques, du «projet», M. Charzat et ses amis d'Espace socialiste lancent, pour le congrès extraordinaire, un appel « pour un Parti socialiste rassemblé et rénové », dont une des clés leur paraît être la réforme des statuts. Cette préoccupation a peu de chance, cepen-dant, de l'emporter, dans l'esprit des responsables socialistes, sur celle de la réforme électorale, qui alimente les

spéculations. M. Gérard Gouzes, rocardien, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale et auteur d'une proposition de loi tendant à faire élire une soixantaine de députés au scrutin proportionnel, assure que toute réforme est remise «aux calendes grecques». Dans un entretien publié mercredi par Sud-Ouest, il ajoute que « beaucoup de députés socialistes servient prêts» à voter la censure si on leur proposait un mode de scrutin à dominante

Si M. Christian Pierret, fabiusien, partage le sentiment de M. Gouzes M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée et, lui aussi, fabiusien, a déclaré, mardi, qu'un projet de réforme sera examiné avant les élections régionales et cantonales de mars prochain, au cours d'une session extraordinaire. Les partisans de M. Laurent Fabius sont divisés sur ce sujet, et plusiems d'entre eux ont demandé à le rencontrer, mercredi, pour lui exprimer leur hostilité au front commun qu'il a constitué avec M. Michel Rocard contre la proportionnelle. Le « projet » aura, décidément, bien du mal à obtenir la

PATRICK JARREAU

Au Parlement européen

M. Galland succède à M. Giscard d'Estaing à la présidence du groupe libéral

M. Yves Galland, président du Parti radical, a été éku, mercredi 4 décembre, président du groupe libéral au Parlement européen. Il succède à M. Giscard d'Estaing, qui ne se représentait pas. Soucieux d'asseoir sa stratégie de recentrage, le président de l'UDF devrait prochainement rallier à Strasbourg le groupe PPE (démocrate-chrétien).

Depuis les élections européennes

de juin 1989 qui ont marqué son retour par la grande porte sur la scène politique française, M. Gis-card d'Estaing n'a jamais manqué d'habileté pour se servir de l'Europe tout en la servant. Une campagne présidentielle française peut aussi se préparer à Bruxelles et à Strasbourg. Député européen assidu, assumant pleinement sa besogne de président du groupe libéral, M. Giscard d'Estaing a donné le sentiment de s'engager sans retenue sur le grand chantier de l'Europe. Mais, ayant abandonné toute prétention à la présidence du Parlement européen, M. Giscard d'Estaing est désormais décidé à quitter son exil de Strasbourg pour retrouver un siège à Paris. Contrairement à la rumeur répandue par son emcombrant voi-sin auvergnat, M. Michel Charasse, le Sénat ne l'attire point. Il attendra tout simplement les prochaines élections législatives pour récupérer son mandat de député du Puy-de-Dôme.

Rapprochement avec la CDU

D'ici là, l'ancien président de la République compte utilement employer son temps à compléter sur place le dispositif de recentrage qu'il a mis en place à partir du conseil national de l'UDF, tenu à Paris les 9 et 10 novembre. Le 15 novembre, il annonçait sa décision de ne pas garder la présidence du groupe libé-ral du Parlement de Strasbourg, selon lui trop astreignante. Argument secondaire. En réalité, l'irritation de certains membres de son groupe – les Portugais principale-ment – était telle après ses écrits sur l'immigration dans le Figuro-Magazine, qu'il était plus sage pour lui de démissionner avant d'être démis.

Livres anciens

sur les

PROVINCES

DE FRANCE

Catalogues par Provinces

Librairie GUÉNÉGAUD

10, rue de l'Odéon 75006 Paris

Tél.: 43-26-07-91

Bien que M. Yves Gailand se soit engage aussitôt après son élection à tout faire pour l'en dissuader, M. Giscard d'Estaing devrait quitter avant la fin de l'année le groupe libéral (49 députés) pour le groupe démocrate-chrétien du PPE (121 membres).

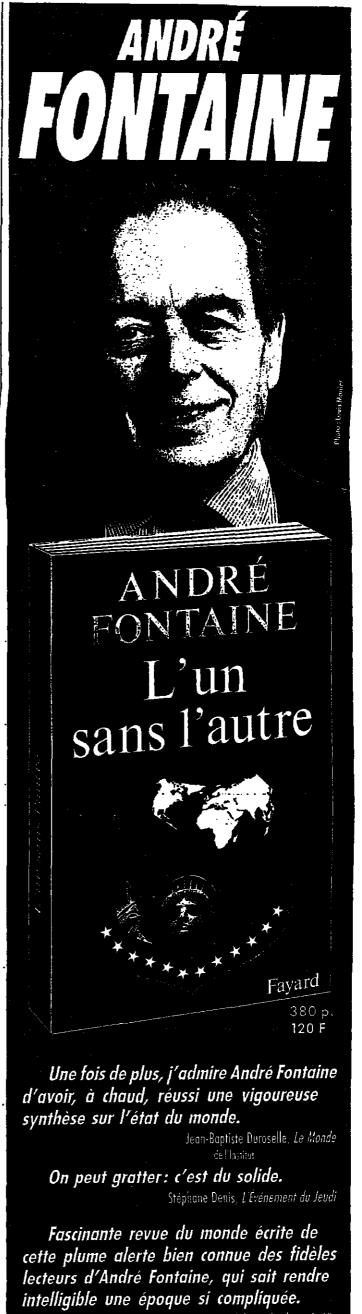
M≈ Simone Veil n'ayant nullement l'intention d'imiter l'ancien président de la République, quatre autres élus français devraient dans l'immédiat le suivre : MM. Alain Lamassoure, Claude Malhuret, Charles Baur et Robert Hersant. Voilà plus d'un an que M. Giscard d'Estaing frappait à la porte des démocrates-chrétiens européens. Mais ses ambitions d'alors pour la présidence du Parlement européen faisaient peur. On pouvait croire aussi que son dérapage d'octobre sur l'immigration lui ôterait définitivement toute possibilité de mouvement.

Deux mois auront suffi pour faire oublier tout cela. Ces derniers temps, M. Giscard d'Estaing s'est beaucoup dépensé pour renouer des liens passablement distendus avec la CDU allemande. Avec d'autant plus d'énergie que M. Jacques Chirac s'est depuis un an beaucoup rappro-ché d'elle... Le CDS de M. Méhaignerie a eu aussi son mot à dire. Les négociations ont eu lieu par l'entremise de M= Nicole Fontaine, viceprésidente de ce parti et vice-présidente du Parlement européen. M. Giscard d'Estaing s'est engage, en contrepartie, à préserver l'autono-mie du groupe UDC de l'Assemblée nationale.

L'adhésion de M. Giscard d'Estaing comporte pour lui plusieurs avantages. Elle lui confère le label démocrate-chrétien, plus porteur à ses yeux que l'étiquette libérale. Elle. le rapproche de la CDU, qui a peine à oublier son amitié de jadis avec M. Helmut Schmidt, Et elle devrait lui permettre enfin de travailler plus efficacement au regroupement des forces politiques du centre et du centre droit qu'il réclame en France et que M. Helmut Kohl espère en Europe. La prochaine étape de cette stratégie devrait être l'arrimage de l'UDF, absente en tant que telle de la scène européenne, à l'influente internationale démocrate-chrétienne.



DANIEL CARTON NOTE OF THE PROPERTY OF THE PR



Jean-Philippe Coudron, La Vie

La période ouverte par la chute du communisme est à ce point grosse de changements que fixer ses lignes de forces tient de l'impossible pari. C'est pourtant à saisir l'insaisissable que nous convie *André Fontaine.* L'un sans l'autre *est avant* tout la fresque vivante, minutieuse et tenace d'une actualité à nulle autre pareille. Jean François-Poncet, Le Figaro

FAYARD

LA CHINE DES QUATRE SAISONS

UNE SEMAINE A PEKIN POUR 5800 F PEKIN, C'EST ENCORE PLUS BEAU EN HIVER

Noël à Pékin : découvrez le cœur culturel de la Chine sous une lumière intense que seul l'hiver peut vous

Une semaine à Pékin, du 20 au 27 décembre 91, hôtel "International", classe supérieure, en centre ville, petit déjeuner compris, vol direct sur Air China. déjeuner compris, vol direct sur Air China. Une semaine à Pékin et Xian, du 20 au 27 décembre 91, Une semaine à l'ekin et Alan, ou 20 eu 20 de 20 hôtel "International", classe supérieure, en centre ville, petit déjeuner compris, voi direct sur Air China.

TOUTE LA CHINE! LES 10 PLUS BEAUX SITES AU PRINTEMPS

Les paysages chinois sont encore plus doux au printemps, les promenades plus exquises dans les jardins dont l'ordonnance exprime si bien le raffinement d'une civilisation.

En 25 jours, découvrez les dix sites sélectionnés par les Chinois eux-mêmes comme les plus beaux. Ce voyage très complet sillonne les anciennes capitales impériales et les paysages les plus prestigieux, au cours, notamment, d'une croisière sur le Yangzi.

25 jours au départ de Paris : à partir de 22450 F

L'ITINERAIRE LE PLUS ORIGINAL! LA ROUTE DU GRAND TIBET EN ETE

C'est en été que l'on peut traverser plus aisément les vastes terres himalayennes, rencontrer sur le Toit du Monde les pèlerins et les nomades à cheval. Cet itinéraire de 24 jours vous offre un panorama complet des différentes civilisations tibétaines en Chine et au Tibet.

24 jours au départ de Paris : à partir de 25960 F

L'ITINERAIRE LE PLUS COMPLET! LES OASIS DE LA ROUTE DE LA SOIE EN AUTOMNE

De Pékin à Kashgar, empruntez la Route de la Soie sur les pas des marchands chinois, persans, grecs et des pèlerins boudhistes.

Un itinéraire passionnant parcourt cette route millénaire d'échanges culturels et philosophiques et de populations nomades attachées à leur identité.

22 jours au départ de Paris : à partir de 22270 F

OYAGEURS EN CHINE

45, rue Ste Anne - 75001 Paris - tél : (1) 42 61 60 26

Un seul pays, tous les voyages.

Coupon à retourner à l'adresse ci-dessus. Je désire recevoir :

culturelles de Voyageurs en Chine

Les ressources des partis

M. Boyon (RPR) regrette que la loi ignore le financement de la vie politique locale

Si les lois de 1988 et de 1990 sur le financement des partis n'ont pas mis fin aux e pratiques occultes », comme l'a révélé la rapport de la commission d'enquête parlementaire (le Monde du 22 novembre), elles n'en ont pas moins conduit les formations politiques à modifier leurs méthodes. Après avoir décrit les nouveaux modes de financement du PS et du CDS (le Monde des 28 septembre et 18 octobre), nous présentons ici ceux du RPR. Son trésorier, M. Jacques Boyon, regrette que la législation en vigueur ignore les besoins de la vie politique

Comme tous les autres partis, le RPR a pris les dispositions nécessaires pour mettre ses finances en conformité avec la nouvelle législation concernant le financement des formations politiques. Son trésorier national, M. Jacques Boyon, député de l'Ain et conseiller maître à la Cour des comptes, se félicite que « les partis puissent maintenant se financer de façon tout à fait légale et transparente ». Il assure que les financements qui se pratiquaient dans le vide législatif et qui, de ce fait, apparaissaient tout à fait illéeaux « ont complètement disparu ».

ans, M. Boyon a créé une associa-tion nationale de financement, qu'il préside et qui est chargée de recueillir, auprès des particuliers et surtout auprès des entreprises, les fonds que ceux-ci veulent bien offrir pour aider le mouvement de M. Chirac. Contre un reçu grâce auquel ces dons peuvent figurer en auquet des dons peuvent rigier en comptabilité, les entreprises ont la possibilité d'accorder des sommes qui ne dépassent pas 500 000 francs par raison sociale et par an. Il constate que ce sont les entreprises du bâtiment et des travaux publics qui sont les moins réticentes à se soumettre à ces formalités. Il note, en revanche, une certaine hésitation de la part des sociétés où les syndicats et les comités d'entreprise sont puissants, car ceux-ci exercent une pression sur les directions pour qu'elles diversifient leurs dons poli-

Au niveau des fédérations, qui, au RPR, bénéficient d'une large taine d'associations départementales de financement ont été créées. même entreprise ne peut pas aider à la fois l'association nationale et les diverses associations départementales d'un même parti politique. Les ressources des associations départementales de financement sont très inégales en fonction de la situation économique et industrielle du dénartement. On se doute ainsi que la fédération RPR des Hautssont élevés, en 1990, à 7038 527 francs, auxquels il faut ajouter une faible contribution venant des associations départe-mentales reversés à la comptabilité générale du RPR, d'un montant de 402 600 francs.

Parmi les autres recettes du RPR, figure la part de cotisation des adhérents qui revient au centre national. Sur les 200 francs de cotisation annuelle, la fédération départementale conserve 120 francs et reverse 80 francs à Paris. Dans la comptabilité du RPR pour 1990, le poste relatif aux cotisations des adhérents s'élève à pond à 234 812 militants à jour de leurs cotisations. Il faut ajouter à cela 1 634 000 francs constitués par les cotisations des élus.

Les dépenses de communication

Une source importante de recettes provient des actions réalisées par la Société de développement et de publicité, société de services créée par M. Robert Galley, ancien trésorier du RPR, député de l'Aube et maire de Troyes, qui se charge notamment de l'envoi de mailings, de l'organisation de souscriptions nationales, de d'iners-débats payants, etc. Ce poste figure en recettes pour 39 millions de francs.

de-Seine est mieux financée que celle de la Lozère. Les versements faits à l'association nationale se sont élevés, en 1990, à 7 038 527 francs, auxquels il faut qui, versés en une seule fois et placés dans une banque (la NSM) en sicav, ont rapporté 2 402 000 francs Au total, les recettes du RPR en 1990 se sont élevées à 135 710 284 francs. Ses dépenses dans la même année ont atteint 129 597 677 francs. Il lui restant

donc un excédent

6 118 607 francs au début de 1991.

Le poste essentiel de dépenses est constitué par la propagande politi-que et la communication générale, y compris les campagnes d'affichage, l'édition des publications du mouvement et l'établissement d'une documentation, pour un total de 56 millions de francs. Le RPR dépense aussi 10 millions pour les déplacements et les réceptions, 9 millions en frais postaux et 6 millions en subventions à certaines fédérations et mouvements associés. Dans l'immeuble du siège national, 123, rue de Lille, où le RPR paic un loyer de 10 millions par an, quarante salariés entraînent une dépense de 4 209 102 francs, auxquels s'ajoutent 1 661 000 francs de charges sociales. Une cinquantaine d'autres permanents sont des béné-

dépenses 7 millions de francs de dotation aux provisions pour campagnes électorales lorsque celles-ci

principe, le RPR ne finance pas directement les campagnes locales de ses candidats, prenant sculement en charge ce qui, dans cette action, peut revenir au parti lui-même. C'est d'ailleurs la Commission de campagne qui peut ensuite venti-ler les dépenses d'un candidat en vérifiant si les plafonds légaux n'ont pas été dépassés. Un tel contrôle a eté effectué, par exemple, après félection de M. Galy-Dejean dans le quinzième arrondissement de Paris.

Insuffisances et lacunes

M. Jacques Boyon n'est pas mécontent du budget de son parti et approuve la loi qui a réglementé le financement public. Toutefois, il se plaint de n'avoir pas de moyens suffisants pour rémunérer des col-laborateurs assez nombreux et assez qualifiés pour préparer des textes égislatifs ou procéder à des études ques sur les problèmes nationaux.

Dans la législation actuelle, le trésorier national du RPR dénonce une insuffisance et une lacune. La

campagnes électorales. Il les trouve trop bas et, surtout, trop uniformes tives, il est identique quelle que soit la circonscription, sans tenir compte de sa population ni de sa géogra-

ment de la vie politique locale, notamment au niveau municipal La loi l'ignore puisqu'elle ne prend en compte que le financement public par le biais des associations au bénéfice des partis ou de leurs fédérations départementales. Or les maires sont les plus vulnérables parce qu'ils sont les plus sollicités et qu'ils peuvent être les plus tentés par des offres de financement occulte de leur action politique.

M. Boyon ne parle pas précisément de fausses factures, de bakchichs ou de corruption, mais il regrette que des garde-fous préalables n'existent pas et que les cours régionales des comptes ne puissent que réprimer des scandales, alors qu'il serait préférable de les préve-

ANDRÉ PASSERON

LE MONDE diplomatique

DÉCEMBRE 1991

DERNIÈRE CHANCE AVANT LE CHAOS EN ALGÉRIE? par Ignacio Ramonet

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 18 F

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* » Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Teléfax : 46-62-98-73. - Société filiple le la SARL *le Monde* et de Médian et Régies Europe S

(2, r. M.-Comsoung 194852 IVRY Codes mission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0393-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements our les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS place Hubert-Berve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-68-32-9			
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	
3 mois	460 F	572 F	790 F
mois	890 F	1 123 F	1 560 F

1 620 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🗆 Adresse: Code postal: Localité : Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprim

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Contrat d'épandage aérien Programme de Lutte contre l'Onchocercose Afrique de l'Ouest

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) procèdera prochainement à un appel d'offres concernant la fourniture d'hélicoptères et des moyens d'appui et services nécessaires à la poursuite des opérations d'épandage aérien menées par le Programme de Lutte contre l'Oncho-cercose en Afrique de l'Ouest. Ce Programme est actuellement mis à exécution par l'OMS dans les pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo. Une base aérienne est située à Odienné (Côte d'Ivoire) et une seconde à Kara (Togo)

Les opérations consistent à appliquer des quantités précises de larvicide sur les cours d'eau où se trouvent les aites larvaires des mouches aui transmettent l'onchocercose. Les circuits à effectuer en vol, les cours d'eau à traiter et le type et la quantité de larvicide à appliquer sont définis dans un plan heddomadaire dont le strict respect conditionne le succès des opérations. Des hélicoptères seront également utilisés pour la surveillance des cours d'eau. La longueur totale des cours d'eau à traiter et à surveiller dans la zone d'application du Programme pendant la durée du contrat est de l'ordre de 30 000 km pendant la saison des pluies, les opérations s'effectuant sur un kilométrage réduit pendant la saison sèche.

Jusqu'à présent, les hélicoptères Hughes 500D et E ont donné de bons résultats pour ces opérations mais d'autres modèles d'hélicoptères présentant des performances sem-blables ou supérieures et possédant les caractéristiques requises pour ce type d'exploitation seront également pris en considération. Le carburant sera fourni par l'OMS.

Six formulations de larvicide sont actuellement utilisées dans les cours d'eau de la zone considérée, mais d'autres pourraient être adoptées pendant le cours de l'exécution du contrat. Il sera donc essentiel de pouvoir mettre au point et fournir du matériel d'application qui soit compatible avec les formulations de larvicide utilisées et qui convienne aux besoins évolutifs du Programme.

Le prochain contrat portera sur une période de trois ans (1993-1995) et nécessitera, chaque année, une flotte de quatre hélicoptères du mois de janvier au mois d'avril, effectif qui sera porté à six hélicoptères de mai à décem-bre chaque année selon les conditions qui seront précisées dans l'appel d'offres. Un minimum garanti de 56 heures de vol par mois par hélicoptère tenu de rester opérationnel, sera payé pour la durée du contrat. L'Organisation pourra demander la mise en service d'hélicoptères supplémentaires, jusqu'à un maximum de cinq appareils, pour faire face à tout moment à l'accroissement éventuel des opérations pendant la période couverte par le contrat, la rémunération étant alors calculée sur la même base que pour les hélicoptères de l'effectif de base mentionnés plus haut. Un hélicoptère devra également être tenu prêt à assurer les remplacements en cas de

Seules les entreprises capables d'assurer les opérations d'épandage aérien dans le cadre du Programme de Lutte contre l'Onchocercose sans compromettre le succès continu du Programme seront invitées à soumissionner. Ces entreprises devront par conséquent :

(1) avoir une structure de gestion d'une efficacité éprouvée, capable d'assumer la responsabilité de l'ensemble des opérations aériennes requises ; l'Organisation ne pourra accepter les offres émanant de consortiums avant une structure de gestion complexe et il ne sera possible de sous-traiter une partie quelconque du travail qu'avec son accord préalable ;

avoir non seulement suffisamment de personnel (pilotes, ingénieurs et personnel au sol), mais aussi tout le matériel et les moyens financiers voulus, pour assumer la maintenance d'une flotte opérationnelle pouvant atteindre 12 hélicoptères en des lieux situés

être bien établies et reposer sur des bases financiè-

avoir acquis une expérience appréciable en matière d'épandage aérien de grande envergure visant à lut-ter contre les vecteurs en Afrique ou dans d'autres pays tropicaux en développement;

avoir une expérience éprouvée en matière de mise au point de matériel d'épandage spécialisé;

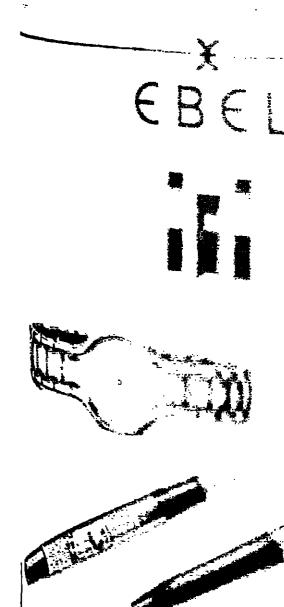
disposer d'un personnel administratif, de pilotes et d'un personnel d'entretien parlant français couramment et capables de s'exprimer convenablement en anglais, ou l'inverse ;

être capables d'établir des contrats d'une durée minimale d'un an avec les pilotes et d'entretenir une réserve de pilotes expérimentés, en sus de l'effectif strictement nécessaire pour les opérations aériennes.

Les entreprises qui souhaitent soumissionner sont invitées à écrire à l'adresse indiquée ci-dessous, en mentionnant sur l'enveloppe « Contrat d'épandage aérien OCP » ; elles devront donner à l'Organisation suffisamment d'informations pour prouver qu'elles remplissent bien les conditions requises, formuler, le cas échéent, leurs propositions de sous-traitance et préciser sous quelle forme elles se proposent d'effectuer le versement des garanties de soumission, de bonne exécution et de paiement, respectivement égales à 10, 25 et 20 % du montant prévu du contrat. Tous ces renseignements, qui demeureront strictement confidentiels, devront être donnés en anglais ou en français et parvenir à l'Organisation avant le 26 jan-vier 1992. Les entreprises ayant adressé une réponse jugée satisfaisante seront invitées à soumissionner et recevront un appel d'offres détaillé. Elles seront conviées à assis-ter à des réunions d'informations sur les lieux d'exécution du Programme pendant la semaine commençant le 24 février 1992. Il importe de noter que l'adjudication ne s'effectuera pas uniquement sur la base des coûts, mais qu'elle tiendra également compte de la valeur technique

> Monsieur l'Attaché de Liaison Programme de Lutte contre l'Onchocercose Organisation mondiale de la Santé 1211 Genève 27





SOCIÉTÉ

POLICE

question

Les ministres de la sécurité des Douze à La Haye

Europol à petits pas

Les ministres de l'intérieur ou de la justice des Douze se sont réunis à La Haye (Pays-Bas), du 2 au 3 décembre, afin de coordonner leurs politiques de sécurité, d'immigration et d'asile dans la perspective de l'Europe de 1993.

LA HAYE

de notre envoyé spécial

L'Europe des polices n'est pas pour demain. Réunis à La Haye, les ministres de la sécurité des Douze ont choisi d'avancer à pas comptés. En juin, le conseil européen de Luxembourg avait annoncé la création d'Europol et annoncé la création d'Europol et beaucoup y avaient vu l'instauration d'une police, fédérale comparation d'une police, fédérale comparable au FBI américain. Aujourd'hui, les ministres de la police ou de la justice jouent la prudence en instaurant une unité européenne de renseignements sur les stupéfiants (UERS). «La lutte contre la drogue peut constituer la première étape d'une Europe des polices, qui seralt ensuite étendue à la criminalité organisée», a commenté le minisorganisée», a commenté le minis-tre français de l'intérieur, M. Phi-

Comment organiser une police de type fédéral quand n'existe pas d'espace judiciaire européen? Et comment promouvoir une coopéra-tion policière quand la plupart des Etats membres ont déjà des diffi-cultés à coordonner leurs propres polices nationales? L'Allemagne ou l'Espagne, qui sougent à une ins-tance policière communautaire Bruxelles, n'ont pas obtenu gain de cause à La Haye. Mais la réunion a aussi écarté la voie minimaliste prônée par les Pays-Bas ou la Grande-Bretagne, qui auraient volontiers cantonné Europol à une simple structure d'échange et d'information.

La réunion de La Haye a aussi fait preuve de prudence en laissant les chefs d'Etat décider de l'emplacement d'Europol (les Allemands propossion: Wiesbaden, siège de leur police criminelle; Interpol et la France suggéraient Lyon; l'Italie avançait Rome). De même, il reviendra aux chefs d'Eint de décider si les douaniers doivent parti-ciper à Europol (à titre individuel, M. Marchand s'y est dit favorable).

Face au terrorisme, au trafic de stupéfiants ou à la grande criminasont cependant mis d'accord sur des mesures d'assistance concrète: des textes sur les livraisons surveillées de drogues, la coopération policière transfrontière et l'assis-

The second of th

i ere gest

Service of Alberta (1997)

ont été approuvés. Il a aussi été décidé de comparer les divers systèmes d'écoutes téléphoniques, de lutte contre le blanchiment d'argent ou la criminalité écologique.

L'harmonisation des politiques en matière d'asile était également à l'ordre du jour. Une divergence est apparue à propos du concept de « pays sûr », c'est-à-dire connu pour respecter les droits de l'homme : aux yeux de l'Italie et de l'Allemagne, qui ont connu récemment des afflux de réfugiés venant de l'Est et qui cherchent à imposer ce concept, établir une liste des « pays sûrs » permettrait de limiter a priori le droit d'asile pour les res-sortissants en provenance de ces pays au label démocratique. L'étude de ce dossier a été reportée à plus tard, devant le pen d'empressement de la France et de la Grande-Bretagne.

Immigration et droit d'asile

Les ministres de la sécurité des Douze ont nettement dissocié, à La Haye, les questions de l'immigra-tion et du droit d'asile. Un programme communautaire en matière d'immigration a été défini : la lutte contre l'immigra-tion irrégulière reste une priorité, mais elle devra respecter le patrimoine européen en matière de offertes à l'étranger (les recours contre les mesures d'éloignement par exemple) et valoriser les droits des ressortissants des États tiers (extérieurs à la CEE) résidant régu-lièrement dans un État membre.

La question du franchissement des frontières communautaires a encore buté sur le rocher de Gibraltar. Avec la suppression des frontières intérieures à la Communauté, celui-ci deviendrait une frontière extérieure. Qui exercera la responsabilité du contrôle à Gibraltar, demandent l'Espagne et la Grande-Bretagne? Cette question continue de bloquer l'adoption de la cofivention sur le franchissement des frontières entre les

Les dossiers de la police, de l'immigration et de l'asile constitueront un «chapitre important» du conseil européen de Maastricht, selon M. Rund Lubbers, chef du gouver-nement néerlandais et président en exercice du conseil européen. Mais, quoi qu'il advienne de ce sommet, précisait-on à la présidence néer-landaise, les décisions adoptées à La Haye seront appliquées.

ÉRICH INCIYAN

MÉDECINE

Sida et transfusion sanguine

La Fédération française des donneurs de sang bénévoles s'oppose au projet d'indemnisation des personnes contaminées

sur la transfusion sanguine qu'elle organise à Cognac (1), la Fédération française des donneurs de sang bénévoles prend à son tour position contre le projet de loi d'indemnisation des personnes contaminées par le virus du sida à partir de l'usage thérapeutique du sang. Dans une lettre adressée à M. Jean Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Marie Habouzit, président de cette Fédération qui groupe 750 000 adhérents et représente au total entre trois et quatre millions de personnes - estime que les sommes nécessaires à l'indemnisation doivent être trouvées sur le budget de l'Etat.

Jusqu'à présent silencieuse, la puissante Fédération française des donneurs de sang bénévoles n'en suivait pas moins l'ensemble des affaires liées à la transfusion sanguine. Après avoir abandonné l'idée d'organiser à Versailles en

manifestation. Ils veulent ainsi manifester clairement leur volonté d'être, à la différence du passé, étroitement associés, indépendam-ment des autorités transfusionréforme en cours de la transfusion

A propos de la « catastrophe sanitaire » que constituent les contaminations post-transfusion-nelles par le virus du sida, M. Habouzit estime que les don-neurs de sang français se sentent « conèernés, mals non coupables ». Il souhaite par ailleurs, quelques jours avant le vote du texte de loi par le Parlement, faire connaître l'opposition de la Fédération qu'il préside quant à la solution retenue par le gouvernement - augmenta-tion des taxes sur les contrats d'assurances-dommages - pour recueil-lir les fonds nécessaires à polytransfusés contaminés ou de leurs proches.

Tel est le sens de la lettre que

la Fédération se refuse notamment à trancher sur le fait de savoir si seules les contaminations post-transfusionnelles à partir du virus du sida doivent donner lieu à indemnisation ou si, au contraire, la solidarité doit jouer vis-à-vis de l'ensemble des pathologies virales liées à l'usage thérapeutique du liées à l'usage thérapeutique du sang, « Nous ne sommes nullement opposés, bien au contraire, à ce que l'on fasse toute la lumière sur la pathologie post-transfusionnelle, explique M. Habouzit. L'anonymat dont nous avons fait l'un de nos principes éthiques ne concerne que l'anonymat entre donneurs et receveurs mais nous ne sommes pas opposés aux souhaits de ceux qui travaillent à l'amélioration de la sécurité transfusionnelle. »

Le profit inacceptable

sécurité transfusionnelle.»

Les responsables de la Fédération française des donneurs de sang bénévoles attendent par ailleurs avec la plus grande impatience le vote d'un texte de loi sur la bioéthique. Selon eux, seule cette loi traduisant « un choix de société » permettra au système transfusionnel français d'être en mesure de faire face à la concurrence qu'im-posera le marché européen. « J'espère que cette loi dira avec sorce qu'aucun élément du corps humain ne peut faire l'objet de commerce, souligne M. Habouzit. Nous dérivés du sang soient soumis à une autorisation de mise sur le marché. Mais ceci n'exclut nullement la mise en place d'un cadre particulier d'organisation et de distribution qui s'imposera à tous les produits déri-vés du sang confectionnés en France ou importés de l'étranger. Pour notre part, nous nous opposerons à la distribution en France de pro-duits sanguins obtenus à partir de donneurs rémunérés à l'étranger. »

Concernant les réformes en cours du système transfusionnel français, M. Habouzit n'est pas opposé a priori à ce que le groupe Mérieux et son puissant réseau commercial international soit asso-cié à la transfusion sanguine. « Sur ces questions, nous sommes très vigilants et nous souhaitons que, quels que soient les sites industricis, l'ensemble de la transfusion sanguine s'inscrive dans un établissement public national répondant à nos règles d'éthique. Nous ne nos regles à cintrale. Ivos ne sommes pas contre le «prosit», à condition qu'il soit utilisé au profit de la recherche. Pour nous, le profit inacceptable, c'est, par exemple, la redistribution d'argent à des action-

JEAN YVES NAU et FRANCK NOUCHI

(1) Créée en 1948, la Fédération fran-caise des donneurs de sang bénévoles est une association reconnue d'utilité publi-que et placée sous le haut patronage du président de la République. Elle réunit 3 000 associations locales et plusieurs groupements nationaux (PTT, SNCF et éducation nationales). Ses « états géné-raux » se tiendront les 14 et 15 décembre raux» se tiendront les 14 et 15 décembre prochains à Cognac (Charente). FFDSB, 28, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS. Tél. (1) 48 78 93 51.

«Avec l'espoir de donner la vie...»

adressée le 28 novembre der-nier par le président de la Fédération française des donneurs de sang bénévolas à M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégra-

e De nombreux militants de notre fédération protestent sur la méthode qui semble avoir été retenue pour financer l'indemnisation des personnes contaminées à l'occasion d'une transfusion sanguine.

» Des oppositions très fermes sont formulées portant sur l'inégalité devant les taxes établies à cette occasion, en particulier la cotisation exceptionnelle qui serait instaurée au niveau des

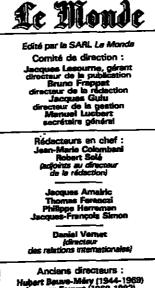
Voici la texte de la lettre notre part, nous estimons, que dans le cadre de cette indemnisation, une loi, s'appuyant sur la solidarité nationale de tous les citoyens face à une catastrophe sanitaire nationale, doit indiquer le financement sur le budget de l'Etat, par une dotation à votre

> > Les donneurs de sang offrent leur sang dans l'esprit du bénévolat qui les anime. Chaque don a été fait avec l'espoir de donner la vie à des malades. Ils ne se sentent pas responsables de cette catastrophe sanitaire. Ils ne réclament rien pour eux-mêmes, hors le respect qui leur est dû. Citoyens à part entière, ils estiment que la solidarité doit être iouée par tous les citoyens.»

d'archives exemplaire. Nouvelles règles de sécurité pour Bernard Comte



les personnels de santé aux Etats-Unis. – L'administration américaine a édicté, lundi 2 décembre, de nouvelles règles de sécurité pour protéger les personnels de santé contre les ris-ques de contamination par les virus du sida et de l'hépatite B. Les hôpitaux devront notamment obliger leurs employés à porter des gants, des masques et des blouses qu'ils leur fourniront, a indiqué le département du travail. Ces précantions étaient déjà largement appliquées mais les nouvelles règies de l'administration pour la sécurité et la santé du travail (OSHA) imposent des amendes (jusqu'à 70 000 dollars) à qui ne les respecteraient pas. — (AFP.)



Lubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Peuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tái: (1) 40-85-25-25

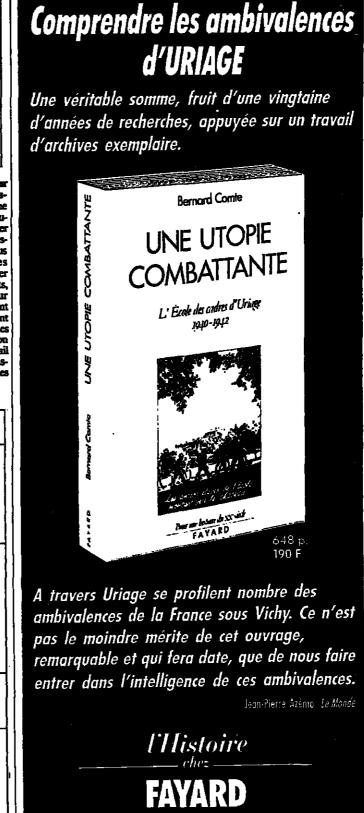
Táiécopieur: 440-85-25-99

ADMRNISTRATION:

1, PLACE HÜBERT-BEUVÉ-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tái: (1) 40-86-25-25

Tálécopieur: 49-80-30-10



Les petits cachottiers de la SCREG

La SCREG lie-de-France, filiale du groupe Bouygues, a reconnu, mardi 3 décembre. avoir bénéficié de fausses factures pour un montant de plus de 11 millions de francs. Le tribunal correctionnel de Paris a examiné ce trafic destiné à corrompre en douceur «industriels, promoteurs et collectivi-

Une crème de président ! Si, si, ne chipotons pas: M. Jacques Perche, responsable de la SCREG lle-de-France, fait partie de cette nouvelle génération de dirigeants qui payent de leur personne. La présidente du tribunal, pourtant chiche en éloges, lui décerna même un brevet de « bon patron ». Et M. Perche, qui n'était pas vraiment à la fête à la barre des prévenus, en rougissait de

C'est que Mr Claude Nocquet, qui conduit son audience avec une maîtrise diabolique, venait de d'une pause dans le cabinet du juge d'instruction, félicité tous ses collaborateurs et codétenus de la SCREG . « Bravo les gars, tenez le coup », leur avait lancé ce capitaine de quarante-trois ans. Et la présidente s'étonnait : « Comment M. Perche, vous nous dites que vos collaborateurs agissaient à votre insu, vous vous retrouvez en prison et vous les

- C'est faux?

- Je ne me souviens plus de ce que je leur ai dit.

 J'ai du mal à comorendre votre générosité. - Madame la présidente, le

métier du BTP est très dur. Ils ont dérivé, mais dans l'intérêt de la société. Je suis sûr de leur intégrité i ». Une belle pavane, toute en lissades et replis, pour tenter de sauver quelques meubles. Un toile d'araignée. Car personne ne trouva la parade devant M= Noc-

qui étaient au courant. Vous ignoriez vraiment tout?» – Il aureit fallu que quelqu'un m'en parle...

quet et ses interrogations

sont au minimum trente cadres

ieintes : « Si l'on sait compter, ce

- Quelles sont les sanctions que vous avez prises? M. Perche sent le sol se dérober : «C'est vrai que ça m'a posé

un problème. Vraiment un problème : que deveis-je faire? – Au fait l

-- Je n'ai pas pris de sanctions... y Une crème de patron, en vérité. Et ce ne sont pas les dix petits cachottiers de la SCREG depuis lors généreusement promus ou augmentés - qui le contesteront. Tombés au triste champ d'honneur de la fausse facture, les voilà cités à l'ordre du mérite par M. Perche luimême : « Des gens capables

d'assumer cette charge de tra-

qualité, des hommes aussi remarquables, je savais que j'aurais eu du mai à les remplacer.»

Qu'on se rassure pourtant l'La SCREG savait vivre, au point de connaître en 1988 et 1989 des indigestions de « méchouis de chantiers », de noubas contractuelles et de fiestes dans des châteaux de la région parisienne « pour remercier le personnel de son efficacités. Plus de 11 millions de fausses factures permettaient de voir les choses en grand. Ce n'étaient « qu'à-côtés », «derniers verres» et «voyages d'études ». M. Pierre Deniau, responsable de l'agence de Sucy-en-Brie, se dévous pour jouer les guides : « C'est un métier très

> Une douce corruption...

«Je le constate, répondit la présidente. On boit et on rigole beaucoup chez yous. >

Car telle est la dure loi du métier. Le monde du BTP, nous expliqua-t-on, victime d'une «concurrence impitoyable», doit s'apparenter à un grand fleuve rose, à une permanente tentation doucement corruptrice... « Depuis que je suis dans cette branche, je sais qu'il faut arroser», confesse M. Alain Triquet. Plus réservé, M. Hervé Le Bouc, parle de « communication auprès des industriels, des promoteurs et des collectivités locales ». Une communication à coups de par-ties de chasse, de gerbes de

virées aux Indes, en Egypte, en Floride pour rendre hommage à Walt Disney.

« On voyage beaucoup à la SCREG, relève le tribunal. - C'est nécessaire, soutient

- Au dynamisme du person-

train, les 30 000 F en espèces dont dispossient chaque semaine les agences de la SCREG à Mantes, Sucy-en-Brie, Gennevilliers et Montihéry ne pouvaient suffire à tout. D'où les fausses factures fabriquées à la chaîne par l'inévitable Michel Briat, € facturier » chevronné, et transmises par le dévoué Alain Pépin-Donat.

Installé au sommet de la pyramide SCREG lle-de-France. M. Perche n'y voyait goutte, tout absorbé par les grands choix stratégiques de son entreprise, filiale du groupe Bouygues. Quelque deux mille cinq cents salariés et un chiffre d'affaires de 2 milliards suffisaient à son bonheur, «Je raisonnais en masse, a-t-il souvent répété. Onze millions, ça fait du 1 pour 1 000. » Mais, foi de président, on ne l'y reprendra plus. « Madame la présidente, il a bien fallu que je tire les enseignements de cette épreuve», a-t-il conclu avant de se retirer, fidèlement entouré de son équipe

LAURENT GREILSAMER

Poursuivi en France pour trafic de drogue

François Scapula, trafiquant et «balance»

François Scapula, quarantesix ans, témoin à charge invisible au procès des assassins du juge Pierre Michel, a comparu mardi 3 décembre devant la 16 chambre correctionnelle de Paris pour répondre de sa participation à un trafic de drogue. Un procès-éclair qui ressemblait bien à une pure formalité pour un justiciable pas comme les

Scapula s'ennuie visiblement. Pendant que le président Jean-Louis Mazières résume les faits, le regard de Scapula se promène sur la salle, glisse sur le banc de la presse et s'égare vers le plafond. Le trafic de physieurs tonnes de drogue qu'on lui reproche d'avoir financé ne l'intéresse pas. D'ail-leurs, il méprise le cannabis. C'est volumineux et pas assez lucratif, Il l'a dit à l'instruction et aujourd'hui il n'a rien à ajouter.

Pas de témoins, pas d'experts. Les débats sont terminés, Le substitut, Mª Michèle Vaubaillon, se lance dans un réquisitoire contre le lléau représenté par la drogue et demande « une peine intimidante » de vingt ans de prison. Scapula somnole, indifférent, même lorsque ses avocats plaident. Il est vrai qu'ils ne parient pas du dossier et que Scapula se trouve « en

Il dispose aujourd'hui d'un étrange statut car il a été «prété » le 17 juillet 1990 pour dix-huit mois par la Suisse où il purge actuelle-ment une peine de vingt ans de réclusion infligée après la décou-verte d'un laboratoire de transfor-

mation de morphine-base près de Fribourg le 11 novembre 1985. C'est de sa prison helvétique qu'il a dénoncé François Girard et Francois Checchi, condamnés pour l'as-sassinat du juge Pierre Michel à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assiscs des Bouchesdu-Rhône le 30 juin 1988.

P11 1 1 1 1 1 1

endit.

on the second

e 1 · 1

Checchi, qui a tiré sur le juge le 21 octobre 1981 à Marseille, avait déclaré à l'audience : « On s'est servi de moi par l'intermédiaire de Scapula. C'est Scapula qui m'a désigné» (le Monde du 22 juin 1988). Mais cette fois. Scapula n'avait pas été « prêté ». La France le reprochait à la Suisse, mais de son côté l'Office fédéral de police répondait : « Nous avions l'impression que les Français n'avaient pas vraiment envie de convaincre Scapula de venir au procès.»

Certes, Scapula avait rendu des services en dénonçant beaucoup de monde et notamment des trafiquants beiges ou espagnois, mais surtout des américains. Débordant de reconnaissance, le DEA (Drug Enforcement Administration) l'«empruntait» en 1987 à la justice suisse pour le faire témoigner aux Etats-Unis contre ses anciens complices d'un vaste réseau de trafiguants qui disposait d'un laboratoire de transformation à Phoenix (Arizona). En échange, le DEA lui aurait proposé de lui fabriquer une nouvelle personnalité avec une opération de chirurgie esthétique à sa sortie des prisons helvétiques.

Transaction à l'américaine

Justice ou efficacité? Même les démocraties trébuchent sur cette alternative. Officiellement, la France ne pratique pas les transactions à l'américaine et applique seulement une réduction de peine pour les dénonciateurs. Mais il semble bien que pour Scapula ces sants. Il n'en a pas été question à l'audience, pas plus que de la condamnation par défaut à vingt ans de prison qui lui a été infligée à Marseille pour trafic de drogue.

Il est vrai que le tribunal n'a pas eu le temps de lire son casier judi-ziaire. Par précaution, l'un de ses défenseurs, Me Elisabeth Alric, du barreau de Nimes, a souhaité une confusion de la peine avec ceile qu'il purge actuellement en Suisse. Et son confrère, M' Bruno Ferri, a demandé au tribunal de constater que Scapula faisait l'objet d'une « remise temporaire » des autorités helvétiques qui expire le 17 janvier

Le tribunal se prononcera le 10 décembre sur une peine qu'il semble bien difficile de faire exécu-

MAURICE PEYROT

Les conclusions d'un expert privé

La «maison des Têtes», à Toulon aurait été détruite par un explosif

de notre correspondant

C'est un explosif et non le gaz qui serait à l'origine de la destruc-tion de la « maison des Têtes » qui, le 15 février 1989 à Toulon (Var), faisait treize morts et trente-deux blessés... Telles sont les conclusions de la contre-expertise commandée par l'Association des familles des victimes, refusant de croire à la thèse de l'accident privilégiée après le drame et retenue par deux précé-dents experts (le Monde du 7 octobre) estimant que cette explosion pouvait être consécutive à un suicide au troisième étage de cet immeuble qui en comptait cinq.

N'ayant pu obtenir une contreexpertise de M. Michèle Cutajar, magistrat chargée d'instruire le dossier, les familles en ont com-mandé une à M. Loïc Le Ribault, fondateur du Centre d'application et de recherche en microscopie

nationale des poudres et explosifs. Les familles des victimes ont remis cette expertise à M™ Cutajar

électronique. Ce spécialiste de l'investigation criminelle a présenté ses conclusions mardi 3 décembre à Toulon: « Je suis formel; des résidus de charges pyrotechniques se trouvaient sur les échantillons qui m'ont été confiés: des débris de lambris, des mèches de cheveux d'une victime et des bijoux d'une

Un témoin ayant entendu deux explosions, M. Loïc Le Ribault estime que « la première déflagration a pu être causée par un explosif et être suivie d'une seconde due au gaz». En l'état, il suggère que de nouvelles analyses soient demandées au laboratoire de la défense nationale ou à la Société

et réclamé une nouvelle contre-ex-

M. Marchand se félicite de la rapidité de l'enquête

sur la liste d'opposants libanais Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, s'est félicité du « résultat rapide de l'enquête « menée par l'Inspection générale des services (IGS) sur la transmission à Bevrouth d'une liste d'opposants au régime libanais interpellés par la police française. Le ministre va demander « la révocation n du brigadier-chef de police Jean-Pierre Varhaeghe qui a reconnu avoir transmis la liste à un

SPORTS □ FOOTBALL : Saint-Etienne-Marseille rejoué au stade Geoffroy-Gulchard. La commission d'appel de la Ligue nationale de football (LNF) a décidé, mardi 3 décembre. de faire rejouer au stade Geoffroy-Guichard, à une date encore indèterminée, la rencontre Saint Etienne-Marseille (1-0) du 19 octobre dernier. Avant la rencontre, l'attaquant marseillais Jean-Pierre Papin avait été atteint à la tête par une canette de bière et n'avait pu tenir sa place. Une première déci-sion de la commission sportive de la LNF avait prévu que cette rencontre serait rejouée sur terrain employé de l'ambassade du Liban à Paris.

Ce policier du commissariat du 16º arrondissement aurait « agi seul », selon le ministre, afin de « rendre un service par copinage » à cet agent de sécurité, M. Wissam Chami, qu'il rencontrait fréquemment. « Au stade actuel de l'enquête, rien ne permet de dire que d'autres fonctionnaires sont en cause », a ajouté M. Marchand.

«L'affaire n'est pas terminée », a déclaré M. Jean-François Deniau (PR-UDF), après la suspension du fonctionnaire. Il a souhaité que l'enquête établisse que ce dernier a agi « de son propre chef » et sans avoit « eu le sentiment d'être couvert politiquement à un niveau ou un autre». « Le gouvernement fran-çais doit se porter garant de la sécurité des opposants libanais », a déclaré M. Robert Pandraud tout mettre en œuvre pour que les personnes dont le nom figure sur cette liste ne subissent pas les conséquences fàcheuses de cette fuite v. a répondu M. Marchand, annonçant que les personnes concernées par l'affaire devaient, mercredi 4 décembre, être reçues ibre, être reçues

Un neveu du sénateur Kennedy jugé pour viol

Procès-spectacle en Floride

WASHINGTON correspondance

Les Américains, très friands de feuilletons télévisés, sont décidément gâtés. Quelques semaines seulement après le spectacle affli-geant de la commission sénatoriale enquêtant sur le soi-disant harcèlement sexuel reproché au juge Thomas par une ancienne de ses collaboratrices, un nouveau show vient de s'ouvrir dans le prétoire du tribunal de Palm-Beach en Floride.

Un spectacle coûteux, i million de dollars pour la défense de Wil-liam Smith, qu'une jeune femme accuse de l'avoir violée, le 30 mars dernier; 300 000 dollars pour l'Etat de Floride qui poursuit le jeune médecin d'une tren-taine d'années, passible, s'il est reconnu coupable, d'une peine de plusieurs années de prison mais surtout de la perte de sa licence

Les indiscrétions de la presse ont assuré une large publicité à ce spectacle dont la durée a été limi-tée à trois semaines. La personna-lité de William Smith, neveu du sénateur Kennedy, quelques détails sur les conditions du vioi, sur les sous-vêtements affriolants de la victime, assurent le succès à ce procès.

Que s'est-il passé aux petites heures du 30 mars, au 1095 Ocean Boulevard, dans la belle résidence d'été de la famille Kennedy? Un jury, dont la sélec-tion a pris de longues semaines, aura à déterminer si la jeune femme a été violée, « pénétrée sans son consentement », au terme de l'acte d'accusation, ou bien si elle a recherché une aventure sexuelle en cédant de plein gré aux entreprises du jeune homme.

Entreprise de démolition

Pour se faire une opinion, les jurés devront entendre quatrevingts témoins et théoriquement lire des milliers de pages de dépo-sition. Mais en fin de compte, leur jugement dépendra de la réponse qu'ils donneront à une simple question : qui, de l'accusé ou de la plaignante, dit la vérité? Selon la présomption d'inno-

Selon la présomption d'inno-cence dont bénéficient tous les accusés, la charge de la preuve incombe à l'accusation qui devra établir, « au-delà d'un raisonnable doute », la culpabilité de William Smith. Une tâche ardue, mais rendue encore plus difficile par la décision du juge, M= Lupo, refu-sant d'admettre les témoignages de trois femmes ayant affirmé dans la presse avoir subi des attadans la presse avoir subi des atta-

ques sexuelles de l'accusé. Elle a jugé que ces témoignages n'avaient pas un rapport suffisant avec l'affaire.

La solidarité du clan Kennedy s'est manifestée par l'arrivée de plusieurs de ses membres et on n'exclut pas que Jackie Onassis fasse également le déplacement de Floride. Mais leur présence ne bénéficiera pas tellement à l'ac-cusé, étant donné l'agressivité d'une certaine presse engagée depuis longtemps dans l'entre-prise de démolition des Kennedy.

Leur richesse, leur désinvolture, leur arrogance, selon certains, entretiennent l'envie et l'irritation des petites gens à l'égard d'une grande famille politique. En fait, à travers William Smith, c'est son oncle le sénateur Kennedy qui est

visé, auquel on reproche son laxisme, son goût immodéré pour l'alcool et les femmes. Sa mauvaise réputation l'a obligé à la réserve dans la commission sénatoriale jugeant de l'affaire Tho-mas et les sondages indiquent une perte sensible de sa popularité dans son état du Massachusetts, d'où son mea culpa récent devant un jeune auditoire auprès duquel il s'excusait des effets négatifs de sa vie privée.

Curieusement cependant, certains sondages indiquent que l'image de JFK, le président, a été à peine ternie et que de très nom-breux Américains le considèrent toujours comme un grand prési-

HENRI PIERRE

EN BREF

 Un haissier de justice inculpé pour un détournement de plus de 5 millions de francs. – Me Charles Petit, huissier de justice à Epernay (Marne), a été inculpé, mardi 3 décembre, d'abus de confiance commis par un officier ministériel dans l'exercice de ses fonctions, faux en écritures publiques et usage de faux, et écroué à la maison d'arrêt de Châlons-sur-Marne. De 1982 à 1990, il aurait détourné 5.28 millions de francs sur un nombre important de comptes de reconvrement de créances en minorant ensuite la valeur de ces comptes grâce à une falsification des écritures comptables de son étude. Me Petit, qui recounaît un détournement de 3,8 millions de francs, avait été relevé de ses fonctions à sa demande au mois de juillet et remplacé par un suppléant désigné par le tribunal.

□ Béatrice Dalle interpellée pour vol de bijoux. - L'actrice Béatrice Dalle a été interpellée le 29 novembre en flagrant délit pour avoir dérobé, dans une bijouterie du 3º arrondissement de Paris, 15 000 F de bijoux qu'elle avait dissimulés dans ses cuissardes. La comédienne qui doit comparaître le mois prochain devant la 24 chambre du tribunal correctionnel de Paris a été remise en liberté après une garde à vue. Elle aurait été en état dépressif quand

elle a commis cet acte. □ Fin de l'instruction sur la mort de Thomas Claudio à Vaulx-es-Ve-III. - Au terme de l'instruction du juge lyonnais Jean-Paul Taillebot sur les circonstances de la mort de Thomas Claudio, le 6 octobre 1990 à Vaulx-en-Velin, commune de la

banlieue lyonnaise qui avait connu au cours des jours suivants de nombreux actes de violence, Laurent Assebille, qui pilotait la moto à l'arrière de laquelle avait pris place la victime, et le sous-brigadier Guy Auriol, qui conduisait la voiture de police impliquée dans la collision responsable de la mort du jeune homme, âgé de vingt et un ans, sont renvoyés devant le tribunal correctionnel pour homicide involontaire et défaut de maîtrise. □ L'auiversité Lille-III porte

pour une affiche « à symbolique nazie ». - L'université Charles-de-Gaulle de Lille a porté plainte, mardi 3 décembre, pour affichage illicite contre Renouveau étudiant, une liste d'extrême droite, émanation dans le milieu universitaire du Front national. Ce mouvement a diffusé, pour les élections des représentants étudiants aux conseils de l'université, une affiche reprenant « une symbolique proche de celle des nazis », indique l'administration de l'université. L'affiche représente un jeune homme tendant le bras sur un fond rouge barré de trois épais traits noirs et un tract qualifie l'établissement de

plainte contre une liste étu

□ L'accord franco-espagnol pour le tunnel du Somport est ratifié. L'Assemblée nationale a ratifié, mardi 3 décembre, l'accord francoespagnol pour la construction d'un tunnel routier sous le col du Som-port (Pyrénées-Atlantiques). Ce projet, d'un montant total de 1,1 milliard de france, sera financé par la France à hauteur de 370 millions de francs. Selon le secrétaire d'Etat aux transports,

« poubelle du tiers-monde ».

M. Georges Sarre, le tunnel soulagera le trafic routier de surface dans le Parc national des Pyrénées. Mais les écologistes continuent à s'opposer à un tunnel routier « dix fois plus cher » que la voie ferrée existante, qu'ils proposent de remettre en service.

□ Le satellite Météosat-2 mis à la retraite. - Après dix ans de bons et loyaux services, le satellite de météorologie européen Météosat-2 a cessé ses activités. Le 2 décembre en fin de soirée, il a en effet reçu l'ordre de quitter sa position, située au-dessus de la côte ouest de l'Afrique, pour libérer une place convoitée sur une orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude) bien encombrée. Depuis son lancement, le 19 juin 1981, Météosat-2 a retransmis quelque 284 000 images de notre globe. Ces dernières années, il avait été mis en réserve pour pallier éventuelle-ment la défaillance des nouveaux satellites météorologiques européens mis en orbite (Météosat-3 en 1988, MOP-1 en 1989 et MOP-2 en 1991). - (AFP.)

D Quinzaine des droits de l'homme. - La Maison des droits de l'homme organise jusqu'au 11 décembre une quinzaine sur les droits de l'homme. Chaque jour, de 12 heures à 13 h 30, une organisation humanitaire et de défense des droits de l'homme vient pré-senter, lors d'une conférence-débat,

son association. La Maison des droits de Thomme, bătiment F, amphi 200, avenue de la République, 92001 Nanterre, Cedex. Tél. : 40-97-76-58.

Oiages

iociei e

Une situatio

阿拉尔克里亚



III. – Les soutiers : l'éternel recours aux auxiliaires

Après l'analyse générale du malaise des enseignants (« le Monde Education-Campus » du 21 novembre) et du choc de l'entrée dans la carrière (« le Monde Education-Campus » du 28 novembre), nous poursuivons notre enquête sur les profs en évoquant la situation des 38 000 maîtres audiliaires recrutés pour enseigner dans les lycées et collèges. Ces soutiers au statut précaire, dont l'éducation nationale ne peut se passer.

Cette série de reportages se poursuivra dans deux semaines en abordant la situation des enseignants des lycées techniques et profes-

N les croyait disparus à jamais. Mais les maîtres auxiliaires sont l'Hydre de Lerne de l'éducation natio-nale. Un plan de titularisation, concrétisé par la loi Le Pors de 1983, devait, en cinq ans, sortir 47 000 d'entre eux de leur enfer statutaire, de leur ghetto juridique. Et les revoilà à nouveau par dizaines de milliers dans les collèges et les lycées. Ils étaient près de 40 000 à la rentrée dernière, presque uniquement dans le second degré, pour boucher les trous, pallier le manque d'effectifs, combler les postes vacants et sup-pléer... les titulaires suppléants. Bref, pour permettre au système de tourner vaille que vaille, sans explosion

L'éducation nationale, faute de pouvoir recruter par concours l'ensemble des personnels dont elle a besoin, ne peut éviter de puiser dans ce vivier de remplaçants. Intérimaires de l'éducation, ces auxiliaires ont tous vécu des moments identi-ques À peine levés des bancs de la fac, ou las de traîner sur, ceux de l'ANPE, ils sont venus frapper à la porte du rectorat de leur académie. Ils ont rempli un formulaire ou se sont inscrits par Minitel, ont reçu un coup de téléphone et parfois obtenu un rendez-vous. Souvent, du jour au lendemain, ils se sont retronvés face à huit ou dix classes, deux à trois cents élèves selon les cas. Ils ont découvert, sur le tas, ce que zone d'éducation prioritaire vent dire. Ont supérieures en poche mais sans la moindre notion des programmes à enseigner. A peine accueillis par leur chef d'établissement ou par leurs collègues. En deux mots : perdus,

Embauché « à titre précaire et révocable», bénéficiant non pas d'un

후 교 -

...

contrat mais d'une délégation recto- nationale, ont délibérément écarté, rale pour enseigner, le maître auxi-liaire en revient toujours, en quelques mois de remplacements, à la même et lancinante question existentielle : qui snis-je?

A défaut de savoir qui il est, le maître auxiliaire sait toujours ce qu'il n'est pas : titulaire. « Nous avons les mêmes obligations que les ensei-gnants titulaires, les mêmes devoirs, gnants fitulaires, les mêmes devoirs, mais aucun droit », soulignent Catherine, Paule, Jean, Claire et Danièle, qui, tout compte fait, préfèrent garder l'anonymat (1). Auxiliaires depuis cinq ou six ans en région parisienne, ils dénoncent ce qu'ils nomment « le cancer de l'éducation nationales. nale » – l'auxiliariat – « qui permet, à bon marché, de faire tourner le sys-tème ». Et brandissent, ironie au coin des lèvres, une « notification d'affec-tation » adressée pour 1988-1989 – année du Bicentenaire – à un professeur d'histoire-géographie chargé d'enseigner à ses élèves les droits de l'homme et du citoyen, sur laquelle maître anciliaire, « sons droit »...

Une carrière paralièle

Les «sans-grade» des bataillons enseignants ne tarissent pas d'exem-ples qui marquent leur différence. Leur «statut» tout d'abord, régi par un décret d'avril 1962 que l'administration elle-même juge quelque peu «poussièreux». Les auxiliaires enseignants vivent dans un no man's land juridique inconfortable : agents publics sans les droits des fonctionnaires, ils ne penvent invoquer pour se défendre le code du travail du droit privé. Un auxiliaire peut être embauché, selon le bon vouloir de l'administration, autant de fois qu'elle le désire, en fonction de ses besoins... et licencié sans recours après une simple inspection, contrai-rement aux titulaires. En contreparl'administration avance la eliberté » toute relative dont jouis-sent les auxiliaires (2).

« Dans le secteur privé, un contrat à durée déterminée ne peut être renouvelé plus de deux fois et un solaire régulier a valeur de contrat à durée indéterminée», rappellent les auxiliaires. La précarté d'emploi est encore plus forte pour les maîtres auxiliaires de nationalité étrangère, qui ne peuvent, de toute façon, accéder à la titularisation. Majoritaires dans les disciplines scientifiques (dans l'academie de Creteil, 98 % des auxiliaires en mathématiques sont étrangers), leur gestion témoigne de pratiques académiques des plus variées. Ainsi, à la rentrée 1990, les recteurs de Nancy et de Nantes, appliquant à la lettre les recommandations rigoureuses du ministère du travail. relavées par l'éducation travail, relayées par l'éducation

au nom de la préférence nationale, les auxiliaires étrangers bénéficiant de dérogations provisoires pour travailler, qu'ils embauchaient, sans mot dire, depuis plusieurs années.

Autre différence de traitement : les Autre différence de traitement : les affectations, qui sont certes gérées au niveau académique (les titulaires sont soumis à une gestion, plus contraignante, sur le plan national) mais qui ne débouchent pas nécessairement sur la discipline étudiée à l'université. Catherine, étudiante en lettres modernes, s'est vu octroyer un poste en... latin. « Qu'à cela ne tienne! lui a répondu le chef d'éta-

Car la coupe est pleine. D'autant qu'aux auxiliaires l'éducation natio-nale est, sans fausse pudeur, souvent reconnaissante. Comme tout autre enseignant, ces derniers sont inspectés tous les trois ou quatre ans et notés annuellement par leurs chefs d'établissement : ponctualité, rayon-nement (sic). efficacité et autorité. Ils ont même droit à de l'avancement, selon des catégories et des échelons particuliers. Beaucoup moins payés que les titulaires certifiés (25 % de moins déjà après deux ans d'ancien-neté), bien qu'en général plus diplômés, ils ont, en somme, la pos-sibilité de faire carrière dans l'auxi-

(CAPES, CAPET puis agrégation) afin notamment de constituer une voie d'accès à la titularisation pour les maîtres auxiliaires. Mais les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances. Certes, en 1991, le nombre des maîtres auxiliaires admis aux concours internes était en augmenta-tion de 42 % par rapport à 1990. Mais cela ne représentait guère que 1 336 candidats reçus. Auxquels s'ajoutent 1 169 reçus par la voie tra-ditionnelle du CAPES externe. Soit une bien faible partie du stock.

L'accent sur la formation

En outre, certains anciens MA, qui par la force des choses ont fait car-rière dans l'auxiliariat, refusent tout net de parler concours. « C'est du net de parier concours. « C'est du pipeau », constate Serge, cinquantecinq ans, ouvrier chaudronnier pendant vingt-sept ans, puis licencié par son entreprise et embauché » moitié prix» par l'éducation nationale, comme auxiliaire dans les filières technologiques de collège, il y a neul ans. «Les concours pour les auxi-liaires? Autant lâcher un poisson rouge dans l'Océan et tenter de le pêcher après! Je les ai passés deux fois. Ratés. Et pourtant, ils me reprennent. Après trois ans, on devrait être reconnus. Yai un CAP. l'ai suivi être reconnus. J'ai un CAP. J'ai suivi des cours de formation pour exercer dans un institut spécialisé (pour maleniendants), j'ai même appris le tangage des signes, car j'aime ensei-gner. Chaque année, on me demande mes diplômes. Chaque année, je passe des vacances sans dormir, j'ai la même peur du chômage. Est-ce

principe du concours, l'administration envisage cependant de modifier sensiblement les modalités de leur passage et certaines de leurs épreuves, jugées «inadaptées aux réalités professionnelles auxquelles sont confrontés les auxiliaires ». Des propositions formulées par M. Pierre Dasté, directeur des personnels enseignants, sont actuellement à l'étude en la comple de l'étude en le comple ce sens rue de Grenelle. Elles viseraient surtout à prendre en compte la réalité des acquis professionnels dont se prévalent fort justement les auxi-

Enfin le ministère s'est efforcé, cette année, « de faire en sorte que les aléas liés au fonctionnement du système éducatif ne constituent pas systématiquement des éléments pénali-sants à l'égard des maîtres auxiliaires», selon les termes d'une circulaire de février dernier. Les conditions d'admission aux concours de recrutement ont été assouplies. Les conditions de paiement des traitements de certains auxiliaires ont (théoriquement) fait l'objet d'attentions particulières à la dernière rentrée pour éviter les traditionnels retards administratifs.

Partout, des dispositifs de formation ont été développés, notamment dans les académies grandes acans ies academies giaites accommatrices » d'auxiliaires : Lille (qui en recense 12 % parmi ses enseignants), Créteil (dont près d'un auxiliaire sur trois est étranger), Versailles, Dijon... Des malettes informatique des susmatives ont été distribuées, des systèmes de conseillers-tuteurs, chargés de piloter les auxiliaires débutants, ont, tant bien que mal, été instaurés (ironie du sort, dans certaines disci-plines déficitaires en titulaires, cer-tains auxiliaires débutants se voient parrainer par des tuteurs... anxi-liaires). A Lille, où le branle-bas de combat a été proclamé, un «correspondant MA», chargé de coordonner l'action des tuteurs, a été désigné dans chaque établissement. Une permanence téléphonique pour MA en détresse a même été mise sur pied et a reçu pas loin de mille heures d'ap-pel depuis le début de l'année!

Consciente de l'étroitesse de sa

marge de recrutement. l'éducation nationale sait bien qu'elle ne peut ignorer une catégorie de personnels qui lui est, à l'heure actuelle, indispensable. Etre auxiliaire, indique une brochure lilloise, c'est être « utile », « sérieux », « plaisant » et « dynamique». C'est beaucoup demander, sans doute, à ceux qui restent les soutiers de l'éducation nationale.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Sur cette remarque, on se reportera au dossier sur les non-titulaires des Cahiers de la fonction publique et de l'administration (mars 1990).

(2) L'ANTEN, qui s'est crèce en juir dernier par regroupement de différents collectifs régionaux de maîtres auxiliaires, revendique la garantie du salaire et du revenique in garante en substitute de remploi, ainsi que la titularisation des personnels concernés qui le désirent. Elle se réunira en congrès à Toulouse les 7 et 8 décembre. ANTEN: c/o Dauphin, BP 48, 33035 Bordeaux Cedex.

Près d'un enseignant du second degré sur dix

Le ministère de l'éducation nationale recensait, en octobre 1990, 37 955 maîtres auxiliaires en fonction, soit une augmentation de 10 %, après calles, encore plus spectacu-laires, de 19 % en 1989 et de 34 % en 1988. Les trois quarts des auxiliaires sont en poste à l'année – généralement sur des postes de titulaires vacants, ce qui représente un peu plus de 8% de l'ensemble des enseignants du second degré (collèges et lycées). Ces chiffres ne tiennent pas compte des auxiliaires qui sont appelés à effectuer des remplacements en cours d'année et pas davantage des 38 000 auxiliaires de l'enseignement privé sous

Le tiers des maîtres auxi-liaires se situe dans quatre académies : Amiens, Créteil, Lille

Les auxiliaires ont une moyenne d'âge de trente ans, sont majoritairement des femmes (55 %), ont un niveau d'études élevé (90 % sont titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur, 28 % ont au minimum une maîtrise, 61 % au minimum une licence) et exercent aussi bien en enseigne ment général (pour 67 %) qu'en enseignement technique (pour 27 %). La moitié des MA ont une ancienneté inférieure à deux ans. Un peu plus de six mille ont une ancienneté supérieure ou égale à cinq ans.

Les maîtres auxiliaires de nationalité étrangère représentent près de 12 % du nombre des auxiliaires embauchés sur poste (35 % de ceux qui ensei-gnent en collège). Ils sont proportionnellement plus diplômés que les auxiliaires français et enseignent essentiellement dans les disciplines scientifiques (29 % des auxiliaires en activité).

Le 18 décembre :

Les enseignants du technique



blissement, vous parlerez civilisation!» Parfois, sans formation, l'auxiliaire peut être affecté sur des postes non enseignants, conseiller d'éducation, d'orientation, d'information et même – pratique assez rare mais suffisamment connue pour leur valoir le surnom de « clai tins» - sur des postes administratifs rémunérés (illégalement) par des cré-

Corvéable à merci, un auxiliaire peut être nommé sur un ou plusieurs établissements. Sans prime de transport si les déplacements s'effectuent dans la même communauté urbaine. Et sans parier des éternels retards de paiement des salaires. Isabelle, auxiliaire en économie familiale et sociale en lycée professionnel, mère de famille de trois enfants recrutée à la rentrée 1990 pour la première fois, a du attendre... janvier pour être payée. Elle n'avait pourtant pas attendu pour acheter, sur ses deniers, livres de cours et programmes officiels. Ces petits riens font les grandes

liariat. « Comment s'étonner, dans ces conditions, qu'on nous prenne pour des profs de deuxième catégorie!», s'exclame l'une d'elles, qui note – cas extrême – que dans l'un des établissements qu'elle a fréquentés certifiés, agrégés et auxiliaires ne mangeaient pas à la même table.

Aménager les concours

« C'est là l'erreur du système ». reconnaît-on au ministère de l'éduca-tion nationale, où on admet la nécessité de réduire le nombre des auxiliaires et d'améliorer leur intégration. « Une marge de 2 ou 3 % d'auxi-liaires, précise néanmoins la direction des personnels enseignants, sera Quant aux solutions, il n'y a, pour la Rue de Grenelle, pas d'ambiguité : « La résorption de l'auciliariat passe par les concours.»

La recette n'est pas nonvelle puis-que, dès 1985, le ministère a mis sur pied une série de concours internes

Une situation «tragique»

« Ces demières années, on a créé des emplois budgétaires, alors que l'on savait qu'on n'avait personne à mettre en classe devant les élèves. Le recours aux auxiliaires était inévitable. » Pour les responsables de la Rue de Grenelle, la situation est donc « tragique ». L'auteur de ce diagnostic sait de quoi il parle : actuellement inspecteur général de l'administration de l'éducation nationals, il a été, de 1981 à 1987, directeur des personnels enseignants au ministère et chargé, par conséquent, de metire en ceuvre le plan de trutarisation et de réduction de l'auxiliariat résultant de la loi Le Pors de

A ses yeux, le recours aux non-titulaires ne saurait être une fatalité. Il s'impose «quand on ne recrute pas assez de titulaires, ou

quand des fonctions ne sont pas intégrées dans le travail des titulaires, par exemple certains remplacements ». «L'erreur, expliquet-II, provient du fait que l'on crée annuellement des postes dont on sait qu'ils ne seront pourvus que deux ans plus tard, à l'issue de la formation des enseignants recrutés. On ouvre un poste budgétaire en 1991 pour la rentrée 1992, alors que le candidat recruté en 1991 n'arrivera « sur le marché » qu'à la rentrée 1993. Or à la renqu'a la failles de la compour occu-per le poste ainsi créé : on fait appel à un maître auxiliaire. Agir ainsi, c'est purement et simple-

des titulaires est inutile. « D'où la nécessité, poursuit-il, de prendre l'habitude dès maintenant - la pression démographique étant moins forte - de différer

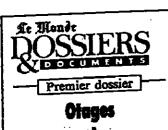
ment considérer que la formation

prévues. Tout le monde devreit comprendre qu'il vaut mieux à court terme surcharger quelques classes pour qu'ensuite apparaissent devant les élèves des enseignants mieux formés. >

Pour ce faire, la gestion du personnel enseignant devrait pouvoir s'effectuer « de manière plus déconcentrée », à l'échelle académique, et parfois à l'échelle de l'établissement. Déjà, en 1985, les besoins de remplacement avaient été pour la première fois pris en compte dans les effectifs des titulaires en créant spécifiquement des postes de titulaires remplaçants (nommés sur une zone de remplacement et occupent des postes vacants pour une durée minimale d'un an) et de titulaires académiques (assurant des suppléances de courte ou moyenne

durée). Aujourd'hui, «pour les établissements de grande taille, où le nombre d'enseignants dans une sipline donnée est important, et où l'on sait statistiquement que l'on aura besoin de remplaçants, on devrait pouvoir affecter dès la rentrée un ou deux enseignants de plus, qui seraient « à disposition » de l'établissement pour effectuer des remplecements».

A terme, le recours aux auxiliaires ne serait plus qu'un épi-phénomène. Réduit à 2 ou 3 % des effectifs enseignants du second degré, il permettrait de recruter – souplesse du système oblige – un petit nombre de gens, «intéressés par un bref passage et souhaitant participer momenta-nément à l'acte éducatif». La question de leur statut ne se poserait même plus. Elémentaire...



décembre 1991

Second dossier Les nouvelles d'information

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 8 F





Européenne de l'Éducation

Tous les deux mois

L'ACTUALITÉ DE L'ÉDUCATION EN EUROPE

N• sur simple demende SEPPEC, BP 48 78240 CHAMBOURCY



Enseignants, L'unité de recherche sur les professions de l'éducation et la formation de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) propose une série de conférences-débats publiques sur le thème suivant : « Les corps enseignants : divisions du passé et évolu-tions actuelles ». Le 20 décembre : Les enseignants sous l'Ancien Régime», par Dominique Julia (Institut universitaire européen de Flosociales et politiques de la division des corps enseignants depuis la Révolution », par Claude Lellèvre (université Paris-V) ; le 21 février : « La formation des formateurs d'IUFM ». par Jacky Belllerot (université Paris-X). Le séminaire a lieu à 14 h 30, à l'INRP, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris. Renseignements suprès de Raymond Bourdoncie ou d'Annette Gonnin (1) 46-34-91-19.

INGÉNIEURS. Les trois plus anciennes formations universitaires d'ingénieurs, le CUST (Clermont-Ferrand), l'EUDIL (Lille) et l'ISIM (Mont-pellier), s'organisent en réseau. L'ob-jectif du réseau Eiffel est d'améliorer dures, de développer une réflexion pédagogique commune, de permettre des échanges d'étudiants et d'enseignants, et de développer les relations internationales. Dès la rentrée 1992, le recrutement se fera dans les trois écoles à partir d'un dossier unique.

LANGUE FRANCAISE. Sous le haut patronage du ministère de la organisent le premier championnat scolaire de la langue française, réservé aux élèves des classes de cours moven, de sixième et de cinuième. Pour se qualifier, les clas vront répondre à un questionnaire sur la langue à retourner avant le 15 février 1992. Les quatre cents classes sélectionnées réaliseront un journal de quatre pages sur leur ville et seront départagées par un jury régional. Les dix classes finalistes seront accueilles le 3 juin 1992 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Toutes les classes ayant franchi la première étape de qualification seront récompensées. Clôture des inscriptions le 11 décembre 1991. Renseignements et inscriptions: bofte postale 228, 13263 Marseille Cedex 07.

PROGRAMMES. La Conseil national des programmes (CNP) vient d'élaborer un texte définissant, en une dizaine de pages, les grands principes auxquels devront désormais se conformer les groupes disciplinaires chargés d'élaborer les nouveaux programmes scolaires. Ils devront notamment définir « les objectifs généraux spécifique » à chaque discipline, cen termes de connaissances et de méthodes », et déterminer ele niveau de compétence visée en donnant une liste des tâches que les élèves devront être capables d'accomplir». Le CNP insiste aussi sur la nécessité d'une enrogression cohérente tout au long du cursus » et il rappelle que les pro-

grammes doivent concilier ela cohérence verticale de la discipline avec la cohérence interdisciplinaire à un niveau ou dans un cycle donné ». Des documents d'accompagnement seront aussi élaborés. Les enseisonnellement » une sarte de guide d'utilisation des programmes, proposent des parcours pédagogiques et des pistes pour le travail interdisciplineire. Un autre document, à destination des parents, éventuellement publié dans les manuels, énoncera de façon claire les objectifs de chaque discipline ainsi que les compétences qui devront être acquises à l'issue de l'année scolaire ou du cycle. Dans le cadre de la rénovation des lycées, les groupes disciplinaires travaillent d'ores et déjà à la révision des programmes de seconde et de première en physique, chimie, biologie et histoire-géographie. Ils devraient être prêts à la fin du mois de juin 1992 pour une mise en ceuvre à la rentrée 1993.

CIENCES PO. M. Alain Lancelot, directeur de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris depuis 1987, est renouvelé dans ses fonctions, pour cinq années, à compter du 5 janvier 1992 (J.O. du 23 novembre).

HÉATRE. Le théâtre universitaire de Nanterre et le groupe Charlie Noé présenteront leur spectacle Nanterre la folie du 9 au 14 décembre, dans le grand amphithéâtre de l'université Paris-X-Nanterre. Adapté du roman de Robert Merle Derrière la vitre, ce spectacle a été créé en mars 1991 dans le cadre du vingt-cinquième

Le passeport européen de la CEMS

Depuis trois ans, HEC s'est associée à une dizaine d'écoles prestigieuses pour internationaliser sa formation au management

School de Copenhague, Hollandais de l'université Erasmus de Rotterdam Autrichiens de l'université de Vienne ou Suisses de la prestirieuse école de Saint-Gall, étudiants allemands de Cologne et italiens de la Bocconi de Milan, Belges de l'uni-versité catholique de Louvain, Espa-gnols de l'ESADE de Barcelone ou Français de PÉcole des hantes études commerciales : le cosmopolitisme était garanti, samedi 30 novembre, dans le grand amphithéâtre d'HEC, pour la remise de leur diplôme au cent vingt lauréats de la CEMS (Community of European Management School).

En trois ans à peine, cette Com-munauté des écoles européennes de ient a su se fraver un chemin dans le labyrinthe des formations européennes à la gestion. Le pari était loin d'être gagné d'avance lorsque HEC, l'ESADE, la Bocconi et l'université de Cologne ont fondé ce réseau en décembre 1988. La diversité des statuts (public, privé ou consulaire) et des structures, les dis parités de taille (une centaine de diplômés par an à Rotterdam contre 1 200 à Milan), les différences de cursus, de pédagogie et de tradition : rien ne facilitait, *a priori*, le rappro-chement entre les établissements, si ce n'est la certitude d'être chacun leader dans leur pays et la volonté de préparer, à l'échelle de l'Europe, l'internationalisation des entreprises et de leurs futurs dirigeants (le Monde

du 2 mars 1989). Le premier signe de succès a été l'élargissement rapide du réseau. Dès septembre 1989, les quatre fondateurs ouvrent leurs portes à l'université Erasmus (Rotterdam) et à université catholique de Louvain. Un an plus tard, la Business School de Copenhague, l'école de Saint-Gall, en Suisse alémanique, et l'université de Vienne les rejoignent. Puis, en juin 1991, l'Ecole d'économie de ı. lors de i'

ANOIS de la Business niques de la London School of Economics ont fait leur entrée.

> Recherchée dès l'origine, la présence d'un partenaire d'outre-Manche posait de délicats problèmes, tant le système anglais de formation des managers reste dominé par le modèle du MBA (master in business administration) ouvert à des cadres ayant déjà une expérience profession-nelle. Pour la formation initiale, les meilleures universités (Oxford et Cambridge) sont calées sur la norme du bachelor en trois ans et restent dominées, comme le souligne le pro-fesseur Peter Abell, de la London School of Economics (LSE), par les classiques, au détriment des formations au management, «L'entrée des la LSE d'un master of european igement en cinq ans démontrent que l'impérialisme des MBA était moins irrésistible qu'on ne le craignait il y a quelques années », note, non sans satisfaction, le directeur d'HEC, M. Jean-Louis Scaringella.

Consolider le développement

Forte de ses onze membres, la CEMS va maintenant prendre le temps de consolider son développement. Lluis Pugès, doyen de l'ESADE et président de la CEMS. l'explique sans détours : « Nous avons été un peu surpris par cet engouement immédiat qui nous a permis de rassembler très vite les meilleures écoles européennes. Nous devons faire une nause nour digérer tout cela, avant d'examiner de nouvelles candidatures», notamment celles des Norvégiens ou des Irlandais.

En effet, l'ambition du réseau n'est pas de se contenter d'être un club prestigieux. Pas davantage de créer un modèle unique de formation au management à l'échelle européenne. Mais plutôt de préserver les spécificités et les points forts de chaque école générale du 29 novembre, les Britan- bilité entre les institutions », selon la formule de M= Nicole de Fontaines secrétaire générale de la CEMS. Cette a impregnation progressive des cursus et des mentalités repose sur le diplôme européen de manage-ment, commun aux onze partensires.

10 000 diplômés par an

Ce diplôme, dont la valeur est certiliée par les écoles et universités du réseau ainsi que par les vingt-huit associées, repose sur une formation au management de haut niveau, sur une formation spécifique à l'environnement international, sur la maîtrise impérative de trois langues européennes et entin sur une expérience internationale d'au moins six mois comportant un trimestre académique dans l'une des institutions du réseau et un stage dans une entreprise euro-

Toutefois, la probabilité de voir ce diplôme européen supplanter ou remplacer les diplômes de chacune des écoles ou universités reste encore bien lointaine. Il demeurera, pour longtemps encore, un passeport européen qui vient s'ajouter au cursus national. En 1990, la première promotion comptait 77 étudiants. En 1991, on est passé à 120, encore lar-gement dominés par les Espagnols, les Français et les Italiens.

Et l'objectif fixé aujourd hui pour assurer la « visibilité » de ce cursus est d'un millier de diplômés par an. Assez loin des perspectives esquissées il y a trois ans : ainsi 10 % de la promotion d'HEC aura décroché, cette année, le label de la CEMS. Et les Allemands de l'université de Cologne ne cachent pas, comme le note le professeur Günter Sieben, que ce parcours très haut de gamme est surtout, pour l'instant, un instrument d'émulation pour dégager une élite parmi leur millier de diplômés annuel.

Une sélection que les étudiants ne sorti de Bocconi, diplômé de la CEMS-l'an-dernier et qui travaille désormais à Paris dans une societé de commissaires aux comptes, ce diplôme présente l'indéniable avantage de favoriser «l'intégration des cultures, de découvrir différents styles de management, bref de faciliter une implantation à l'étranger ». Ce « mixage culturel » est essentiel, confirme Ulrikka Mikkelsen, de Copenhague : « Découvrir d'autres méthodes, d'autres façons d'aborde les problèmes, s'immerger dans une autre école que la sienne est le seul moyen de se former vraiment au management international.»

Ce qui est vrai pour les étudiants l'est également pour les enseignants. Les discussions régulières, depuis trois ans, sur les contenus des cours, leur organisation et les approches pédagogiques des uns et des autres ont amorcé une réelle européanisa-tion des enseignements. « La CEMS nous a permis de découvrir, de jaçon très concrète par exemple, la part du théorique dans les cursus de Cologne ou de Louvain. Cela a pesé sur la réforme en cours de la scolarité à HEC, où nous avons essayé de mieux articuler conceptuel et opérationnel», souligne ainsi M. Jean-Louis Scaringelia. De même Cologne, Saint-Gall ou Copenhague ont commencé à faire évoluer leurs programmes pour y injecter davantage de marketing ou d'études de cas pratiques, encore peu

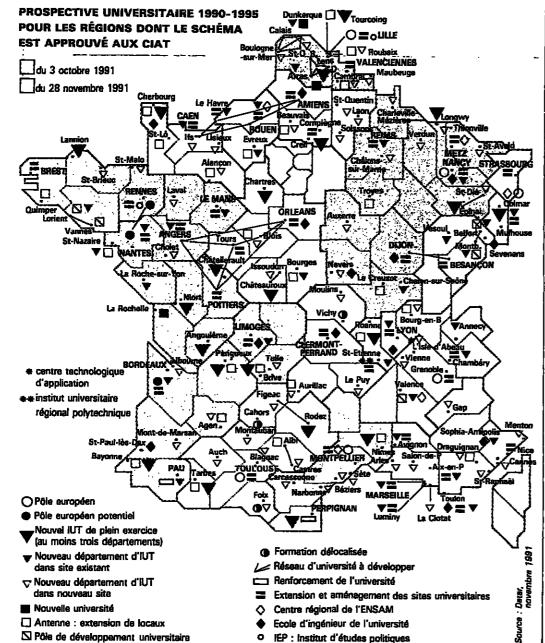
Harmonisation progressive

Pour accentuer cette osmose, les professeurs des différentes institu-tions ont constitué une dizaine de groupes de travail pour réfléchir de façon plus systématique à l'évolution des principales disciplines (finance, marketing, droit, comptabilité, ges-tion des ressources humaines, etc.). Comme l'explique M. Bernard Dubois, professeur de marketing à HEC, « notre première tentation a été d'harmoniser les cours. Mais nous avons vite constaté que c'était très dif-ficile. Nos habitudes académiques, nos méthodologies ei nos intérêts de recherche sont encore trop éloignés. Nous avons donc changé notre angle d'attaque et abordé le problème de façon plus pragmatique, en cherchant à comparer et rapprocher notre maté-riel pédagogique».

Ainsi un recueil common d'études de cas a été mis au point afin de de cas a été mis au point afin de favoriser une approche plus européenne. Les enseignants de marketing envisagent maintenant de monter ensemble un séminaire de
recherche. Une approche souple et
progressive qui, loin des enjeux à
grand speciacle du sommet de Maastricht, préfigure l'Europe des managers de demain.

GÉRARD COURTOIS

Les implantations nouvelles d'« Universités 2000 »



Les schémas d'aménagement et de développement des enseignements supérieurs d'une vingtaine de régions out été approuvés par les comités interministériels d'aménagement du territoire des 3 octobre et 28 novembre (le Monde des 5 octobre et 29 novembre). Exception faite de l'Ile-de-France et de la Corse, c'est donc l'ensemble du plan Universités 2000, lancé par le ministère de l'éducation nationale il y a près de deux ans, qui est désormais bouclé. Ces schémas régionaux définissent, région par région, département par département et ville par ville, l'exsemble des investissements programmés, entre 1991 et 1995, pour accueillir les quelque 350 000 étudiants attendus dans les prochaines années. Nous avons détaillé (le Monde du 29 novembre) la répartition des financements, pour chaque région, entre l'Etat et les collectivités locales. Il n'est pas moias instructif de publier la carte

des nouvelles implantations et investissements prévus Cette carte universitaire de la fin du siècle fait en effet ciairement ressortir le réseau de plus en plus dense de l'enseignement supérieur français. Les métropoles régionales bénéficient sans doute de la plus grosse partie de Peffort, avec la création de cinq « poles européens » à Strasbourg, Grenoble, Montpellier, Toulouse et Lille et mbreuses extensions dans les principales villes miversitaires, sans oublier les quatre nouvelles universités créées en Ile-de-France. Mais les villes moyennes font également l'objet d'investissements très importants : trois universités nouvelles dans le Nord-Pas-de-Calais et à La Rochelle, des «pôles de développement universitaires » à Lorient-Vannes, Valence et Belfort-Monthéliard et un maillage de plus en plus serré d'antennes universitaires locales et d'instituts universitaires de technologie.

Le fantôme de la Stasi à l'université Humboldt

Soupconné d'être un ancien collaborateur de la sécurité d'Etat, la Stasi, le président de l'université de Berlin-Est est limogé.

TUDIANTS, intellectuels et anciens désenseurs des droits civiques de l'ex-RDA ont manifesté, la semaine dernière, contre le ment sans préavis du président de l'université Humboldt de Berlin-Est, M. Heinrich Fink, professeur de théologie, relevé de ses fonctions depuis le 27 novembre par le sénateur de l'éducation et de la science, M. Manfred Enhardt

M. Heinrich Fink avait reçu sa lettre de licenciement quelques jours avant l'élection du nouveau président de l'université, prévue pour le début de décembre, à laquelle il était candidat. Le motif du licenciement est abrupt : d'après les informations de M. Joachim Cauck, chargé officiellement de l'examen des archives de l'ancien ministère de sécurité d'Etat (Stasi) de l'ex-RDA, le président de l'université Humboldt aurait été collaborateur de la Stasi depuis 1969. Sous le oseudonyme de « Heiner ». il aurait fourni des informations aux services secrets en tant que

« collaborateur informel ». Mais il n'existe aucune certitude qui puisse prouver la collaboration de M. Fink avec les agents de la Stasi, les dossiers correspondants ayant été soustraits par le service en 1989. Restent des indices. Dans douze pièces au moins, on aurait trouvé le nom du professeur, âgé aujourd'hui de cinquante-six ans. Avec l'agent « Heiner » s'était développée une collaboration productive. En outre, les enquêteurs de M. Gauck ont trouvé dans les archives de la Stasi une pièce faisant état d'une décision interne, datant du 12 juin 1968, de recruter le jeune théologien comme collaborateur informel, parce que celui-ci disposait de « contacts intéressants » à l'étranger et en Allemagne de

M. Fink se considère comme la victime d'une « manipulation politique ». Il affirme qu'il n'a jamais signé de déclaration d'engagement ni aucun autre accord avec la Stasi - une affirmation qui ne peut être ni prouvée ni démentie. Il admet cependant avoir eu « forcèment » des contacts avec les responsables de la sécurité d'Etat, comme toutes les personnalités ayant eu des fonctions de quelque importance dans l'ancienne RDA.

Le président chassé vient d'annoncer qu'il va porter plainte contre la décision du sénateur chrétiendémocrate, M. Erhardt. Il n'est pas le seul à soupçonner une tentative de manipulation de l'élection présidentielle de l'université : à l'occasion d'un débat public, des écrivains populaires et anciens dissidents comme Christa Wolf et Stefan Heym, ou encore Jens Reich, un des fondateurs du parti Neues Forum, se sont solidarisés avec le professeur de théologie.

Durant l'été, celui-ci avait porté plainte contre la restructuration de cinq unités d'enseignement jugées idéologiquement trop attachées à l'ancien régime, à savoir les facultés de droit, de sciences économiques, d'histoire, de philosophie et de pédagogie. En en appelant à l'autonomie universitaire, M. Heinrich Fink s'opposait au projet du Sénat qui prévoyait le licenciement de l'ancien personnel enseignant Depuis lors, le président en fonction depuis mai 1990, était devenu la bête noire du sénateur de la science et de nombre de prof

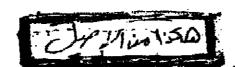
Mais il est aussi l'objet de critiques internes : quelques-uns de ses collègues lui reprochent de proté-ger, sous le prétexte de l'autonomie, les anciens adhérents du SED.

SILKE GRAEFINGHOFF



. CARDIOMY OPATHES . EPIDERMOLYSES BUIL DE CHARCOT MARIE SYNDROME DE MARE ADRENOLEUCODYSTM · LEUCODYSTHOPHIE MALADIE DE GAUCHIE (maladie de HUNTER. OSTEOGENESE IMPAN WILLI PRADER . SYNCH de RECKLINGHAUSEN RENALE . DIANLIE . SPINALES HERETHITAL · DYSTROPHILS MUS TONIQUES . MY OF ATT · CYSTINURIE · SYMI · GLYCOGENOSE · POL DE LEBER . SCIENOS

· ICHTYOSES · RENDER



ocratique

hann

3000 MALADIES GENETIQUES

dont

CARDIOMYOPATHIES HYPERTROPHIQUES • RETINITES PIGMENTAIRES EPIDERMOLYSES BULLEUSES . HYPERTHERMIE MALIGNE . MALADIES DE CHARCOT MARIE-TOOTH (neuropathies périphériques héréditaires) • SYNDROME DE MARFAN • ACHONDROPLASIE • SYNDROME DE USHER • ADRENOLEUCODYSTROPHIE • ATAXIE DE FRIEDREICH • MUCOVISCIDOSE LEUCODYSTROPHIE METACHROMATIQUE
 MALADIES DE TAY-SACHS MALADIE DE GAUCHER • MUCOLIPIDOSES • MUCOPOLYSACCHARIDOSES (maladie de HUNTER, maladie de HURLER) • MALADIE DE POMPE • OSTEOGENESE IMPARFAITE • CHOREE DE HUNTINGTON • SYNDROME DE WILLI PRADER • SYNDROME DE RETT • NEUROFIBROMATOSES (ou maladies de RECKLINGHAUSEN) • SYNDROME DE L'X FRAGILE • POLYKYSTOSE RENALE • DIABETE • HYPERTENSION ARTERIELLE • AMYOTROPHIES SPINALES HEREDITAIRES • MALADIES MUSCULAIRES CONGENITALES • DYSTROPHIES MUSCULAIRES PROGRESSIVES • MALADIES MYO-TONIQUES: MYOPATHIES METABOLIQUES HEREDITAIRES . MYOSITES · CYSTINURIE · SYNDROME DE WILLIAMS · STRUMPELL LORRAIN • GLYCOGENOSE • POLYPOSE ADENOMATEUSE FAMILIALE • SYNDROME DE LEBER + SCLEROSE TUBEREUSE DE BOURNEVILLE • SCLERODERMIE • ICHTYOSES • RENDU-OSLER • SYNDROME DE TURNER.

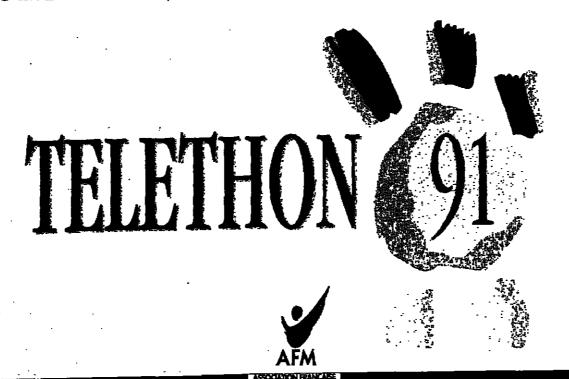
Cette page* est offerte afin que les personnes concernées par les maladies génétiques ci-dessus sachent que la recherche sur les maladies génétiques est en marche.

- Pendant le TELETHON (6 et 7 décembre) en téléphonant au
 (1) 45 88 56 56, vous pourrez obtenir des informations.
- Dès aujourd'hui, en consultant le Minitel 3615 code AFM, vous pouvez vous informer sur les associations de malades existantes.

Si la maladie génétique qui vous concerne n'est pas mentionnée, et si vous souhaitez rencontrer des personnes ayant le même problème, appelez au (1) 45 88 56 56 pendant l'émission, nous essaierons de vous aider.

Depuis le 1^{et} TELETHON, plus de 20 associations contre les maladies génétiques se sont créées.

LES MALADES S'ORGANISENT. LA RECHERCHE EST EN MARCHE.



* Cette page est offerte par la BNP, partenaire du Téléthon. Pour tout savoir sur les comptes du Téléthon, consulter Minitel 3615 code AFM.

EDUCATION • CAMPUS

COURRIER

Têtes de Turc

A propos d'une déplorable histoire d'enseignants non payés depuis sep-tembre, le rectorat de Paris se fait un payeur général dont les services ren-voient trop souvent un dossier pour une virgule mal placée» (le Monde des 24 et 25 novembre). Ayant long-temps été recteur d'académie avant recommander aux administratifs du rectorat de ne pas céder à la facilité émissaire idéal, celui qui est en bout de chaîne, le Trésor public. Les ser-vices administratifs de l'éducation nationale sont trop souvent euxmêmes en situation de têtes de Turc pour s'abandonner à cette fâcheuse ndance du «c'est pas moi, c'est

Le Trésor public a, certes, l'habiparticipant du traditionnel haro sur le ministère des finances. Non seulement il est jugé pingre (comme si c'était son argent qu'il manipulait et non celui des contribuables!), mais tatillon, vétilleux jusqu'à la perver-sité, cachotier même, bref, empêcheur de dépenser en rond (...).

C'est que le Trésor public a l'obligation de contrôler l'argent public en vertu des règles de la comptabilité publique. Sa responsabilité n'est pas une responsabilité administrative abstraite mais au contraire, personnelle. Qui manie l'argent public, au Trésor, est comptable de cet argent sur ses deniers propres. Malgré cela, les administrations, quelquefois forcément approximatives, permet de faire avancer les choses, et le coup de fil qui débloque le dossier vient autant des finances que des administrations concernées. Force est de constater qu'il manque des pièces substantielles plus souvent qu'une simple virgule. Si le Trésor fonction-nait à la virgule, la vie administrative

Une seule question à nos frères en administration du rectorat : en admettant qu'on prenne au sérieux cette histoire de virgule, cachée de surcroît, avez-vous passé un coup de fil à vos collègues du Trésor public pour régler la question avec eux?

Etudiants majeurs, mais pas vaccinés

L'abaissement à dix-huit ans de la majorité sociale pour les étudiants achoppe sur des difficultés techniques

A majorité sociale étudiante est en panne. Le projet de faire coïncider l'âge de la majorité civile avec celui de l'autonomie en matière de santé et de Sécurité sociale - 18 ans, au lieu de 20 ans aujourd'hui – né sera pas examiné lors de cette session parlemen-taire, comme cela était initialement envisagé

Après avoir beaucoup tergiversé, le gouvernement a en effet décidé de ne pas inclure cet abaissement de la majorité sociale dans le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social (DDOS) qui doit être examiné par les députés le 9 décembre. L'initiative ne devrait pas non plus être prise par les députés, le groupe socialiste ayant choisi de ne pas l'inscrire parmi les amendements proposés. Mais les parti-sans de cette disposition affirment, croix de bois, croix de fer, qu'elle sera au programme de la prochaine session parlementaire, au printemps prochain, « le temps nécessaire pour régler quelques problèmes techniques ». Une excuse déjà invoquée le 26 juin dernier, lorsque cette même réforme avait été, une première fois, rejetée par les parlementaires.

Un intense lobbying

Lors de la dernière session, en effet, M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, avait présenté un amendement destiné à abaisser de 20 ans à 18 ans l'âge d'affiliation au régime étudiant de Sécurité sociale pour tous les élèves et étudiants de l'enseignement supérieur. Ces derniers sont actuellement ayants droit du régime général, c'est-àdire qu'ils dépendent de l'autorité parentale. L'argument est simple : il est anachronique que les étu-

sociale transiter par la boîte aux lettres de leurs parents. Mais, pro-posé à la va-vite, l'amendement est rejeté en première lecture. D'autant que la proposition prévoit de faire payer une cotisation aux nouveaux assurés sociaux, jusque-là exonérés puisqu'ils dépendent de leurs parents.

Condamnée à revoir sa copie, la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), à Porigine du projet, étudie les différentes possi-bilités et propose une nouvelle version. Les jeunes de 20 ans à 26 ans continueront de verser leur cotisation annuelle de 800 francs, à l'exception des boursiers. En revanche, les 18-20 ans auraient leur propre numéro de Sécurité sociale mais seraient exonérés. Un tour de passe-passe qui ferait basculer les dossiers de 400 000 jeunes sous la responsabilité des mutuelles étudiantes, gestionnaires par délégation du régime étudiant de Sécurité sociale. La solution est séduisante car elle élimine le reproche antisocial qui avait été fait au projet initial. Pour éviter de voir sa proposi-

tion une nouvelle fois rejetée par les parlementaires, la MNEF décide de passer la vitesse supérieure. Jusque-là simple aiguillon, elle se lance alors dans une véritable action de lobbying. Dans les établissements d'enseignement supérieur, une « carte au président de la République » est proposée, afin de réclamer l'alignement de la majorité sociale sur la majorité

En parallèle, des personnalités du monde politique et social sont sollicitées pour apporter leur sou-tien. De M. Michel Rocard à M. Dominique Baudis, de M. Catherine Trautmann à M. François Guillaume, l'éventail des réponses dépasse les classiques clivages droite-gauche. Dans le secteur éducatif, cette proposition

des mutuelles étudiantes régionaies, des associations de parents d'élèves et la Fédération de l'éducation nationale. M. Lionel Jospin apportera même publiquement son accord de principe, le 7 novembre, lors de l'examen du budget de l'enseignement supé-rieur par l'Assemblée nationale. Mais cela ne suffit pas.

Car, si le principe de la majorité sociale fait l'objet d'un consensus - qui peut s'opposer à l'autonomie des étudiants en matière de santé? - sa mise en œuvre se heurte à de nombreux problèmes sur le plan technique. Le ministère des dossier, fait le dos rond. M. Jean-Louis Bianco a certes, donné son accord de principe. Mais ses services ont eu bean examiner le problème sous tous les angles, aucune solution satisfaisante n'a pu être trouvée. A cause de trois obstacles

L'opposition de certaines mutuelles

Le premier concerne le remboursement complémentaire des soins. En effet, le projet concerne seulement le régime général de la Sécurité sociale. Mais, pour exercer pleinement leur autonomie en matière de santé, les 18-20 ans devront aussi couper le cordon qui les relie à la mutuelle de leurs parents. Ils devront donc, s'ils veulent bénéficier de la même converture sociale, prendre une assurance complémentaire que les mutuelles étudiantes seraient ravies de leur proposer. A cette objection, les partisans de la majorité sociale répliquent que le remboursement complémentaire des soins a toujours été facultatif et que cet obstacle technique est sans

La deuxième difficulté apparaît plus sériense. Elle concerne un

contrats, qui précisent que les descendants sont couverts jusqu'à tel âge. En revanche, certains contrats stipulent que seuls les ayants droit sont pris en compte. Or les 18-20 ans, en accédant à l'autonomie et à leur propre numéro de Sécurité sociale, n'auraient plus ce statut. Il est donc clair que toutes les mutuelles n'accepteraient pas de continuer à prendre en charge le remboursement complémentaire des soins des enfants de leurs contractants. En outre, certaines mutuelles, comme la MGEN, refusent fermement l'ouverture d'une

Le dernier problème soulevé par la majorité sociale est beaucoup plus terre à terre. Il apparaît peu judicieux de confier 400 000 adhérents supplémentaires aux mutuelles étudiantes au moment où se négocient au plus haut niveau les remises de gestion. Il s'agit de la compensation accordée aux mutuelles pour la gestion des dossiers. Les 18-20 ans, s'ils devaient s'ajouter aux calculs déjà complexes, ne seraient pas sans

brèche dans le principe des ayants

incidence dans la balance. Enfin, certaines voix s'élèvent afin de modifier le contenu même de la mesure. Ainsi, on propose de faire de la majorité sociale un choix et non un droit, Chaque étudiant de 18 à 20 ans pourrait ainsi se déterminer librement. D'autres suggèrent de réfléchir à une maiorité sociale pour tous les jeunes de plus de 18 ans, et pas seulement ceux de l'enseignement supérieur. L'avantage de telles idées est qu'elles compliquent la proposition de départ, au point de l'enterrer. Mais l'optimisme des partisans de la majorité sociale ne faiblit pas. A la prochaine session parlementaire, croix de bois, croix

M. Campinchi président de l'UNEF-ID

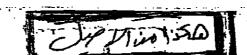
L'UNEF - indépendante et démocratique change de tête. Samedi 30 novembre, M. Philippe Campinchi a été désigné comme président, en remplacement de en remplacement ca M. Christophe Borgel. Agé de vingt-sept ans, étudient en troisième cycle à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, M. Campinchi est membre de l'UNEF-ID depuis 1985. Il fait partie de la génération de 1986, mobilisée contre le projet de loi Devaguer et le projet de loi Devaquet, et. grand amateur de service d'ordre, alme à se définir comme « le ministre de l'in-

les Transmusical Je Rennes 1991

Désirant e faire du syndicalisme avant tout», il e inauguré son mandat par une campagne dénonçant les conditions d'examens inégales salon les filières et les établissements. Cette première action a fait l'unanimité parmi les différentes tendances de l'organisation.

Sur un plan politique, il a assuré que *∢l*e combat contre le Front national représente un fil conducteur comparable è celui qu'était la lutte contre la guerre d'Al-gérie dans les années 50-60 et celle contre le stalinisme des années 70-80 ». Cette prise de position a rappelé la fidélité de l'UNEF-ID à l'un de ses anciens présidents, M. Jean-Christophe Camba-délis, aujourd'hui député socialiste et porte-drapeau de la lutte contre l'extrême droite. Elle s'inscrit dans la continuité de l'action de M. Christophe Borgel, le pré-sident sortant. Il a dirigé ce syndicat étudiant proche de la majorité depuis avril 1988. M. Borgel, nommé président d'honneur, envisage de créer une associa-tion organisant le soutien scolaire, par des étudiants, dans des quartiers dits diffi-





Les Transmusicales de Rennes 1991

N nom un peu trompeur, Transmusicales. Si l'habitude de se rendre à Rennes aux premiers frimas, n'était pas si ancienne, on pourrait se laisser abuser, croire qu'il s'agit de passer de musique contemporaine en polyphonies tradition-nelles, de jazz européen en chansons latines. Or les Transmusicales ne procèdent que du rock et de l'amour que lui portent les organisateurs du Festival. Si l'on y entend, si l'on y voit autre chose - ce qui arrive très souvent, - c'est que cette autre musique, ces autres images ont croisé le chemin du rock et s'y sont fondues, ne serait-ce qu'un instant, comme cela arrive souvent

Le Festival est, depuis sa première édition en 1979, dirigé par Hervé Bordier et Jean-Louis Brossard. Tous deux sont les programmateurs exclusifs de l'intégralité des Transmusicales. On rencontre ce duo aux heures les plus improbables, dans les lieux les plus marginaux, de Paris à Los Angeles. Il le faut pour découvrir un imitateur chicano

aux Transmusicales.

d'Elvis Presley ou comprendre, avant le commun des mortels, que la Mano Negra et les Négresses vertes seront les meilleurs groupes français du début des années 90.

Cette curiosité \ universelle n'est pas pour autant infaillible. Ce ne serait d'ailleurs pas drôle. Les Transmusicales ont accueilli des fiascos de légende, abrité des déceptions colossales. C'est que le Festival a le public qu'il mérite, curieux, passionné, et donc parfois injuste. Un concert des Trans n'est jamais joué d'avance. L'an passé, Screaming Target est devenu, l'espace d'une soirée, le meilleur groupe de rock du monde. Mais après ce premier concert, le groupe est retombé dans un semi-anonymat de bon aloi et l'on ne saura jamais la part de l'effet de Trans dans la séduction du moment. On retrouve dans la programmation des Transmusicales 1991 l'ensemble des symptômes qui affectent le rock, en cercles concentriques, de la scène rennaise aux courants planétaires. En 1990, les nouveaux groupes français étaient rares - à part FFF qui triompha à l'Ubu - incapables encore de laisser leur marque. Cette année les Transmusicales font la part belle aux nouvelles tendances du rock hexagonal, funk à danser (Malka Family, Tobo et les Flammes), et surtout pop néo-romantique (lire page 18 l'article de Stéphane Davet).

20 MUSIQUE Le violon jazz de Dominique Pifarély

CINÉMA L'invitation au voyage

de Theo Angelopoulos Lire pages 22 à 26 la sélection des rendez-vous de la semaine.

Le flair moderniste de Bordier et Brossard s'est toujours doublé d'une conscience aiguë des origines du rock. Tony Joe White, inventeur du «swamp rock» (rock des marais de Louisiane). auteur de quelques classiques dont Polk salad Annie, repris par Elvis Presley, jouera à Rennes tout comme Leon Redbone. On a déjà vanté dans ces colonnes l'incroyable pouvoir d'évocation de Redbone, qui ressuscite avec une économie de moyens étonnante la genèse de la musique populaire américaine. A l'occasion de son passage aux Transmusicales, il nous a donné un texte dans lequel il évoque les Minstrel shows, ces spectacles de music-hall disparus depuis un demi-siècle qui furent le creuset de la country music et, indirectement, du rock and roll (lire page 19).

La programmation met en lumière quelques autres

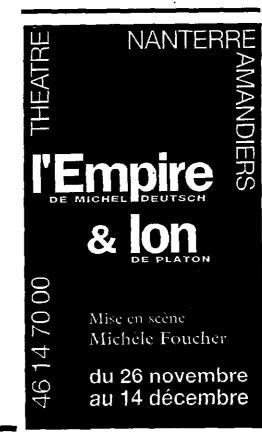
tendances. La progression inexorable du rap mais

aussi sa mutation. On verra à Rennes Son of

Bazerk, groupe new-yorkais qui cherche à compenser les insuffisances théâtrales du rap en revenant à la tradition des revues de rhythm and blues : chorégraphie au cordeau, humour facile. MC Solaar, rappeur français dont l'astre ne cesse de monter, songeait à se produire en compagnie d'instrumentistes. Galliano, qui rappe en Angleterre, viendra avec quelques jazzmen de sa connaissance. Par désir d'exploration, mais aussi par souci d'économie (les procès en paternité d'échantillons sonores coûtent de plus en plus cher), le rap pourrait bien regagner la famille des musiques à jouer.

Côté rock stricto sensu, on remarquera la discrétion des Britanniques (mis à part les très merveilleux James) et le coup magistral réussi en programmant Nirvana. Entre le moment ou Bordier et Brossard ont sollicité le quatuor de l'Etat de Washington et son concert aux Transmusicales, Nirvana a accédé aux couches supérieures des hit-parades américains, avec un rock adolescent, névrotique et ultra-vio-lent. Nirvana (tout comme il y a peu Jane's Addiction) est de ces groupes qui arrivent à prodiguer au rock les électrochocs qui lui redonnent vie par saccades. Leur désir et leur colère relèvent de la passion maladive commune à tous ceux que le rock a mis en mouve-ment, qu'ils organisent un festival ou qu'ils y

THOMAS SOTINEL



de quelq vidéos

ia sortie

examen d'aptitude à Rennes.

au statut périlleux de grand espoir du rock noir.

Avant même

de son premiel

Impres

21

ž.5..

بالمسب

Une alternative à l'alternatif

Chaque hiver, la programmation des Transmusicales fournit des pistes précieuses sur ce que seront les tendances d'ici et d'ailleurs. On y décrypte cette année, pour la scène hexagonale, l'émergence de deux courants : un puissant mouvement funk/rap (Malka Family, MC Solaar, Tobo), déjà médiatisé, et la présence plus discrète d'artistes - Dominique Dalcan, Louise Féron, Little Rabbits – dont le goût pour les mélodies graciles et sentimentales témoigne des préoccupations d'une autre nouvelle vague.

N France, pendant quatre ans (1985-1989), le rock alternatif a bruyamment imposé sa ferveur libertaire et son engagement. Une génération, biberonnée par le mouvement punk, a communié dans la révolte à coups d'hymnes et de slogans fédérateurs. L'aventure fut excitante mais la musique trop limitée. Pas de place là pour l'introspection et le vague à l'âme. Il fallait chercher ailleurs des gens qui se livrent et parlent de vous. L'intimisme a toujours été l'apanage d'un certain rock anglais. Si au début des années 80, la new wave (Cure, U2, Psychedelic Furs) déclinait ses émotions sur un mode emphatique, d'autres (Smiths, Pale Fountains, Go-Betweens...) redécouvraient un peu plus tard les vertus de la sobriété, des guitares claires et des chansons courtes aux mélodies instantanées. Capables aussi de fureur et de bruit (noisy), ils n'en restaient pas moins pop. Pop comme abréviation de popular parce qu'on peut être (depuis les Beatles) accessible sans racolage, pop surtout en opposition à un rock empêtré dans ses carica-

Des Français ont grandi aux sons de ces valeurs, mais avant de prendre la parole ils ont d'abord pris la plume. La première manifestation militante de cette ligne esthétique prit la forme d'un journal, les Inrockuptibles, créé il y a six ans à l'initiative de Christian Fevret et Arnaud Deverre. D'abord magazine de fans (fanzine), les Inrock se sont imposés par une qualité formelle et surtout par l'intransigeance de leur parti pris. Devenus le premier tirage de la presse rock française (95 000 exemplaires annoncés), ils sont un peu les Cahiers du cinéma de cette vague, à la fois guides et théoriciens impertinents, gourous du bon goût suscitant coups de foudre et vocations. Assez logiquement, ils se sont associés à l'émission de Bernard Lenoir sur France Inter.

Curieux insatiable, Lenoir se fait l'écho depuis quinze ans des nouveautés les plus excitantes du rock anglo-saxon. En offrant à la ligne pop sa seule fenêtre sur une radio généraliste, il a hérité du statut mérité de (grand) père spirituel. A l'exemple du disc jockey anglais John Peel, qui enregistre depuis vingt-cinq ans les meilleurs groupes anglais dans le cadre des Peel Sessions, réalisées dans les studios de la BBC, Lenoir s'est lancé dans l'aventure des Black sessions qui ont déjà accueilli Little Nemo, Little Rabbits et bientôt les Objets et Dalcan. En attendant une prochaine commercialisation, ces sessions sont diffusées sur-France Inter.

LES GROUPES FRANÇAIS ENTRE PUDEUR ET IRONIE

Du côté des artistes, cette relève s'est annoncée par touches. Des éclaireurs ignorés ont essuyé les plâtres (Pop Ministers, les Bramentombes), d'autres se sont essavés au romantisme de la touching pop, compromis français entre noirceur cold wave et fraîcheur méiodique (Little Nemo, Asylum Party) mais c'est une compilation, Contresens, sortie en avril dernier et réunissant vingt et un groupes ou artistes français, qui pour la première fois a fait prendre conscience du renouveau d'une inspiration. Emmanuel Tellier est le concepteur de ce manifeste. Cumulant à vingt-quatre ans les titres de rédacteur aux Inrockuptibles et de chanteur du groupe Chelsea, il avait toutes les raisons de se trouver au centre de cette aventure. « Comme musicien, j'ai longtemps eu l'impression d'être isolé par mes références. Mais en quelques mois, j'ai reçu aux Insocks plusieurs cassettes de groupes français qui m'ont prouvé le contraire. Celles des Objets et des Little Rabbits m'avaient particulièrement enthousiasmé. Dans ma position, il aurait été impardonnable de ne rien faire. L'équipe du journal m'a donné un gros coup de main, Fnac Music a accepté de distribuer le disque et, d'un commun accord avec tous les musiciens, nous avons décidé de verser les éventuels bénéfices à la Fédération hospitalière de France afin d'aider les hôpitaux des pays de l'Est ». Contresens, un disque à contrecourant? « En réaction aux sempiternels gardiens du temple, répond Tellier, ceux qui crient « rock'n'roll!» au milieu de nos concerts. Pourquoi pas « jazz ! » pendant que vous v êtes?»

Cette compilation a séduit autant par ses maladresses (fragilité, approximation) que par les qualités



Dominique Dalcan



Les Objets



The Little Rabbits



Via Romance

partagées par à peu près tous les participants (concision, pudeur, ironie, émoi). Trois tendances artistiques s'en dégageaient, parrainées par d'exemplaires anciens. Celle des séducteurs solitaires, sensibles aux mots et au confort d'écoute - Dalcan, Marie Audigier - la famille Daho-Murat en somme. La seconde école suit les traces de Kid Pharaon, chanteur et producteur bordelais qui porta longtemps en solitaire le flambeau d'un rock très écrit d'influence plus américaine (Alex Chilton, Modern Lovers) qu'anglaise: sa descendance comprend Mister Moonlight, Surrenders, Suspense... La tendance Gamine, enfin, groupe mésestimé mais capital. En 1988, Voilà les anges, leur premier album, était bâti sur les sentiments, entre réserve et exhibition, à contre-courant du rock alternatif alors triomphant. On retrouve la ligne claire du groupe de Paco Rodriguez (aujourd'hui producteur de l'album des Little Rabbits) chez Chelsea, Via Romance on Les Objets...

Si on tente un portrait-robot des acteurs de cette mouvance, difficile de ne pas dessiner l'exacte antithèse de la génération rap. Une caricature facile opposerait la pop, musique d'une petite bourgeoisie blanche, passe-temps nombriliste et estudiantin d'une tranche d'âge ayant assez largement dépassée la vingtaine, au hip-hop, musique noire, défouloir juvénile des banlieues prolétaires. Un rapide sondage laisse apparaître près de dix ans d'écart entre les plus jeunes (The Drift, Lucievacarme) et les moins jeunes (Les Objets, Dalcan) des artistes pop. Difficile donc de généraliser. Aucun de ces groupes, à notre connaissance, ne vient d'Aubervilliers ou des Minguettes, la plupart sont originaires de province : Chelsea de Tours. les Little Rabbits de Nantes, Via Romance de Nîmes, European Sons de Rennes...

Alors, musique de chambre contre musique de rue? Que pense Emmanuel Tellier d'une éventuelle lutte des classes? « Je viens d'un milieu ouvrier provincial mais je n'ai pas connu la violence urbaine. Il est vrai que beaucoup d'entre nous sont du bon côté de la barrière sociale. J'admire la sincérité et la violence du discours des rappers. C'est un grand bol d'air au même titre que la pop. »

Les esprits mal intentionnés verraient bien cette nouvelle vague se briser sur deux écueils : le conservatisme musical et la servilité face aux modèles anglosaxons. Dominique Dalcan, dont l'album Entre l'étoile et le carré est distribué par BMG, chante en anglais et en français : «L'anglais est une part de ma culture. Il y a aussi un aspect ludique dans la pratique d'une langue qui n'est pas la mienne, il peut être amusant de se cacher derrière les mots». Dalcan s'écarte aussi de la norme instrumentale du mouvement, refusant le carcan du quatuor guitares-basse-batterie : «J'ai envie d'être plus expérimental. En 1991, il existe un instrument, complément de la mémoire, l'ordinateur, l'échantillonneur. Il peut m'apporter une palette de couleurs infinie.»

Dalcan reste un marginal face aux amoureux de la guitare qu'il définit comme des tenants de la «ligne javel», décharnée à force d'épure. Ce sont eux qui font dire à Bernard Batzen, qui manage ou a managé les grands noms de la scène alternative (Mano Negra, Satellites, Babylon Fighters): «A quoi ça sert de se battre des années pour s'émanciper des références anglo-saxonnes, si c'est pour replonger aujourd'hui?»

Quand ils chantent en anglais, la plupart de ces groupes maîtrisent mieux la langue de Shakespeare que leurs aînés punks ou alternatifs. Il s'agit tout de même d'une facilité assumée avec plus ou moins de brio. En revanche, le versant francophone de cette production témoigne d'un souci aigu du texte et de l'émergence de vrais auteurs. Un groupe qui se baptise les Objets, intitule son premier album la Normalité et essaie de rentrer au top 50 en chantant l'agonie des mouches « molles et écrasées » tient autant de Francis Ponge que de Monochrome Set (incarnation

pop du nonsense anglais qui sévissait au début des années 80).

Face à l'émergence du courant pop, les grandes maisons de disques oscillent entre enthousiasme et circonspection. Les plus audacieuses n'ont pas voulu se laisser prendre au dépourvu. Elles ont trouvé des artistes conciliants qui n'opposaient aucun argument politique à leur signature sur une major. Les Objets sont chez Columbia, Dalcan chez BMG par l'intermédiaire du label indépendant belge Crammed, les Little Rabbits sont distribués par Virgin. La multinationale anglaise a accueilli le label Single KO fondé par Louis Thévenon qui guida les premiers pas des précurseurs du mouvement, Little Nemo ou Collection D'Arnel-Andréa. Enfin, Via Romance est sous contrat avec Island.

LES MAISONS DE DISQUES ENTRE ENTHOUSIASME ET CIRCONSPECTION

Isidore Brobst, directeur de la promotion du label, s'explique: « Nous parions sur une carrière à long terme. Même si le premier album (à paraître au printemps 92) ne se vend pas à des dizaines de milliers d'exemplaires, nous continuerons à travailler avec le groupe. » Une confiance que semble justifier l'impact des premières maquettes d'un lyrisme séduisant et maîtrisé ainsi que le recours systématique au français. Car c'est une vérité presque constante du marché hexagonal: on ne peut pas être rocker, Français et anglophone, et vendre beaucoup de disques.

Certains vont encore plus loin: « En France, Morrissey (ex-chanteur des Smiths) vend 12 000 exemplaires de chacun de ses albums, le moindre disque de Heavy Metal vend dix fois plus, fait remarquer un responsable marketing. Je ne vois pas pourquoi un Morrissey français ferait mieux que l'original ».

Mais le chemin de la pop ne passe pas forcément par les majors. La dévotion que suscite le genre ne se traduit pas seulement par la pratique musicale mais aussi par la production de fanzines, de management de groupes ou la création de labels. Régis Giraud, a préféré manager les Little Rabbits plutôt que de travailler dour une grance maison de disques comme i en avait la possibilité. A Rennes, Alan Gaç n'était pas encore majeur lorsqu'il a produit le premier album des European Sons en septembre 30 11 3 155 Rosebud, son label, grâce à un prêt bancaire garanti par sa maman. Aujourd'hui associé à l'équipe des Transmusicales, distribué par l'indépendant Danceteria, Alan Gac vient d'acheter un studio 16 pistes qui lui permettra de produire à bon marché des disques d'une qualité sonore plus qu'acceptable. Après avoir sorti trois albums (European Sons, Chelsea, The Drift) en 1991, Rosebud annonce dix nouvelles références pour 92 dont les disques de trois groupes rennais (13th Hole, Swan Julian Swan, Lighthouse).

Pour accéder au statut de « vague » à part entière, le mouvement doit encore passer quelques obstacles. La plupart des itinéraires évoqués ici ont fait, pour l'instant, l'économie du passage sur scène. Dalcan donnera son premier concert en ouverture des Transmusicales. Pourtant, face à l'indifférence des radios, les tournées sont le seul moyen d'élargir le cercle des initiés et d'améliorer des chiffres de vente pour l'instant modestes : quatre mille exemplaires pour Chelsea, cinq mille pour Dalcan, six mille pour les Objets et neuf mille pour la compilation Contresens. Ce qui ne suffit sûrement pas à donner la mesure d'un mouvement divers, en mutation perpétuelle.

STÉPHANE DAVE

) i me

ι....

ž ... :

* Discographie. Les Objets: la Normalité (Columbia); Little Rabbits: Dans les faux puits rauges et gris (Single KO, distribution Virgin); Chelsea: Réservé aux clients de l'établissement (Rosebud, distribution Danceteria); Dominique Dalcan: Entre l'étoile et le carré (Crammed/BMG); Chelsea, Via Romance, Little Rabbits...: Contresens (Fnac Music).

Rennes en Trans

- MERCREDI 4 DÉCEMBRE. - L'Ubu (de 17 heures à 19 heures): Dominique Dalcan (F) et Louise Féron (F). Le Satori (de 17 heures à 19 heures): Dead Gregory's (F) et Betty Boop (F). Le Blosne (de 18 heures à 20 heures): Daddy Yod (F) et Assassin (F). La Cité (de 20 heures) à minuit): Mari Boine Persen (Norv.), Dr Phibes and the House of Wax Equations (G.78.), Charles et les Lulus (B), Tony Joe White (E.-U.). L'Ubu (de minuit à 6 heures): Jah Shaka's Sound System (G.-B.).

– JEUDI 5 DÉCEMBRE.-L'Ubu (17/19): Donke (Mali-F), Zao (Congo). Le Satori (17/19): Dazibao (F), Penfleps (F). Maurepas (18/20): CWP 35 (F), Daddy Yod (F) et Assassin (F). La Cité (20/minuit): Leon Redbone (E.-U.), les Skippies (F), Shoulders (E.-U.), Gallon Drunk (G.-B.). L'Ubu (minuit/6): Bruno Green and the Easy Skiders (F), Chris Whitley (E.-U.)

- VENDREDI 6 DÉCEMBRE. - L'Ubu (17/19) : Justice (F) et Zebda (F). La Satori (17/19) : Dirty District (F) et David Vincent (F). Villejean (18/20) : The Poet Generation (F), Daddy Yod (F) et Assassin (F). La Cité (20/aube) : Rôade (F), Keziah Jones (G.-B.), les Champètres de joie (F), MC Solaar (F), Son of Bezerk

(E.-U.), Dorothy Mazuka (Zimbabwe), Maika Family (F) + DJ's : Oates and Barry.

- SAMEDI 7 DÉCEMBRE. - L'Ubu (17/19): Au P'tit Bonheur (F), Tobo et les Flammes (F). Le Satori (17/19): Bogsymen (F) et Wet Fus (F). Bar le Cactus (18/19): Will T. Massey (E.-U.). Omnisports (19/minuit): The Little Rabbits (F), Curve (G.-B.), Momma Stud (E.-U.), Nirvana (E.-U.) et James (G.-B.). Le Cité (minuit/aube): Core Dump (F), Galliano (G.-B.), Gary Clail/On U Sound System (G.-B.), Back to the Planet (G.-B.) + DJ's.

Durant tout le Festival, des expositions (Bob Marley, Noir Limite et Gilles Cohen), des rencontres et des projections de films vidéo et cinéma sont organisées, dont la présentation en avant-première francaise de la Nuit sur terre, de Jim Jarmush (le 7 à 16 heures au Gaumont).

* Prix des places. — Ubu: 30 F. Le Satori: 30 F. Le Blosne, Maurepas et Villejean: gratuit sur invitation. La Cité: de 50 F (adhérents) à 140 F. Omnisports: 110 F à 140 F. Renseignements: Tans-Actions, 10-12, rue Jean-Gw. BP 3829, 35038 Rennes Cedex. Locations dans les salles et à la FNAC Rennes, Rennes Musique, Nuggets Rennes, Records Mag et Omnisports.



Quand les nègres chantaient

L'art de Leon Redbone procède du spiritisme : sur scène, sur disque, il évoque avec une puissance et une grace troublantes une époque révolue, celle de la genèse de la musique américaine. Cette évocation tient des talents de guitariste, de chanteur, de comédien de Leon Redbone mais aussi d'une culture encyclopédique.

Au Panthéon personnel de Redbone, nul n'est plus haut placé qu'Emmett Miller, dernière étoile des minstrel shows, ces spectacles de music-hall où des acteurs déguisés et maquillés en nègres des plantations donnaient une version tous publics du blues et du jazz naissants.

Parce qu'ils utilisaient un vocabulaire péjoratif, (pickaninny, sambo, équivalents de nos «bamboulas» ou «bouts d'zan» coloniaux) parce qu'ils diffusaient des stéréotypes raciaux aujourd'hui intolérables (le Noir peureux, indolent, toujours prêt à s'amuser, tel que l'incarnait l'acteur hollywoodien Stepin Fetchit), les minstrel shows ont été jetés aux oubliettes de l'histoire des arts populaires américains.

ON HELISTINGS ON

5 die 281 1

र कृत्य द्वारिकार

بسيرة يتاؤد ومعنج

Ber an und !!

المراجعة المراجعة

Marks in

and the second

- ·

**

職 海中 2

al Co

Programme Services

₩

្ត ក្នុងមួយដី

March Combiner State and

The state of the s

San Maria

(金) 知识。

leister und

de de la companya de

FASHE FILLS CONFERRING

Pourtant, avec l'eau du bain, on a jeté une tradition musicale, des individualités marquantes. Les blagues désuètes qui émaillent les spectacles de Leon Redbone, une bonne part de ses chansons, de son vocabulaire musical, sont la trace de cette tradition. Nous avons demandé à Leon Redbone et à sa compagne et productrice Beryl Handler de défendre et d'illustrer les minstrel shows et Emmet Miller.



La déclaration d'émancipation de 1863 abolit l'esclavage. début de la fin pour les ∢ minstrel shows », un genre auquel Emmett Miller allait consacrer sa vie.

MMETT MILLER exerçait la profession de comique dans les années 20. Il était chanteur aussi et son style a influence de manière défini-tive la édénéri ndésignémente. Pour de multiples raisons, on ne lui a jamais reconnu la paternité de cette contribution capitale. Dans l'histoire des Etats-Unis et dans celle de la musique, il est né au mauvais moment, sa trajectoire étant liée à la gloire finissante des minstrel shows. A sa naissance en 1900 et durant ses années d'apprentissage, les minstrel shows étaient la forme de spectacle la plus importante et la plus

lébut du dix-neuvième siècle, les minstrel shows étaient, en 1890, la denrée de base de la distraction. Les meilleures versions de ces spectacles étaient munificentes : décors et costumes extravagants, grand orchestre, danseurs, chanteurs, acrobates, acteurs et, par-dessus tout, un groupe de minstrel men. Ces artistes étaient le clou du spectacle et lui donnaient son identité. Ils se distinguaient des autres membres de la troupe par leur apparence : leur visage était maquillé en noir. Ce noir était obtenu par le frottement sur la peau d'un bouchon brûlé ou de cirage. Ils jouaient toute une gamme de numéros répertories qui consistaient pour la plupart à dépeindre la vie imaginée du nègre américain tel qu'on l'imaginait à l'époque.

La déclaration d'émancipation de 1863 abolit l'escalavage. Ce fut le début de la fin pour les minstrel shows. Pas, comme on pourrait le croire, en raison des critiques que la population noire aurait pu opposer à cette forme de spectacle. Le minstrel show était capable d'assimiler l'idée de liberté des Noirs, bien plus que le gouvernement qui venait de proclamer leur émancipation. Les compagnies de minstrels, aussi bien noires que blanches, prospéraient. La raison de leur disparition réside plutôt dans le changement de statut des Noirs. Comme le dit, en 1899, Frank Dumont, qui avait sa propre compagnie de minstrels, « le minstrel show est la seule forme de spectacle en Amérique qui nous appartienne vraiment... Elle a vécu et prospéré bien que le négro des plantations, qui lui donna son caractère originel, ait disparu.»

Une fois l'esclavage aboli, la condition des Noirs ne pouvait plus être la matière d'un spectacle. La vie sur les plantations telle qu'elle avait été fantasmée avait disparu. L'indifférence et l'insensibilité à la condition du Nègre remplacèrent la vision bucolique des vieux ninstrel shows.

Le genre, comme les castrats omniprésents en Europe du seizième au dix-septième siècle, est un phénomène daté. On ne peut pas les ressusciter. Il ne faut pas pour autant les considérer comme mineurs ou leur reprocher leur attitude envers les Noirs. Ce serait une grave erreur qui conduirait à discréditer physieurs milliers d'artistes formidables et novateurs, qu'ils soient

On ne peut pas appliquer à l'Histoire les critères heureusement obscurci la portée de l'influence des Field Minstrel Show de Columbus (Ohio). C'était qui traverse toute la chanson. C'est ce même Lovesick



minstrel shows sur l'invention de la musique pop américaine lors des vingt premières années de ce siècle. Les minstrel shows étaient des spectacles dont beaucoup d'éléments échapperaient aujourd'hui à notre compréhension. Il serait facile d'y discerner un caractère raciste et donc d'ignorer son importance réelle. Les Noirs n'y étaient jamais méchants, voleurs, abominables. Au contraire. Les stéréotypes du Noir des minstrel shows mettaient plutôt en valeur ses qualités afin d'inspirer une réelle affection que les auteurs faisaient partager à leur public. Il ne s'agissait en aucun

La mutation des minstrel shows correspond aux bouleversements suscités par la guerre de Sécession. Emmett Miller, comique, chanteur, musicien, eut l'infortune de naître au moment où le genre dont il ailait devenir l'un des maîtres entamait son déclin. Il vit le jour en Géorgie, à Macon [23 272 habitants à l'époque, future patrie d'Otis Redding et des Allman Brothers), le 2 février 1900, de parents anglo-irlandais de condition modeste qui vivaient dans les faubourgs de la ville. La mort tragique d'un frère plus jeune fut le seul fait marquant d'une enfance sudiste, blanche et baptiste. Une enfance rythmée par les divertissements ordinaires de la classe ouvrière sudiste, les minstrel shows, et, surtout dans le cas d'Emmett, par un penchant marqué pour le whisky de distillation clandes-

Il allait devenir l'ultime jeune premier du A. G.

été créée en 1886. Field était lui-même un acteur de la vieille école, adepte et propagateur de l'esprit des minstrel shows. Il dirigeait l'une des dernières grandes: compagnies. Emmet Miller devint «accro» aux minstrel shows la première fois que son père l'emmena à ler à Hank Williams, devait devenir le hoquet désesun spectacle d'A. G. Field à Macon, en 1910. Il avait dix ans et sut qu'il voulait devenir minstrel. Bien qu'on n'ait aucune trace de ses premières apparitions en scène, il semble, selon une interview qu'il a donnée en 1959, qu'Emmet Miller fit ses débuts à Greer (Caroline du Sud) en 1919. Sa première chanson, la seule qu'il connaissait alors, fut Pickaninny's Paradise, une romance qui était alors l'un des tubes des minstrel shows.

Emmet Miller était guidé par ses muses. Il devint professionnel à dix-neuf ans donc, et travailla avec un tel achamement qu'il connut bientôt le succès. La force de sa personnalité lui vaut de devenir, dès 1925, le premier rôle du A. G. Field Minstrel Show. De nombreuses critiques enthousiastes paraissent alors dans les journaux du pays : « Field a trouvé sa nouvelle star » (News and Observer); « Le Field Minstrel Show enchante les foules » (The Columbus Ledger). Cette immense célébrité fut de courte durée. En 1927, A. G. Field dissout sa troupe. Les petites compagnies qui s'accrochaient encore allait bientôt suivre. Les minstrel shows furent rejetés en marge de l'histoire du spectacle, et de nombreux interprètes furent engloutis par l'oubli. Emmet lui-même aurait été oublié s'il n'avait eu en lui quelque chose de légèrement diffé-

Par chance, la technologie allait servir Emmett. De 1924 à 1936, il enregistre environ trente-six chansons. On peut encore trouver ces enregistrements aujourd'hui. En 1928 et 1929, il s'entoure de quelques-uns des meilleurs musiciens de jazz du moment : Tommy et Jimmy Dorsey, Eddie Lang, Stan King, Arthur Schutt, Leo McConville... A l'écoute de ces enregistrements, on comprend facilement pourquoi Emmett était populaire. Ils sont inspirés : ces disques ne sont pas le témoignage d'une session de routine.

Ce chanteur d'un genre ancien était, curieusement, en parfaite harmonie avec les meilleurs musiciens new-yorkais. Le lien qui les unissait n'est pas si étonnant quand on se souvient de la popularité des minstrels au moment où le jazz s'inventait. Les jazzmen reconnurent la force et la singularité du jeune chanteur et lui rendirent hommage en l'accompagnant. Les prises sont simplement magnifiques : elles parlent

En comparaison des enregistrements de l'époque, ceux d'Emmett étaient totalement originaux. Ils combinaient la virtuosité comique et la nouveauté de l'interprétation. Il restait fidèle à son style de comique tout en offrant la version la plus novatrice d'une chanson. Le meilleur exemple en est son enregistrement inégalé de Lovesick Blues [que Leon Redbone reprend sur scènel qui porte sa signature : un yodel

alors une insitution importante et respectée qui avait . Blues qui annonce la carrière d'un autre grand interprète qui apparaîtra vingt ans plus tard : Hank Williams. Sa manière de chanter la même chanson devait tout à Emmett. Ce yodel inspiré des artistes de cas conc' du dix-neuvième siècle qui, de Emmett Milpéré des chanteurs de country.

Ironie suprême de la vie d'Emmett : il se considérait avant tout comme un acteur à la « black face » et non comme un styliste de la chanson. C'est pourtant son style de chanteur qui laissera une marque indélébile sur la vie musicale.

Sa carrière commença à décliner avec la disparition du A. G. Field Minstrel Show en 1928. Emmett avait seulement vingt-huit ans. Cette disparition s'ajoutant à un certain penchant pour l'alcool ne pouvait rien produire de bon. D'après les témoignages de ceux qui le connurent - sa sœur, ses amis, - c'était quelqu'un qui aimait prendre du bon temps. Ce qui nécessitait beaucoup d'alcool et beaucoup de femmes. Comme, en plus, il était bon camarade, Emmett acquit vite la mauvaise habitude de dépenser son argent avant même de l'avoir gagné. Un de ses partenaires du minstrel show, s'étant aperçu de ses faiblesses et prenant soin de sa santé, lui écrit en 1926 : «... Tu n'as l'air ni de connaître la valeur de ce sacré dollar, ni que le temps peut venir où il ne sera pas aussi facile au'auiourd'hui de gagner tant de shekels.»

Malheureusement, on ne suit que les conseils qui nous arrangent. N'ayant pas de compétence particulière pour se raccrocher à un autre boulot, Emmett allait connaître des moments difficiles. Il travailla aussi longtemps que possible dans différents spectacles de seconde importance mais, au début des années 50, sa réputation de buveur et de bon à rien finit par le précéder. Il fut vite incapable de jouer régulièrement. Il avait depuis longtemps brûlé ses vaisseaux et ne retrouva jamais le statut et la célébrité qu'il avait connus avec la troupe de Field.

Au début des années 50, il fit une apparition dans un film dédié aux minstrel men. Le film, Yes, Sir Mr. Bones, réunit tous les vieux acteurs du genre que l'on put retrouver. Hélas ! c'était une production au rabais et de peu d'intérêt pour ceux qui ne se passionnaient pas par ailleurs pour les minstrel shows.

Quand il mourut en 1962, il était à peu près oublié et de toutes les façons sous-estimé. Ses dernières années furent difficiles et il tomba très bas. Nous aimerions pouvoir croire que ce monde ait assez de cœur pour se souvenir d'Emmett, catalyseur d'une musique qui naquit après lui, à cause de lui. Nous voudrions lui témoigner de notre reconnaissance pour les heures d'inspiration et de joie que ses disques nous ont données.

LEON REDBONE et BERYL HANDLER

* A quiconque voudrait en savoir plus long sur la véritable ambiance qui s'était répandue partout en Amérique à la fin du dix-neuvième siècle, nous conseillons le livre de M. Quad, Lime-Kiln Chib.

RENCONTRE AVEC DOMINIQUE PIFARÉLY, VIOLONISTE INVITÉ DU V° FESTIVAL DE LA MARTINIQUE

Les fantômes dans les cordes

Le plus recherché des nouveaux venus du violon, école française, Dominique Pifarély, dans le sillage de Jean-Luc Ponty et de Didier Lockwood. Déjà au générique des groupes de Levallet, d'Eddy Louiss, de Louis Sclavis, de Michel Portal et de Martial Solal. il vient de fonder son propre quartette. Il est l'invité d'honneur du Festival de jazz à la Martinique.

« Vons étes au carrefour de noms, de musiques et de styles. Comment envisagez-vous de poursuivre ce type de rencontres?

- D'abord, j'en suis heureux. J'ai trente-trois ans. J'ai créé mon propre quartette, avec François Couturier, Riccardo Del Fra et Joël Allouche. Longtemps, je me suis considéré comme une sorte de musicien classique susceptible de servir des répertoires différents. J'éprouve désormais un besoin de recentrement. De resserrement. Le besoin de travailler contre l'éparpillement.

- Ça suppose de sacrifier?

- De sacrifier, oui, mais pas d'effectuer des sacrifices... Je voudrais aller dans le sens d'une plus grande rigueur. Plus d'esthétique, plus d'éthique. Ce qui implique plus d'autonomie. Il y a un temps pour l'apprentissage, un temps pour l'admiration et ce qu'elle permet d'apprendre, et un temps pour passer à soi. C'est de ce recentrement que je parle, de cette cohérence, c'est une question que tout musicien rencontre

» Si je dis que je veux aller à l'essentiel, ce n'est pas en termes de temps, c'est par rapport à une nécessité. La nécessité de jouer telle note plutôt que telle autre. ou de ne pas jouer. L'époque est intéressante de ce point de vue, tous ces trucs inutiles qui se jouent, qui sortent, se publient, se font, cette masse étouffante et inerte de disques, pourquoi? Oui, il y a trop de disques, trop de disques inutiles, même venant de gens estimables, tous ces disques qu'ils n'étaient pas obligés de faire. Les musiciens feraient mieux d'attendre. De percer cette nécessité intérieure en eux.

- Dans les autres registres, les domaines voisins, les pratiques différentes, quels sont vos modèles?

- C'est difficile à dire en termes de modèles. Ou je

reste pas moins vrai que je travaille dans la pensée d'autres démarches. Je songe en permanence à celle de Paul Klee. J'ai un étonnement sans bornes, infini, pour son exigence de sensualité, la sensualité la plus réfléchie de l'art moderne. C'est ce mélange de rigueur, de construction et de frémissement que je cherche toujours, chez le romancier Paul Auster, par exemple, ou chez un cinéaste comme Wenders. La sensualité et la vitesse que l'on saisit dans l'instant. mais saisies par la réflexion. Martial Solal, dans la musique improvisée, est un bon exemple.

- Le violon est-il l'instrument le mieux indiqué pour

- Le violon, c'est un choix des parents, une rencontre avec un professeur, Marcel Charpentier (du Quatuor Parrenin), au conservatoire de Montrevil, et l'apprentissage classique. Je suis né en 1957. Donc, les musiques qui m'accompagnent, entre 1963 et 1975, ma période de conservatoire, sont le classique, Grappelli, que Marcel Charpentier aimait beaucoup, et les musiques du temps, de mon âge, de ma banlieue, les voix anglaises, les grands groupes, Phil Collins, Yes,

» J'ai l'impression d'appartenir à une génération charnière : entre la génération 68 et les années 80. Je choisis délibérément, sur le plan des idées, de l'imagination, du rêve, celle de 68.

- Ce qui donne quoi, en musique?

- D'abord le constat d'un manque : on manque d'une réflexion dont on ne pourra plus faire l'économie très longtemps, étant donné le bouillonnement des formes, le mélange des genres, les excellents musiciens qui arrivent un peu désemparés à l'excellence, toute cette explosion discographique. Pendant la guerre du Golfe aussi, on a manqué de pensée et, devant les changements de l'Est, cruellement, je l'ai vécu très mal, c'est à la fois beaucoup plus grave que la musique et pas si éloigné qu'on croit. C'est du même ordre. On a du mal à parier du «jazz» aujour-

- Le «jazz» au violon, c'est un paradoxe heureux?

 En France, le iazz au violon, c'est en premier lieu Grappelli. Soit une personnalité adorable, un homme intelligent, courtois, drôle, charmant. Il aime jouer avec les autres. Il aime la musique. Il aime le plaisir qu'il donne et celui qu'il prend. Il a une ouverture cite des inconnus et personne n'entend, ou j'invoque d'esprit totale. C'est l'amour du violon. Pour aller

preuve de jeunesse d'esprit, l'idéal de la prise d'âge.

» Le deuxième violoniste frappant, c'est évidemment Jean-Luc Ponty. Sa periode avec Frank Zappa est un événement de la réflexion, de l'immédiateté, de la création. J'aime Didier Lockwood, j'aime sa sincérité totale, sa recherche des choses simples, je crois qu'on ne sait pas bien l'entendre. Evidemment, hui et moi, nous ne cherchons pas dans la même direction, c'est normal, mais il a le violon facile. Je l'envie. Il a le violon si facile!

» Je me considère comme un violoniste difficile. l'étais doué, je n'ai pas dû travailler assez quand il le fallait. Didier, il ouvre son étui et il joue à n'importe quel moment. Il est tout de suite dans sa sonorité, dans sa vitesse. La virtuosité, ce n'est pas si anodin que l'on croit.

- Il y a un complexe des violonistes de jazz par rapport aux classiques?

- Moi, j'en ai un. Ce n'est pas exactement un complexe. Le violon est un instrument délicat, ambivalent, dont la tradition populaire n'est pas plus facile à jouer que l'expression savante. l'essaie d'avoir le plus d'exigence possible pour jouer réellement du violon.

» Il est difficile parfois de concilier les questions du langage et celles de l'instrument. Quand on joue cette espèce de tronc commun qu'est le jazz-jazz, on ne joue pas complètement comme un violoniste. On joue une partie du violon, pas tout. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion sur le langage improvisé que je pense pouvoir jouer le plus possible de violon. Par exemple, après la multiplication de mes expériences, la seule chose qui puisse m'enrichir, me déplacer, c'est d'écouter Irvine Arditti dans les pièces contemporaines en solo. Leur difficulté de doigté, d'intonation, d'archet, de main gauche, me sert, m'ouvre.

L'improvisation, c'est une autre route?

- Oui et non. Des plans que l'on fait en improvisation pourraient ressembler à ces solos contemporains sans être écrits. Ce qu'il faut, c'est varier les modes de jeu. La démarche, c'est toujours la même. J'ai peutêtre arrêté trop tôt de travailler académiquement. Ce qui me manque maintenant, c'est un professeur qui rendrait en compte le musicien que je suis, à son stade et avec son projet.

- L'électronique, l'amplification, la technologie? - l'assume. Elles correspondent à la meilleure

recherche du son possible. Mais c'est souvent une façon assez indépassable de ne pas parler de la musi-

des noms trop connus, et j'ai l'air de me hisser. Il n'en dans la banalité la plus grande, c'est vraiment une que, toutes ces revues spécialisées sur les familles de synthés, les boîtes, les cellules...

18 - 18 3 - 1 - 3.

Section 1

part and and

» Névrotiquement, pour ainsi dire, j'ai réglé le problème en doublant mon violon. J'ai un très bon instrument du début du siècle. En concert, je l'équipais d'une cellule (1). Ca le déséquilibrait. Je la retirais pour travailler. Il devenait plus sensible à toutes les variations. Je n'en sortais pas. Donc, je me suis procuré un violon électro-acoustique - comme dit son fabricant - en vernis incolore pour ne pas trop appuyer sur la fantaisie des couleurs (un violon, ca reste un objet d'art), et ça me permet de préserver l'intégrité sonore de mon « vrai » violon. Celui-ci, je le joue maintenant sans cellule, directement devant le micro, et pour certaines pièces seulement. D'un coup. je règle toutes sortes de comptes avec mes fantômes. avec le classique, avec la « classicité » et l'électricité.

» Ce qui est drôle, c'est que les choses se sont inversées : le violon «électrique» est devenu pour moi le violon du jazz, et je réserve l'instrument plus ancien. plus « respectable », aux recherches « contemporaines », atonales, brisées... J'ai envie de la surprise. Pour mon premier disque, beaucoup de gens se sont étonnés. Même des musiciens avec qui j'avais joué semblaient pris à contre-pied. Peut-être, comme disait Harnoncourt, parce que la musique ne doit pas rassurer mais déranger.

» Au cinéma, je ne demande jamais à être rassuré. J'attends des questions, une forme d'emotion douloureuse. C'est peut-être le trait commun de la génération à laquelle je m'identifie, celle de Louis Sclavis, d'Yves Robert, ceux qui arrivent après Eddy Louiss, Portal, Solal, ceux qui jouent ce que j'appellerais pour rire. mais parce que ça remet les choses en place, quelque chose comme du «jazz improvisé»...»

> Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE

(1) Capteur magaétique au contact des cordes.

★ V. Festival de Jazz à la Martinique: Dominique Pifarély (violon), invité du West Indies Jazz Band (4 décembre), Yellowjackets (5), Michel Petrucciani (6), Quintette Patrick Rémion, Dominique Pifarély (7), Acoustik Zouk (Martinique), Boukman Eksperyans (Halti), Bratsch (Tziganes) (8). Atchier piano par Gonzalo Rubakaba. CMAC (Centre martiniquais d'action culturelle). Tél.: (19) (596) 61-76-76. Fax.: 61-51-76.

* Discographie : Dominique Pifarély, Insula Dulcamara, I CD Nocturae, NTCD 104, distribution Média 7.

Pour nous, le violon se confond avec l'histoire de Stéphane Grappelli. Une histoire de rues, de dénicheurs d'oiseaux sur fond d'images en noir et blanc. Quelque chose comme la bande-son des photos de Robert Doisneau. C'est un pen court. Avec cette distinction dans la modestie qui le fait paraître un prince, Grappelli serait le tout premier à persiller le cliché de quelques rappels.

Dans les orchestres à cordes, les string bands noirs de la fin de l'autre siècle, le violon (violon de lutherie ou bricolage savant à base de boîte à cigares), le violon est bien là, avec guitares, mandolines et banjos – et encore, le banjo, c'est une autre affaire, mais ne compliquons pas, – les photographies sont formelles.

Le blues a eu ses violonistes, grassement expres-sifs, excessifs avec science : il n'est pas plus facile d'exprimer l'âme populaire du violon que son doigté savant – écoutez les Tsiganes. Le ragtime aussi a eu les siens, et tous les affluents populaires, le western swing, le style des années 30 lancé par Bob Wills, le bluegrass, le country itou. Le violon est moins transportable que l'harmonica, mais nettement plus facile à ranger qu'une batterie.

Il y aurait toute une histoire des Etats-Unis d'Amérique à faire autour de la géographie de ses violons, de ses usages, des villes et des campagnes, des flux d'immigration et des déplacements. Dans les orchestres de danse, les souffleurs posent à des moments bien précis leur clarinette ou leur saxophone alto pour prendre le violon, tout dépend du climat, de l'idée, de la lumière et des filles qui viennent d'entrer, il y a des règles pour cela, un respect.

Mais pour accéder à l'autonomie et à l'indépendance royale des grands souffleurs, pour égaler les trompettistes et tous ceux qui s'avancent majestueusement pour «choruser» à l'avant-scène de l'orchestre sous le doigt impérieux du « leader », il faut attendre Joe Venuti, l'inventeur, le fondateur, l'Eu-clide de l'archet, l'Amerioque de Maigrate Di Lecco (1894-1978), le roi d'Atlantic-City, dans les années 20, en duo avec Eddie Lang (pas mal trouvé, Eddie Lang, ca pose son homme, pour un type qui s'appelait Salvatore Massaro), Venuti, qui a fait croire jusqu'à sa mort qu'il était né en 1903 à Phila-



Prises d'archet au sommet

delphie - allez savoir pourquoi, - Giuseppe Venuti, qui donna rendez-vous un soir à la même heure dans Central Park à cent sept contrebassistes juste pour voir leur tête.

Joe Venuti est d'une justesse, d'une technique impeccables, moins classique sans doute, moins délicat qu'Eddie South, moins rugueux que Stuff Smith, mais souverain dans son style posé et bientôt rejoint dans la qualité comme dans l'inspiration par Svend Asmussen, le «Fiddlin'Vicking» (Copenhague, 1916), et par Grappelli, le Parigot acoquiné à Diango pour créer de toutes pièces - enfin, on se comprend - une des formes les plus élégantes et les ntus déliées du siècle.

Grappelli peut jouer avec la planète des musiciens, on le sait, tous styles et tous âges confondus, et ne s'en prive pas. Il parvient à faire oublier sans le vouloir des personnalités aussi fortes et singu-lières que Michel Warlop (1911-1947), l'autre idée da violon, et forme en simplement souriant tous ceux qui comptent sur l'instrument - leur groupe finira bien par apparaître comme une école sans règles ni bancs, - Jean-Luc Ponty, Didier Lockwood, Pierre Blanchard, Dominique Pifarely...

L'histoire ne se réduit jamais à un courant, si apparent soit-il. On a clairement dans l'oreille les occasionnelles prises d'archet du trompettiste de Duke Ellington, Ray Nance. On n'oublie plus, car on sait qu'elle arriva, la liberté d'usage très cassante que se sont permise Leroy Jenkins ou Ornette Coleman, an point qu'on les prit pour des fous on pour des imposteurs. Il est toujours difficile de se débarrasser de la liberté.

Il faut savoir enfin qu'un jeune violoniste anjourd'hui, sauf à se condamner au rôle de divertisseur public, est justement cette mémoire-là, bruyante et mélangée, augmentée de Jimi Heudrix, Zhigniew Seifert, Lakshmi Shankar on Irvine Arditti. Et qu'il la remet en jen. C'est le cas de Dominique Pifarély.





Mar 1975

職 通常的 1.1.1

THE STATE OF THE PERSON OF THE

बिक्नासम्बद्धः स्थापन् । १ मा वर्षा स्थापना विकास

THE PARTY OF THE PARTY STATES

The specific control care interests

Market to 1 State Control of the Control

The fundamental property and the state of

Frank de rokus japan in 1 24

12) Sept on 1841 Sept 1953

Company of the control of the contro

Reda Lans Exist Option

Mark 1 from 1 die Fried

-

« LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE », DE THEO ANGELOPOULOS

L'heure du voyage est revenue

Isoié dans un coin de l'Europe où le cinéma n'existe presque plus. un grand metteur en scène continue de porter un regard lucide, sombre et tonique sur les dérives du continent. Maître du langage cinématographique, Theo Angelopoulos orchestre une danse méditative et somptueuse autour de la frontière, des frontières, pour interroger la mélancolie de cette fin de siècle.

T n'oublie pas que l'heure du voyage est revenue.» Theo Angelopoulos a dix-huit ans lorsqu'il écrit, au début des années 50, cette phrase dans un poème d'adolescent, ébloui d'avoir pour la première fois quitté Athènes, sa ville natale. Depuis, Angelopoulos a pas mal bourlingué.

Après avoir étudié le cinéma à Paris - moins à l'IDHEC où il était inscrit, qu'à l'école de documentaire animée à l'époque par Jean Rouch au Musée de l'homme, - il est journaliste en Grèce jusqu'à ce que la dictature ferme son journal en 1967. Il avait auparavant fait ses débuts de cinéaste avec un film interrompu en cours de tournage par son producteur (Formix Story, 1965). Il réalise ensuite des œuvres de combat en contournant la censure des colonels (la Reconstitution, 1970; Jours de 36, 1972), qui annoncent déjà la maîtrise et l'originalité de son style.

Un premier chef-d'œuvre, le Voyage des comédiens, immense parabole où se mêlent mythologie et histoire, théâtre et réalité, époques passée et actuelle, lui vant en 1975 la reconnaissance internationale. Depuis, avec les Chasseurs (1977), Alexandre le Grand (1980), le Voyage à Cythère (1984), l'Apiculteur (1986) et Paysage dans le brouillard (1988), il s'est imposé comme un cinéaste

de laquelle ne les attend pas le père tant cherché.

l'une des premières phrases du neuvième long-métrage d'Angelopoulos, sonne comme un encouragement, une exhortation entre le réalisateur et le journaliste qui parle en voix off, et dont l'enquête constitue le fil conducteur du Pas suspendu de la cigogne. Repartir encore, « pourquoi? pour où?», disent les sous-titres. Les protagonistes ont perdu jusqu'à leur place sur terre, jusqu'à leur nom. Il s'en dégage pourtant un sentiment de force, d'irrépressible espoir, dans le mouvement même du metteur en scène à ne pas renoncer, à aller voir, à « partir

L'heure du voyage? Cette fois, pourtant, les personnages ne se déplacent guère. « C'est tout de même un voyage, insiste Angelopoulos. Un voyage intérieur. Ce sont les plus intéressants. Les films où les personnages parcourent les routes ont été enfermés dans un genre, le road-movie. Ici, il s'agit d'une autre sorte de parcours, celui qui permet au journaliste de dire à la fin : «Je ne comprenais pas. » « A ce moment-là, il a fait le trajet, il

Parti en reportage dans une bourgade qu'on surnomme la «saile d'attente», ce journaliste de télévision a découvert ses habitants d'adoption : toute une population d'exilés, chassés par la misère ou l'oppression. Refusés par l'administration, ils attendent un visa pour d'autres errances, vers un ailleurs mythique. Ce quartmonde cosmopolite, déchiré par les fanatismes religieux, politiques ou nationaux, survit plutôt mal que bien sous la surveillance d'un colonel garde-frontière jovial et

C'est lui qui montre au journaliste le «pas suspendu»: il marche jusqu'à la ligne de la frontière tracée sur le sol. Puis îl fait encore la moitié d'un pas, alors qu'en face on arme un fusil. Et il reste ainsi, un pied en

Entre-temps, et c'est la seconde rencontre sur le fleuve, temps qu'il polarise le regard du journaliste. Ce que font «Et n'oublie pas que l'heure du voyage est revenue», un étrange mariage se déroule en un cérémonial poignant, muet, de part et d'autre du cours d'eau, entre renvoie toutes les «performances d'acteur» au rang de deux jeunes gens du même village, séparés par la fron- gadgets. tière naturelle et politique. Le journaliste, qui a eu une brève aventure avec la fiancée, voit tout, filme tout, souffre. Et finalement comprend, un peu.

> Angelopoulos n'explique rien. Il montre, il raconte, il regarde. L'émotion seule porte l'intelligence, dans le monvement d'un film chorégraphie qui enchevêtre thèmes et motifs. Témoin la scène où, dans la boîte de nuit de l'hôtel (un de ces hôtels décrépis, aux plafonds trop hauts, aux coulours trop sonores, qu'affectionne Angelopoulos), l'échange de regard entre le journaliste et la jeune fiancée transperce de confusion des clients

> Les longs plans-séquences, la lenteur sophistiquée des mouvements de caméra sont la signature d'Angeloponlos; ils font merveille pour inscrire un événement dans la durée et dans l'espace, reher l'anecdote à l'anecdote

Paysage dans le brouillard traversent la frontière au-delà vu, sa valise à la main. Il marchaît sur l'eau, paraît-il. bre, «trou noir» qui semble aspirer le film en même

Face à eux, troisième interprète étranger de cette histoire d'exil, l'Australien Gregory Karr prête son beau visage las d'ex-adolescent au journaliste. Pari insensé, et pas totalement gagné, d'avoir confié la place centrale à un témoin passif, le rôle principal à un acteur aussi transparent aux côtés de Moreau et de Mastroianni, et de quelques solides acteurs grecs (Ilias Logothetis, Dora Chrysikou, l'un qui compose les demi-teintes intrigantes du colonel, l'autre la pure et effravante flamme noire de la fiancée). « Gregory Karr n'est pas véritablement un acteur, parce que le journaliste n'est pas vraiment un personnage», explique le cinéaste en justifiant son

Provocation, encore, cette Grèce d'un gris-bleu glacial que filme Angelopoulos, aux antipodes des clichés pour publicités touristiques? Manière, surtout, de montrer le pour faire apparaître l'essentiel, donner à chacun son «pays réel», appendice pauvre du continent européen



Jeanne Moreau

Marcello Mastroianni

révélé en Europe dans les années 70. Position d'autant plus remarquable qu'il vit et travaille dans la solitude journaliste qui s'inspire de faits divers authentiques d'un pays où son art est exsangue.

Aucun cynisme dans ses films, mais il aborde avec hucidité les impasses de l'Histoire, le néant d'un monde détruit. Ses œuvres épiques portent le deuil des espoirs révolutionnaires issus de la Résistance : les Chasseurs, où la terre et le silence se referment sur le Kapetanios assassiné, Alexandre le Grand, où l'idéal libérateur devient le ferment de la dictature, avant le retour à

Dans ses œuvres intimistes et itinérantes, les personnages se dissolvent dans le néant : un vieux lutteur, dans le Voyage à Cythère, part solitaire sur un océan de brume après avoir vu les montagnes de ses anciens combats vendues aux promoteurs; le héros de l'Apiculteur disparaît peu à peu dans les collines avant de mourir le reconnaît, elle dit : « Ce n'est pas lui. » Le lendemain, d'un rêve ultime d'impossible jouvence; les enfants de il a disparu, parti sans laisser d'adresse. Un enfant l'a

majeur. Peut-être, avec Wim Wenders, le seul «grand» Pair, comme un échassier : «Si je fais un pas de plus, je suis ailleurs. Ou je suis mort. » Angelopoulos, ancien pour préparer ses films, a assisté à cette démonstration avant d'en faire le moment-clé et le titre de son film. «L'important n'est pas qu'au-delà de la frontière il y ait la Turquie ou l'Albanie... mais un silleurs. Toute la question est de savoir si nous sommes encore capables de risquer notre vie pour un ailleurs. »

Parmi les réfugiés anonymes, le journaliste sans nom découvre un politicien célèbre, disparu depuis plusieurs années après un étrange appel au silence depuis la tribune du Parlement. Tout le monde le croît mort, y compris sa femme, que le reporter convaincra pourtant de venir voir sur place. Le face à face entre le vieil homme usé et la grande bourgeoise débarquée d'Athènes sera la première rencontre sur le fleuve. Elle

vrai poids de solitude et d'exigence. La caméra danse. plutôt que réserve de folklore méditerranéen ensoleillé. Un long travelling passe en revue des wagons transfor- Près de la frontière de l'an 2000, barbelée de techniques bouleversant de simplicité. Plus tard, le plan immense et immensément complexe dans la gare, où se combinent l'histoire globale des immigrés et la quête singulière du journaliste, est à lui seul un ballet sensuel, sensi-

ble, sensationnel. Aussi vastes, aussi structurés sont les espaces suggérés, construits hors écran, reflets virtuels de ce qui est montré (1). Rarement, parmi les réalisateurs contemporains, l'écriture cinématographique a été à ce point prémédi-

tée, efficace et élégante (2). Volontiers provocateur, Angelopoulos justifie les partis pris de son style uniquement par opposition au cinéma commercial, qui repose « sur la rapidité du rythme et l'usage des gros plans». S'il se refuse d'ordinaire à recourir au gros plan, il a trouvé moyen d'en glisser un, cette fois, au moyen d'une ruse splendide : pour la rencontre entre le vieil exilé et sa femme, il filme comme toujours en cadre large. Mais intègre dans son image le moniteur vidéo du journaliste en train d'enregistrer la scène pour la télé. Et la télé, qui n'a pas, elle, ces pudeurs, s'approche de la femme, qui dit : « Ce

Parce que cette femme, c'est Jeanne Moreau. « Pour elle, pour voir son visage, il me fallait un gros plan», dit le cinéaste comme s'il confessait un péché de gourmandise. On ne la voit pas très longtemps, Jeanne Moreau. Mais elle grave sa présence sur l'écran d'un sceau de reine, fascinante, émouvante, parfaite. Comme est parfait, sur un mode inverse, Mastroianni - déjà impeccable dans l'Apiculteur, - personnage qui cherche à se fondre dans l'anonymat, comédien d'une densité som-

gements de fortune pour les réfugiés, trait et de peurs, le peuple a disparu. Il ne reste que des groupes, nomades et sans conscience (comme l'équipe TV), et des clans, ancrés dans l'archaïsme. Le fantôme de la liberté, aussitôt repéré, s'est enfui, encore plus loin. Le journaliste, l'homme des médias, s'est accouplé un instant à la jeune femme, marquée dans sa chair et son âme par l'antique tragédie. Sans un mot. Par d'étranges épousailles, elle retourne vers le monde fermé de la soumission à la race et au Destin. La «salle d'attente» a pris les dimensions d'un continent.

> Avant d'abandonner sa gloire politique et son couple, le personnage de Mastroianni avait écrit un livre intitulé Mélancolie pour une sin de siècle, qui s'achevait par cette question : « Par quels mots-clés pourrait-on faire vivre un nouveau rêve collectif?» De même que Mastroisnni pêche, à la main, à la surface d'un lac, Angelopoulos cherche, sous la surface de l'écran. Le rêve, comme le poisson, reste insaisissable. Le film en porte la trace, et l'espoir.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Le cinéaste s'est longuement expliqué sur la construction et l'usage du hors-champ lors d'entretiens publiés dans Theo Angelopoulos, de Michel Ciment et Hélène Tierchant (Edilig).

(2) Depuis la présentation du Pas suspendu de la cigogne à Cannes (le Monde du 21 mai), Angelopoulos a légèrement modifié le montage et ramené la durée à 2 h 20. Et on chercherait en vain, sur l'écran, la trace du pandémonium que fut le tournage dans la petite ville de Florina, l'évêque local syant déclaré le film blasphématoire et excommunié son auteur avant de déclencher une véritable guerre des nerfs contre sa réalisation (le Monde du 21 février). contre sa réalisation (le Monde du 21 février).

V.O. DOLBY STEREO - RACINE ODEON - GRAND BALZAC

Tous les films

nouveaux

de Peter Sellars, avec Mikhaii Baryschnikov, Joan Cusack, Peter Gallagher, Ron Vawter, Kate Valk. Franco-américano-allemand (1 h 45).

C'est le premier film de Peter Sellars,

metteur en scène « décapeur » de théâtre et d'opèra. L'histoire de deux

jeunes cadres de Wall Street, de leurs

amis, de deux sans-abri, de moines tibé-

tains, le tout sur fond de crise économi-

que et sur une musique de John Adams.

Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); Les Trois Balzac, dolby, 8: (45-61-10-60).

Evocation de la vie d'Elzéar Bouffier,

berger qui entreprit, peu avant la première guerre mondiale, de reboiser une région déserte aux confins des Alpes et

Utopia, 5- (43-26-84-65) ; 14 Juillet Bas-tille, handicapés, 11- (43-57-90-81).

avec Danny De Vito, Gragory Peck, Penelope Ann Miller, Piper Laurie, Dean

On peut être prédateur et très amou-

reux, ou comment un chacal de Wall Street succombe aux charmes de l'avo-

cate qu'une de ses victimes a lancée à

ses trousses et à l'humour cynique de Danny De Vito.

qui plantait des arbres

de Frédéric Back, avec la voix de Philippe Noiret. Canadien (30 min.).

Larry le liquidateur

Jones. Américain (1 h 41).

Le Cabinet

L'homme

du docteur Ramirez

VF: U.G.C. Montparnasse, dolby, 6- (45-74-94-94): Paramount Opéra, handica-pés, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14- (45-39-52-43); Gau-mont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 19- (45-22-47-94).

Ma vie est un enfer

de Josiane Balasko, avec Daniel Auteuil, Josiane Balasko, Richard Berry, Michael Lonsdale, Catherine Senie, Français (1 h 45).

Le diable et le bon Dieu, l'enfer et le paradis, les élus et les damnés font encore les beaux jours du cinéma et de la nouvelle comédie de Josiane Balasko : Léah, inscrite sur les listes du paradis mais qui, dans un moment de découragement, a invoqué le démon... qui se disputera douc ses faveurs avec l'archange Gabriel.

change Gabriel.

Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1- (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); Rex, dolby, 2- (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, dolby, 8- (43-59-18-08); George V, THX, dolby, 8- (43-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8- (43-87-35-43); Pathé Françals, dolby, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Lyon Bostille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Goldins, handicapés, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpamasse, dolby, 14- (43-20-12-06); 14- Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (48-36-10-96).

Nuage paradis

de Nikolai Dostal, avec Andrei Jigalov, Serguei Batalov, Irina Rozanova. Soviétique (1 h 20).

Kolia annonce à un ami qu'il va voir ailleurs si la vie est belle. C'était pour rire, mais la nouvelle fait le tour du quartier. Kolia est contraint de partir, Il laut toujours se mélier des ragots de voi-

VO: 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8 (45-51-10-60); Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9 (47-70-81-47); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

Le Pas suspendu de la cigogne

de Theo Angelopoulos, avec Marcello Mastrolanni, Jeanne Moreau, Gregory Karr. Franco-grec-suisse-italien (2 h 20).

jeune reporter croit reconnaître, parmi des réfugiés, une personnalité politique grecque disparue quelques années plus tôt. Danse méditative sur le thème du passage. De la mélancolique de Theo Angelopoulos. (Lire l'article de Jean-Michel Frodon page 21).

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-35); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5- (43-54-15-04); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Bienvenüe Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1-(45-08-57-57); U.G.C. Odéon, dolby, 6-(42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 6-(45-74-94-94); U.G.C. Champe-Elysées, handicapés, dolby, 8-(45-62-20-40). Paysage avec femme Uros Kravljaca, Zaim Muzaferija. Yoogoslave (1 h 12).

Il est garde forestier et peintre à ses heures perdues. Mais les habitants préféneures perdues, mais les nantants pret-raient qu'il peigne les paysages qu'il par-court sans cesse, plutôt que prendre leurs propres femmes comme modèles. Ils décident de se venger en lui trouvant une dulcinée pour lui tout seul.

VO : Lucemaire, 6- (45-44-57-34) : L'Entrepôt, handicapés, 14- (45-43-41-63).

Stepping out

de Lewis Gilbert, avec Liza Minstelli, Shelley Winters, Bill Irwin, Ellen Greene, Julie Walters, Robyn Steven. Américain (1 h 49).

Une nouvelle comédie musicale pour Liza Minnelli qui incarne ici une ancienne danseuse de Broadway qui suit un mari récalcitrant. Mais la balle ne s'oublie pas comme ça.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); La Pagode, 7- (47-05-12-15); U.G.C. Triomphe, handicapés, dolby, 8- (45-74-93-50); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

Sélection **Paris**

Les Amants du Pont-Neuf

de Leos Carax, avac Juliette Binoche, Denis Lavant, Klaus Michael Grüber. Français (2 h 05).

Sur un pont de Paris, lorsque descend la nuit sur les yeux de Michèle, Alex crache le feu pour la réchauffer, murmure son amour pour la garder, et Leos Carax réussit les improbables noces de Victor Hugo et de Chaplin en une emballante chorégraphie.

Gaumont Les Halles, dolby, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33); Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fauvette, 13" (47-07-55-88); Sept Parnassiens, dolby, 14-(43-20-32-20).

Amerika, terra incognita

de Diego Risquez, avec Alberto Martin, Maria Luisa Mosquera, Amapola Ri Phelps, Valentina Maduro. Vénézuéllen (1 h 38).

Anticipation drolatique, paradoxale et vénézuélienne de la célébration de l'année Colomb, avec cette histoire de conquistador qui ramène des Indes occi-dentales un indigène qui conquerra les esprits et les cœurs à la cour d'Espagne Un tilm d'un baroque flamboyant.

VO : Latina, 4- (42-78-47-86).

L'Amour nécessaire de Fabio Carpi, avec Ben Kingsley, Marie-Christine Barrault, Ann Gisel Glass, Malcolm

Conrath. Italien (1 h 30).

Les jeux de la séduction et de la perversion entre deux comples de générations différentes offrent au cinéaste italien

rapports entre l'amour et le désir.

Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). Barton Fink

de Joel Ethan Coen, avec John Turtarro, John Goodman, Judy Davis, Michael Lerner, John Mahoney. Américain (1 h 56).

l'occasion de variations sur le thème des

Americam († h 56).
L'étrange cas du prometteur Barton, dramaturge à succès saisi à Hollywood de l'angoisse de la page bianche, et pris dans les labyrinthes suintant de personnages à double fond, de compagnes saus avenir, de voisins trop débonnaires, de couloirs d'hôtels trompeusement recti-

VO : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Reflet Logos II. handicapés, 5= (43-54-42-34); Bysées Lincoln, dolby, 8= (43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14= (43-20-32-20).

La Belle Noiseuse

de Jacques Rivette, avec Michel Piccoli, Jane Birkin, Emmanuelle Béart, Marianne Denicourt, David Bursztein, Gilles Arbona. Français (4 h). Dans le secret de l'attelier, dans la durée du transit que la conien et la taile dans

du travail sur le papier et la toile, dans l'affrontement puis la complicité du peintre et son modèle, affleure sur l'écran ce mystère : la naissance d'une œuvre d'art. Et c'est fascinant.

'Le Saint-Germain-des-Prés, salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23).

Bernard et Bianca au pays des kangourous

de Handel Butoy,

Mike Gabriel. Américain (1 h 35). La suite des aventures des deux intré-

pides souris raconte comment elles volent au secours d'un petit garçon pri-sonnier d'un méchant chasseur qui en veut aux plumes d'un aigle magnifique. VO : U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-

VO: U.G.C. Odéon, doiby, 6- (42-25-10-30).
VF: Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57); Rex (le Grand Red, handicapés, doiby, 2- (42-36-83-93): U.G.C. Montparnasse, doiby, 6- (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, doiby, 8- (43-59-92-82): U.G.C. Normandie, doiby, 8- (45-63-16-16): U.G.C. Lyon Bastille, doiby, 12- (43-43-01-59): U.G.C. Gobelins, doiby, 13- (45-61-94-95): Mistral, 14- (45-39-52-43): U.G.C. Convention, doiby, 15- (45-74-93-40): Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01): Le Gambetta, THX, doiby, 20- (48-36-10-96).

Close up

d'Abbas Kiarostami, avec Ali Sabzian, Hassan Farazmand Abolfarzi Ahankhah, Hushang Shakai.

Sur le fil du document et de la fiction, de la vérité et du mensonge, du cinéma et de la vie, le grand cinéaste iranien reconstitue un authentique fait divers qui se transforme en véridique et joueuse réflexion sur les films, les médias, la justice et la morale.

VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

Devoirs du soir

d'Abbas Kiarostami, avec Abbas Kiarostami, iraniens. Iranien (1 h 25).

Ou comment transformer une scrupaleuse enquête sur la manière dont les écoliers font (ou ne font pas) leurs devoirs en implacable témoignage sur l'oppression idéologique et la manière dont elle est intériorisée par les adultes

VQ: Uzopia, 5- (43-26-84-65).

Divertimento, la Belle Noiseuse

de Jacques Rivette, avec Michel Piccoli, Jane Birkin, Emmanuelle Béart, Marianne Denicourt, David Burszbein, Gilles Arbone. Français (2 h).

Cette version raccourcie du précédent devient un élégant et cruel marivandage, où face à Piccoli et Béart toujours impeccables Birkin tient cette fois le hant du pavé.

Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

J'embrasse pas d'André Téchiné,

d'Anare recuent, avec Philippe Noiret, Emmanuel Manuel Blanc, Hélène Vincent. Franco-italien (1 h 55).

Par les découvertes et les épreuves, jusqu'an plus sombre du renoncement et de l'humination, le jenne Pierrot trace son chemin pave de « premières fois ». Au plus près de l'émotion. Téchiné tend le fil dangereux et vibrant d'une trajectoire individuelle universalisée par la beauté de la mise en scène.

de 12 mise en scene.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-36); 14 Justlet Odéon, 6º (43-25-59-83); U.G.C. Montparmasse, handicapés, 6º (45-74-94-94); U.G.C. Biarritz, 8º (45-62-20-40); U.G.C. Opéra, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mistral, 14º (45-33-2-43); 14 Justlet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); U.G.C. Maillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Wepler II, handicapés, 18º (45-22-47-94).

d'Henri Verneuil, avec Claudia Cardinale, Omar Sharif, Isabelle Sadoyau, Nathalie Roussel, Cédric Doucart, Stéphane Servala. Français (2 h 17).

La première partie de la grande odyssée d'une famille arménienne débarquant à Marseille au début des années 20 pour fuir les massacres perpétrés par les Turcs, adaptée par Verneuil de son livre antobiographique.

antobiographique.

Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, handicapés, iolity, 2" (47-42-72-52); Rev. doiby, 2-[42-36-83-93]; Bretagne, dolby, 6" (42-22-57-97); Pathé Hautsfeuille, dolby, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elyaées, dolby, 8" (47-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 9" (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12" (43-43-91-59); Pathé Français, dolby, 9" (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12" (43-43-91-59); Fasuvetre, bandicapés, 13" (47-07-55-88); Gaurnont Alésia, handicapés, dolby, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15" (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, dolby, 17" (40-58-00-16); Pathé Clichy, 18" (45-22-48-01); Le Gambetta, dolby, 20" (48-38-10-96).

Paris s'évellle

d'Olivier Assayas, avec Judith Godrèche, Jean-Pierre Léaud, Thomas Langmann, Martin Lamotte, Ounie Lecomta. Français (1 h 35).

Ils sont trois à la dérive dans le Paris d'aujourd'hui, une fille et deux gar-cons... dont l'un est le père de l'autre (Léaud enfin papai). De leur quête et de leurs affrontements, Assayas fait un film simple et dur, tout entier du côté des personnages, qui allie en de sombres noces tension et émotion.

Gaumont Les Halles, dolby. 1" [40-26-12-12]: Gaumont Opéra. 2: [47-42-80-33]: Publicis Saint-Germain, 8" [42-22-72-80]: Gaumont Ambassada, 8" [43-59-19-08]; La Bestille, 11" [43-07-48-60]: Fauvette bis, 13" [47-07-55-88]: Gaumont Alisia, 14" [43-27-84-50]; Gaumont Parmasse, 14" [43-38-30-40]; Gaumont Convention, 15" [48-28-42-27]; Pathé Cilchy, 13" [45-22-46-01]; Le Gambetta, 20" [45-36-10-96]. 10-96).

Proof

Walker. Australien (1 h 30).

Il est aveugle, il est photographe, il est furieux contre le monde entier. Entre lui, un copain de rencontre et la jeune im, in copain de tenente en penne femme qui pread trop soin de lui, la réalisatrice tisse un jeu étrange et pes-sionnant d'interrogations et de mystère, sans une tricherie ni un foux pas.

VO : Forum Orient Express, handion 1" (42-33-42-26) ; Gas 8" (43-59-19-08).

The Adjuster

d'Atom Egoyan, avec Ellas Koteas, Arsinée Khenjian, Maury Chaykin, Gabrielle Rose, Jennifer Dale, David Hemblen. Canadien (1 h 42).

L'étrange histoire d'un homme qui gagne sa vie à consoler les victimes d'ac-cidents pour le compte d'une compagnie d'assurances, et qui se trouve pris au centre d'un maeistrom de personnages inquiétants ou loufoques, de situations aux frontières de l'onirisme.

VO: U.G.C. Odéon, 6- (42-25-10-30); La Bastille, handicapés, doby, 11- (43-07-48-60); Sept Permassions, 14- (43-20-32-20).

Van Gogh

de Maurice Pialat. avec Jecques Dutronc, Alexandra London, Gérard Sety, Bernard Lecoq, Corinne Français (2 h 38).

Fest (3)

Lackers.

Black

1

hit court

Le $v_{a_{\lambda}, L_{\alpha}}, \dots$

Van Gogh no se prenait pas pour le génie qu'il était et qu'on reconnaîtra plus tard. Il était un type passionné et malheureux et exigeant et casse-pieds. Au plus près du bonhomme et de son entourage, Pialat filme avec un naturel magique cette passion et ce malheur, cette exigence et ces débordements. Et de ces images simples comme un champ où volent des corbeaux naît la beauté. Ça fait un chef-d'œuvre.

Gaumont Les Hailes, handicapés, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-98-3); Pathé Hautafeuille, handicapés, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, handicapés, 8- (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, handicapés, dolby, 11- (43-57-90-81); Las Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette bis, 13- (47-07-55-88); Gaumont Parresse, handicapés, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, handicapés, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

à propos de "Jusqu'au bout du monde"... CINEMA MAX LINDER OIT : 4 IONNELLES AVEC ET SAMEDI 7 DECEMBRE A 22H30 réserve des places disponibles.



L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1" Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Crisine française tra Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux courgetres. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau RELAIS BELLMAN 37, rue François-i*, 8-TY COZ F/Dim, Lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9- 48-78-42-95/34-61 Pour finir l'aurée 1991 avec sous, le restaterant vous conseille de relezir votre table pour le 31. A la carte sur prix habituds. Une amusine ! Et toujours en assazine le MENU GOURMAND à 180 F vin compris. Base d'imitres et de fimits de mer. Planieurs salous particuliers, dans un cadre 1880. Parking Drouot. RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GAIROIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'île, 4 Climatisé

DINERS

SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique, » Christian Millau (Gault-Millau). RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dim, soc continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES. SOUPERS APRÈS MINUIT

> ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6- - Salons CHOUCROUTES, grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUTTRES ET COQUILLAGES Pátisserie - Grands crus d'Alsace LES GRANDES MARCHES

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5, M* Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accueil jusq. ! h. CADRE LUXUEUX, Eqv. 160 F.

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ POISSONS DU MARCHE
Plats (raditionnels. Vins à découvrir.
DECOR « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER
T.I.j. de Il à 30 à 2 beures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



LE MAHARAJAH

the training

Astest

4 Fig. 1

Maria Salah بد فنانات

建、2000年 表 1000年

 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}}$

Water P

Allertina and a second

. . . .

April 22 Comment

State of the Control of the Control

The control of the co



Marlène Dietrich.

Festivals

L'automne de Dietrich

Après, l'intégrale. Rivette et la rétro-spective Satyajit Ray, le Festival d'Au-tomne rend hommage à Marlène Die-trich. L'Action Ecole présente Agent X 27, Shanghaï Express, Blonde Vénus, la Femme et le Pantin, la Belle Ensorce-leuse, l'Entraîneuse fatale, la Scanda-leuse de Berlin, l'Ange des maudits, Témoin à charge et la Soif du mal. La Cinémathèque française programme Cœurs brûlés, le Cannique des cantiques, le Jardin d'Allah, Kismet, Désir ou l'Ange bleu, quand le Goethe Institut projette notamment le documentaire de ient le documentaire de Maximilian Schell sur « l'impératrice ».

Jusqu'au 17 décembre, Action Ecole, tél. : 43-25-72-07. Palais de Tokyo, tél. : 45-53-21-86.

Le Max-Linder fait court

Depuis cinq ans, C. M. Scope a pour objectif de découvrir les nouvelles générations de réalisateurs, de comédiens ou de producteurs au travers de leurs premiers travaux qui sont le plus souvent des courts-métrages... sur des très grands écrans comme le Kinopanorama ou, cette année, le Max-Linder. Cette muit du court, une tradition désormais, s'artiou cour, une trauties programmes : les films récents ou inédits, les «coups de cœur» et une rétrospective des pre-mières œuvres de cinéastes confirmés.

Le 6 décembre, de minuit à l'aube. Tél. : 42-24-88-88 ou 48-61-56-00.

SAINT-ANDRE DES ARTS (6°) LES 3 BALZAC (8°) 14 JURLET PARNASSE (6°) 14 JURLET BASTILLE (11°)

LE PASSAGE DU NORD QUEST (94)
LES LUMIERES NANTERRE **GRAND PRIX** Cinéma Européen - La Baule 91 LEOPARD D'ARGENT Festival de Locarno 91

un film de Nikolaï DOSTAL

Andrei HGALOV

Divines comédies à Neuilly

Chaque année à Neuilly, un très sérieux comité composé de professionnels du cinéma se réunit et sélectionne vingt-quatre comédies à la française dignes de rentrer au « Panthéon des merveilles », rentrer au « Panthéon des merveilles », mausolée à la gloire de ce genre franchouillard. Grands classiques on œuvres tombées dans les oubliettes du rire, quatre-vingts films sont présentés : les inusables Tontons flingueurs, la Traversée de Paris, la Vie de château, les Aventures de Rabbi Jacob, ou le Soupirant de Pierre Etaix.

Du 11 au 16 décembre, Tél. : 42-89-38-40.

Féminin pluriel à Bordeaux

Pour sa troisième édition, ce festival pluridisciplinaire, qui se veut a un voyage à travers l'actualité et les arts qui font notre culture contemporaine », rend hommage à Louise Brooks, consacre une unit au documentaire et une soirée au film d'animation et à la vidéo.

Juaqu'au 8 décembre, Téi. : 56-28-77-77.

Pessac s'anime

Venus des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, du Canada, de Tchécoslovaquie, d'Union soviétique, de Chine, du Japon ou de France, quatre-vingts films d'animation, couris ou longs-métrages, composent les secondes « Nuits magiques » de Pessac. Ce festival permetira aussi de faire le point sur les images de systhèse au cons d'une rencontre-débat, le jeudi 5 à 14 h 30 (Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine) ou au travers d'expositions présentées à Pessac ou à Bordeaux.

Jungu'au 10 décembre, Tél. : 58-45-69-14.

Reprises

Love Streams

de John Cassavetes, avec Gena Rowlands, John Cassavetes Diahone Abbot, Seymour Cassel. Americain, 1983 (2 h 20).

Testament du réalisateur, concentré de ses obsessions, de ses manies, Lore Streams est d'une intensité presqu' insupportable. Sans doute aussi parce que le film est plus émouvant, dérangeant que le seuil de tolérance institué par Hollywood ne le permet aujour-

VO: Action Christine, handicapés, 8 (43-29-11-30).

Mauvais sang

32-20).

avec Denis Lavant, Juliette Binoche, Michel Piccoli, Julia Dalpy. Français, 1986 (2 h 05).

Le deuxième film, exigeant et poétique, du réalisateur des Amants du Pont-Neuf, où Julie Delpy luttait contre une maladie terrible, celle qui tue les gens qui

foot l'amour sans amour. Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14); Sept Parmassiens, 14 (43-20-

> La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon et Bénédicte Mathies.

Box-office Paris

d'anfier, alors que le nombre d'en- le sort des films précédemment trées augmente à peine et prend du retard sur le score de la semaine correspondante de l'an demier. Grand vainqueux, le nouvel épisode des aventures de Bernard et Bianca, qui voit les petites souris animées grignoter près de 80 000 tickets. Et plus grande encore, la déception de Mayrig. qui, sur quarante-cinq écrans (sept de plus que Bernard et Biance), a attiré à peine 60 000 spectateurs. La relative réussite de Paris s'éveille, qui arrive en troisième position parmi les douze notiveaux titres avec plus de 20 000 entrées dans douze salles, réjouira les cinéphiles, mais ne consolera pas les gens de chiffres.

ricains at films français continue mais...

sortis qui arrangera les choses. Toujours vaillant avec près de 35 000 entrées, J'embrasse pas perd néanmoins un peu trop de terrain après son excellente première semaine. Van Gogh, à moins de 25 000, accuse également un recul sensible. Mais en passant la barre des 250 000 en cinquième semaine, le film de Pialat est d'ores et déjà un beau succès... loin demière Hot Shots à 350 000 sur la même durée, Croc Blanc à 520 000 et Terminator à 1,1 milion, tous deux en sept semaines. Bien sûr, *le Belle Noiseuse* (version longue) a, lui, atteint les 70 000 entrées... en treize Le « différentiel » entre films amé semaines. C'est une belle réussite,

Spectacles

nouveaux

mise en scène de Jeen Negroni, avec Maïa Simon, Michael Lonsdale, Virginie Lacroix et David Negroni.

Affrontement de deux couples. La force et la perversité, le lyrisme et le cynisme

L'Echange

Rhinocéros

d'Eugène Ionesco, mise en scène de Jean-Pierre Fontaine, avec Anna-Marie Mailler, Yvette Petit, Pascal Germain ou Frédéric Gay, Jean-Pierre Fontaine, Isabelle Pradeau, Robert Cevin, Marie Menant, David Cleir ou Laurent Richard, Jean-Pierre Lebrun, Michel Parier et Claude Aubert.

lonesco a écrit cette fable pour dénoncer la peste nazie. Elle a servi ensuite comme métaphore de l'Etat socialiste et policier. Elle dénonce tous les systèmes qui détruisent la dignité.

Théâtre de Ménilmontant, 15, rue du Retrait, 20. A partir du 10 décembre. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Martinée iundi à 14 h 30, dimanche à 15 h 30. Tél.: 47-45-75-80. De 70 F à 150 F.

Le roi s'amuse

de Victor Hugo,
misa en scàne de Jean-Luc Bounté,
avec Alain Praton, Dominique Rozan,
Roland Bertin, Guy Michel, Muriei
Mayatte, Váronique Vella, Catherine
Sauvel, Louis Arbessier, Jean-Philippe
Puymartin, Thienry Hanclese, Michel
Favory, Sylvia Bergé, Jean-Pierre
Michell, Eric Frey et Isabelle Gardien.

**Comment, un houffen inland du rol se Comment un bouffon jaloux du roi se prend lui-même au piège. Un mélo furieux de Victor Hugo, comme les aime Jean-Luc Boutté, qui avait déjà mis en scène Marie Tudor.

Comédie-Française, place du Théâtre-Français. 1". A partir du 8 décembre. Le vendredi à 20 h 30, Tél. : 40-15-00-15. ·De 45 F à 195 F.

Un cœur sous une soutane

d'après Arthur Rimbaud, mise en scène de Leurent Pelly, avec Rémi Gibler et Yveline Hamon. L'un des épigones de l'année Rimbaud.

Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. A partir du 5 décembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée d'imanche à 15 haures, Tél. : 42-56-60-70. Durée : 1 h 45. De 50 F à 150 F. Théâtre national de Cheillot, 1, place du l'Trocadéro, 16-. A partir du 4 décembre. Du mardi au samedi à 18 h 30. Tél. : 47-127-81-15. Durée : 1 heure. De 50 F à 140 F.

Un petit goût d'anis

da Sandra Solov,

mise en scène de l'auteur, avec Patricia Jeanneau, Marc Chalosse, Anne Levy, Sangoma Everett, Thérèsa Roussel et François Théberge.

La vie d'une femme au rythme du jazz,

Roseau-Théatre, 12, rue du Renard, 4-, A partir du 10 décembre. Du mardi au dimanche à 22 h 30, le dimanche à 20 houres. Tél. : 42-71-30-20. De 70 f à

Une mouche en novembre

d'Anne-Marie Kraeme mise en scène d'Alain Rais, avec Pierre Baillot, Claudine Mavros et 'Malcolm Bothwell.

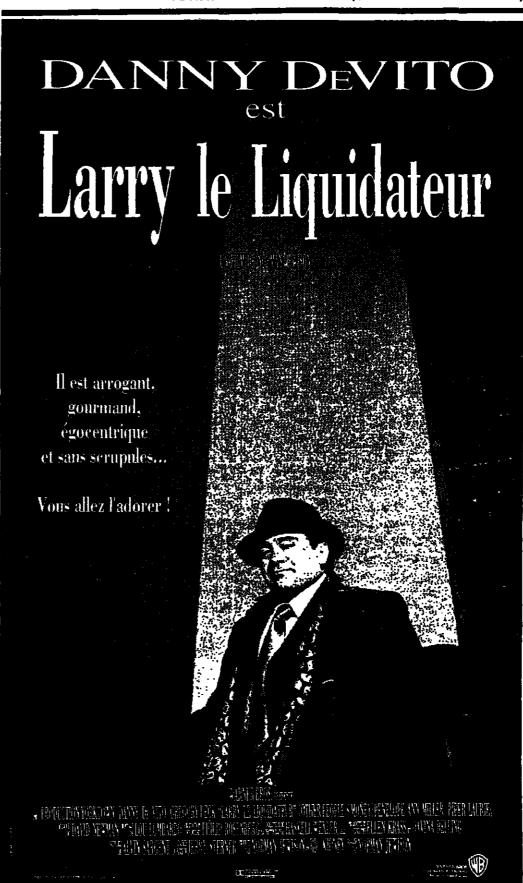
Quand les enfants prennent leur envol, les parents s'inventent des peurs pour se cacher leur peur de la solitude.

Essaion de Paris, 6, rue Pierre-au-Lard, 4-. A partir du 10 décembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 42-78-46-42. 80 F et 120 F.

de Julien Vartet,
mise en scène de Raymond Acquaviva,
avec François Lalande, Paul Le Person,
Claude Gensac, Henri Poirier, Jean-Pierre
Malignon, Nathalie Presies,
Jean-Jacques Dulon, Virginia Ledieu,
César Saint-Ouen, Marina Fois et Pierre
Mirat.

Actions, amour, argent, pétrole, affrontements, souvenirs et testaments inso-lites : tout ce qu'il faut pour une comé-

Potinière, 7, rue Louis-le-Grand, 2-. A partir du 10 décembre. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée samedi à 16 h 30, dimanche à 15 haures. Tél. : 42-61-44-16. De 120 F à 220 F.



AUJOURD'HUI

VO: UGC CHAMPS-ELYSEES - UGC ODEON - UGC ROTONDE MONTPARNASSE - FORUM HORIZON VE : PARAMOUNT OPERA - UGC MONTPARNASSÉ - UGC GOBELINS - GAUMONT CONVENTION MISTRAL - PATHE WEPLER

Paris

Les Atrides

mise en scène d'Ariane Mnouchkine, d'Ariane Minouchtine, avec Simon Abkartan, Georges Bigot, Juliana Carnelro da Cunha, Nirupama Nityanandan, Catherine Schaub, Marc Bamaud, Duccio Bellugi, Myriam Boullay, Stéphane Brodt, Sergio Canto, Laurent Clauwaert, Odile Delonca, Nadja Djernah, Evelyne Fagnen, Isabelle Gezonnois, V. Grail, M. Jacques et B. Jodorowsky.

Les Atrides, avec le lyrisme et l'exotisme

Cartoucherie. Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 12·. Du mercredi au vendredi à 19 h 30. Tél. : 43-74-24-08. 110 F et 135 F.

Les Caprices de Marianne

d'Alfred de Musset,

nise en scène
de Jean-Pierre Vincent,
avec Claude Bouchery, Clotide de
Bayser, François Clavier, Eric Elmosnino,
Etienne Lefouton, Madeleine Marion,
Nicolas Pignon, Patrick Pineau et
Philippe Uchan.

Le cynsime n'est pas plus vivable que l'idéalisme romantique. Il n'y a pas d'amour heureux auraient pu chanter les enfants du siècle.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 46-14-70-00, De 12 F à 120 E

Cent millions qui tombent

de Georges Feydeau, mise en scène de René Loyon,

te neie tsyon, avec Carlos Chahine, Aristide Demonico, Sylvie Falvre, Didier Kerckaert, Jean-François Lapalus, Jean-Philippa Lo Crasto, Ame Marenco, Ghislain Montiel, Chantal Mutel, Michel Raskine, Alain Rimoux, Isabelle Védie et Marie-Aude Maiex

La dinguerie de Feydeau, alimentée par le goût de René Loyon pour le comique

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennavilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

Cirque Beckett acte sans parole I

d'après Samuel Beckett, mise en scène

avec l'écuyère Ariette Spétébroot, le dresseur Gaétan Baley, les clowns Cottet

Désolation et dérision. Un climat au bord du fantastique entre Kafka et Reckett, A découveir

Chapiteau (square Séverine), square Séverine-porte de Bagnolet, 20-, Du mer-credi au samedi à 20 h 45. Tél. : 43-31-80-69. 50 F et 100 F.

Cœur ardent

d'Alexandre Ostrovski, mise en scène de Benno Besson.

de benno esson, avec Annick Alane, Pascal Bongard, Gaétan Broudic, Jean-Charles Fontana, Pierre Gondard, Jean-Jacques Levessier, Jean-Marie Petiniot, Gilles Privat, Emmanuelle Ramu, Jean-Marc Stehlé, Emilien Tessier et Alain Trétout. Une conte russe plutôt méchant, revu

par le rire sombre de Benno Besson. Maison des arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88, 90 F et

Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès, de Bemard-marie nortes, mise en scène de Guy Delamotte, avec Robert Ohnigulan, Didi/ Véro Dahuron et Pierre Puy.

Des « petits Blancs » et puis des Noirs.

merveilleux langage de Bernard-Marie Koltès.

Cartoucherie. Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manosuvre, 12-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. De 50 F à 110 F.

d'Olivier Perrier, mise en scène

La saga de la vie paysanne, commencée

de Michel Deutsch. mise en scène de Michèle Foucher.

Au théâtre, on répète une pièce qui se passe dans un vieux cinéma, l'Empire,

de Marc'O, mise en scène de l'auteur.

avec Frederica Bertelli, Yovan Gilles et Jérémy Prophet.

tent et dansent la jeunesse, la vraie, et sa L'Européen, 5, rue Biot, 17. Du vendred au dimanche à 21 heures. Tél. : 43-87-29-89. De 40 F à 120 F.

Les Guerres picrocholines

mise en scène

ce rierre Fracinas, avec Dominique Balzer, Patrice Camboni, Pascal Elso, André Gaudzila, Thlerry Gimenez, Pit Gesdert, Marianne Groves, Denis Lavant, Alain Lenglet, François Monnié, Huy Phong Doan, Nar Sene, Michel Vullermoz et Canon Bali.

Mésaventures rabelaisiennes, en forme de BD truculente, et Denis Lavant

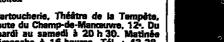
Maison des arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les mardi, mercredi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 90 F et 110 F.

Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8. Du mardî au samedî à 21 heures. Mati-née samedî à 17 heures, dimanche à 15 h 30. Tél. : 45-22-08-40. De 75 F à 160 F.

Marilyn Montreuil

da Jérôma Savary, mise en scène

de l'auteur. avec Diane Tell, Idriss Badarou, Françoise Borysse, Bruno Bompart, Michel Dusserat, Nanou Garcia, Hélène Halévy, Christian Hillion, Allen Hoïst, Franck Jaccad, Marc Irace, Maurice Lamy, Jean-Pierre Loustau et Ralph Zaiser.



Des siècles de paix

de l'auteur, avec Abdellah Badis, Georges Blond, Dominique Héraudet, Frédéric Kunze, Simone Legourrierre, Florance Limoges, Olivier Perrier, Simone Sadrin et Olivier Mathiaux.

il y a près de dix ans et qui se poursuit inlassablement, avec le talent d'Olivier

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 beures. Tél. : 48-34-67-67. De 70 F à 120 F.

L'Empire *et* lons

on michele rucción, avec Hélène Lapiower, Christiane Millet, François Berleand, Jean-Jacques Moreau et Christian Taponard.

où un prestidigitateur repète son numéro, où deux hommes qui ont fait la guerre d'Indochine retrouvent leurs souvenirs, leurs amertumes.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso. 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 21 heures. Tél. : 46-14-70-00. De 12 F à 120 F.

Génération chaos 1

Deux garçons et une fille disent, chan-

Demière représentation le 8 décembre.

d'après Rabelais,

quitte la poésie noire de Carax pour le rire franc de Pradinas.

Les Macioma Trio Clowns sans complexes, ils n'ont peur de rien et se rient de tout.

A quoi rêve la petite chanteuse de Mon-treuil? De Marilyn, alors elle se décolore



« Foray Foret », chorégraphie de Trisha Brown au Théâtre de la Ville.

et s'en va revivre les aventures de son

idole dans Certains l'aiment chaud. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée : 2 heures. De 50 F à 140 F.

Le Météore

de Friedrich Dürrenmatt,

oe meanon burrennan, mise en scène de Georges Wilson, avec Jacques Duffiho, Georges Wilson, Paola Lanzi, Jean-Pierre Dravel, Serge Feuillard, Jacques Jacquemin et Pierre Quand deux comédiens parfaiten maîtres de leur métier et parfaitement

complices se trouvent sur scène, c'est un

Cuvre, 55, rue de Clichy, 9-. Du mardi et samedi à 20 h 45. Matinée dimanche i 15 heures. Tét. : 48-74-42-52. Durée 2 heures. De 50 F à 250 F.

Les Misérables

d'Alain BoubBi et Claude Michel Schönberg, d'après Victor Hugo, mise en scène de John Caird et Travor Nurm,

er Irsur Rum, avec Robert Marien, Patrick Rocca, Louise Pitre, Stéphanie Martin, Jérôme Pradon, Marie Zamora, Julien Combey, Laurent Gendron et Marie-France

Roman et personnages légendaires, adaptation mondialement jouée, le spec-tacle triomphe à Paris. Ce n'est que jus-

Mogador, 25, rue de Mogador, 9°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 48-78-04-04. De 100 F à 350 F.

Le Moine apostat

d'après Anthony Shafton, mise en scène de Daniel Romand, avec Jean-Marie Lehec et Daniel Romand,

Un texte qui fut sulfureux et qui reste

La Vieille Grille, 1, rue du Puits-de

l'Ermite, 5°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-07-22-11. 60 F et 80 F. No Woman's Land

d'Elisabeth Wiener, mise en scène de l'auteur, avec Cathy Bodet, J. Baur, Marie-Charlotte Lellaire, Anne Lelouvreve, Nabila Mokeddem, Luna Mosner et Barbara Wälar.

Après le cataclysme dévastateur de l'an 2203, ne restent en vie que huit jeunes femmes forcément vouées au célibat, et

le public dans la salle. Théâtre Moderne, 15, rue Blanche, 9-, Ou lundi au samedi à 20 h 45. Tèl. : 48-74-10-75. De 70 F à 140 F.

Opéra équestre

de Bartabas, mise en scène

Plus sophistiqué que jamais, Bartahas met face à face des femmes berbères et des hommes de Géorgie, qui se parlent à travers leurs chants. Et entre eux, il y a a solendeur des chevaux.

Théâtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervillers. Lea mardi, jeudi, vendred et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Peines d'amour perdues

de William Shakespeare

de William Shakespeare,
mise en scène
d'Andrzej Seweryn,
avec Djamel Afriel, Philippe Beautier,
Valérie Bengulgui, Céline Brunelle,
Murielle Dbjay, Sandrine Degraef,
Jean-Charles Dumay, Valérie Dupin,
Pierre Giraud, Etienne Grebot, Didier
Honno, Frédéric Mouton, Alaxis Parret,
Dominique Plaideau, Nathalie Rapahěl,
Laure Smadja et Eric Théobald.

Comédie d'intrigues, poétique et philo-sophique, enveloppée du charme léger de la jeunesse.

Théstre, 41, av des Grésilions, 92000 Gemoevillers. Du mardi au santedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 17 haures. Tél. : 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

Transsibérien

d'après Blaise Cendars, paise en scène de Dominique Lardenois, avec Sophie Kantorowitz, Lardenois et Bernard Rozet. Voyage dans le fabuleux et le réel. L'un des plus beaux poèmes de Cendrars, l'aventurier du rêve.

Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 16 heures. Tél. : 45-89-38-69. 70 F et 100 F.

line envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Duringer,

mise en scène de l'auteur, avec Jean-Claude Bonnifait, Daniel Briquet, Claudie Decultis, Gil Lagay, Géraid Leroche et Marie-Paule Sirvent. La fièvre du vendredi soir en disco de baulieue. Quand on s'est fait jeter, comment faire pour retrouver la femme qu'on voudrait aimer et qui est restée à l'intérieur. Voilà la question. Théistre 13, 24, rue Daviel, 13. Du mardi au somedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 45-88-62-22. 70 F et

Volière Dromesko Le complexe d'Icare traduit par Igor avec toute la poésie nostalgique des premiers spectacles de Zingaro, dont il a été

Parc de La Villette (sous chapiteau trans-lucida), 211, av. Jean-Jaurés, 19-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 40-03-39-03. 120 F et 140 F.

Y a pas que les chiens qui s'aiment

de Marie Trintignant et François Chuzet, avec Marie Trintignant et François Chuzet. Ils se sont trouvés sur un toit, se sont

parlé, se sont aimés, se sont enfuis dans les nuages, et ça passe comme un rêve. Théstre national de Cheillot, 1, place du Trocadéro, 16^a. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 15. De 50 F à 140 F.

Régions

Brest

Britannicus de Jean Racine, mise en scène

mise en scene d'Alain Freçon, avec Hélèrie Alexandridis, Anne Benoît, Yesm Collette, Clovis Comiliac, Laurent Graviil, Nada Strancar et Wladimir Yordanoff. Politique et passionnée, l'une des pièces

les plus fortes de Racine, avec une dis-tribution exceptionnelle. Le spectacle se joue également à Villeneuve-d'Ascq, à la Rose des Vents, du 10 au 14. Le Quartz, Centre national dramatique et chorágraphique, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brast. Du mercredi au vendradi à 20 h 30. Tél.: 98-44-10-10. De 50 f à

110 F. Demière représentation le 6 décembre.

Dijon La Cantatrice chauve

d'Eugène lonesco,

mise en scène de Jean-Luc Legard

avec Emmanuelle Brunschwig, Olivier Achard, Mirelle Herbstmayer, Jean-Claude Bollereddat, Françole Berreur et Elsabeth Maray.

Une manière nouvelle de considérer le théâtre de l'absurde. Une manière d'en renouveler la force subversive.

Théâtre du parvis Seint-Jean, rue Monge, 21000 Dijon. Les mercrèdi et jeudi à 19 h 30, les vendredi et semedi à 20 h 30, Tél. : 80-30-12-12. Duyée : 1 h 20. 90 F et 100 F.

Trisha Brown Dance Company

Set and Reset

Pour M. G. : The Movie L'éblouissante maturité d'une chorégraphe au parcours exemplaire, de la table rase et des recherches tous azimuts des débuts à l'élaboration d'une pensée. d'un style et d'une architecture du mosvement aujourd'hui uniques. « Ma danse est imprévisible, improbable, continue ». dit-elic. Il faut ajouter, car elie est trop modeste pour le faire elle-même ; effervescente, jubilatoire et enthousiasmante. Foray Foret a été créé à la dernière Biennale de Lyon; Set and Reset, un de ses grands classiques, a déja été présenté deux fois au Théâtre de la Ville; la troisième pièce, commande du Festival d'automne, donnée en création mondiale à l'Hippodrome de Douai les 8 et 9 novembre dernier sous le titre Lever Best, a été rebaptisée M. G.: The Morie en hommage à Michel Guy.

garden in de la company de la

٠٠٠ : إناج

 $\chi_{k,2k}^{*}(1)$

1-2-1-5

A . 4 44 25 44

X. Company

Mable:

Step.

September 1

lendred:

Beethoven

arama....

Large of the state of the state

Housens & .

Table . . - 17 1.

Moan.h.

geethin to

 $k_{r_{P_{2}}}|_{r \sim r_{r_{1}}}$

Schaper;

 $\S_{Q_{2,N_{\mathcal{O}_{\mathcal{O}_{1}}}}}$

 $R_{ach}{_{m_{d,g^{\ast}g,\gamma_{1}}}}$

Butter is a state

Prikofies

E.

rocoff.

دما جائ

K.: 1

Théâtre de le Ville, du 10 au 14 décembre, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77, 80 F et 130 F.

Ballet national de Nancy

Grand maître en reconstitution des ballets romantiques - et nouveau directeur artistique de la troupe nancéenne -, Pierre Lacotte signe cette version de l'insubmersible Giselle et nous promet, dans le rôle-titre, une petite merveille : Amaya Iglesias, 16 ans, médaille d'or du Concours international de danse d'Euro-

7 décembre, en alternance avec Anne Falmon et Miroslav Gordon les autres SOITS.

vision à Helsinki, en juillet. Dans les

bras de Laurent Hilaire, le prince des

princes charmants, prêté par l'Opéra de

Paris. Tous deux dansent les 4, 5, 6 et

Opéra de Nancy et de Lorraine, du 3 au 8 décembre, 20 h 30. Tél. : 83-36-78-07. De 65 F à 160 F. La sélection « Théâtre »

a été établie par Colette Godard. « Danse » : Sylvie de Nussac.



1, 4, 8, 11, 14, 17, 20, 22, 24, 26 FEVRIER 1992 LADY MACBETH DE MTSENSK

> CHOSTAKOVITCH LOCATION OUVERTE PAR CORRESPONDANCE 120, RUE DE LYON 75012 PARIS

REPRESENTATION EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 15 DECEMBRE A 14H30



JEUDI 5 DECEMBRE 18H **ZAP MAMA**

> 5 "black and white" 2appent les musiques :

chants d'Afrique, jazz, gospel, reggae, alro-cubain... · a capella

DIMI MINT ABBA MAURITANIE

une des grandes

chanteuses d'Afrique

LOC. 42 74 22 77

2 PL. DU CHATELET PARIS 4º

VENDREDI 6 DECEMBRE 18H



CERGY-PONTOISE (ERAGNY/oise) theatre de l'Unine 30.37.84.57 Misse en scène: HUBERTJAPPELLE du 6 au 17 Dec.



11èmes Rendez-Vous

Chorégraphiques

MONNIER/SCLAVIS «Face Nord»

10 déc - 20h30

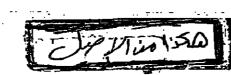
O. DUBOC «La Maison d'Espagne»

17 déc - 20h30

LES GEMEAUX/SCEAUX

(1) 46 61 36 67





35.

421.

4....

٠. .

٠١.

- ._- _

100

and the second

A THE SHIERING

The second of the second

S MACE LET BE SEED THE SHEET

Approximation of the second

en de la companya de

Service Control of the Control of th

granges of the Epster Was

THE STATE OF THE S

Marie Marie Contraction of the C

The second of the post of

Service Control of the Control of th

A STATE OF THE STA The water with the

MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

The second secon The Secretary of the Secretary And the base of the same of th

THE PARTY OF THE P

e professional and the second second

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The state of the state of

The second of th

The second secon

- 100°

Aut 2

....

To the Bath of the state of the

٠.

 $\Delta u = 1 . . .$

Paris

violoncelliste Monighetti est precédé

d'une réputation flatteuse de grand vir-tuose. Le pianiste est un poète.

Amphithélitre de la Sorbonne, 20 h 30. Location FNAC.

Hans Solin (basse),
Hans Peter Blochwitz,
Volker Vogel (ténors),
Philippe Duriny (baryton),
Cyndia Sieden,
Anne Constantin (sopranos),
Orchestre national et chosurs de l'Opéra de

on (mise en scène).

Jeudi 5 décembre

Beethoven

Schnittke

Mozart

La Flûte enchantée

Paris, Friedemenn Layer (direction),

Concerto pour pieno et orchestre

Michel Dalberto (piano), Orchestre national de France,

Schumann

Symphonie ar 5

Mahler

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, Alain Lombard (direction).

Un progamme qui décoiffe, par un chef qui est déjà un vieil habitué de ce répertoire, un soliste étincelant et un orchestre qui a le vent en poupe. Les « grandes » institutions parisiennes devraient se mettre à l'écoute de ce e petit » provincial qui vient jouer dans la cour des grands : une révolution est en marche à Bordeaux.

Théâtre national de Chaillot, 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. 120 F,

Lundi 9 Lourié

Pastorale de la Volga Piècas pour piano

Prokofiev

Ouverture sur des thèmes juifs Marie-Catherine Girod (plano), Ensemble Musique oblique.

Evoluant entre Debussy, Scriabine, Stra-vinsky, voire Schoenberg et Prokofiev, un retour à la musique orthodoxe selon les époques où elle a été composée, la musique du soviétique Arthur Lourié (1892-1966) n'est toujours pas beancoup joué, ni enregistré, malgré les efforts de Gidon Kremer et de Marie-Catherine Girod pour la faire connaître.

Théâtre Grévin, 20 h 30. Tél. : 43-58-75-10.

Prokofiev

Sonates pour piano nº 3, 6 et 7

John Lil (pieno).
Prix Tchaîkovski, il y a une vingtaine d'années, le Britannique John Lill n'a pas souvent l'occasion de traverser le Channel. Il a la réputation d'être ce que l'on appelait autrefois un fort pianiste. Pour Mozart, cela peut être gênant, mais pour Prokofiev...

Yvan Monighetti (violoncalle), Vadim Sekarov (piano), Deux artistes soviétiques admirables. Le Châtelet, Théâtre musical de Paris, 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40. 40 F.

Mardi 10 Schumann

Fantaslestücke op. 73

Sibelius

Malinconia

Grieg

Sonata pour violoncelle et piano Truis Mork (violencelle), Leif Ove Andsnes (plano).

Découvert en France au Festival de Prades, puis grâce à son enregistrement du Concerto de Schumann, le jeu du vio-Reprise d'un spectacle déconcertant qui ne laissa pas indifférent à défaut de tou-jours convaincre. L'excellent Friedmann Layer est aux commandes de l'Orchestre de l'Opéra, la distribution semble excelloncelliste Truis Mork concentre toutes les qualités d'un grand interprète: per-fection technique, profondeur expres-sive, étégance, s'accordent harmonieusement avec une personnalité musicale Opéra de la Bastille, 19 h 30 (+ les 7 et 9). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 580 F. reconnaissable entre mille. Splendide programme,

Musée d'Orsay, 12 h 30. Tél. : 40-49-48-14. Entrée libre evec le billet du musée.

Régions

une quantité incroyable de mélodies, d'opéras, personne au monde ne coanait mieux Pelléas et Mélisande de Debussy

Emil Tchakarov (direction). La notoriété grandissante de Michel Dalberto le conduit de plus en plus sou-vent à jouer avec orchestre à Paris. Après l'Orchestre philharmonique de Gounod Chabrier Debussy Radio-France, l'Ensemble orchestral de

> Poulenc Mélodias

Salie Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 80 F à 180 F. Franck Léguérinel (baryton), Irène Altoff (pieno). Irène Aîtoff a accompagné Yvette Guilhent et tout ce que le chant français compte de gloires passées et vivantes (elle est aujourd'hui la répétitrice de Françoise Pollet). Elle joue de mémoire

Sonates pour piano n= 21 et 27

Prokofley Cendellon, extraits

Paris, le National le réinvite. Ce n'est

que justice, en égard à son talent.

Moussorgski

Vendredi 6

Beethoven

Tableaux d'une exposition Barry Dougles (piano). Retour, salle Gaveau, d'un de ces jeunes pianistes qui comptent dans une généra-tion qui n'en manque pas. Chacun de ses récitals parisiens lui a gagné de nou-veaux adeptes et attiré de nombreux confrères jeunes et moins jeunes.

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07.

Dimanche 8

Beethoven Sonate pour plano « Clair de kuns »

Schubert

Sonate pour piano op. 120

Rachmaninov

Variations sur un thême de Coreili

Frank Breiey Ipianol.

Vaiaqueur du dernier concours ReineElisabeth de piano, Frank Braley donne
un récital dans la série des jeunes interprètes à découvrir. Braley est effectivecontrol de la comparte à faire, et dans un ment une découverte à faire, et dans un programme suffisamment varié pour que l'on puisse effectivement non pas le juger sur pièces, mais apprécier un talent que l'on dit grand.

Salle Gaventi, 11 houres. Tél. : 49-53-05-07, De 75 F à 90 F.

Prokofiev

L'Amour des trois ou Viktor Tretiekov (violon),



Frank Braley joue salle Gaveau pour la série des nouveaux interprètes.

Le Grand-Quevilly

Cosi fan tutte

Maria Diacorru, Isabelle Poulerard (sopranos), Sophle Fournier (mezzo-sopran José Antonio Campo (ténor), Francis Dudziak (baryton), Jean-Marie Fremeau (basse), Occhestre symphonique de Rouen, Chosurs du Théâtre des Arts, Frédéric Chaslin (direction), Pierre Jean Valentin (mise en scène).

Pour sa réouverture, le Théâtre des Arts de Rouen présente un joli spectacle, en décentralisation : orchestre splendide, chanteurs sachant jouer la comédie, mise en soène sérieuse, il n'y a guère que les costumes et les éclairages qui détonnent.

Le 6, 20 h 30 ; le 8, 15 heures. Théâtre Charles-Dullin. Tél. : 35-71-41-36. De 60 F à 170 F.

Lille

Haydn

Symphonie nº 53 Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 Tchaikovski

Sérénade pour cordes Variations sur thême rococo

Matislav Rostropovinch (violoncelle), Orchestre de chambre de Lituanie, Saulius Sondeckis (direction). L'un des violoncellistes de notre temps sera enchâssé dans l'un des plus parfaits orchestres de chambre du moment pour

un programme, certes sans surprise, mais particulièrment bien composé. Le 6. Opéra, 20 h 30. Tél. : 20-55-93-06. De 60 F à 200 F.

Strasbourg

Salieri

Terare
Margot Parès-Reyna,
Monique Beudouin (sopranos),
Gérard Gerino (tánor),
René Massis (baryton),
Cheurs et beller de l'Opéra du Rhin,
Orchestra philharmonique de Strasbourg,
Frédéric Chasin (direction),
Christian Gangneron (mise en schue).
Déjà représenté les 16 et 18 octobre, à
Strasbourg, Tarare, l'opéra de Beaumarchais et Sahieri, est une curiosité dans la
mesure où la musique du malheureux
rival de Mozart (malheureux pour la

d'opéras, personne au monde ne connaît mieux Pellèas et Mélisande de Debussy qu'elle. Irène Aftoff est une légende, un trésor national de la musique. Qu'elle vativité de ce compositeur oublié, son accompagne ce jeune baryton est, mieux qu'un premier prix dans un concours international, c'est un gage de qualité.

1.6 8. Théâtra impérial, 17 h 30. 120 F.

Imperial de musique du malheureux rival de Mozart (malheureux pour la misque de malheureux pour la misque du malheureux pour l'extent postérité) est rarement jouée. Mais l'industrie de ce compositeur oublié, son habileté à manier les grands ensembles, à introduire un sentiment personnel dans la musique du malheureux pour la misque de Mozart (malheureux pour la misque de Mozart (malheureux pour la misque du malheureux pour la misque de Mozart (malheureux pour la misque de ce compositeur out la misque de mozart (malheureux pour la misque

Les 9 et 10. Théâtre municipal, Opéra du Rhin, 20 heures. Tél. : 88-75-48-23. De 36 F à 220 F.

Et le 20 décembre à 20 heures, le 22 décembre à 15 haures au Théâtre municipal de Mulhouse, le 13 décembre à 20 heures au Théâtre municipal de Colmar.

Jazz

Michel Portal Trilok Gurtu

Joe Lavano Andy Elmer François Moutin

Avec Trilok Gurtu ou Nana Vasconceilos, avec Galliano ou Daniel Humair, accouplé à des accordéons, des percussions on à des berimbaos, cherchant la musique où elle est et où elle n'est pas, inventant et cassant, donnant et frustrant, généreux et calculateur, Rameau et neveu de Rameau à la fois, Michel Portal.

Le 6. Auditorium des Halles, 21 heures. Tél.: 40-28-28-40. 100 F.

Sun Ra et le Sony's Ra Omniverse

On aura une pensée pour ceux qui n'auront jamais songé à le voir. On aura une pensée pour ceux qui sont passés à côté de sa magie, de ses fastes et de sa gloire, par simple mesquinerie. On aura une pensée pour la bizarrerie de ce temps qui a loupé Sun Ra, alors que lui ne l'a pas raté. Et les flonflons cosmiques, comiques seront relancés.

Le 7. New Marning, 21 h 30. Tél. : 45-

23-51-41.

Kenny Wheeler

Une rythmique en béton (enfin : c'est histoire de dire, le béton plus la souplesse!), un des meilleurs couples bassebatterie du monde (Han Van de Geyn, André Ceccarelli), et, en surimpression, sonorité détimbrée du rêve ou accent raide de Jéricho, la trompette de Kenny Wheeler.

Le 10. Ailigators, 22 heures. Tél.: 42-

Rock

Manfred Mann's Earth Band

La version originale de Vous les copains. Le premier Anglais à découvrir Bruce Springsteen, c'est lui aussi. Pilier de la pop britannique, Manfred Mann's pro-mène son Earth Band depuis maintenant presque trente ans et ses seuls suc-cès de hit-parade suffiraient à remplir des heures de concert.

Le 4. Elysée-Montmartre, 19 h 30. Tony Joe White

Paysan sudiste à qui les excursions à la ville ont toujours reussi, Tony Joe White ne vient que rarement en France mais laisse toujours un souvenir impérissable à force de sobriété, de virtuosité (il joue au moins aussi bien que Mark Knopfler) et d'intelligence mélodique.

Le 6. La Cigala, 20 h 30. Tél. : 42-23-38-00. Location Frac. 168 F.

Ten Years After Wishbone Ash

C'est gentil d'être cheaus : en une soirée, trois des piliers du guitar rock bri-tannique du début des années 70. Ten tannique ou debut des années /0. Ten Years After, groupe de blues emmené par Alvin Lee, guitariste le plus rapide à l'est du Mississippi, Wishbone Ash, spé-cialistes en duos de guitares pompiers, et Man, groupe de rock épique et cettique (les ancêtres lointains de la veine U2-Simple Minds).

Le 6. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Tournées

Sting Grande âme sortie de sa cage, Sting vient rejouer (avec trois musiciens remarquables) sa psychanalyse jungienne instantanée sans que l'on arrive jamais tout à fait à distinguer la roublardise de la sincérité.

Le 10 décembre, Paris, Palais Omni-sports de Bercy, 20 h 30, 186 F. Le 11, Clermont, Maison des Sports, 20 h 30, 170 F. Le 12, Granoble, Palais des Sports, 20 h 30, de 140 F à 180 F.

NTM

La distance qui sépare les meilleurs groupes de rap des pires représentants du genre est infime, surtout sur scène. NTM oscille entre ces deux pôles sans jamais changer d'identité. Il arrive parfois que leur rage, leur violence et leur dérision prennent corps et donnent de la musique. Et, d'autres fois, ne demeure qu'un désordre assez insupportable.

Le 8 décembre, Lannion, Salle Carré Magique, 18 h 30, de 70 F à 130 F. Calvin Russell

Texan qui ressemble au frère caché d'Harry Dean Stanton, Calvin Russell emporte à la semelle de ses bottes pointues la poassière de la plaine, le goudron qui fond au soleil et, sous l'odeur du whiskey, on distinguera même le parfum bon marché d'une serveuse à choucroute

Le 6 décembre, Saint-Flour, Selle des Fêtes, 20 h 30. Le 7, Montpellier, Salle Victoire II, 21 heures, 70 F. Le 8, Saint-Etienne, Le Mistrel Gagnant, 18 heures. Le 10, Cluzes, MJC, 20 h 30.

Urban Dance Squad Deuxième album un peu décevant (trop ambitieux, pas assez réfléchi), le souvenir de premiers concerts féroces et beaux : ce retour d'Urban Dance Squad s'annonce difficile. Mais aussi excitant,

dangereux, enthousiasmant. Le 6 décembre, Paris, La Cigule, 20 h 30, 132F. Le 6, Dijon, Salle des Fêtes de Chenove, 20 h 15, 60 F et 80 F. Le 7. Lyon, Transbordeur, 19 h 30, 100 F et 110 F.

Chanson

Charles Aznavour Liza Minnelli

Charles et Liza, l'attrait du passé retrouvé, du music hall de grand charme

un duo encore en rodage, dont on espère qu'an bout de trois semaines au Palais des Congrès il sera enfin mur. Elle est formidable.

et de la chanson reine des soirées, pour

Les 4, 5, 6, 7 et 10, 20 h 30 : le 8, 16 heurs. Palais des Congrès. Tél. : 40-88-00-72. Location Frac. De 150 F à 450 F.

Romain Didier

Un homme, un piano, un accordéon, un talent sobre, prêt à tenir une salle en haleine avec des chansons en forme d'histoires d'un jour, de sentiments passagers. Pour que la chanson française

Les 4, 5, 6, 7 et 10. Théâtre de Dix-Heures, 20 h 30. Tél. : 46-06-10-17. De 80 F à 100 F.

Tournées

Chanson Plus Bifluorée Les quatre compères visitent la chanson française avec talent et humour, paro-dient, mais toujours avec classe, passent en revue notre plus cher répertoire sans une fausse note, et avec des voix formidables (ne comparons pas avec les Frères Jacques, mais le principe est le měme).

Le 6 décembre, Saint-Priest (89), Théâtre, place Ferdinand-Buisson, 60 F et 90 F.

CharlElie Couture

Une série de concerts bien menés, juste avant la pause prédite de longue date par le rocker nancélen passé à l'Austra-lie. Retour sur le passé et projections d'avenir, musclé, charpenté, regard ironique sur un monde à l'envers.

Le 6 décembre, Drancy, salle des fêtes, 20 h 30. Le 10, Colombes, salle des spectacles, 20 h 30.

Musiques du monde

Tambours

sifflets

danses du Rwanda Des percussions venues du Rwanda, pays mal connu, plus isolé que ses voi-sins, et dont les danseurs, chanteurs, instrumentistes ici présentés livreront peutêtre quelques secrets ressorts.

Du 4 au 7, 20 h 30 ; le 8, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-72-30. 100 F.

Zap Mama

Des jeunes filles africaines de Bruxelles aux voix entremêtées pour raconter des histoires sur tous les tons de la négritude : gospel, chorale, swing et rythmes

Le 5. Théatre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Dimi Mint Abba

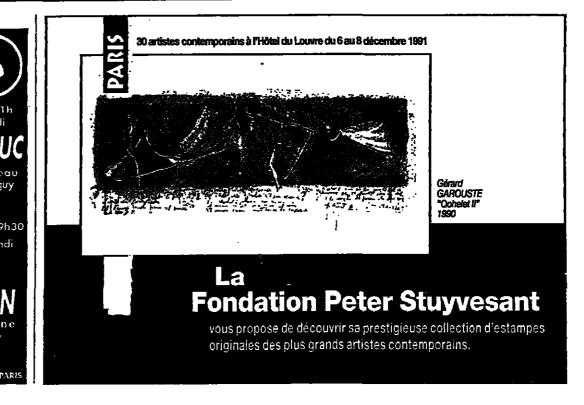
Cette grande chanteuse mauritanienne n'avait pu venir au début de cette année pour cause de guerre du Golfe. Mais le Théâtre de la Ville avait promis que, des le calme revenu, elle viendrait enfin montrer ici ce qu'elle sait faire : superbe musicienne et chanteuse, pour une musique du nord de l'Afrique noire, à la croisée des chemins du continent.

Le 6. Théâtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.

La sélection «Classique» a été établie par Alain Lompech. «Jazz»: Francis Marmande. « Rock »: Thomas Sotinel. « Chausous » et « Musiques da monde » : Véronique Mortaigne.







Nouvelles

expositions

Revoir ou découvrir le sculpteur, le des-

sinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une

grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse à Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

11. av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf und, de 10 heures à 17 h 30, le samedi at le dimanche de 10 heures à 19 heures.

Interprète de ses visions, préconçues à coup de colle et de ciseaux. Le Mené ne s'adonne pas à une quête de son image.

ni à une réflexion narcissique sur l'iden-tité. Aussi abstrait qu'angoissant, pétri

de réminiscences visuelles, son univers

en trompe-l'œil à base de maquettes, s'inspire librement des cinéastes expres-

nistes, Pabst et Fritz Lang.

Marc Le Mené, nocturne

Giacometti

Jusqu'au 15 mars.

Châtellerault

Jacques-Victor Giraud

et la suavité de leurs formes.

Peter Briggs, quoique britannique d'ori-gine, vit et travaille en France. Ses

sculptures de pierre, de terre cuite et de bronze séduisent par leur grâce élégante

Ecole municipale d'arts plastiques, gale-rie de l'ancien collège, 8, rue de la Tau-panne, 86100. Tél. : 49-93-03-12. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Du 6 décembre au 16 janvier 1992.

Paris

Un ensemble oscillant entre le people et

le portrait de rue, dont se détachent quelques trouvailles. Eric Rohmer déchiffrant une partition, Horowitz au piano et surtout Samuel Beckett en

appuyé sur une canne et capté au vol entre deux sorties de l'hospice.

Centre Georges Pompidou, galerie du

Gravares anciennes et modernes

François-Marie Banier

Alain Biet,

Bronzes bouddhiques et hindous de l'antique Ceylan

Les musées de Sri-Lanka prêtent leur chefs-d'œuvre au Musée Guimet : cin-quante-trois bronzes bouddhiques et hindous datant, pour les plus anciens, des premiers siècles de notre ère, et pour les plus récents, du treizième siècle.

Musée national des arts asiatiques - Gui-met, 6. pl. d'Iéna, Paris 16-. Tél. : 47-23-61-65. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 24 tévrier 4002 20 5 1992, 23 F.

Dessins de Dürer et de la Renaissance germanique

Avec trois expositions: l'une de sculptures. l'autre de gravures et la troisième de dessins, le Louvre se met à l'heure allemande, celle du passage du Moyen Age à la Renaissance.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Le musée sers fermé les 25 décembre et 1- janvier. Jusqu'au 20 janvier 1992. 35 F (ticket d'entrée au musée).

D'une main forte

De la mer Morte à Canterbury, de Burgos et Tolède à Paris, de Saint-Péters-bourg à Rome, des livres hébreux, manuscrits, enluminés, calligraphiés, reliés, au Moyen Age, à la Renaissance, au dix-septième siècle, et conservés dans les collections françaises. Parallèlement, la BN propose une exposition de bibles, livres des rois, de livres d'heures, du temps de Charles le Chauve à la Révolu-

Bibliothèque nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelleu, Paris 2-. Tél. : 47-03-81-10. Tous les jours de 12 heures à 20 heures. Jusqu'au 15 janvier 1992. 20 F.

Elégances et modes en France au XVIIIe siècle

En quatre-vingts robes, l'histoire du costume féminin de la Régence à la Révolu-tion. Les matériaux sont fastueux, les modèles d'une éblouissante complexité. Ces raretés sont prêtées pour quelques mois par leur propriétaire, l'institut de la mode de Kyoto.

Crédit foncier de France, salle des tirages, 11, rue des Capucines, Paris 1-. räl.: 42-44-80-08. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 11 heures à 19 heures. Du 6 décembre au 28 décem-Musée des arts de la mode, galerie de pierre, 107, rue de Rivoli, Paris 1º. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimenche de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 mars 1992, 25 F.

Max Ernst

C'est l'exposition du centenzire de la naissance de Max Ernst. Londres, Stut-tgart et Düsseldorf l'ont reçue avant Paris. Tout y est, tout ce qu'il faut pour s'évader avec cet inventeur hors les règles de l'art, et plonger dans son iconographie visionnaire, ironique ou scanda-leuse.

rie 5- étagge, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 27 janvier 1992.

Géricault

Gabus X

EXCEPTIONNELLES VENTES AUX ENCHÈRES

Hôtel Président - Genève

du 29 novembre au 8 décembre 1991

DISPERSION DE PLUSIEURS COLLECTIONS SUISSES ET ÉTRANGÈRES Peintures de maîtres anciens (200 œuvres) Peintures impressionnistes et modernes (1 800 œuvres)

Objets d'art

Catalogues illustrés sur demande Huissier judiciaire Me Ch.-H. Piguet

Pierre-Yves Gabus SA

CH-2022 Bevaix - Tél.: 1941-38-46-16-09 - Fax 1941-38-46-26-37 Paris: M™ Tutino, 25, avenue George-V, Tél.: 47-20-57-83

GENÈVE - PARIS - BRUXELLES - FLORENCE - MILAN - BUENOS AIRES - JOHANNESBURG

Le Monde

DES LIVRES

:: "

C'est le deuxième centenaire de la naissance de Théodore Géricault, peintre de l'épopée napoléonienne certes, et de chevaux, mais aussi, on le sait moins, de portraits d'enfants, de paysages, et auteur de lithographies au noir envahis-sant. Tableaux, esquisses, dessins retracent sa brève et fulgurante carrière, qu'on ne saurait résumer à un seul tableau : le Radeau de la Mèduse, trop fragile pour quitter le Louvre, dont la genèse est retracée en une cinquantaine de dessins et d'esquisses admirables.

1989, à Paris, isolé sur un banc, de pro-fil, figure hiératique et inoubliable, Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Esenhower, Paris 8- Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 6 janvier 1992. forum, rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4. Tél. : 42-77-12-33.

Livres rares et préciens

Ralph Gibson

Privilégiant le motif et non le sujet, cet archéologne de l'imaginaire explore d'un ceil distancié le mystère du visible et de l'invisible ainsi que la relation eatre le rève et l'illusion. L'histoire de France corrigée par la perception de détails imprévus inspire à ce maître du noir et blanc son premier travail en couleur.

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris 1-. Tél. : 40-28-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 26 janvier 1992. 10 F.

Harcourt oblige

Ecrivains connus, chanteurs de variétés, comédiens et acteurs de vancies, comédiens et acteurs de cinéma, hommes politiques, sportifs, se précipitent au célèbre studio créé en 1934 et, liftés par l'éclairage, maquillés, retouchés, offrent une image idéalisée d'euxmêmes. Un pauthéon fameux qui va de Julien Gracq à Arletty, Catherine Deneuve, Yves Montand et Alain Delon ieunes.

massion du patrimone photographique, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf marti de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 1= mars 1992. 25 F (entrée du musée).

René Lalique

Orfevre, ciseleur, émailleur, dessinateur, sculpteur et surtout verrier, René Lali-que, cette figure majeure de l'Art Nouveau, fut un grand explorateur de matérianx, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. A signaler, en prime, une réunion de 100 vases de sa période art déco, galerie Doria (4, rue Bourbon-le-Château, 75006), à partir du 4 novem-

Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1-, Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 8 mars 1992, 20 F

Les chefs-d'œuvre de la photographie

Cent vingt photographies originales éclairent d'un jour nouveau l'existence ectairent d'un jour nouveau l'existence d'une collection peu connue comprenant 70 000 pièces réunies entre 1860 et 1914 à des fins pédagogiques et docu-mentaires. Elles sont prises par des pion-niers prestigieux : Atget, Baldus, Mar-ville, Nègre ou les frères Bisson, et complétées par les travaux de seize élèves de l'Ecole des beaux-arts.

arts, 11, quai Malaquais, Paris 6-, Tél. : 42-60-34-57. Tous les jours sauf mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au

Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs ou'est lieu, grâce à François Mathey, la première rétrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, fit au musée, en 1967, une importante donation. Celle-ci y est présentée en permanence, mais partiellement. L'accro-chage d'aujourd'hui permet de la voir

Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoll, Paris 1-. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf lund et mard de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 mars 1992. 20 F.

Les Vaudoyer, une dynastie d'architectes

Le portrait richement documenté d'une dynastie d'architectes qui, de 1756 à 1947 – près de deux siècles, – aura contribué à assurer la diversité, la tradition, mais aussi l'enrichissement d'une architecture bien française, capable avec autant d'enthousiasme de servir dans la sse » des beaux-arts, que de s'engager sur des chemins pionniers.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris 7: Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 12 janvier 1992. 27 F (billat d'accès du musée).

Agnès Martin

Au point extrême d'épuration de l'abstrait, aux confins du vide, les œuvres de l'artiste américaine cherchent à tirer de la réflexion sur la peinture une poésie

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 5 janvier 1992. 25 F (possibilité de billet groupé : 40 F).

Mozart à Paris.

Plus de trois cents documents, lettres, manuscrits, gravares, et portraint retra-cent les trois séjours parisiens de Mozart. Jolie exposition, bélas éclairée trop faiblement parfois.

Nusée Camavalet, 23, me de Sérique, Paris 3-. Tél.: 42-72-21-13. Tous les jours sauf lundi et fêtes de 10 haures à 17 h 40, mercredi et vendredi jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 16 février 1992. 30 F.

Munch et la France

L'artiste norvégien y est confronté à Monet, Caillebotte, Bernard, Gaugain, Lautrec, Derain... Pour nous montrer un Munch méconnu, qui fit de nombreux séjours à Paris entre 1885 et 1908 et y prit connaissance des principaux cou-rants artistiques. On admetira que la lecture proposée est un pen forcée.

Musée d'Orsay, quai Amatole-France, Paris 7- Tél.: 40-49-48-14. Meteredi, vendredi, samadi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 beures. Fermé le lundi. Jusqu'au 5 janvier 1992. 30 F.

Paris-Haussmann

Il n'aurait fallu à cette exposition qu'un peu plus de lisibilité et un peu moins de couleur « fluo » pour être tout à fait passionnante. Il reste que c'est, avec le très solide ouvrage qui l'accompagne, une véritable découverte du baron Haussmann, préfet de la Seine. A qui l'on doit l'essentiel du « nouveau Paris » au dix-neuvième siècle.

Pavilion de l'Arsenal, 21, boslevard Mor-land, Paris 4-. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf landi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 5 janvier 1992.

Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icônes modernes de Georges Rousse et Pascal Kern, sous forme de statuettes, bas-reliefs, bustes, installations ou corps humain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la matière on de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquiert une autre dimension par l'image fixe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16- Tél. : 47-23-36-53, Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril 1992 25 5 1 qu'au 6 avril 1992. 25 F (entrée du

Rops et la modernité

On connaît Félicien Rops, symboliste et satiriste. On connaît moins ses représentations de la vie moderne, intérieurs bourgeois, drames seatimentaux, appé tits inavouables. A travers des gravures et des dessins rarement montrés, l'expo-sition tente de rendre à son œuvre toute sa diversité.

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Beau-nord, 127-129, rue Seint-Martin, Paris 4- Tél.: 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundî et jours éfriés de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février 1992.

Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blanes, dont le potentiel colore et la picturalité ne sau-raient échapper à qui les regarde longuement. Sur les murs blancs d'un nouvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron. Pas mai pour un début.

Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille, Paris 7•. Tél. : 42-80-22-99. Tous les jours sauf dirnanche, lundi, mardi de 12 heures à 17 heures, samedi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin 1992.

Martin Schongauer

Des cent seize gravures connues du « Bean Martin », premier grand maître du burin, le Petit Palais en conserve cent une. Et les expose pour célébrer à son tour, dans la foulée de Musée de Colmar, le cripte de l'actions de la consense de la laction de la consense de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction mort de l'artiste.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur-chili, Paris 8-. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et Jours fériés da 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 16 février 1992. 30 F.

Sempé

Ni caricaturiste ni chansonnier, Sempé conçoit de plus en plus de situations où il ne se passe rien, comme dans ses splendides aquarelles créées pour la con-verture du New Yorker. Plus de trois cents croquis et dessins, retouchés à l'encre blanche, découpés, collés pour la publication, restituent l'univers pudique et drôle de ce mythologue acide. Pavilion des Arts, 101, rue Rambuteau, Paris 1^a. Tél. : 42-33-82-50. Tous les

jours sant lundi et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 26 janvier 1992.

Un âge d'or des arts décoratifs

Comment, sous la Restauration et la monarchie de Juillet, roi, princes et bourgeoisie montante ont comblé leurs lemeures de somptuosités : lits et fautenils en acajou et bronzes dorés, bureaux marquetés, tapisseries des Gobelins, vaisselles en argent ou porce-laine de Sèvres... On n'est pas obligé de

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Charchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Ei-senbower, Paris 8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 beures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 30 décembre. 34 F.

Un certain Derain

Des gravures sur bois jamais montrees des dessins inédits, des copies d'après les maîtres : ce sont les débuts de Derain qu'explore Michel Hoog. Il a rassemble un beau butin de curiosités.

Musia de l'Orangerie des Tuileries, place de la Concorde, jardin des Tuileries. Paris 1-. Tál. : 42-97-48-16, Tona les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 20 janvier 1992. 25 F. dim. : 13 F.

Galeries

Pierre Bettencourt

Coquillages, bouts de bois, graviers, cris-taux, aites de papillon, fruits secs : Pierre Bettencourt assemble en reli-quaires surréalistes les matériaux les plus extravagants. En les collant, il des-sine des personnages hallucinés ou gro-tesques, des femmes nues et des paysages. C'est tantôt fort drôle, tantôl inquiétant, jamais indifférent. Faut-il rappeler que Bettencourt est aussi un écrivain de la plus étrange poésie?

Galerie Baudoin-Lebon, 38, rue Sainte-Gaterie Baudoun-Labon, 38, rue Santte-Croix-de-la-Bretomerie, Peris-4-. Tél. : 42-72-09-10. Tous les jours aauf dimancha de 10 heures à 19 heures. Jus-qu'au 18 janvier 1992.

Pierre Boucher

Considérant la photographie comme un art appliqué, cet excellent photographe de sport, cofondateur en 1934 de l'agence Alliance photo, et surréaliste à ses beures, est partisan du trucage, du geures. C'est la première exposition personnelle qui lui est consaerée dans une galerie parisienne.

Galerie Bouqueret Leboir. 69, rue de Turenne, Paris 3-. 761. : 40-27-92-21. Tous les jours sauf dirranche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 jan-vier 1992.

Shirley Goldfarb

Peintures de 1955 à 1976 d'une Américaine à Paris, qui partit de l'abstraction instinctive de l'école new-yorkaise, découvrit Monet et s'adoucit, glissa ven le tachisme puis se prit à aligner les cou-leurs en petites touches carrées, son « code » personnel.

Galerie Zabriskie, 37, rue Culncampobt, Paris 4-. Tél.: 42-72-35-47. Yous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 8 jan-vier 1992.

L'œuvre photographique considérée comme un état de sculpture

A l'ombre de la grande exposition du CNP, Michèle Chomette réunit les artistes de sa galerie. Et montre comment les photographes se pensent sculp-teurs ou mettent en jen des pratiques appartenant à la scolpture. Vues sous cet angle force, même les épreuves les plus plates sont à envisager comme des pièces sculpturales.

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-bourg, Paris 3· Tél. : 42-78-05-82. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 jan-vier 1992.

Maillol

Dina Vierny fut le modèle de Maillol Depuis des années, elle lutte pour défen-dre l'œuvre et la mémoire de ce sculpteur victime sans doute de ses appa-rences de classicisme. Il fut cependant l'un des disciples de Gaugnin, se posa en rival de Rodin et incarna durant l'entredeux-guerres la sculpture française,

Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob, Paris 6-. Tél.: 42-60-23-18. Tous les jours sauf dimanche et lusdi de 10 heures à 12 h 30 et 61 4 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 25 janvier 1992.

Régions :

Bordeaux

Les réalismes dans la peinture française au XIXº siècle

Le musée de Bordeaux compte dans ses collections ce qu'il faut de Millet, de Corot et de realistes officiels du second Empire et de la III: République pour esquisser un panorama du réalisme, de ses ambitions idéologiques et de ses difficultés esthétiques.

Musée des Besux-Arts, galerie. 20. cours d'Albret. 33000, Tél. : 56-90-91-80. Tous les jours sout mardi de 10 haures à 19 heures, mercredi jusqu'à 23 heures. Jusqu'au 30 avril 1992. 20 F.

32.25

par learning

1.00

3.111 2.

. . 1

· ·

.....

. . .

45 ______

1775

177

🌬 emra 🗈

4. **

15 200 V

olgazione di

10.000

2000

1...

Hin'r.

و دو او این ا

254 (1)

CY 3

5 A.C.

Ny isa

ا بهمرارا

War.

is .----(:--,

S2 11 1

 $\pi_{X^{(1)} Y^{(2)}}$

 $c_{\lambda_{k_1,\ldots,k_{k_1}}}$

16.54

21.00

7

냨.

...

Labège-Innopole

Sam Francis

Sam Francis est, de tous les abstraits américains apparus dans les années 50. celui dont la peinture atteint le plus facilement une sorte de splendeur aéricane. Les couleurs dansent et s'entrelacent sur fond blanc. Il passe dans ses toiles comme un air de liesse.

Centre régional d'art contempor Pyránées, 37328. Tél. : 61-39-29-29. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 20 houres. Jusqu'au 1- février

Limoges

Boyd Webb

Prolongeant l'exposition présentée récemment à Paris, un ensemble de pièces réalisées entre 1972 et 1979, ces saynètes énigmatiques ou incongrues, soovent à double sens et aux résonances très britanniques, sont des paraboles allusives et dérisoires sur l'absurdité de la condition humaine.

FRAC du Limpusia, 27. boulevard de la Corderie, 87031. Tél. : 55-45-18-51. Jusqu'au 15 décem

Walker Evans, **Edward Steichen**

Des débuts picturalistes de Steichen au retour à la rigneur et à l'objectivité pronées par Walker Evans, la confronta-tion fertile des deux géants de la photo-graphie américaine. Ce rapprochement dynamique est complété par la présentation des collections photos da musée : Ruff, Struth, Calle, Michals, Le Gac. Faigenbaum, Rousse, Boltanski.

Galerie des Arènes, boulevard des Arènes, 30000. Tét. : 68-76-70-76. Tous les jours sauf dimanche matin de 10 houres à 12 h 30 et de 14 beures à res. Jusqu'au 5 janvier 1992.

Rennes

Tibet

En puisant dans les collections du Musée Guimet et dans la donation Fournier, Gilles Béguin a rassemblé une anthologie tibétaine qui met en lumière les relations innombrables entre peinture, sculpture, art décoratif, d'une part, et bouddhisme, d'autre part. C'est une leçon d'ethnologie religieuse doublée d'un hommage aux anonymes des

Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zola, 35000. Tél. : 99-28-55-86. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 haures. Jusqu'au 3 février 1992.

Strasbourg

Giuseppe Penone

Cet excellent artiste italien, issu de l'arte povera, expose à l'Ancienne Douane quelque cinq cents « dessins » réalisés depuis vingt ans : traces, empreintes, frottages et autres procédés, sur papier, tissu, ardoise... Une main qui a de belles façons d'absorber les choses de la

Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Mar-ché-aux-Poissons, 67000. Tél. : 88-32-48-95. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 jan-

> La sélection « Arts» a été réalisée par Geneviève Breerette « Architecture » : Frédéric Edelmann «Photos:

GALERIE LOUISE LEIRIS -

Patrick Roegiers.

PICASSO 80 estampes Exposition prolongée

jasqu'au 21 Décembre 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tél. : 45 63 28 85 et 37 14 -

GALERIE KATIA GRANOFF

Simon et Guillaume

Tapisseries - Céramiques 27 Novembre - 31 Décembre

13, quai de Conti - 75006 Paris

Tél.: 43 54 41 92

BERNARD BUFFET dessins 6, av. Watignon - Paris 8 - Jusqu'air 19 décembre

GALERIE MAURICE GARNIER

Le mineur de f et le pianisie de la

Zr. LA SELE

DES ME COMPACITION DE L'ARRES in and

Harry. (OHP)(T

Classique

intégrele des varietions pour pieno Josep Colorn, avec Carmon Delaito

Eclatante, électrisante confirmation qu'une grande pointure pianistique brille au-delà des Pyrénées sans qu'on en sache rien en deçà. Le Monde salua les singuliers mérites de l'Espagnol Josep Colom à l'issue d'un récital parisien sans lendemain (en 1979). Voici le même à son zénith, jouant de l'éventail complet de ses possibilités dans une intégrale à laquelle d'autres auraient craint de se frotter par peur d'ennuyer. Eh bien non : on se frotte les yeux, on monte aux rideaux. Un peu Miche-langeli, un peu Gould, Colom est, comme l'Italien, un pianiste que la difficulté exalte, que le péril techni-que rend plus fantaisiste et raffiné que jamais (extraordinaire second cahier des Variations sur un thème de Paganini). Un pianiste capable, dans les Variations sur un thème de Haendel, de ces nervosités baroquisantes, avec ce côté « clavecin amplifié» qui faisait reconnaître entre mille le style du Canadien. Au sommet, et dans un tout antre registre brahmsien (celui des Ballades et des ultimes Klavierstücke), la lenteur irréelle et les couleurs laiteuses des Variations sur un thème de Schumann, lourdes de douleur. Pianiste triomphant, vraiment, qui forme de surcroît un vrai duo – pas un mariage de circonstance – avec une autre inconnue, Carmen Deleito.

1 coffret de 2 CD Le Chant du Monde LDC 278 1084/65.

Dimitri Mitropoulos, Julius Renbke

Geoffrey Douglas Madge (piano)

Madge est ce pianiste australien fixé aux Pays-Bas amoureux des missions impossibles : Sorabji, naguère, à Paris, pour le Festival d'Automne. Et au disque, Godowski, pour la marque Dante déjà, avec un ensemble d'enregistrements dont les Etudes d'après Chopin saluées ici. Bref, un pionnier qui ne perd pas son temps à graver la énième ver-sion de saucissons éculés. A part qu'il fut le chef d'orchestre que l'on sait, et un être exceptionnel d'huma-nité. Dimitri Mittenpulos fut un nite, Dimitri Mitropoulos fut un virtuose adulé qui écrivit à son propre usage des pages grandioses, audacieuses avancées du roman-tisme vers un néo-classicisme à la Busoni, éventuellement marquées de folkiore hellenique. Comme cette Sonate «grecque» dont Madge signe le premier enregistrement intégral – monument presque infranchissable, franchi d'un pas assuré, comme si l'interpréte ne doutait jamais de l'importance de sa mis-sion. Il a raison. L'œuvre devrait maintenant séduire bien des anda-cieux. La Sonate de Reubke, élève préféré de Liszt, est une réplique, presque une retranscription, de la Sonate en si mineur du maître. Une curiosité. Tout ce que fait Madge – sa façon de jouer du piano, en particulier – est d'ailleurs curieux. 1 CD Dante PSG 9010. Distribué par Média 7.

Schubert Cuintette « la Truite »

Hummel

Ensemble Hausmusik

Une Truite sur instruments d'époque : la curiosité au sein d'une discographie pléthorique, d'autant que le rôle du premier violon de ce jeune quintette est confié à Monica Huggett, baroqueuse au-dessus de tout soupçon, et que la partie de piano est assurée sans problème par Cyril Huvé, dans des tempos un peu sages peut-être, et une diction un tant soit peu appliquée du chef-d'œuvre. Le Hummel est de ces quintettes fonctionnels où le piano tricote sans désemparer tandes que les cordes éroncent et dévelopment les cordes énoncent et développent benoîtement des thèmes pépères.



Teresa Stich-Randali

Pour fins de soirées enfiévrées, quand le «claviste» s'est bien fait les doigts sur Schubert... C'est le cas. 1 .CD EMI/Classics & Reflexe > CDC 7542642.

Hommage à Teresa Stich-Randall

Messa du couronnement, Vêpras solannelles, « Exultate jubilate », sept arias de Mozart; Cantate BWV 51 de Bach, ode Pour la Sainta-Cécile de Haendel, neuf Lieder de Schubert...

Sophistiquée à force de ne pas l'être. androgyne, désincamée, «la voix du siècle» pour Arturo Toscanini qui l'avait découverte: Teresa Stich-Randall, inoubliable mozartienne sacrée par Gabriel Dussurget et l'Aix-en-Provence des années 60, adorée par ses innombrables «fans» comme déesse vivante, et vibrante à tout jamais dans la réédition sur CD d'enregistrements qui firent la

joie de nos jeunes années, lorsqu'ils parurent sur vinyle aux beaux jours du Club du Disque. Dans Bach, Haendel et Mozart, l'Orchestre de chambre de la Sarre allait bon train, sous la direction de Karl Ristenpart (remplacé par Anthony Bernard pour l'Ode Pour la Sainte-Cécile). Même du côté des tempos et des phrasés, rien de cela n'a vieilli. Le miracle Stich-Randall s'épaissit en

privé, dans l'unique compagnie de Mozart, de Schubert et du piano de Jacqueline Bonnean, accompagna-trice attitrée au toucher lui aussi lumineux et abstrait. Y a-t-il un corps derrière cette voix?

1 coffret de 4 CD Accord/Musidisc 201662 MU742.

Carlo Bergonzi

Trente et un airs pour ténor extraits d'opéres de Verdi

des opéras de Verdi, classes de façon chronologique, ces trois disques compacts ne peuvent guère s'écouter qu'à petites doses, dégustés plage par plage, comme un ento-mologiste admire les ailes d'un papillon pour en dénombrer les ocelles, pour tenter de fixer dans sa mémoire tant de splendeurs aux reflets changeants. Il ne faudrait pas y chercher une quelconque unité. Il est toutefois dommage que le New Philharmonia soit en petite forme et les chefs de second rayon. 1 coffret de 3 CD Philips 432 486-2.

des limites du genre. Catalogue

d'airs puises dans la quasi-totalité

Jazz

Yves Robert

Cinquante minutes et demie de musique. Quatre ingénieurs poètes du «jazz improvisé»: Yves Robert. Philippe Deschepper, Claude Tchamaktian et Xavier André. Du prolo-

gue à l'épilogue, vingt-six morceaux, pas moins. Ce sont des morceaux, des pièces, des copeaux, des éclats : ce qu'on peut rever de plus intelligent et sensible en matière sonore, une action découplée. Tout court.

1 CD ZZ 84103. Distribué par ADDA.

Marcus Roberts

Il est un des plus brillants, des plus prometteurs parmi les jeunes pia-nistes noirs américains. Sa cécité lui épargnera le spectacle de la pochette qu'on lui a infligée. A quelque chose, malheur est bon. Il ne man-que ni un bougeoir, ni un cierge, ni un vitrail, ni la queue d'un piano pour annoncer cette consternante Prayer for Peace. Le sommet de l'art pompier afro américain, terrorisé par son éviction des médias, atterré devant les drames de la communauté (le crack, la ségrégation, les menaces), éperdu de bonnes intentions. Un retour au jazz s'impose, nom de Dieu, ce sera notre prière.

1 CD BMG Novus ND 90545.

F. M.

«LIVE» DE CLAUDE NOUGARO AVEC MAURICE VANDER

Le mineur de fond et le pianiste des airs

LAUDE NOUGARO voulait reprendre son souffle ment, ou bien Dave Brubeck, Thelonious Monk, ou encore Michel Legrand, Jacques Datin et plus récem-Petit journal Montpamasse, il reprend donc la route en souplesse avec le pianiste Maurice Vander et une panoplie de chansons toutes plus françaises les unes que les autres, rendues à leur mélodie et à leur musicien zaîrois Ray Lema. «Il v a dans tout cela rythme par la simplicité des moyens : une voix, dix doigts. Une trentaine de titres entre jazz et java, où le Toulousain jongle, comme à son habitude, avec les mots. La tournée venait en passant. Magie, charisme, osmose de deux hommes qui s'entendent sans même s'écouter, la tournée dure depuis un an et demi, se promène de salles municipales en Zénith, en attendant l'Olympie en janvier 1992, « C'est ça, le ring », explique Claude Nougaro.

Un passage à Blagnac ne pouvait passer inaperçu. A la demande de Claude Nougaro, qui voulait restituer « cette île de son [le piano et le voix] et ce climat [une qualité d'écoute égale à celle d'une salle classique) », Mick Lanaro est allé là-bas brancher ses magnéto-phones pour nous restituer un peu du bonheur des deux comparses, auxquels s'était joint le joueur d'harmonica Toots Thielemans le temps d'un titre, Tendre, (« Se voler dans les plumes à coups de bisous doux... »), un des deux inédits de l'album avec les Mots. De Cécile, ma fille à Chanson pour le maçon, il n'en manque pas une parmi les plus belles composées par Nougaro et sas complices musicaux (Vander, justa-

ment Daniel Goyone).

Paralièlement, Claude Nougaro travaille à un nouvel une flamme sacrée. L'art doit faire du bien. La chanson régénère, donne chaud. Moi, je suis un archatque qui prend les mots les plus usés pour les frotter comme des cailloux pour en faire une petite étincelle. » A Serge Gainsbourg, qui reprit à son compte l'idée de la chanson comme art mineur, Nougaro repond : « Oui, mais mineur de fond. » Et pour en terminer avec les discussions stériles, il a inscrit à son futur programme un sonnet, Art mineur, dédié à Serge fla musique sera de Ray Lema), dont voici le texte en avant-première :

Je pratique l'art mineur/ Qu'a illustré le beau Serge/ Puisse-t-il sur l'autre berge/ S'enivrer d'alcools meil-

Est-ce bien sérieux d'ailleurs/ Passé les soixante berges/ De pratiquer l'art mineur/ Qu'a illustré le beau

Pourquoi suis-je et à quoi sers-je/ Dans la mine où je m'immerge/ Charbon rouge de mon cœur? Un projecteur sur le front/ Comme un casque de mineur/ Artiste mineur de fond.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

JUDITH GODRECHE JEAN-PIERRE LEAUD THOMAS LANGMANN

Orchestres New Philharmonia et Royal Philharmonic, Nello Santi et Lamberto Gardelli (direction).

Si Luciano Pavarroti, Placido

Domingo et José Carreras sont les

trois ténors «italiens» les plus fêtés

par notre époque (il y a de bonnes

raisons à cela), il n'est pas impossi-ble d'affirmer qu'ils eurent, en

Carlo Bergonzi, un prédécesseur immédiat qui réunissait, à lui seul,

le meilleur de leurs qualités indivi-duelles. De Pavarotti, Bergonzi (il

est né en 1924) avait la perfection

technique, le souffle apparemment

sans limite; de Domingo, le grave

solide, l'engagement dramatique

(mais pas la versatilité stylistique);

de Carreras l'intelligence musicale.

La réédition de cette anthologie

d'airs de Verdi, fugitivement appa-

rue sur microsillons îl y a près de

vingt ans, saluée par une presse una-

nime avant de disparaître, souffre

OLIVIER ASSAYAS



MARTIN **LAMOTTE**

PREMIERE

Un pur bijou.

Observateur

Allez donc voir "Paris s'éveille." L'émotion est au rendez-vous... ça c'est du cinéma! Si vous n'êtes pas mordus...

Le Monde

"Paris s'éveille" est beau, émouvant, intelligent, sensible :

une réussite.

Télérama

La mise en scène éblouissante donne aux êtres et à Paris un séduisant mystère.

LE FIGARO Goût, intelligence et émotion, dans ce film raffiné et séduisant.

Ce face à face entre Jean-Pierre Léaud et Thomas Langmann est ce qu'il y a de plus beau, de plus bouleversant.

STUDIO Judith Godrèche habite le film avec éclat. Et pour longtemps.

LENEWEWEW.

Les acteurs sont tous formidables.

LE FIGARO Assayas capte avec éciat l'air de notre temps.

> Max Film formidable.



LA SELECTION DES MEILLEURS COMPACTS DE L'ANNEE!

I.Classiques II.Jazz, 572 p., 119 F. rock, variétés 352p.,89F.

Flammarion



No(TurNes PHOTOGRAPHIES DE MARC LE MENÉ exposition 6 décembre / 28 décembre 1991 b decembre / 25 decembre | 1991 de landi au samedo de 11 h à 19h (sauf le mercredi 25 décembre) an vin fa Linna Salle das Tirages du Crédit Foncier de France 11, roe des Capucines - Paris Ler

94. 44 To 1

Marc Almond

Cette Symphonie pour HLM devait arriver tôt ou tard dans la vie de Marc Almond, chanteur britannique qui navigue depuis bientôt quinze ans dans les eaux troubles du glamour sordide. Entre le cabaret de station balnéaire et la discothèque industrielle, entre Jacques Brel (qu'il reprend régulièrement, intelligemment, depuis plusieurs années) et Kylie Minogue, Marc Almond a vu un espace où édifier sa symphonie. grandiose et dérisoire, bouleversante et sordide.

Mais, tel le pavillonnaire de banlieue trahi par ses artisans, Almond n'a pas pu aller au bout de son dessein. Lorsque, pendant toute la première partie du disque, il pratique l'europop (rythmes de danse synthétiques, arrangements sirupeux, mélodies suaves), il lui manque souvent l'ironie ou - tout bêtement - le talent mélodique qui lui permettraient de s'élever au-dessus du genre (du lot on sortira tout de même Vaudeville and Burlesque, exhibition émouvante). La reprise de Jacky, de Brel, donne sans doute une idée assez exacte de ce qu'aurait dû être ce disque: Almond chante avec un abandon, une générosité aux antipodes de

la Tenement Symphony proprement décrire ce Live at the Beadite, qui comprend également un con comme un cours de rhybref extrait des Chansons de Bilitis (??!!) et une reprise déconcertante de Days of Pearly Spencer, vieux classique hippie repassé à la grisaille de cette fin de siècle. En bref, un échec qui ne manque pas de

The New York Rock and Soul Revue

Voilà une assemblée de musiciens allergiques à l'erreur. Donald Fagen (ex-moitié de Steely Dan), les chan-teurs Michael McDonald et Phoebe Snow, et les virtuoses qui les entourent ne tolerent pas pius l'approximation que Robuchon n'admet les grumeaux.

Et pourtant, ce groupe éphémère constitué à l'occasion de quelques concerts new-yorkais se réclame du balancement et de l'âme. Reprises habiles de classiques du rhythm'n'blues - évidentes comme Knock on Wood, chanté par McDonald, ou élégamment exhumées comme Too Many Teardrops, créé par Jackie Wilson, – deux titres signés Fagen dont le Pretzel Logic de Steely Dan. Le dosage est irréprocha-ble. Même McDonald, d'ordinaire puissamment aseptique, injecte un peu de passion dans son impeccable

la hargue de l'original. Jacky ouvre | Itechnique vocale. Sans malice, on | rencontrer à Nashville; deux blues à | I dit d'où tu venais, douze titres, dont | Justin Vali con comme un cours de rhy-thm'n'blues à l'usage des étudiants de troisième cycle : intellectuellement stimulant et d'une dévotion sans faille pour ses modèles (de même que la bande originale des Commitments, passionnée, brouil-lonne et sans invention, était plutôt destinée aux lycéens). Pour l'adrénaline et le sex-appeal, se reporter aux grandes compilations Stax, Atlantic

ou Motown. Giant/WEA 7599-24423-2.

Bashung

Ce que Bashung sait faire : plier la langue française aux nécessités du rock; aller jusqu'an bout d'une idée, comme sur Novice, son précédent album, disque si noir qu'il ne fut jamais d'or; explorer des versants du rock que les Français boudent, par ignorance ou timidité.

Ce que Bashung fait sur Osez Joséphine: trois imitations (Dylan sur She Belongs to ble, Johnny Burnette sur Well Alright, de Buddy Holly, un chanteur de country générique sur Blue Eyes Crying in the Rain); une reprise audacieuse de Nights in white Satin, des Moody Blues, dépouillé de ses attributs de slow poisseux, retapé en rêverie insomniaque; une collaboration tranquille avec les excellents musiciens américains qu'il est allé De Underground PM à Tu m'as pas

douze mesures.

La coïncidence entre les virtualités et La coîncidence entre les virtualités et la réalité de l'album est donc loin d'être parfaite. S'il faut ajouter aux imitations les réminiscences presque autoparodiques d'Osez Joséphine, il ne reste que deux titres: Happe et Kalabougie, qui comptent parmi ce que l'on a ensendu de plus beau (exigeant, triste, drôle) ces derniers temps. C'est immoral, mais c'est comme ca.

Barclay 511485-2.

Chanson

CharlElie Conture

Une compilation intelligemment construite, assez finement en tout cas pour faire ressortir le style Couture, surtout en ce qui concerne les textes. Les basses poussées et les murmures imprécis dans lesquels CharElie s'est longtemps empêtré, au point qu'on y voit là son originalité essentielle, n'aident pas tonjours à la compréhension des mots. Et c'est bien dommage, car les chansons du Nancéien sont toujours truffées de références caustiques à un monde qui marche la tête en bas.

deux versions inédites enregistrées en direct, une piste soigneusement déroulée entre amours décalées, ironie politique et réel bizarre, éphé-

-1 CD Island 510584.

Eddy Mitchell

Il y a un an, Eddy Mitchell donnait un des meilleurs spectacles de l'année an Casino de Paris, après une absence de six ans des scènes nationales. De là à en faire un album sonvenir, il n'y avait qu'un pas, franchi par notre rocker de charme. Pour ceux qui ont croisé le chemin d'Eddy au Casino, au Zénith ou au cours de sa tournée hexagonale, l'évocation des bons moments sera là, intacte (M'Man, la Dernière Séance, Lèchebottes blues...).

Pour les autres, ce live serait à prendre comme une nouvelle compilation s'il n'y avait un cadeau pour tous : une superbe version de Tell It Like It Is (Dis-hui que ça existe), enregistrée loin des champs de bataille où Eddy a failli se compromettre, à Nyons en Suisse, avec les Neville Brothers. Le duo Eddy-Aaron est tout simplement formidable.

1 CD Polydor 849281.

Patricia Kaas

Patricia Kaas est une excellente meneuse de scène, touchante, tendue, tout en miroirs et facettes, et elle n'y perd pas sa voix, dont on connaît l'étendue des possibilités. D'où vient donc cette lassitude un peu lourde que l'on traîne tout au long des deux volumes de cette série d'enregistrements effectués au Zénith en 1990? Sans l'ambiance du direct (assez mai restituée, la salle est comme inexistante), du visuel, débarrassé des coquets artifices des studios, il ne reste que les chansons. Et le constat que l'on avait déià établi auparavant n'en est que plus cruel. Elles sont à ce point répétitives et fabriquées à la chaîne (par Didier Barbelivien) que Patricia Kaas s'en trouve calée dans un rôle de machine à tube. Elle ne s'en sort pas, et Carnets de scène est une occasion supplémentaire d'espérer un changement urgent de parolier. Bien sûr, il y a pire que Mademoiselle chante le blues, Mon mec à moi (« Avec l'aimable autorisation de Polygram», selon la formule d'usage, mais l'ombre des procès plane encore sur les contrats). Rien n'y fait. Et puis, juste à l'heure des adieux, voici tout à

2 CD Columbia 4691180.

Musiques du monde

coup Kaas touchante, fragile et émue

pour un ultime les Hommes qui pas-

V. Mo.

Rossy

island of Ghosts Au mois d'août dernier, le moulin de Bath, qui abrite les studios ultra-modernes Real World, vibrait d'une activité intense. Une bonne vingtaine de musiciens du monde entier s'étaient retrouvés là pour enregistrer sous l'égide du maître de céans, Peter Gabriel. Parmi eux, le musicien malgache Rossy, venu dans cette Angleterre verte pour mixer dix-sept titres enregistrés à Antana-narivo, et destinés à servir de bande originale à un film de télévision, Island of Ghosts, documentaire bilan des richesses et de la dégradation des conditions naturelles de l'île.

Paroles et musiques sont signées Rossy, qui y aborde en bon chroni-queur social les problèmes d'environ-nement, les beautés naturelles de l'île, les fleuves et les gens. L'accordéon, omniprésent sur l'île, se double d'une panoplie d'instruments phis naturellement malgaches (valiha ou vali, instrument de bambou rond orné de cordes dont la sonorité oscille entre la harpe et la cora, le kabossy, petite guitare sèche). L'album sonne parfois comme de la musique sud-africaine, de la pop anglo-saxonne, de la chorale villageoise. Le tout manque un peu d'énergie, mais l'ombre planante des expériences de Peter, lord anglais, et champion des bourrasques mondialistes, pousse à l'indulgence

1 CD Real World RW19. Distribué pa

Justin Vali Rambola Rakotondrason joue du vali. Délicatesse donc de la harpe, sonorité en hachures perlées de la cora. Il pratique aussi, tout comme Rossy et son compatriote chanteur de balades paysannes Jean Emilien (un album chez Mélodie), le kabossy, la guitare des vachers mal-gaches, plus quelques instruments à percussion, en lames de bambou, en tubes ou en caisses triangulaires. Avec une basse, des chœurs d'hommes et une vraic énergie, Justin Vali rythme le tout, décline Madagascar avec une silreté indéniable. La variété des sythmes et des styles, le jeu de vali aux consonances étonnamment sud-américaines, les chœurs masculins ancrés dans l'Afrique australe font de cet album en quatorze titres (traditionnels ou composés par Justin) un joyau bien ciselé.

.... t

· · · · · ·

***** .

ررنځ

\$->-- ; ; . . .

le.

eres

7 · · · · ·

C...

Same and

2000

On attendait, dans le livret, plus de détails (sur les instruments, nombreux et riches, sur le contenu des chansons...) Et, en prime, offerts par ces musiciens malgaches qui vivent en France, vous aurez quelques chants d'oiseaux de là-bas, un petit Frère Jacques sous forme de solo de vali à cordes métalliques, une tirade en malgache, qui est décidément une langue ardue à nos oreilles, et à tout un éventail de sons élégants et inhabituels.

1 CD Silex Y225011 distribué par

Carlos Gardel

Su obra integra (volumes 9 à 16)

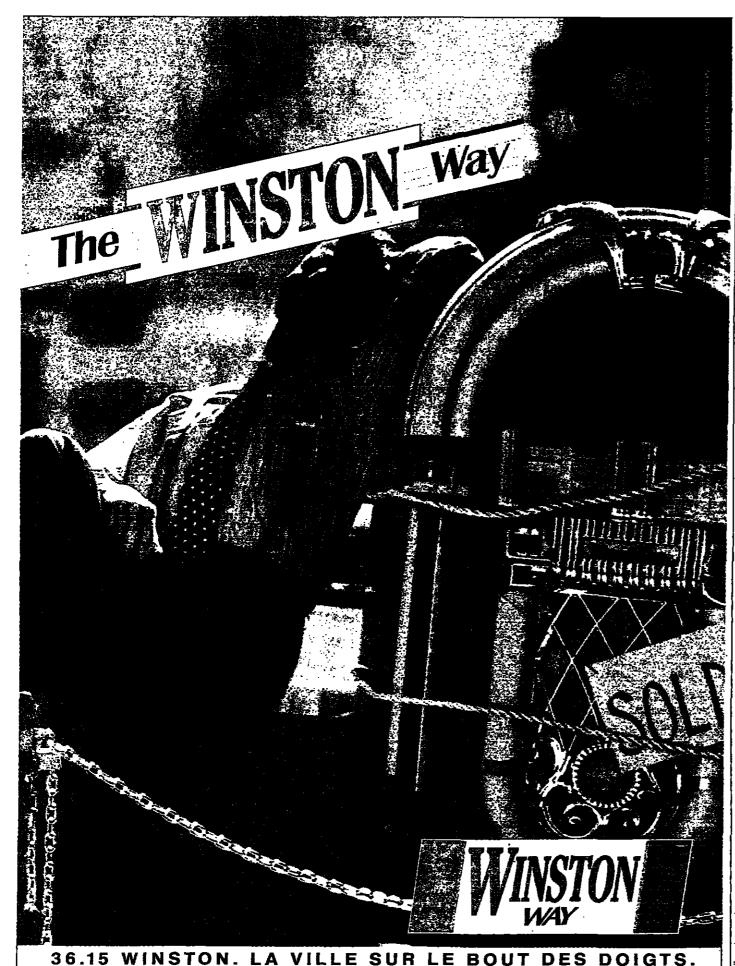
Suite de l'intégrale Carlos Gardel, vaste entreprise de repiquage sur CD, initiée l'an passé à Buenos-Aires par Jorge A. Segovia, et dont les premiers volumes (1 à 8) nous étaient arrivés il y a quelques mois pour nous livrer un échantillonnage minutieux des quelque huit cents chansons enregistrées par Gardel en trente ans de carrière. Gardel, interprète professionnel, mit sept ans avant de chanter son premier tango, Mi noche triste, en 1917, Jusqu'alors, l'idole du tango chantait des airs de la campagne argentine. Il n'y renoncera jamais tout à fait. Souvent, il assurera les premières parties de ses spectacles en habit de gaucho. Valses, rancheras, zambas vont donc se mêler au tango. Les volumes 9 et 10 (enregistrés entre 1928 et 1938) sont consacrés à cet aspect peu common de Gardel sur fond de fox-trott, rumba et romance. Pour le reste, c'est bien du tango fin des années 20, début des années 30, classé par thème dominant (les dames du peuple, les virées noctumes, le bandonéon).

7 CD Bandonéon EBCD, 16-26. Distri-bués par Média 7.

Benat Achiary Musiques basques d'aujourd'hui

Benat Achiary est un chanteur, poète, philosophe, que l'attachement à la vallée de la Soule, à ses chants, ses aigles, sa langue, son lyrisme, a rangé dans l'étagère faussement poussièreuse des musiques traditionnelles françaises. Mais Achiary est un créateur enraciné, à découvrir avec urgence. Si les techniques vocales (les amples envolées des chants), certains instruments, l'inspa-ration s'ancrent dans le pays soulétin, les visions et les apports sont multiples : chants inspirés des Baléares, des Indiens Navajos, de la tradition basque, créations personnelles, poèmes de René Char traduits en basque, hommage à Taos Amrouche, musiques du clarinettiste et complice Michel Doneda.

L'ensemble est mené par un rythme surprenant, incitation à la danse, à l'envol. Des chants de moisson au chant d'insomnie, ou au chant des musiciens errants, Benat Achiary prolonge l'album purement basque sorti chez Ocora il y a quelque temps par ces «chants verts et bleus», surprenants, magnifiquement soutenus par Xavier Lesaga à la contrebasse, Philippe Deschepper à la guitare électrique, Doneda au saxo-soprano et au piano, Frédéric Gaillardet (accordéon) et Benat Amorean à la



America Value

€- - ·

:- ...

alien 🕳 🗈 🐃 r

30 La Bundesbank et le taux Lombard - Un bilan du RMI

31 Les difficultés de l'empire Maxwell --- Le repport Chizel sur l'audiovisuel

36 OPA et actionnaires minoritaires 37 Bourse de Paris

La multiplication des signes de récession

Reprise en panne

Cette fois, c'est sûr. 1991 aura été une très mauvaise année pour l'automobile. La reprise des ventes de véhicules neufs sur le marché français, attendue pour l'immédiat après-Golfe, prévue ensuite pour l'été, espérée, enfin, pour la rentrée, ne s'est pas manifestée. Elle est désormais pronostiquée au mieux pour la fin du premier semestre de l'année 1992. Le chiffre des immatriculations de novembre fait apparaître un net repli par rapport à 1990, quel qu'en soit le mode de lecture (en données corrigées ou non). Au total, depuis le début de l'année, ont été immatriculés en France 281 600 véhicules de moins qu'en 1990. Pour l'ensemble de 1991, la fuite sera de 250 000 véhicules, calculent désormais les trois constructeurs hexagonaux (Renault, Peugeot et Citroën). Un ∢trou » qui équivaut grosso modo à un mois de production nationale.

A remonter le fil des dix demières années, seule 1984 se signale par une contraction semblable. En poussant un peu plus loin, on repère aussi 1974. Effets de la politique de rigueur sur les intentions et capacités d'achat des ménages dans le premier cas, inquiétudes nées du premier choc pétrolier dans le second, avaient, à l'époque, réfréné les ardeurs des consommateurs. Chez Renault, Peugeot et Citroen, les experts sont en panne d'explications pour décrire la situation de 1991. Les lancements de nouveaux modèles, la ZX de Citroën au printemps demier, la 106 de Peugeot à la rentrée n'ont pas vraiment redynamisé le marché. « Attentisme », « psychologie d'indécision », illance accrue des organismes de crédit sont tour à tour invoqués. L'étonnant, en effet, dans

l'histoire, est que, selon les études effectuées par les statisticiens de l'INSEE comme par diverses sociétés spécialisées dans le comportement d'achat des consommateurs, une partie du parc automobile français devrait commencer à se renouveler. La pression psychologique d'une série de facteurs conjoncturels (guerre du Golfe, remontée des taux d'intérêt, augmentation de certains prélèvements), comme la morosité ambiante pourraient expliquer cette longue période de dépression sur le marché automobile. A moins que le cyle de remplacement des véhicules neufs ne se rallonge pour les consommateurs français. Une première manifestation de ce que les sociologues signalent désormais comme «la fin des années flambe > ...

CAROLINE MONNOT et OLIVIER PIOT

🛘 Renault : hausse de 1 % des salaires an le janvier. - La direction de Renault a annoncé, mardi 3 décembre, une hausse de 1 % des salaires dès le 1 janvier et a proposé aux syndicats de relancer les discussions sur d'autres thèmes, comme l'aménagement du temps de travail. Cette annonce, qui intervient quelques semaines après les grèves de Cléon et du Mans, a été faite lors de la réunion d'ouverture des négociations salariales pour 1992. La hausse de 1 % ainsi accordée constitue un «à-valoir» pour 1992. Renault attend, avant de présenter les hausses globales sur l'année, la «lettre de cadrage» pour les entreprises publiques dont Matignon doit faire connaître les termes prochainement.

Le marché français de l'automobile a chuté | Les services sont durement affectés de 13,1% depuis onze mois

Selon les statistiques provisoires publiées mardi 3 décembre par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA), le nombre d'immatriculations de voitures particulières en France a chuté de 5.2% en novembre (à nombre de jours ouvrables comparable) par rapport à novembre 1990. Cette nouvelle baisse porte à 13,1 % la chute du marché français sur les onze premiers mois de l'année. Les trois constructeurs français s'attendent, quant à eux, à un recul d'environ 12% du marché en 1991, soit une baisse comparable à celle enregistrée en 1984.

Les deux derniers mois auront suffi à dissiper les espoirs de reorise du marché automobile francais. Après un mois de septembre encourageant - 3,1 % de croissance des immatriculations de voitures neuves par rapport à septembre 1990. - le marché a renoué avec la baisse an cours des deux derniers mois. En dépit d'une bonne progression de la production en octobre (le Monde du 28 novembre), le

General Motors

reprend en main

la direction d'Isuzu

Isuzu, le petit constructeur auto-

mobile japonais dont General

Motors détient 37,4 % du capital,

va être repris en main par son

actionnaire principal. Les diri-

geants du groupe automobile amé-ricain ont décidé d'appliquer des

mesures de redressement à leur

filiale nippone dont les perfor-

mances financières se sont très net-

tement détériorées cette année (Isuzu devrait afficher des pertes

nettes de l'ordre de 47,5 milliards

de yens, environ 2 milliards de

francs). Une équipe tout droit

venue de Detroit sera chargée de

Cette équipe réunit des diri-

geants importants du groupe amé-

ricain: M. Donald Sullivan, direc-

teur de la planification stratégique

chez Chevrolet-Pontiac, devrait

être nommé directeur général

adjoint d'Isuzu et prendre plus spé-

cialement en charge les questions de planification, d'organisation

industrielle et de fabrication.

M. Philip Murtaugh, le numéro

deux de General Motors au Japon,

ferait, lui, son entrée au conseil

les mettre en œuvre dès janvier.

nombre des immatriculations enregistrait dans le même temps une baisse de 12,8 % par rapport à octobre 1990. Déprime confirmée le mois dernier, selon les données provisoires du CCFA, avec 165 900 immatriculations contre 193 530 en novembre 1990, soit une chute de 14,3 % à nombre de jours ouvrables non comparable (21 en novembre 1990, contre 19 en novembre 1991).

Alors que PSA a enregistré en novembre une stagnation de ses immatriculations, en hausse d'un petit 0,1 % grâce notamment aux bons résultats de la ZX et de la nouveile 106, Renault a connu une chute record de 28,3 %, soit une perte de 15 000 véhicules par rapport à novembre 1990. Les récentes grèves dans le groupe ont en effet « eu des consequences directes sur les livraisons du mois de novembre, précise-t-on à la Régie, alors que le niveau des com-mandes du mois d'octobre était aussi élevé qu'en septembre ». Au total, les firmes françaises ont reculé de 13 % par rapport au mois de novembre 1990, devançant cependant les marques étrangères, dont le recul a atteint près de 16 %. Mais sur les onze premiers mois de l'année, la chute du mar-

ché a plus durement touché les constructeurs nationaux : ces derniers sont en effet en repli de 15,1 % par rapport à la même période de l'année 1990, alors que les marques étrangères ne régressent que de 10 %. Un décalage qui se traduit par une baisse de la pénétration des firmes françaises à 59,8 % du marché national sur les onze premiers mois de l'année (contre 61,2 % pour la même période de l'année 1990), au profit des marques japonaises dont la pénétration du marché français grâce notamment à leurs voitures assemblées en Espagne et en Grande-Bretagne - est passée à 4,2 % depuis le début de l'année, soit un point de mieux qu'en 1990.

Selon les prévisions concordantes des trois constructeurs nationaux (Renault, Citroen et Peugeot), le niveau des immatriculations devrait atteindre 2 030 000 d'ici à la fin de l'année : une chute du marché évaluée, selon eux. à environ 12 %, avec une perte de plus de 250 000 véhicules par rapport au niveau record des 2 309 130 immatriculations enregistrées en 1990.

OLIVIER PIOT

Selon les constatations des notaires

Les prix de l'immobilier parisien ont baissé de plus de 1% en un semestre

La spirale de la hausse est cassée dans l'immobilier parisien. Pour la es notaires ont présenté en prix moyen du mêtre carré en baisse dans l'ancien. Au 30 juin, il ne s'établissait qu'à 21 967 francs, soit -1,04 % par rapport au 31 décem-bre 1990. Rien à voir avec les hausses de 7,5 %, 8 %, voire 9,5 % affichées depuis deux ans! Plusieurs éléments semblent

montrer que les acheteurs ne peuvent plus suivre l'envolée des prix. D'abord, les appartements les moins chers se sont mieux vendus que les autres. Un logement sur trois était situé dans la tranche des 500 000 francs à 1 million de francs, an lieu de 30 % un an plus tôt. De même, pour les biens situés dans les quartiers les moins onéreux : les arrondissements à moins de 17 000 francs le mètre carré ont représenté 41 % des transactions (36 % un an plus tôt). Enfin, les petits appartements ont continué à trouver preneurs: quatre apparte-ments sur dix vendus étaient des deux-pièces.

Force est de constater aussi qu'en un semestre les chutes les plus spectaculaires sont enregistrées dans les deux quartiers les plus happés de Paris, le 16 (-14 %) et le 7 (-14,5 %). Dans cet arrondisle 76 (- 14,5 %). Dans cet arrondis-sement, les prix se retrouvent au niveau qu'ils avaient atteint en septembre 1989. Moins sévère, mais notable cependant, le recui des 17°, 15° et 1° arrondissements. A l'inverse, les quartiers meilleur marché comme les 13°, 12° et 18° continuent de monter. En tête du continuent de monter. En tête du hit-parade des plus chers, le 6 à 33 460 francs le mêtre carré et la lanterne rouge, le 18º à

La renrise... «Les arbres ne montent pas jus-

qu'au ciel», ont coutume de commenter les professionnels à propos de l'envolée du marché parisien. Quelques chiffres permettent de mesurer les hausses intervenues : le prix moyen d'un studio était, en 1981, de 164 000 francs. Le 30 juin 1991, il frôlait les 460 000 francs. Pour un deuxpièces, il fallait débourser en moyenne 245 000 francs, en 1981, et neuf ans et demi plus tard, plus de 760 000 francs. Au-delà, la barre de 760 000 francs. Au-delà, la barre du million de francs est franchie: près de 1 255 000 francs pour un trois-pièces, le 30 juin dernier (443 000 francs en 1981), 2 353 000 francs et des poussières pour un quatre-pièces (747 000 francs auparavant). On n'ose parler des cinq et six-pièces qui dépassent les 4 et 5 millions de francs! Désormais, ils représentent respectivement moins de 3 % et 1,5 % des transactions. Plus prosaignement, le prix moyen par tranquement, le prix moyen par tran-saction est de 1,1 million de francs pour 50 mètres carrés, à Paris.

Un des faits les plus spectaculaires du premier semestre a été le gel du marché: les transactions ont chuté de 30 % par rapport aux six premiers mois de 1990. 1,38 % seulement du parc parisien a changé de mains au lieu de près de 2 % un an plus tôt, car, face à des acheteurs en position d'attente, les vendeurs ne bougent pas non plus, refusant d'ajuster leurs prix à la

Soucieux de ne pas tomber dans le catastrophisme, les notaires font remarquer que si l'on compare les prix sur un an, et non plus sur six mois, ils sont encore en progres-sion de 6,37 %. De même, une analyse des promesses de vente leur fait entrevoir une reprise d'activité depuis la rentrée. D'ailleurs, leur indicateur provisoire sur la période courant du 30 avril au 30 septembre 1991 fait état d'un prix moyen du m² à 22 222 francs supérieur à celui du 31 décembre 1990 qui s'élevait à 22 198 francs.

par le ralentissement de l'activité

notamment ceux qui fournissent des prestations aux entreprises, vient d'entrer en crise après, il est vrai, une très forte progression de ses activités depuis plusieurs années. On peut même parler d'une véritable restructuration du tertiaire d'une ampieur moindre que celle qui a frappé l'industrie au cours des années 80, mais d'autant plus spectaculaire qu'elle affecte des professions très « porteuses » jusqu'à maintenant, bénéficiant de progressions très rapides, supérieures parfois à 20 % par an, et créatrices d'emplois à rémunération sensiblement plus élevée que la moyenne.

Le ralentissement des affaires. déclenché par la crise du Golfe et entretenu par la morosité générale, est responsable de la crise que traverse le secteur des services. On a déjà abondamment commenté les difficultés des entreprises de publi-cité, dont les budgets se sont contractés, par quelques situations critiques: RSCG, par exemple, trop lourdement endettée, s'acheminait vers le dépôt de bilan dont seule l'a sauvée l'absorption par Havas, au grand soulagement de sa banque, la BNP. Par ailleurs, la chute des offres d'emplois (30 à 40 %) est en train de sinistrer les chasseurs de têtes, si cetté interve la chasseurs de têtes, si actifs jusqu'à l'an dernier. Mais on ne pense pas suffisamment au sec-teur «conseils aux entreprises», qui voit ses carnets de commandes se contracter dangereusement, comme si les clients estimaient avoir fait le plein de conseils, après la véritable boulimie des années 80. A croire que les réorganisations sont termi-nées.

Les sociétés d'audit commencent elles-mêmes à souffrir de surcapacité. Certes, l'expertise comptable a de beaux jours devant elle : les soécialistes ne chôment pas et se can-tonnent à leurs spécialités. Mais les commandes d'études ponctuelles passées par les sociétés se raréfient, à l'exception des audits demandés par les entreprises aux abois ou exigés par des créanciers inquiets. a Tout fonctionne comme un film au ralenti», se plaignent les responsa-bles des banques d'affaires dont les projets ne sont pas ao ne se concrétisent pas : les rachats ou les fusions d'entreprises sont au point mort, dans l'attente de jours meilleurs, à quelques exceptions près. Là aussi, les besoins d'études et d'audits se contractent. Le résultat est que tout le secteur « conseils aux entreprises, études et réorganisation» procède à des compressions

Les notaires licencient

La crise de l'immobilier n'affecte pas seulement les promoteurs et les constructeurs, mais s'étend mainte-nant aux notaires, dont l'activité a brutalement fléchi. Les transactions ont chuté de 30% à 60%, en pro-vince comme dans la région parisienne. On voit des particuliers renoncer à lever leurs options pour l'achat d'un bien immobilier, préfé-

Le bâtiment s'attend à une croissance zéro en 1992

« Il faut s'attendre, en 1992, à une croissance zero dans notre secteur», a déclaré, le 4 décembre, M. Jean Domange, président de la Fédération nationale du bâtiment (FNB). Une analyse pessimiste qui s'inscrit dans une évolution récente, ellemême préoccupante, puisque, pour 1991, l'augmentation de la produc-tion des entreprises du bâtiment n'aura été que de 0,4 % contre 2,5 % en 1990, 3,5 % en 1989 et

Avec 295 000 mises en chantier cette année, le logement neuf marque à nouveau le pas. La construction sociale participe à ce recul géné-ral : en matière d'accession aidée à seront pratiquement divisées par deux entre 1989 (80 000) et 1992 (45 000). En 1982, le chiffre corres-pondant était de 170 000... La FNB note que, selon les régions, la situa-tion oscille entre le satisfaisant et le pire : dans le Var, les mises en chantier ont reculé de 35 % sur les neuf FRANÇOISE VAYSSE premiers mois de 1991.

Le secteur des services, rant abandonner leur versement ini faut dire que les montages financiers échafaudés pour lever ces options s'écroulent lorsqu'ils comportent la revente préalable du logement de l'acheteur, devenue très difficile sur un marché déprimé, sauf à consentiu

un rabais considérable. Certains notaires voient même des couples ajourner leur divorce lorsqu'un problème immobilier vient compliquer la séparation. Cette chute des transactions est d'autant plus nocive qu'elle se produit après quatre années de forte activité qu poussait beaucoup de notaires à recruter du personnel et à s'équiper. A l'heure actuelle, les frais de fonc-tionnement deviennent très lourds et les études commencent, pour la pre-mière fois, à licencier, à commence par les deux plus grosses de la capi-tale qui se sont séparées de trente à cinquantes personnes. « Beaucoup de ces études ne tiendront pas d'ici à 1993, surtout les plus petites », dit un notaire, qui confie avoir maintenant beaucoup de temps libre, après avoir puisé dans ses ressources pour assu-rer la paie de son personnel.

Selon un banquier, cette restruc turation était plus ou moins inévi-table dans des secteurs tertiaires timaient indispensables. En cas de crise, beaucoup de choses paraissent moins indispensables. Mais ladite restructuration risque de se montres saignante et d'envoyer au chômage des cadres jeunes et souvent fort diplômés que leurs employeurs se disputaient à prix d'or jusqu'à l'an dernier et qu'aujourd'hui ils licen-cient avec plus ou moins de ména-

FRANÇOIS RENARD

Le secteur des prestations aux entreprises le plus touché

La crise n'a pas atteint de la même façon toutes les branches des services. Les plus touchés, selon la commission des comptes des services, ont été les services aux vant les moteurs de l'expansion. Au cours du premier semestre, l'activité de l'intérim, naguère fort créateur d'emplois, a reculé de 5,2 %, celle de l'immobilier de 6,8 %, et celle des services liés à l'immobilier, encore plus. Les services informatiques et d'organisation ont stagné. Le coup d'arrêt paraît avoir été plus bref dans la réparation automobile où l'activité a progressé dès le deuxième trimestre.

Pour les services aux ménages les plus importants, le freinage a été sévère dès la fin de 1990, notamment dans l'hôtellerie, la restauration, les cafés, comme dans le tourisme. Mais, après le véritable plongeon du premier trimestre 1991, ceux-ci ont connu une lente et très progressive convalescence : une remontée de 4,9 % au deuxième trimestre pour l'hôtellerie, de 4 % pour la restauration. On ne connect pas encore les résul-tats du troisième trimestre, mais les groupes hôteliers indiquent généralement avoir retrouvé en septembre-octobre le niveau antérieur, même si les comptes restent marqués par la chute des premiers mois len lie-de-France, par exemple, selon les statistiques touristiques, sur les huit premiers mois de l'année, le nombre de nuitées a été inférieur de près de 10 % à celul de 1990).

En juillet, selon les premiers comptes, l'amélioration a aussi touché les services aux entreprises. Plusieurs secteurs ont même enregistré une remontée nette en juillet, notamment les études économiques, la publi-cité, les services liés à l'immobilier ou même l'intérim. Dans ce demier cas, cependant, les professionnels évoquent une paisse de 9 % de l'activité sur l'année 1991.

GUY HERZLICH



Face à l'augmentation des prix et de la masse monétaire

La Bundesbank envisage un relèvement de son taux lombard

Confrontée à une croissance rapide de la masse monétaire, à un taux d'inflation annuel supérieur à 4%, à de fortes revendications salariales, la Bundesbank pourrait décider, jeudi 5 décembre, de relever au moins l'un de ses taux directeurs officiels. Cette perspective a provoqué, mardi 3 décembre une baisse du dollar, qui s'échangeait mercredi dans la matinée à 1,6070 mark, contre 1.6130 mardi matin.

FRANCFORT

correspondance

La Bundesbank se trouve confrontée à un dilemme, qu'elle devra résoudre jeudi 5 décembre. Si elle décide d'augmenter ses taux directeurs, actuellement fixés à 7,5 % pour l'escompte et 9,25 % pour le lombard, comme le laissent entendre des rumeurs persistantes depuis une semaine, elle risque de provoquer un tollé général dans la communauté internationale, à quelques jours de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des Douze à Maastricht (Pays-Bas).

La perspective de faire cavalier seul, au moment où la plupart des pays industrialisés s'efforcent d'abaisser le coût du crédit afin de relancer la croissance, n'est toutefois pas une raison suffisante pour faire reculer l'institut d'émission de Francfort. La «Buba», qui veut modeler la future banque centrale européenne à son image, a déjà fait la preuve de son indépendance légendaire à maintes reprises. En pleine guerre du Golfe, en janvier, son conseil des gouverneurs, composé de dix-huit membres (onze pour les Länder et sept dans le directoire) n'hésitait pas à «corriles deux taux directeurs afin de préserver la stabilité monétaire, mise en péril par les nouveaux

Devenu flottant

Le rouble «touristique» perd la moitié de sa valeur

Conformément à la décision annoncée à la fin de la semaine dernière par les autorités monétaires russes, le cours « touristique» du rouble, jusqu'à présent fixe et identique dans tous les bureaux de change, a été remplacé, mardi 3 décembre, par un taux flottant, déterminé librement par les banques et proche des cours observés sur le marché noir. Au lieu de 47 roubles pour

dollar (environ 8 roubles pour I franc), les particuliers pouvaient toucher, mardi 3 décembre. 90 roubles à la vente (15 roubles pour un franc) et devaient verser 99 roubles pour leurs achats de dollars (17 roubles pour 1 franc), ceux-ci continuant à faire l'objet d'une réglementation très stricte. Pendant plusieurs décennies, les touristes se rendant en URSS ont versé 10 francs pour obtenir I rouble. Puis, en 1990, ce cours avait été divisé par dix, I rouble équivalant à 1 franc. Le taux de change officiel, utilisé dans la comptabilité nationale, ainsi que les taux commerciaux, applicables aux entreprises et eux aussi modifiés au cours de ces dernières années, n'ont pas été touchés par les décisions récentes.

☐ Rapprochement entre le Britannique TSB et la Cariplo. - Trust and Savings Bank, caisse d'épargne britannique transformée en société par actions, et la première des caisses d'épargne italienne, la Cassa di risparmio delle provincie lombarde (Cariplo), viennent de signer un accord de coopération. L'objectif des deux partenaires est de développer des affaires en commun dans le domaine du capitalrisque, dans la banque d'affaires et dans l'ingénierie financière.

Le Monde

DES LIVRES

réunification. Un renchérissement supplémentaire avait été décidé le 15 août.

Le nouveau président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, n'a pas caché par ailleurs qu'il était partisan d'une politique plus flexible dans l'utilisation du taux lomhard. Dans une récente interview (le Monde du 11 octobre), il déclarait: « Dans le futur, il pourrait arriver que nous décidions de changements de faible ampleur du lombard à la hausse ou à la baisse plus frèquemment qu'avant. » Si tel était le cas, le lombard pourrait passer jeudi de 9.25 % à 9.35 %, afin de rester légèrement au-dessus des taux pratiqués sur le marché interbancaire, où cette hausse aurait déjà été anticipée, précisent cer-

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

UELQUES hommes politi-

syndicalistes et des uni-versitaires ont tenté de donner

coros ces derniers temps à l'autre

politique économique qui, en

ouvrant les vannes du déficit

oublic et en relancant l'inflation.

permettrait de renouer avec la

belle croissance de ces demières années. Cette offensive a, pour

Il n'est pas indifférent que les

chefs d'entreprise n'aient pas

prêté l'oreille aux facilités de court

ils devaient composer avec le

cycle inflation-devaluation est,

espérons-le, révolu. Mais il faut

nous montrer très vigilants pour

dénoncer le langage des tentateurs

qui, mélangeant sophismes et théories économiques, pousse-

raient à la relance artificielle de

Pour le CNPF, la stabilité des

prix est indispensable afin de

consolider, année après année, la

compétitivité française. Aujour-d'hui, la quasi-totalité des chefs

d'entreprise sont convaincus de la

nécessité de la stabilité compéti-

tive, expression que nous préfé-rons à celle de désinflation com-

pétitive très chère à Pierre

Les pays ayant tablé sur la sta-

bilité monétaire sont ceux oui ont

connu les plus forts excédents

commerciaux, et les plus durables.

En sens inverse, les entreprises françaises ont cruellement souffert

de la priorité donnée à la distribu-

tion des revenus et à la dépense

publique, durant la décennie

1973-1983, au détriment de l'in-

vestissement. Cette politique a

généré l'inflation sans croissance

suffisante et compromis notre ave-

La stabilité compétitive exige la

maîtrise des dépenses publiques afin d'éviter l'enchaînement

funeste des déficits qui appellent à

obligatoires, d'où amenuisement du salaire direct et perte de com-

pétitivité des entreprises.

Enchaînement bien connu en

France où la priorité politique don-

née à la satisfaction des besoins

collectifs a entraîné un développe-

ment du budget de l'Etat, des

dépenses des collectivités territo-riales et des prélèvements sociaux.

Tout cala avac un laxisme de ges-tion très collteux pour la collecti-vité.

La politique monétaire préconi-

sée par les partisans de la relance n'est que le contrepolds technique

□ Airbus Industrie suspend sa

plainte contre British Airways. -

Le consortium européen Airbus

Industrie a informé la Commis-

sion de Bruxelles qu'il ne dépose-

rait pas formellement plainte con-

tre British Airways pour atteinte

aux règles de la concurrence. Air-

bus avait dénoncé publiquement

le choix systématique des avions

de Boeing par la compagnie bri-tannique et les informations erro-

nées que celle-ci lui avait commu-

niquées sur les spécifications des

EN BREF

leur tour plus de prélèvements

ne de la relance. Le temps di

l'heure, fait long feu.

l'activité économique.

ques appuyés par des

POINT DE VUE

Une communication au conseil des ministres

En 1991, plus du tiers des titulaires du RMI ont bénéficié d'une insertion professionnelle

M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, et M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat chargé de l'intégration, ont présenté, mercredi 4 décembre, en conseil des ministres, une communication conjointe sur le bilan du revenu minimum d'insertion (RMI) trois ans après sa création en décembre 1988.

SOCIAL

567 000 foyers (dont 88 000 outre-mer) percevront, fin décembre, le RMI tandis que 19,5 milliards de francs auront été déboursés en un an. Cette somme se répartit entre l'allocation proprement dite (12,1 milliards), les mesures inscrites au Plan emploi et les subventions sociales à charge de l'Etat (4,3 milliards), les crédits cier d'une assurance personnelle, d'insertion et d'assurance-maladie prise en charge par les départe-

La croissance par la stabilité compétitive

par Ernest-Antoine Seillière

d'une distribution trop abondante des revenus et des déficits de la

gestion publique. C'est vrai en

Allemagne, où la riqueur de la poli-

tique monétaire tente de contre-

carrer une politique salariale débri-

dée et un déficit record des

dépenses publiques liées à l'unifi-

cation; c'est vrai en France, où le

jugement du marché sur le franc

est directement fonction de la dis-

tribution des revenus et du déficit

budgétaire. Aussi sommes-nous

contraints à des taux d'intérêt éle-

vés, très proches des taux alle-

Trois problèmes

de fond

L'institution de la contribution

sociale généralisée (CSG), l'aug-

les menaces qui pèsent sur l'UNE-

DIC, la pression quotidienne en faveur de rallonges budgétaires,

sont autant de signaux clairs d'ac-

célération de la dépense, qu'une

politique monétaire sans complai-

sance est bien obligée de compen-ser. Accentuer la dépense oblige-rait, après une bouffée d'activité

sanctionnée par la reprise de l'in-

flation et la dévaluation, à revenir

plus sévèrement encore à l'enca-

drement monétaire, après avoir

une fois de plus affaibli notre

appareil de production et notre

En revanche, grâce à la stabilité

obtenus par l'adaptation énergique du niveau de la distribution des

revenus et de la dépense publique,

on pourma traiter les trois pro-bièmes de fond qu'il faudra résou-dre pour maintenir notre économie

dans la course des économies

modernes : l'insuffisance de

l'épargne investie dans l'entre-

prise, le déséquilibre entre salaire

direct et salaire indirect, et l'ina-

daptation des formations aux

Pour que la France soit forte,

nous demandons des entreprises

financièrement plus solides, des

salariés mieux pavés, donc mieux

motivés et en contrepartie plus

responsables de leur protection sociale, des jeunes formés pour

être rapidement productifs. Nous

pensons y parvenir dans la stabi-lité compétitive. Accepter plus

d'inflation, c'est escamoter les exi-

gences de la compétition aux-

quelles l'Etat, les collectivités

locales et les organismes sociaux

Fixons un objectif simple : celui de la stabilité en volume des

dépenses publiques et de la crois-sance des prestations sociales.

avions à fournir (le Monde du

7,3 millions de barils de pétrole en 1992. – La Kuwait Petroleum Com-

pany (KPC) a signé, mardi 3 décem-bre, un accord avec la firme pétro-

lière japonaise Seibu pour la livraison de 7,3 millions de barils de

brut en 1992. La KPC devra livrer mensuellement au Japon des cargai-sons pétrolières d'un peu plus de 600 000 barils durant les douze pro-

chains mois. It s'agit du premier

contrat de cette importance signé

Le Kowelt livrera au Japon

doivent se soumettre.

besoins des entreprises.

mentation des cotisations sociale

tion, mais deux allocataires sur trois sont impliqués dans une démarche d'insertion.

En deux ans, entre le second semestre 1989 et septembre 1991, 53,1 % des bénéficiaires sont sortis du dispositif (1). Parmi eux, 42 % bénéficiaient d'un emploi, 10,5 % étaient en stage de formation et un tiers avait intégré un autre disposiretraite ou d'invalidité...).

En matière de solidarité nationale, 51 000 des 194 000 bénéficiaires de l'aide au logement, allocataires du RMI, se sont vu reconnaître leur droit grâce à leur entrée dans le dispositif. De même 120 000 RMistes, non assurés par la Sécurité sociale, ont pu bénéfi-

Avec une croissance de 2% à

3 % pour ne parler que du budget

de l'Etat, il serait nossible de

dégager une marge de manœuvre

de l'ordre de 30 milliards de francs

par an, qui servirait à prendre en

charge une partie des charges sociales indûment supportées par

les entreprises, à commencer par

les allocations familiales, et à par-

faire la refonte fiscale pour renfor-

cer les fonds propres des entre-

- Le rééquilibrage progressif du

salaire direct et du salaire indirect.

Les entraprises pourraient rendre

aux salariés la majeure partie de

l'allégement des charges dont elles

feralent l'objet. Cela est urgent.

Sait-on que des dizaines de milliers de salariés qualifiés quittent quoti-

diannement notre territoire aux

frontières pour créer la richesse de

nos voisins et bénéficier de

salaires directs plus élevés que

ceux offerts par les chefs d'entre-

prise français, dès lors que les salaires indirects sont plus forts

- L'accroissement de l'épargne

investie dans l'entreprise par l'inci-

actions et par le développement

de l'épargne salanale dans l'entre-

prise. Sans oublier le financement

des infrastructures par l'épargne privée et l'appel résolu à celle-ci

pour suppléer par la privatisation aux défaillances de l'Etat en tant

Les moyens de la formation

en entreprise, reconnue comme la

voie majeure de la réforme de

notre système d'éducation qui

s'est laissé entraîner loin de l'ef-ficacité. N'oublions pas que les

entreprises allemandes s'impli-

quent beaucoup plus dans la for-

mation initiale que leurs hornolo-

gues en France, mais qu'elles n'ont pas à dépenser un DM dans la politique familiale pour laquelle l'entreprise française contribue à hauteur de 120 miliards de francs.

Ces objectifs peuvent être

atteints dans la stabilité. Ils ne le

seront pas si l'inflation reprend ses

droits. Sachons que l'entreprise

française mettra tout son poids du

côté de la recherche de la crois-

sance par la stabilité compétitive

des prix. A la veille de la confé-rence de Maastricht, cette politi-

que nous paraît seule susceptible

Ernest-Antoine Seillière est vice-président du CNPF, dont il préside la commission économi-que.

par le Koweit avec une firme pétro-lière étrangère depuis la libération de l'émirat, en février. Le Koweit a

exporté 355 000 barils de pétrole

dans l'Europe de demain.

qu'actionnaire et investisseur.

tation fiscale à l'investiss

chez nous?

prises. Qu'en attendre?

supportés par les conseils généraux (3,1 milliards). 37,5 % des RMistes bénéficient d'un contrat d'inserbénéficient d'un contrat d'insergaranti dans tous les départements. garanti dans tous les départements.

Dans le domaine de l'insertion professionnelle, 338 000 des 950 000 allocataires recensés depuis 1988 en ont bénéficié, soit 35 %. Près d'un tiers d'entre eux sont entrés en stage de formation, les autres ont bénéficié d'un emploi ordinaire (81 000), d'un contrat emploi-solidarité (85 000) ou d'un contrat de retour à l'em-ploi (32 000). En 1991, 161 000 RMistes (35 %) ont bénéficié d'une insertion professionnelle, soit une mentation de 25 % par rapport à l'année précédente.

(1) Réalisée entre juillet 1990 et mai 1991. l'enquête du CERC indiquait que 20 % des allocataires interrogés étaient sortis du dispositif (le Monde du 21 novembre).

Selon la Caisse nationale d'assurance-maladie

Hausse de 0.7% des dépenses de santé en octobre

Avec 31 milliards de francs déboursés en octobre (288 milliards depuis le début de l'année), les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des tra-vailleurs salariés (CNAMTS) ont augmenté de 0,7 % en un mois, soit une hausse de 7,1 % sur un

Selon les dernières statistiques mensuelles de la caisse, cette augmentation résulte de la croissance des versements aux hopitaux (+ 0.8 %) et des remboursements est plus faible.

INDUSTRIE

Le groupe colombien Gilinski ayant retiré son offre

Une solution française est trouvée pour Celatose SA

Dernier gros fabricant français de couches-culottes avec 1,15 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1990, Celatose SA ne passera pas sous contrôle étranger (le Monde du 6 novembre). Le groupe colombien Gilinski, qui avait déposé un projet de reprise à la direction du Trésor en octobre, a retiré son offre, faute d'avoir pu la compléter avant la date limite de transaction fixée au 2 décembre. La cession envisagée s'est donc muée en un simple réaménagement du capital conduit par les actionnaires financiers de la société.

Empochant au passage une jolie plus-value, les deux hommes d'affaires choisis en octobre 1990 pour redresser Celatose SA, MM. Em-manuel Coste et Joël Picard, se désengagent - comme deux autres petits investisseurs, - et cèdent 'intégralité des actions qu'ils détenaient dans COPI, le holding détenteur de 81,65 % des actions de Celatose SA. Argos Soditic France, société de capital investis-sement filiale de Mercury Asset Management, détient désormais 48,5 % du holding, aux côtés de Localom (groupe Elf, 26 %), Phenix Développement (16 %), Europar (société de développement régional, 7,5 %), M. Michel Mignard s'adjugeant les 2 % res-

Ancien PDG de CMB Alimentaire aux côtés de M. Jean-Michel Descarpentries, M. Mignard prend la direction de Celatose SA, avec l'objectif de lui donner une dimension européenne. « Nous détenons dėjà 60 % du marchė français de la couche-culotte vendue sous marque distributeur, dit-il. Un marché qui permet, selon lui, d'éviter des dépenses inconsidérées en recherche, développement et marketing et qui permet à l'entreprise de se concentrer ses efforts sur la croissance externe. Celatose SA gression des remboursements | 51 % de la société française Jag d'honoraires (+ 0,4 %) et des indemnités journalières (+ 0,3 %) d'affaires).

Selon un rapport du Sénat

Un rapport sénatorial évalue à plus de 600 millions de francs

M. Trucy considère qu'il faudra, compte tenu d'une durée du service qui ne correspond plus à celle de l'année, incorporer en année pleine 1,2 recrue pour un poste budgétaire d'appelé.

« L'application de ce coefficient multiplicateur à un certain nombre de coûts fixes ou proportionnels, écrit le rapporteur, provo-quera un surcoût d'entretien et de fonctionnement courant d'environ 50 millions de francs; des dépenses accrues de munitions, carburants et des dépenses diverses d'instruction qui, dans une première approche, atteindraient 200 millions de francs; des dépenses d'infrastructure permettant d'abl'effectif d'un contingent, qui peu-vent être évaluées à 600 à 700

engagés et aux volontaires pour un service long, soit 190 millions

de francs. « C'est donc à plus de 600 millions de francs par an que se situe, approximativement, le coût du passage à un service de dix mois, note le sénateur, c'est-à-dire nettement plus que les économies attendues de la déflation des effectifs.» Les trois armées doivent, en effet, se séparer en 1992 de 20 900 personnes (dont 17000 pour le seul contingent), ce qui entraîne une incidence financière de 573 millions de francs.

Le prix d'un avion Atlantique 2

Tel qu'il a été calculé par M. Trucy, ce surcoût de plus de 600 millions de francs pour un service réduit à dix mois peut être comparé au prix budgétaire (achat, taxes, soutien, pièces de rechange et formation de l'équipage) d'un avion Atlantique 2 pour la surveillance maritime et la lutte anti-sous-marine.

A ce coût purement financier s'ajoute ce que le rapporteur du Senat appelle « un cour psychologique ». « Désormals, les tâches les plus valorisantes iront aux appelés volontaires pour un service long. écrit-il, les appelés à dix mois risquant d'être cantonnés dans des táches d'exécutant sans réel intérêt. L'image même du service militaire s'en trouvera donc atteinte. Mais, outre celle des appelés, la situation de l'encadrement en sera affectée», dès lors que les officiers et les sous-officiers devront consacrer davantage de leur temps et de leur energie au fonctionnement d'un service raccourci alors même qu'ils subiront une diminution de leurs pro-

DEFENSE

La réduction à dix mois du service militaire entraîne un surcoût de 600 millions de francs

le coût, pour 1992, de la réduction à dix mois de la durée du service militaire. Il s'agit du seul coût financier, observe l'auteur du rapport, M. François Trucy, sénateur (rép. ind.) du Var. Ne trouvant aucun crédit pour compenser ce surcoût dans le budget de la défense pour 1992, le sénateur conclut que cette initiative, applicable depuis le 1ª octobre, entraîne aussi un coût psychologique qui ese traduira par une nouvelle détérioration des conditions d'exécution» du service militaire pour les appelés comme pour l'encadre-

par jour en novembre, avait affirmé le ministre koweitien du pétrole Hammoud Al. Raqba, en précisant millions de francs sur trois ou quatre ans, solt 150 à 200 mil-lions de francs par année.» que la production pétrolière de son pays était à présent de 500 000 barils par jour. Le Koweit espère reprendre, à la fin de l'année A ces sommes, prévoit encore M. Trucy, il faut ajouter les prochaine, son quota OPEP de pro-duction antérieure à la crise du dépenses supplémentaires liées à Golfe, soit 1,5 million de barils par jour. - (AFP.) l'augmentation de la solde due, après le dixième mois, aux

LA GAMME

The first Marine Total



MM. Kevin et lan Maxwell, les fils de l'ancien magnat de la presse décédé il y a plus de quatre semaines, ont renoncé, mardi 3 décembre, à toutes leurs fonctions au sein du groupe. Cette décision, qui coincide avec la découverte de nouveaux montages financiers illicites et d'un accroissement des dettes, pourrait bien annoncer le début du démembrement de i'a empire Maxweli ».

de notre correspondant

« Les actionnaires et la direction ne doivent pas penser que lesenquêtes sur les affaires de la société seront de quelque façon entravées par la loyauté naturelle que je ressens à l'égard de mon père » : c'est par ces mots que M. Kevin Maxwell, visiblement ému et fatigué, a justifié sa décision de renoncer à ses fonctions de président de Maxwell Compunies. président de Maxwell Communica-tions Corporation (MCC), l'un des deux fleurons – avec Mirror Group Newspapers (MGN) – du groupe de presse et d'édition créé par son père. Son frère Ian, prési-dent de MGN, a fait part peu après d'une décision identique, un communiqué du groupe expliquant que « l'accroissement des conflits d'intérêt » entre les affaires privées de la famille Maxwell et celles des principales sociétés du groupe, ren-dait nécessaire cette clarification.

Ces démissions spectaculaires sont intervenues le lendemain du jour où les banquiers chargés ont appris que des prêts très importants – probablement supé-rieurs à 300 millions de livres, soit près de 3 milliards de francs -, prélevés sur les fonds des caisses de retraite de MGN, ont été consentis, de façon totalement illé-gale, aux sociétés privées contrôlées par feu Robert Maxwell. D'autres

été accordés par un transfert de fonds de MCC et MGN aux sociétés privées. Les banques n'ont appris l'existence de ces montages financiers illégaux que le lundi 2 décembre.

Une trentaine d'institutions Une trentaine d'institutions financières liées au groupe Maxwell ont constitué, le 25 novembre, un comité de surveillance de cinq banques, chargé d'évaluer la santé financière des sociétés et de décider si les actifs sont suffisants pour équilibres le moutant total des équilibrer le montant total des prêts bancaires, qui est évalué aujourd'hui à plus de 900 millions de livres. Ce comité doit notamment se prononcer sur les proposi-tions de restructuration avancées par M. Kevin Maxwell. Un aou-veau répit a été accordé jusqu'à vendredi 6 décembre, MM. Kevin et lan Maxwell ayant assuré qu'un nouveau partenaire financier serait susceptible d'injecter plus de sorerie chancelante du groupe. Les banques ont suspendu le recouvrement des dettes pendant une période limitée, mais il est exclu qu'elles accordent de nouveaux

Montage de la dernière chance

Ce montage financier de la dernière chance tenté par les fils de Robert Maxwell apparaît bien tar-dif, tant la situation s'est dégradée ces dernières semaines. Si de nou-veaux fonds, évalués par les ban-quiers à environ 300 millions de livres, ne sont pas dégages avant la fin de la semaine, il est vraisembla-ble que l'« empire Maxwell» n'évitera pas un processus plus contrai-gnant, c'est-à-dire la nomination d'un administrateur judiciaire dans un premier temps, avant la liquida-tion d'une partie importante de ses actifs. Un deuxième groupe de banques liées aux sociétés Maxwell, dont le Crédit lyonnais est le lea-der, tiennent ces derniers jours des réunions de crise pour évaluer la | placé par un journal d'informations

prêts secrets - également évalués à solvabilité de MCC, à qui elles ont 300 millions de livres - auraient accordé des prêts d'un montant accordé des prêts d'un montant estimé à 1,1 milliard de livres

De 121 pence il y a quatre semaines, le cours de l'action MCC a chuté à 35 pence lundi, jour où les cotations ont été suspendues (pour MCC et MGN), à la demande des deux sociétés. La valeur de MCC, estimée à 789 millions de livres début novembre, ne dépasserait pas aujourd'hui 227 millions de livres (soit environ 2,3 milliards de francs). Selon les évaluations préliminaires effectuées par Coopers Deloitte, cabinet d'expertise comptable et d'audit, la valeur totale des actifs était estimée à 1,4 milliard de livres il y a huit jours. Il est probable que cette estimation doit aujourd'hui être révisée en baisse.

□ Le direction de FR3 refuse une

médiation à propos du plan de sup-pression d'emplois. - Estimant que

« le dialogue social doit se dérouler au sein de l'entreprise », la direc-

tion de FR3 a refusé le principe

d'une médiation à propos du plan

de suppression d'emplois engagé

dans la chaîne (le Monde des

12 septembre et 11 octobre). Saisi

par les syndicats qui contestent ce

plan, le tribunal des référés de

Paris avait proposé la médiation de

M= Simone Rozès, ancien premier

président de la Cour de cassation.

□ Le Journal de 13 heures d'A 2 à

nonveau diffusé en Tunisie. -

Depuis cette semaine, les émissions d'Antenne 2 sont diffusées en Tunisie de 9 h 20 à la fin des

programmes, y compris le Journal de 13 heures. La diffusion de ce

journal avait cessé sans explica-

tions il y a dix-sept mois, après les élections municipales de juin 1990. Le Journal de 20 heures reste rem-

n'y a pas de « vache sacrée », ce qui signifie que tous les actifs du groupe sont potentiellement cessi-LAURENT ZECCHINI

L'extraordinaire complexité -

c'est-à-dire les sinancements croisés

entre les affaires privées de la

famille et les compagnies du

groupe - de l'ancien empire de

presse ne cesse de surprendre ban-

quiers, experts comptables et héri-

tiers de Robert Maxwell. M. Kevin

Maxwell lui-même a implicitement

admis mardi qu'il ignorait bien des

détails des affaires de son père :

« Franchement, nous ne savions pas

tout a M. Kevin Maxwell envisa-

geait également le possible démem-

brement du groupe, indiquant qu'il

sion d'A 2 en Tunisie il y a deux Les salariés de la Cinq votent le principe d'une grève. - Les salariés de la Cinq ont voté, le 4 décembre, par 405 voix contre 103, «le principe d'une grève, si les menaces de tives ». Le comité d'entreprise de la chaîne se réunira jeudi 5 décembre.

Le PDG, M. Yves Sabouret, sera reçu, vendredi, par le Conseil supé-rieur de l'audiovisuel (CSA), qui souhaite évoquer la situation de la chaîne. Le CSA a récemment rappelé les engagements souscrits par Hachette en reprenant la Cinq, parmi lesquels figurent l'amélioration significative des programmes pour la jeunesse, la non-programmation aux heures de grande écoute de scènes de violence ou d'érotisme, et un budget de pro-grammes de 1,09 milliard de francs, en 1992, quelle que soit

réalisé sur place, comme cela a toujours été le cas depuis la diffu-□ Grandes Cultures infos, un men-

suel pour les «agro-managers». -Une nouvelle revue agricole, bapti-sée Grandes Cultures infos, vient de paraître. En faisant le pari du suel pour les «agro-man progrès dans un domaine professionnel traversé par le doute, Grandes Cultures infos veut s'adresser aux «agro-managers», ces producteurs de blé, de soja, de colza, d'orge, etc. qui utilisent les techniques de culture les plus modernes tout en se préoccupant d'environnement. La revue offre une centaine de pages, en couleurs, d'enquêtes, de dossiers et de témoignages. Grandes Cultures infos est édité par Communication industrielle et professionnelle, une société créée avec leurs propres capitaux par deux jeunes éditeurs, Guy de Lagarde et Daniel Bailly. Tirée à 60 000 exemplaires, la revue est vendue par abonnement (90 francs par an).

► Grandes Cultures Infos, 7 impasse Crozatier, 75012 Paris Tél. 16 (1) 43-42-06-00.

Le rapport du sénateur Cluzel

Les incohérences des gouvernements prolongent la crise des médias

Dans la presse écrite comme dans l'audiovisuel, la crise est générale et permanente par la faute des gouvernements successifs. Telles sont les conclusions du rapport du sénateur Jean Cluzel pour 1991

Le cru Cluzel 1991 est arrivé. Et il n'est pas plus euphorisant que les années précédentes. En quelques chiffres, le sénateur Cluzel (Union centriste), rapporteur spécial du dresse, à propos de la presse écrite, un constat plus alarmant encore que d'habitude : la France se range en 27º position mondiale pour l'importance de sa presse écrite quotidienne, le nombre de ses quotidiens a été divisé par quatre, de 1914 à 1990, et le tirage des quoti-diens nationaux a diminué de moi-tié entre 1960 et 1988.

Bien entendu, la part la plus importante du dossier est consacrée à l'audiovisuel. Le sénateur Cluzel note que la polémique sur les quotas de diffusion d'œuvres d'expression française aux heures de grande écoute a masqué le problème principal de l'audiovisuel français: l'absence d'une véritable industrie de programmes

Reprenant certains éléments de réflexion du rapport que M. Michel Fansten, producteur et directeur cré à la situation de la production en France (le Monde du 23 octobre), le sénateur Cluzel montre que les ressources affectées aux producportion inverse à l'offre de programmes des chaînes de télévision. Non seulement les gros budgets sont allés aux émissions à fort potentiel d'audience (jeux, variétés...), non seulement les rediffusions ont été massives, mais la part des ressources financières affectée à la production d'œuvres originales a diminué fortement. Comme M. Fansten, le sénateur Cluzel recommande que la politique dite des quotas soit modulée en fonction de la situation financière des diffuseurs et assortie d'obligations d'investissement dans la produc-

Le rapporteur note que l'exonération de 4,3 millions de foyers de toute redevance audiovisuelle représente un « hold up lègal » qui prive le secteur public d'un revenu de près de 2,2 milliards de francs.

Très dur envers les différents gouvernements qui ont eu a gérer l'audiovisuel, le sénateur Cluzel est en revanche le seul homme politique à défendre vigoureusement le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Il n'hésite pas à réclamer un élargissement des pouvoirs de l'instance de régulation.

A CHACUN SON FAX! LA GAMME AGORIS DE FRANCE TELECOM A PARTIR DE 2.700 F HT.



ENSI.

ブイラン

er die

المناسب والمواه

يد ينځين 💎 🙀

ren i filik in.

TINDUSTRIE

= · · · · · · ·

- . - . .

F -- . - -

the solution française

est traffig.

POINT/L'UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE

Un processus en trois étapes

«Un marché, une monnaie.» C'est pour atteindre cet objectif lancé en 1985, si possible avant la fin du siècle, que les Douze signeront, au terme du conseil des chefs d'Etat et de gouvernement à astricht (Pays-Bas), les 9 et 10 décembre, un nouveau traité euro-

Au 1º janvier 1993, la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux deviendra réalité. Mais ce grand marché se conçoit mel sans une harmonisation plus profonde : performances économiques plus cohérentes entre les Etats, taux d'intérêt similaires, fluctuations de change limitées – elles le sont actuellement dans le cadre du système monétaire européen – puis amulées. Un pendant économique et monétaire est donc nécessaire à la libéralisation des échanges.

Côté économique, il s'agit de rapprocher des pays dont le revenu par habitant varie presque du simple au triple, dont l'inflation n'est pas

bien maîtrisée partout, dont les finances publiques sont gérées de manière très différente. Côté monétaire, il faut éliminer les coûts issus des transactions de change, les différences de taux d'intérêt...

Le moyen le plus efficace, choisi par les Douze, suppose l'abandon des souverainetés monétaires nationales, au profit d'une mounaie unique et d'une banque centrale commune. Pour y parvenir, un procassus en trois étapes a été défini, dont la première a commencé à la mi-1990, la deuxième sera entamée en 1994 et la troisième, celle de l'achèvement, au plus tôt en 1997. Mettre en commun les compétences économiques et monétaires des membres de la CEE suppose des institutions communes, des prises de décision majoritaires. L'union économique et monétaire (UEM) ne peut donc être conçue sans une union politique parallèle, pour laquelle un traité doit être également signé à Maastricht.

Les mots et les institutions

La décision prise par les Douze en décembre 1985 de créer un marché unique européen, sur lequel les personnes, les biens, et les capitaux, pourront circuler librement a fait renaître l'objectif, datant des années 60, de créer une union éco-nomique et monétaire (UEM) : il s'agit d'élaborer des politiques économiques concertées, une politique monétaire unique, d'instaurer une banque centrale commune émettant la monnaie : chaque pays, de fait, abandonne sa souversineté monétaire nationale au profit d'une souveraineté commune. Dans une union économique et monétaire librement et, malgré les particularismes de chacune des régions (dif-férences de pouvoir d'achat, de développement économique...), les taux d'interêt sont identiques dans l'ensemble de la zone. Le meilleur exemple d'UEM est celui des Etats-Unis. Il existe ailleurs dans le monde des zones monétaires, la zone franc par exemple, mais les politiques économiques et monétaires y demeurent distinctes dans chacun des Etats composant la zone. En Europe, l'union monétaire est le prolongement du sys-tème monétaire européen (SME), qui lie entre elles, en autorisant les fluctuations limitées, la plupart des monnaies de la Communauté. L'union économique est le couronéconomies européennes.

• LES TROIS-ÉTAPES

Le rapport Delors présenté en avril 1989 par la Commission de Bruxelles programmait la mise en œuvre de l'UEM en trois étapes. La première, débutant au 1ª juillet 1990, devait permettre de libéraliser les mouvements de capitaux.

d'abolir le contrôle des changes et de rapprocher les politiques économiques. Au cours de la deuxième étape, le rôle de l'écu devait être renforcé et une banque centrale commune devait entrer en fonctions; au cours de la troisième étape, les parités devenaient irrémédiablement fixes, permettant l'instauration d'une monnaie unique, l'écu. Depuis, la conférence intergouvernementale qui a réuni périodiquement les ministres des finances des Douze à partir d'octo-

bre 1990 a modifié le calendrier et

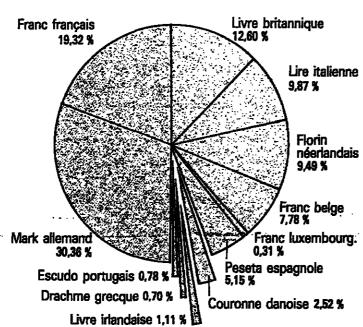
le contenu des étapes. Le démar-

phase de transition, a été fixé au le janvier 1994 : un institut monétaire européen sera créé, et la composition du panier de l'écu sera gelée. Avant la fin de 1996, les gouvernements devront décider du démarrage de la troisième étape.

MONNAIE UNIQUE MONNAIE COMMUNE

Une monnaie unique est la seule autorisée à circuler sur un territoire donné. Les monnaies actuel-

La composition de l'écu



belge, franc luxembourgeois, mark allemand, couronne danoise, florin néerlandais, lire italienne, livre «sterling» britannique, livre irlan-daise, peseta espagnole, drachme grecque, escudo portugais) devront donc cesser d'exister, et une politi-que monétaire unique devra être mise en œuvre. L'écu (unité de compte européenne) a été désigné comme la future monnaie unique Actuellement, l'écu est considéré comme devise étrangère dans les pays de la Communanté, ce qui signifie que son usage est limité et assorti de frais de transactions. Une monazie commune au contraire cohabite avec les monnaies nationales, les opérateurs économiques pouvant juger de l'opportunité de son utilisation, ou se voir imposer des règles pour son usage. La Grande-Bretagne a tou-jours été opposée à l'adoption d'une monnaie unique, symbole de la perte de sa souveraineté nationale, et c'est pourquoi le traite de Maastricht pourrait accorder à Londres une clause d'exemption, ou opting-out clause, permettant au Parlement de Londres de voter, ou non, le ralliement britannique à la troisième étape de l'UEM, Plusieurs pays, dont le degré de convergence économique n'aura pas été jugé suffisant, pourront bénéficier de clauses dérogatoires, période donnée, leur adhésion à l'UEM.

• ECU PANIER ÉCU LOURD, ÉCU GELÉ

Actuellement, l'écu est un panier de devises, dont la valeur est cal-culée chaque jour en fonction de celle de chacune des monnaies entrant en compte dans sa compo-

sition, la part la plus grande revenant au mark.

Un projet britannique présenté en 1990 a consisté à créer un écu lourd, circulant parallèlement aux monnaies nationales, et qui serait amené à devenir la monnaie com-mune de la CEE. Comme compromis, les Néerlandais (qui présidaient la Communauté au deuxième semestre 1991), ont proposé un écu gelé: meme en cas de réalignement monétaire, le poids de chacune des monnaies le composant ne sera pas modifié.

Il existe déjà un marché de l'écu : les entreprises et les gouvernements peuvent lancer des emprunts en écus sur le marché international des capitaux, l'écu est coté sur les marchés des changes. Par ailleurs, plusieurs grandes entreprises choisissent de tenir une comptabilité en

LA BANQUE CENTRALE

Le rapport Delors prévoyait l'instauration d'un système européen de banques centrales (SEBC) qui, des la deuxième étape de l'union monétaire, aurait assumé une partie de la politique monetaire de l'Europe, les instituts d'emission nationaux conservant la Or, devant l'opposition de plu-sieurs pays. l'Allemagne en tête, les Douze ont décidé que le SEBC ver-rait le jour en 1994, et non en 1993, comme initialement prévu sous la forme d'un institut moné-taire européen (IME), aux préroga-tives très limitées. Le SEBC, composé de la Banque centrale européenne et des instituts nationaux, fonctionnant indépendam-

jour seulement au démarrage de la troisième étape, soit en 1997 au

PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

L'union monétaire n'est tenable que si les performances économiques des Douze se rapprochent le plus possible; dans le cadre de la convergence économique, les déficits publics excessifs devront done être combattus, sous peine de sanctions. Quatre indicateurs de convergence ont été retenus : les prix, les finances publiques, les taux d'intérêt à long terme, le maintien d'une marge de fluctuation normale de la monnaie au sein du SME (+ ou - 2,25 % de part et d'autre d'un cours central théorique, appelé pivot). Le conseil des ministres de l'économie et des finances appliquera des grandes orientations de politique économique. Dans le cadre de la surveillance multilatérale, la Commission rédigera des rapports sur la situation économique de chacun des membres. Au cours de la deuxième étape, des recommandations publiques pourront être publiées. Au cours de la troisième étape, un système de sauctions à l'encontre des pays ne respectant pas-les-objectifs de convergence sera mis en place. Ces sanctions pourront consister en des suspensions de prêts de la Banque européenne d'investissement, des mises en garde publiques aux investisseurs, mais ne mettront pas en pèril les versements au titre des fonds structurels (régionaux, ment des gouvernements, verrait le sociaux...) de la CEE.

esponsable service cu

 $q_{\frac{1}{2}, \lfloor n_{\frac{1}{2}, 2 \rfloor + 1}}$

.- ...

 $\mathcal{M}(\mathbf{V}, \mathbf{v}) = \{v_{ij}\}$

(11.75)

Responsession standards and

Brauvais

La convergence économique

	Les indicateurs retenus				Le critère est-il observé ?					
	Inflation 1991 en % (1)	Déficit budgétaire 1991 en % du PIB	Dette publique 1991 en % du PIB	Taux d'intérêt long terme %	Situation dans le SME (2)	Inflation	Déficit	Dette	Taux d'intérêt	Situation dans le SME
France	3	- 1,7	47	9,	A	oui	oui	OLLÍ	cui	oui
Luxembourg	3,4	+2	7	8,2	A	oui	oui	oui	oui	oui
Danemark	2,4	- 1,7	67	10,1	A	oui	oui	non	oui	oui
Pays-Bas	3,2	- 4,9	79	8,9	A	oui	поп	non	oui	ОЩ
Belgique	3,2	- 6,6	129	9,3	A	oui	non	non	oui	oui
Grande-Bretagne	6,5	- 1,8	44	9,9	В	non	OUÍ	oul	oui	non
irlande	3	-4	103	9,2	A	oui	ภอก	non	oui	oui
Allemagne (3)	3,5	- 3,6 à 5	45	8,6	A	oui	non	oui	oui	oui
Espagne	5,8	- 3,9	46	12,4	В	non	non	oui	non	non
Italie	6,4	- 9,9	101	12,9	A	non	non	non	non	non
Portugal	11,7	- 4,8	64	17	С	non	non	non	non	non
Grèce	18,3	– 18	96	21	С	non	non	non	non	non
CEE	5	4,4	62	10,4			-			

Source : Commission européenne et le Monde.

(1) Inflation : calcul à partir du déflateur de la consommation privée et non l'évolution des prix de détail comme habituellem (2) Situation dans le SME : A) pays membre avec une marge étroite de 2,25 % autour du pivot ; B) pays membre avec une marge large de 6 % autour du pivot ;

(3) Allemagne : les chiffres concernent l'Allemagne de l'Ouest. Pour le déficit ramené au PIB, la fourchette reprend les différentes estimations réalisées.



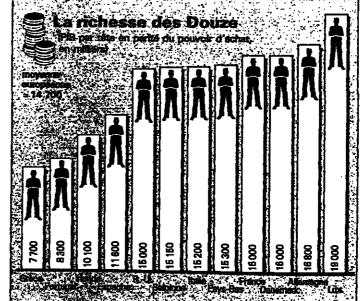
Aujourd'hui, deux pays seulement seraient à même d'entrer dans l'UEM ! Tous les autres ont une ou plusieurs caractéristiques économiques qui les feraienrester à la porte. Même l'Allemagne serait recalée...

Afin de mesurer la « convergence » des performances économiques des Douze avant le pas-sage à la monnaie unique, mais aussi pour forcer les Etats membres à adopter des politiques budgétaires orthodoxes, le traité d'UEM comportera une liste de critères budgétaires et monétaires particulièrement surveillés. Un pays ne pourra entrer dans l'UEM que dans la mesure où :

 son inflation ne dépasse pas de plus de 1,5 point la moyenne des trois meilleurs pays en son déficit budgétaire ne dépasse pas 3 % de son produit intérieur brut (PIB);

- sa dette publique ne dépasse pas 60 % du PIB:

- ses taux d'intérêt à long terme ne dépas-



Les principales dates

25 mars 1957. – Le Traité de autour desquelles elles peuvent fluc-tome institue un comité monétaire. tuer de 2,25 % en hausse ou en Rome institue un comité monétaire. 24 octobre 1962. – Dans le «rap-port Marjolin», l'union monétaire est définie comme la troisième étape de

8 mai 1964. - Le comité des gouverneurs des banques centrales des Etats membres de la CEE est institué. I'-2 décembre 1969. — A La Haye, tes chefs d'Etat s'engagent à « réaliser l'union économique et monétaire». 8 octobre 1970. — Rapport Werner sur la réalisation de l'union écono-nique et monétaire, qui devrait être achevée en 1980.

24 svril 1972. - Entrée en vigneur du «serpent » monétaire européen du «serpent » monétaire européen avec six pays au départ : Allemagne fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas, qui décident de limiter à 2,25 % les marges de fluctuation de leurs monnaies entre elles

ciles.

13 mars 1979. – Accord entre les banques centrales de la CEE sur les modalités de fonctionnement du système monétaire européen (SME), qui remplace le serpent. Fluit pays y participent. Leurs monnaies sont liées par

Jauvier 1981. - L'écu remplace l'unité de compte européenne, utilisée depuis 1978 dans tous les actes officiels de la CEE 1985-1986. - Relance de la

construction européenne par l'élabora-tion de différents projets, M. Jacques Delors propose d'abolir les frontières des Douze avant la fin de 1992.

1-juillet 1987. - Entrée en vigueur de l'acte unique européen. 26-27 juin 1989. – Le conseil euro-péen de Madrid prévoit une union monétaire en trois étapes.

9 décembre 1989. – A Strasbourg, il est décidé d'entamer la première

28 avril 1990. - Le conseil euro-péen de Dublin fixe la fin de 1992 comme date butoir la ratification du nouveau traité.

le juillet 1990. – Début de la pre-mière étape de l'union économique et monétaire. La libération des mouvements de capitaux entre officiellement des parités fixes dites cours pivots, en vigueur.



sent pas de plus de 2 points les taux moyens

Ces critères sont sévères (nous les avons

appliqués ci-dessus aux performances de 1991)

et ils vont demander des efforts importants. En

fait, on escompte que huit pays les observeront

à la date prévue, en 1996 ou 1997. Seuls la

Grèce et le Portugal semblent ne pas pouvoir y

parvenir. L'Espagne devra réduire son inflation.

L'Italie est le cas le plus controversé, car Rome

devra modifier drastiquement sa politique budgétaire. Sur insistance des pays latins, le juge-

ment des critères devra prendre en compte les

progrès accomplis : la politique aura donc droit

Dossier réalisé

par Françoise Lazare et Eric Le Boucher

des trois pays les meilleurs en la matière.

Fine white we have a set a set Francisco de la constante de l Sin della proper d Mile districts you are a second of the second

Miles of the same M. State Section 1

Marie the second

W. And property

Property of the second of the

• PEFF SCALL

Harmon garage

432 ak≈

اخا عبت

- نظیم

100

for -

10 mg

gr 🚣 🎉

. خانست بن

Ģ⊷ore

Douze.

ENTREPRISE DE PRESSE NATIONALE

(Siège à Paris) recherche son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

H/F 320 KF

Vous disposez d'une formation supérieure (DECS-DESCF-ESC-Gestion-Droit...), d'une expérience montrant votre cuverture (relations humaines, problèmes juridiques...), de la capacité à structurer le fonctionnement d'une entreprise comprenant des équipes diversitées. Vous manifestez un intérêt pour les questions de l'éco-

Vous souhaites développer vos compétences au sein d'un collectif de direction.

Votre mission sera d'assurer et développer les fonctionnalités de l'entreprise :

- direction administrative :

direction des ressources humaines (relations sociales, encadrement des services fonctionnels, coordination avec la Rédaction en chei pour la gestion des équipes rédactionnelles):
direction de la gestion et des finances.

Une expérience de la Presse

serait incontestablement un plus Adresser lettre manuscrite, CV, photo, sous le nº 8435 LE MONDE PUBLICITÉ, 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 Paris Cedex 15

GROUPE LEADER SPÉCIALISÉ EN BIENS D'ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

RECHERCHE

DIRECTEUR SERVICES COMPTABLES

Le candidat, entre 35 ans et 45 ans, aura une formation comptable supérieure (expertise) et une expérience acquise en entreprise ou cabinet d'au moins 10 ans.

Dépendant directement du comité de direction, il aura pour mission d'établir la comptabilité du Groupe avec l'aide des services de l'entreprise.

Le poste à pourvoir se situe dans le sud de la France. La rémunération annuelle se situera au niveau de

Adresser CV, lettre manuscrite et photo sous nº 8444 : le Monde Publicité,

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

Etablissement à vocation financière intervenant dans les pays en voie de développement pour le financement de projets recherche, pour son siège basé à Paris.

un AGRO-ÉCONOMISTE

Celui-ci aura pour mission : de conduire l'instruction. l'évaluation et le suivi des projets soumis au financement de l'établissement dans les domaines

Développement rural (agriculture, élevage).
 Restructuration de filières de production (cultures

annuelles). Aménagements hydro-agricoles.

Il devra en outre contribuer à la réflexion générale sur l'adaptation des méthodes d'intervention dans le secteur rural et assurer tous contacts professionnels nécessaires dans le cadre de ses activités.

Une formation d'ingénieur agronome et une expérience professionnelle de quelques années sont nécessaires pour réussir dans ce poste qui implique des qualités de contact et de négociation, une disponibilité pour des missions (essentiellement en Afrique), un intérêt marqué pour les problèmes de développement ainsi qu'une bonne gennaissance des techniques d'imbattes des techniques de des techniques de connaissance des techniques d'évaluation économique et

Envoyer lettre de candidature + C.V. au MONDE PUBLICITÉ sous nº 8442 - 15-17, rue du Col.-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.



Clermont

Grenoble

l ille

Lyon

Metz

Nantes

Toulouse

Alexander (Charles of Section 1)

. Gérer la trésorcrie et a

- Diplomé(e) d'enseignen

Sud-Est

RSCL, société de

services en infor-

matique technique

(130 personnes,

recherche pour

CA:50 MF)

son agence

de Toulog

commerciale

mairie de

Beauvais

- Age souhaité : 35/45 ans. - Poste besé à Marseille.

Audit - Conseil - Expertise

Par leurs DIAGNOSTICS ECONOMIQUES SOCIAUX ET FINANCIERS, nos 180 collaborateurs assistent

dans toute la France les représentants du personnel **Paris** des principales entreprises de l'industrie ou des services. Bordeaux

Responsable service comptabilité-finances

Le Directeur Général d'un groupe Médico-Social important (12 Ets - 350 pers. - 80 MF

Voire formation: Maîrrise de gestion ou A.E.S. + exp. ou autodidacte confirmé.

Merci d'adresser C.V. + photo + prétentions, sous réf. 4/1200/F à notre Conseil J.M. VIAU
CAPFOR • 9, rue Célestin Port 49100 ANGERS.

Informations Minitel 3615 code CAPPOR,

CAPFOR PARIS - UX : MARSHILLE - ANGERS - BESANÇON - BORDEAUX - BREST - LILLE - LYON - NANTES - NICE - NICHT - QUINCTER RENNER - ROUEN - STRASBOURO - TOLLOUSE - TOLES - VERSALLES.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE

RECHERCHE LE CHEF DE SON SERVICE DE GESTION ADMINISTRATIVE DU PATRIMOINE

- Il assurers une mission générale de suivi administratif des dossiers et.

punctionentalism, us comises.

- il sers chargé plus particulièrement des contacts de prestations de services, taxes foncières, assurances, accords collectifs de location, gestion, syndic...

- Il aura une expérience professionnelle significative dans « l'immobilier social » (HLM/SEM/CIL constructeur) en secteur administratif et facultativement de syndic

ent supérieur (Ecole de gestion).

Adresser lettre manuscrite, CV, prétentions et photo sous n° 8440, Monde Publicité, 16-17, rue du Colonel-Pierre-Avis, 75015 Paris.

Futur directeur d'agence

développement des ventes.

Responsable commercial

Vous avez une bonne expérience commerciale ou technico-commerciale. Votre parfaite connaissance du milieu indus-

triel de la région Provence-Côte d'Azur, et particulièrement

DCN, vous permerura d'assurer la gestion des clients et le

Votre expérience dans le domaine des services informa-

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV et prétentions, sous

réf. RA/TLNO1, à RSCI-PACA 73 rue J.-L.-Rambot. ZI Est. BP 068, 83079 TOULON Cedex.

La ville de BEAUVAIS

CHARGE DE MISSION PREVENTION

DE LA DELINQUANCE (contractuel)

Oise - 56.000 habitants

tiques et votre potentiel de manager sont des atours

essentiels pour reussir dans certe fonction.

Le Directeur General d'un groupe Memos-Social important (12 Ets - 350 per consolidés) cherche un(e) proche collaborateur(trice) pour gérer son développe les activités semi-publiques et privées. Le poste est basé à ANGERS.

Vos missions : « Animer l'équipe comprable (6 pers.)

" Défendre nos budgets amprès des l'inanceurs

" Superviser l'ensemble de la comptabilité

" Gérer la mémoraire et sessurer le countile de maction.

Aujourd'hui, nous recherchons pour nos agences de Metz et de Strasbourg (ouverture janvier 92)

CONSULTANTS (débutants ou 1ª expérience)

Ecole de commerce, ingénieurs,

Sciences-Po., DEA économie ou

Envoyer candidature complète (lettre, C.V., photo) et prétentions à : Groupe Alpha 15, quai Félix-Maréchel 57000 Metz: *** ' The second of th

<u>ENTREPRISE DE PRESSE NATIONALE</u> (Siège à Paris) recherche

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT

H/F 320 KF +

Votre formation et votre expérience font de vous un professionnel reconnu en matière de marketing appliqué à la

Voirs culture et voirs ouverture vous permetient de vous adapter, dans les meilleurs délais à une entreprise de l'économie sociale, éditrice d'un magazine grand public, spécialiste des problèmes de santé et de société.

Votre disponibilité et votre dynamisme vous donnent les moyens d'un complet investissement dans une phase de redéploiement.

Vous cures en charge: la diffusion et les relations avec les abonnés;
 la promotion en coopération avec la responsable de la

communication ;
- les projets de diversification ;
- les relations avec la Rédaction et la Régie publicitaire. Vous agires, au sein du collectif de Direction, dans un esprit d'initiative et de cohérence, en faisant parlager à tous la préoccupation du développement.

Adresser lettre manuscrite. CV, photo, sous le nº 8434 LE MONDE PUBLICITÉ, 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 Paris Cedex 15 Lieu de travail : Banlieue Ouest

INGENIEUR GRANDE ECOLE MECANICIEN

appréciee (CATIA). Lieu de travail : Banlieue Sud.

Centre d'Enseignement Scientifique et technique de pointe, le Groupe E.S.I.E.E.

Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique recherche pour son département :

INFORMATIQUE

UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR

■ de Formation Ingénieur avec une expérience industrielle ou

■ Chargé d'enseignement et de suivi de projet en informatique matérielle (microprocesseurs, méthodologie de conception d'architectures, ...) il exercera une activité de R & D en conception d'architectures matérielles (circuits intégrés spécifiques) au sein du Labo Intelligence Artificielle et Analyse d'images.

Merci d'adresser votre candidature à M. le DOYEN du Groupe E.S.I.E.E Cité Descartes BP 99 2 bd Blaise Pascal - 93162 NOISY-LE- GRAND Tél : 45 92 65 17

Pour importante Société Aéronautique, nous recherchons

5 à 10 ans d'expérience. Etudes et conception d'installation d'un banc

d'essais moteur. Rédaction des spécifications techniques détaillées pour

les dossiers de consultation des entreprises. Lieu de travail : Banlieue Sud.

25/35 ans. Expérience en projets d'ensembles, sous-ensembles mécaniques et industrialisation (liasses). Connaissances en fonderie, CAO

Adressez CV et prét. 3 T2L, 92 rue St Lazare 75009 PARIS ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 42 85 38 41

TECHNICIEN BAC + 2 - BTS Bureaux d'Etudes ou DUT Génie Mécanique

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

U R G E N T

L'AGENCE D'URBANISME DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON

matière de conception de POS.

Il devra assurer l'évolution d'un secteur POS de l'agglomération, y inscrire les projets urbains étudiés, et participer à l'élaboration d'un nouvel outil POS informatisé.

INGENIEUR GRANDE ECOLE Formation Electronique analogique, 2 à 3 ans d'expérience industrielle.

de la communanté urbaine de Lyon B.P. 3129 - 69402 Lyon Cedex 03.

recherche Un Chargé d'étude «Architecte arbaniste» ayant 5 à 8 ans

d'expérience professionnelle dans l'urbanisme, notamment en

Adresser les candidatures accompagnées d'un CV détaillé et d'une photo à : Monsieur le Directeur de l'Agence d'urbanisme

BIS Strategic Decisions Cabinet de Conseil, recherche 2 CHARGES D'ETUDES

Fonction : assister les consultants dans la réalisation de leurs missions. Profil exigé : D Bac + 3 D Anglais écrit et oral D 2 ans d'expérience effective dans un paste d'études marketing au sein d'un secteur Informatique ou des Télécommunications D Faculté d'adaptation et vivacité sont les qualités requises pour réussir dans ce poste.

Ambiance de travail motivante dans un environnement international. Perspectives d'évolution attractives pour un candidat à fort potentiel. Adressez CV, photo et prétentions à BIS Strategic Decisions Annie PLAZANET - 132, bureaux de la Colline - 92213 Saint Cloud

SOCIÉTÉ DE CAPITAL RISQUE recherche pour CDD ou stage à temps plein/6 mois,

INGÉNIEUR DÉBUTANT OU ÉTUDIANT DERNIÈRE ANNÉE ÉCOLE D'INGÉNIEUR

Formation: Centrale, Supelec, ENST, Mines, IDN... Bonnes bases en électronique, passionné d'informatique, intéressé par le financement et la gestion des entreprises.

Envoyer CV à Christiane Laborie SOFINNOVA - 51, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

aerospatiale protection systèmes

Spécialisée en maîtrise des risques industriels, technologiques et organisationnels recherche INGÉNIEUR(S) ERGONOME

- Formation DESS on équivalent, diplômé en psychologie, anglais indispu-bonnes coannissauces en informatique, disponible pour déplacements, d'équipe et initiative.

equape et intuative. dresser lettre manuscr., c.v., photos et prétentions à : AEROSPATIALE PROTECTION SYSTEMES : 18-20, rue de Lorraine, B.P. 226, 78207 MANTES-LA-JOLIE Cedex.

EXPANSIA Recherche pour son usine d'ARAMON (30)

INGÉNIEUR CHIMISTE

Organicien de formation, il aura une bonne connaissance du matériel industriel. Responsable d'une unité de production, il participera au développement des technologies nouvelles

Quelques années d'expérience et la maîtrise de l'allemand sont indis-

ENVOYER: Lettre manuscrite et prétentions + CV + photo Société EXPANSIA - Service du Personnel Route de Villeneuve - BP nº 6 30390 ARAMON

IMPORTANT B. E. T. RÉGION PARISIENNE recherche

JEUNE INGÉNIEUR STRUCTURE B. A. Pour étude d'importants projets de BATIMENT.

Poste évolutif. Connaissances en informatique souhaitées.

Adresser lettre manuscrite + CV sous le № 4025, à : AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ, BP 229, 93523 Saint-Denis-Cedex, qui transmettra.



JOURNALISTE

Responsable des publications

Expérience des Collectivités Locales indispensable; disponibilité, sens de l'initiative et du travail en équipe souhaités.

Adresser votre candidature avant le 15 décembre 1991, sous réf. CLM à M. le Maire, Conseiller Général, BP 201, 92112 CLICHY cedex.

Votre mission : élaborer un diagnostic local, définir et mettre en cenvre un Programme d'Action Prévention, animer et coordonner le Conseil Communal de Prévention de la Définquance. Prevention, aussi à une solide expérience dans ce domaine et de fortes especiés de dialogue.

Adressez votre candidature accompagnée d'un CV détaillé et d'une photo à M. le Maire -

Direction des Ressources Humaines - BP 330 - 60021 BEAUVAIS codex

Le Monde

Carrières

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE	L'Ecole nationale d'ingénieurs de Tarbe
L'Ecole des hautes études commerciales met au	recherche
concours un poste de pro- lesseur d'intégration euro- péenne : cours pour étu- diants de licence en sciences économiques avec cours de pase de faits et institutions économiques et cours à	2 TTTULARRES DE DE productique, méca., est info, indue, pour doctorats en collal avec groupes industriel (Financement : 3 ans).
définir avec le candidat. Poste en principe à plein temps, mais ensaignements	Adresser c.v. & : M. NOY ENIT, B.P. 1629, 650 YARBES CEDEX.

, mais ensaignements Luellement répartis	YARBES CEDEX.
plusieurs personnes. strée en fonctions : septembre 1992.	
ce : doctorat, travaux s relatifs aux matières gnées, expérience sionnais portinents. de déposer candidature de deux références	et formation réfugiés plus vie associative. Env. lettre manuscrite + c. + photo à : A.D.A.P., 21, rue des Malmelsons. 75013 Paris.
ifiques et piidagogiques si : 15 janvier 1992), fer cahier des charges à :	SOCIÉTÉ DE SERVICE recherche

ander cahier des charges à :	SOÇETE DE SEKVICE recherche
le prof. O. Blanc, doyen l'école des HEC, BPSH 1. CH-1016 Lausanne. : 19-4121/692-41-38.	machines tournantes po
An international non-government	Adresser lettre + cv à B. LEBRUN, OMÉGA PI

. 13-71217032-71-00.	postos (
An international non-government environmentalist organisation seeking a north african	Adresser lettre + cv à B. LEBRUN, OMÉGA PH 27, av. du Port-su-Fouar 94:100 St-Maur-des-Foss
researcher/writer permed and knowledgeble bout the environment	VILLE DE SAINT-QUENTIN (Alen recrute

MALIE AND MINISTER	MANUAL AND A SERVICE OF THE PERSON NAMED IN
about the environment	recrute
to be employed to help	
prevent the proliferation	RÉGISSEUR TECHNIQUI
f hezardous westes and	POUR SON THÉATRE
poliuting technologies	MUNICIPAL
in the Mediterranean	Emploi d'encadreme
Sea region.	nécessitant
serience in journalism,	les aptitudes suivantes :
or governmental/	- la travall en équipe
	_ 10 10401 (4. 1444
non-governmental	capacités à diriger u
environmental	équipe technique ;
	adato totalizatio .
fields desired.	 responsabilité et vérific
Willingess to live	tion de l'utilisation d

fields desired.	- responsabilité et vérifi
Willingess to live	tion de l'utilisation
nd travel throughout	
	matériels scénique
the Mediterranean	éclairage, son et
region requiered.	l'ensemble des équi
Fluency in English	ments:
nch and arabic required	 maintenance courante
ese send english letter,	båriment :
references	- accueil des écuipes te
and curriculum vitae	
	niques extérieures et r
to PO. Box 2670,	ponsabilité de mise
000 CR Amsterdam,	ceuvre des spectacles ;
Netherlands.	- CAP/BEP dans
Descilines for	matières de l'électric
fications, December 31.	ou de l'électronique,
	Pédalaines en du ses I

s Déchets Texiques dation internationale de se de l'environnement, recherche :	Monsieur le député-main SAINT-QUENTIN,
chargé(e) de mission	Piace de l'Hôtel-de-Vill 02 100 SAINT-QUENTI

un(e) chargé(e) de mission	02 100 SAINT-QUE
pour empêcher l'importation at l'axportation de déchets dangereux vers et hors de la France et de la Communauté	Agence imm. (20°) NEGOCIATEUR. Fixe Expér. de préf. 43-49
Européenne. †	

Expérience en activisme poli-
tique et lobbying souheitée.
Français et anglais
courents indispensables.
Nombreux déplacements
en France et en Europe.
Veuillez envoyer une lettre
on an interest and a set

sous nº 8443 au :	Uffre
Monde Publicité, 6-17, rue du Colonel-PAvie 75015 Paris.	de particulier
75015 Paris.	Part, wil chora à cou

Architeote urbenieta Bonne conneitazance	Part. vd chbre à coucher (1980) fit 2 pl. + 2 chevets en orme naturel. Prix 20 120 F vendue 15 100 F + une cuisinière élect. Whit- pool (1990) 2 250 F. Tél. 48-40-09-37

DEMANDES Animaux D'EMPLOIS

treprise all./franco-ell.). N. FARAH, C/o P. MONDESIR, 19, rue des Vertus, 75003 Paris. Fax : (1) 42-21-50-59.	Tél. HB 48-62-73-5 Dom. 30-30-10-2 après 19 h.
G. HYD., 20 ans, exp. BE	Antiquités
of prof. (OM), d'agence), HYP. FLU., ASST	CATEDIE E EU

14. 11 D., 20 STO. DD. DE I	
that prof. (OM), d'agence fr.), HYP, FLU., ASST lout., GR, AMGT HYP. ENVRT. OFFSOHRE, 3 LEC. Ecrire sous nº 8427 le Monde Publiché. 5-17, nue du C*PAvis., 75902 Peris Cedex 15.	GALERIE F. FHAL ACHÈTE TABLEAUX OBJETS D'ART
DESS Sciences-Po. Angleis, russe, arabe, cherche poste	· BIBLIOTHÉQUES PART. SUCCESSION

Anglass, russe, arabe, cherche poete CHARGÉ DE MESSION Secteur : diplomatie, armiement, export. 60-78-48-87 après 18 h,	PART. SUCCESSION Deplacements Parts province TEL: 43-87-36-00
l., 27 ens, bilingue angl., EA Deuphine, 6cofinences, sp. conjuncturiste benque, ssist, chargée de commerce	LOIMAI. WANGIL
sie SEst, stage Edition,	Bijoux

laie SEst, stage Edition, l ualité rédact. Très bonne ultura générale ch. posta	Bijoux
ect. études éco., journalisse co. Edit. mécénet, comm. d'entreprise. Très motivés.	BUOUX BRILLANTS
ureautique, 3 ans exp., herche poste motivant.	« que des affaires exception- nelles », écrit le guide « Paris pas cher », tous bijoux er, toutes pierres précieux en, allances, hames, arranterie,

herche poste motivent. Amerait investir son dyna- lisme et son professionne some dans poste à respon- sbilltés motivent. Meltrise	toutes pierres précieus siliances, bagues, argenter ACHAT-ÉCHANGE BLJOU	
ebilités motivent. Meliulse TTX (Work 4, Textor). isponible repidement.	PERRONO OPÉR	
Ouverte à toutes propositions sérieuses. Tél. : 47-36-56-33.	Angle bd des Italiene 4, Chaussie d'Antin magasin à l'ÉTOILE 37, sv. Victor-Hune	

Ouverte à toutes propositions sérieuses. Tél. : 47-36-56-33.	Angle bd des Italiens 4, Chaussée-d'Antin magasin à l'ÉTOILE 37, sv. Victor-Huco
., 25 ANS, dynamique et tivée, DESS commerce	Autre grand chobs
ntermistional, TRILINGUE ANGL., FRANÇ., ESP. cherche poste	Expositions

cherche poste	Expositions
ASSISTANCE COMMERCIALE export (el possible). Mobile et disponible	ROBERT WEINBERG
immédiatement. Tél. : 40-29-04-76.	« Painture cosmique » Ce peintre de tendance

Tél. : 40-29-04-76.	 Ce peintre de tendance
CADRE recherche sur réglop parlaienne oste de direction générale op, et réf. de los resp. com- erolales et de la communi- tion. Excel. colleb. d'un homme politique.	abstraction lyrique expose ses petits et grands forms du 1" au 29 décembre 191
TEL 46-47-84-63	<u>Vente</u>

on. Excel. colleb. d'un	
homme politique. TEL 46-47-94-63	<u>Vente</u>
48 a. Cadre banque sétique. Meîtrise aff.	de charité
r, exp. organisation. I, réseau inter angl., all., nais. interressé par tout	Vente de charité pour le Noël des enfants en Pologne par l'Associa-
secteur. Écrire sous n° 8445 E MONDE PUBLICITÉ	tion Saint-Vincent-groups polo- nais. 18, rue Claude-Lorraiz, 75016 Paris (food de coars).
17, rue du Colonei-PAvia,	Mº Exelmans, les 29, 30 nov. et

	recrute
	pour son service social Polyvalent de secteur
1	ASSISTANT(E)
	SOCIAL(E)
4	pecité d'ansiyse, rigueur et xivation pour traveil d'équipe,

vibicule non indispensable.
13º mois
Restaurant municipal. Pour renseignements :
T.: 43-78-18-96
Adresser candidature et CV à :
M. le Dépené-Maire

48, rue de Peris 94225 Cherenton-le-Pont Cades
MPORTANT GROUPE MINIOE 35 ans. expérience rech.
NEGOS (TRICES) Dynamic, Débutants acceptés
Rémunération motivents. GROUPE SS-ECO. 78. r. de Turbico. 3°.

JOURNALISTE Secteur économique et social	LES ATELIERS
Mi-temps. 6 000 F brut mensuels : Tél. 48-20-09-47	DU MARAIS
MOUVEMENT PACT ARIM	HOTEL DE VILLE LIVRAISON 4º TRIM. 1992
pour l'amélioration de l'habitat,	Du studio au 7 PCES duplex Terrasses, parkings
1= réseau associatif national pour l'amélioration	Prestations exceptionnelles
de l'habitat, recherche	45-72-50-50

.	QB I ISSURIAL,
ı	recherche
	dans le cadre du
	développement des services
1	de sa Fédération.
1	
ı	UN(E) CHARGÉ(E) DE MUSSION
ı	HABITAT ET URBANISME
1	Au sein d'une équipe pluri-
ı	
1	diaciplinaire, il (elle) sera
ı	chargé(a) de la réalisation du
ı	sulvi du programme d'étude
ľ	habitat et urbenisme et du
ı	
ı	sutvi de la politique publique
	de l'activité des associations
Į	dans ce domaine.
1	De formation supérieure en
ı	
ı	eménegement, économie ou
1	ambantama labuar. Se mula

10	I CO I GCUVIUS CON ASSUCIACION
de	dans ce domaine.
	De formation supérieure e
n-I	eménagement, économie o
m - I	
	urbanisme (niveau 3º cycl
	ENPC, Sciences Po), la car
	didet aura déjà une expé
	rience professionnelle dan
	INDICE PROTESTATIONS CHIL
ا ماہ	l'urbanisme opérationne
~	notamment en quartie
- 1	ancien.
' 1	Adresser lettre de candi
. :	Witnesse Wine of CHYN
	dature, CV dátsillé, phot
he	
me	
96. I	27, rue de la Roucheceuld

L'AGENDA

Cours

lournaliste expérimentée lonne cours d'écriture pr ret-trapage. Tél. : 40-09-95-72.

EN ALLEMAND,

POURQUOI PAS?

DEUTSCHLANDFUNK

MATH +

Math, Physique, Chimie. Français, Langues. Tous niveaux.

Tél. : 44-85-90-85

Tourisme SKI DE FOND Heart-June 3 h Paris TGV Yvas et Liiene vous accueille dans une ancienne ferme fran

LORDRES 30 mn per train pav. 3 chbres, améneg de 35 à 80 livres la nuit Tél. : 80-23-90-73.

SKI DE FOND

JURA

3 h Paris TGV, près Métablet piene zone nordique, location studios pour 2, 4 et 8 pars, tt cft. Activités sur piece: saile remise en forme.

Vacances

_	Studio tt cft, clair, ci cuisine équip. Imme XVIII siècle. Faire o Visites : 42-36-43-0
	BD ST-GERMAI
	STUDIO TT CON

STUDIO TT CONFT 820 000 F Très club. 45-66-43-43
RUE CLAUDE-BERNARD Pptaire vend dans imm. ravalé, asc. GRAND 2 P. Commercial ou bourgeois.

5 EXCEPTION	
4º ét. asc. imm. re 3/4 P. 2 200 000 à débattra. 45-04-2	F, 4-30
QUALDE LA TOUR! r. de Blèvre. Idéa libér. 3 P. s/rue. I	prof.
caractère. Co	

sur ondes moyennes 1539 kHz et 1 575 kHz. Et è vos stylos pour commender le manuel	r. de Bièvre. Idéal prof. libér. 3 P. s/rus. Poutres caractère. Confort. 2 250 000 F. 48-04-35-35	
d'accompagnement gratuit à : ICI L'ALLEMAGNE DLF-COLOGNE - Allemagne.	CLBERNARD 3 P. P. d. t. Cft. 5" asc. Gd balc. 1 890 000 F. 43-25-97-16	31, rue 4 pces, vi lument, 2 Ce ir 1-
Diplômée de LA SCOLA CÁNTORUM en 1985, donne cours de piene, soliège. Méthode douce	RARE PRÈS MAUBERT. Nout.	OU/ Charman pie, s. s/jard. T

P. d. t. Cft. 5° asc. Gd balc. 1 890 000 F. 43-25-97-16	kument, 2 expo. 3 400 00 Ce jr 14 h-19 h, M. Dubi
PRÈS MAUBERT. Neuf. Jamais habité, ancien imm. 17ª s. Réhabilité. Appart. aux de gemme, 115 m² env.,	QUART. UNESCO Charmant studio. Culs. 4 pée, s. de bra, wc. 8 a/jard. Très cleir. Dans in récent. Interphone. Pe box. 820 000. 45-68-01-0
iving 50 m² + 2 chembres, salte de bains, salte d'esu. Tét.: 48-22-03-80 ou 43-59-68-04, poste 22	Mª FÉLIX-FALPRE 2 P. tt cit. S. de bra, c séparée. Immeuble ravai interphone. Cave. 895 000 F. 45-86-01-

	895 000 F. 45-66-01
6º RARE. R. CHERCHE- MEDI. Coquet studio avec a de bns. wc. cuis. séparés. Nombréux rangements. 670 000 F. 45-88-01-00	FRONT DE SEINE FABILLEUX DUPLES 6 P. GD LIDGE 230 n 2 bns. Terresse course VILE EXTRAORDINAS 7 350 000 F. 45-68-40
7° arrdt	BOUCICAUT. RARI Étg. dievé. Résidence s REALL 2 P. TT CONF

ASSEMBLÉE NATIONALE (prie)	VUE SUPERBE 1 590 000 F. 45-66-4
f 1 chbre, tt cft. Caractère, elle rénovetion. 43-45-37-00.	CONVENTION. 5- 6s. Bon immedia.
VANEAU 2 P. 43 m². 1 150 000 F	8EAU STUDIO TT C Clair, Une cave. 670 000 F. 45-66-43
et. Bei imm. Appt clair, ien distribué, cuis., salle de	16° arrdt

	bien distribué, cuis., salle de boins. 45-66-43-43	(16
2	8º arrdt	RUE
	PRÈS FBG-ST-HONORÉ Studio, appt meublé, entrée, aéj., ch., cuia., s.d.b., wc.	B. STUDIO salle de ba 1 000 000
	Libre 20 déc., caution exigée. Tél. 42-85-05-29	Me RANI
	9º arrdt	Cuis., s. di asc. Vue vis-à-vis. 900
١	VIII AGE R'ANVEDS	AV. PA

g-arrat	"
VILLAGE D'ANVERS STUDIO TT CONFORT 320 000 F. 40-16-17-40.	1
9" RUE RODER APPT 3 P. 53 m² A rénover. 3" ét. asc. Bel imm. p. de taille. 870 000 F. 45-66-43-43	-
Mª BONNE-NOUVELLE mm. revalé. BEAU STUDIO, uls., 11 conft. Petite chbre aevice. 380 000 F. CRÉDIT. 48-04-85-86	-
10° arrdt	_

M* BORNE-NOUVELLE hmm. revalé. BEAU STUDIO, cuts. 11 conft. Petite chbre service. 380 000 F.	CREDIT, 48-04-35-35 TROCADERO, 190 m² 3 réceptions, 3 chbres. Parking, 46-22-03-80 pu 15-88-04	URGENT. 4 PRÉCES, 75 m² au 3° étage dans parc boisé. Sé, 3 ch., loggies, park, cere. Pris écoles, bue, comerces. 1 030 000 F. 60-11-65-92.
TOP ARTICLE 10° ARTICLE PRES CANAL ST-MARTIN EXCEPTIONAL STUDIO TT CONFORT Relait neuf, 339 000 F Créd. 1021, 48-04-08-80	FOCH/POINCARÉ Imm. grand kose, idéal heb. ou pà-terre, couple ou pes. soule, studio. Entrée, iving + idenhenate + salle de bairs indépendents. 46-22-03-00 ou 43-58-58-04.	92 Plauts-de-Seine NEUILLY. Récept., 2 ch. + 120 m² de jardn + box part. 3 300 000 F. T6.: 48-37-51-36.
		.*

IMMOBILIÈRE SÉLECTION appartements ventes 17° arrdt

Le Monde

Rue Pelée, proche	GUY-MOCQUET, 2 pcer
3 métros, 2-3 PCES, 64 m². Imm. 1979, 3º ét. sur rue caime et jurdin. Dible living et chitre, dressing, chauff. ind., cave, burk. 1 400 000 F.	8- ét., cuis. américaine équip adb-vec. Prox. Mª et con merces. Prix : 560 000 F. Tél. soirés 42-29-64-95.
Tél. soir : 43-55-31-53. Week-and : 30-59-66-02.	RUE DES MOINES
Part. à part. Av. Parmentier. P. de T. Superbe 2 P., tt cft. Parisit état. 45-49-32-80.	Mº BROCHANT Résidence de qualité STUDIO au 4-5 MÉCES Prestations luquetaes
NATION. Près Mr. Refait neuf. Petit 3 PCES. Tt conft. Clair. Digloode. Faibles charges. 539 000 F.	Façade pierre de t. agrafi Hali en pierre mestrière Livreison 1" trim. 1992 EDIFICO
Crédit. 43-70-04-64	45.61.98.86

Petit 3 PCES. Tt conft. Digicode. Faibles larges. 539 000 F. édit. 43-70-04-64	
DHERBE. Piein aud.	ENTRE WAGRAM EY
récent. 7° ét. Baicon.	Studio ou 2 P. tt d
200 F. AM 42-78-40-04	Freelight first date.

12° arrdt	Excellent état dans récent de STANDIN 710 000 F. 45-86-01
PLACE DAUMESNIL (prie) DBLE LIVING + 1 chembre, 1 cft, bale., box. 6° asc. 1 850 000 F. 43-45-37-00.	Mª ROME EXCEPTIONNEL Asc. STUDIO TT CF PX 509 000 F. CMGt. 48-04-08-8
Mª MSCHEL-BIGOT. 35 m² 2. PIÈCES, cuis., s. d'esu. 1º 42./cour. Imm. ravalé. Très bon état. 615 000 F.	M* PEREIRE

11° arrdt)

Mr MSCHEL-SIGOT. 35 m² 2 PIECES, cuis., s. d'seu. 4* ét./cour. Iram. ravalé. Très bon état. 615 000 F. Tél. : 43-42-37-64. Mr NATION BD PICPUS. Iram. ravalé. STUDIO. Cuis. cois reces.	2522 -0 0 - 50 - 5	
	Mª PEREIRE Clair, aéré, 80 m² erv. 1 + 2 chambras, cuis.	
	de bris, park. 48-22-0 ou 43-59-68-04.	
Tt cft. Cave. 470 000 F. CREDIT. 48-04-85-85	PTF MAIL OT (ne	

appartements ventes

1= arrdt

Près PALAIS ROYAL Original. 2/3 P. Bess volume. 80 m² pondéré, pte terress 4º ét. dem. ét. Soleil. 1 800 000. 45-87-33-34

2° arrdt

MÉTRO BOURSE 2 PCES. Cuis., bns, wc. Gerdien. Digloode. Faibles charges. 498 000 F CRÉDIT. 43-70-04-84

3° arrdt **GRAND STUDIO**

Retait. Imm. 17* RESTAURÉ. Px 700 000 F. à débattre. 45-04-24-30

Mª TEMPLE BEAU 2 PCES S/RUE CARACTÈRE POUTRES Tout confort. 750 000 F. CRÉDIT, 48-04-84-48

4º arrdt

RIVOLI - SAINT-PAUL Coup de cœur. Gd 5 P., salon sous verrière, chem. 2 s.d.b., poutres. Cherme. Bel prest. 3 100 000. 45-88-01-00

ILE SAINT-LOUIS

5° arrdt

LIVRAISON 4º TRIM. 1992 Du studio au 7 PCES duplex	CREDIT. 48-04-85-85
Terrasses, parkings Prestations exceptionnelles AE 79 ES ES	13° arrdt
45-72-50-50 ELMER DWIGHT EDOUARD	MAISON BLANCHE 2 pcss 38 m³, ensoleillées
RIVOLI - SAINT-PAUL. Coup de cœur. Gd 5 P., salon sous vertière, chem.,	sur verdum. 700 000 F. T.: 45-65-99-60 ap. 19 h 30 Vis. sem. 23-11-91, 14 h-16 h.
A 44 A A	

•	TOLBIAC. Stand, Demior ét., p std. Living 35 m² + 4 chbres, 2 ! Box. 43-35-18-38
	14º arrdt
	QUARTIER DAGUERRI Séj., bak. + 2 chbres

De petite cour 17° s., soleil, charme donnent sur arbres,	Séj., bak. + 2 chbres se jardin. Asc. 1 625 000 F. Poss. park. 43-26-73-14.	
env. 150 m² Entrée, grand living + 3-4 chbres, cuis. à aménager. 3º ét., sans sec. Trava à prévoir. 46-22-03-80	VILLA ELMER MAINE-MONTPARNASSE	
ou 43-59-68-04.	Résidence de standing Grand calme Du studio au 7 pièces	

19° arrdt 45-72-50-50 100 m BUTTES-CHAUMONT Maison de ceractime, catr 90 m² sur 2 niveaux. Jard 2 700 000 F. Tél. 43-80-01-22 ELMER DWIGHT EDOUARD ALÉSIA. A SAISIR.

	APPART 2 PIÈCES Cuis., s. de bns. 8on kmm. 880 000 F. 45-86-43-43	50 m Parc Buttes Chaumont Bel imm.; p.d.t., asc., superbe
i	MONTPARNASSE. Étg élevé. Résidence récente. BEAU STUDIO, TT CFT	68 m², 3 pcss. Luxususe réno- vation 89. 1 580 000 F. Tél. : 40=40-91-12.
	Clair, Vue dégagés, Parking poss, 890 000, 45-66-43-43	DHTTPC CULBMANT

poss. 890 000. 45-68-43-43
Denfert, 3 p. ros et jardin 60 at
balt. 1 620 000 F. Près Montper nasse, inun. 87, 3 P., 68 re', park
Culs. 4q. 1 600 000 F, Mª Raspall 6 P., 155 m² serv., 6 200 000 F.
Denfert, p.d.t. 4 P. 110 m². 3 450 000 F.
Missenes autres offsires

43-35-18-38
DENFERT, EXCEPTIONNEL
6 P. Charme + service. Jandin privatif 80 m².
A saisir : 4 400 000 F.
43-27-81-10
15° arrdt

:	15° arrdt
	31, rue Robert-de-Flers, ktd. 4 pcss. vue du 24°, à voir stan- lument, 2 sapo. 3 400 000 F. Ce y 14 h-19 h, M. Dubin.
7	QUART. UNESCO

4 pcas, vue du 24°, à voir abso- lument, 2 expo. 3 400 000 F. Ce jr 14 h-19 h, M. Dubin.	
OUART. LINESCO Charmant studio. Culs. équi- pée, s. de brus, wc. Baic. s/jard. Très cleir. Dans isun. récent. Interphone. Poss. box. 820 000. 45-68-01-00	ı
Mr FELIX-FAURE	Į

	OUART. UNESCO Charmant studio. Culs. áqui- pás, s. de brus, wc. Baic. s/jard. Très cleir. Dans isrun. récent. Interphone. Poes. box. 820 000. 45-68-01-00
	M* FÉLIX-FALRIE 2 P. tt cft. S. de bra, cuis. séparés. Immeuble ravalés. Interphone. Cave. 895 000 F. 45-88-01-00
١	ERONT DE SEINE

	895 000 F. 45-88-01-0
E. CHERCHE- t studio avec cuia. séparéa. rangements. 45-66-01-00	FRONT DE SEINE FABULEUX DUPLEX 6 P. GD LUXE 230 m 2 bms. Temasse couverts VUE EXTRAORDINAIRE 7 350 000 F. 45-68-43-4
errdt	BOUCICAUT. RARE Etg. élevé. Résidence std

VUE SUPERBE 1 590 000 F. 45-68-43-43
CONVENTION. 5° 4c. asc. Bon immeuble. BEAU STUDIO TT CFT Calr. Une cave. 670 000 F. 45-66-43-43

(16° arrdt
RUE DE PASSY
3. STUDIO 11 cft. Cuis. éq., salle de bains, wo. Gerdien.
M- RANELAGH, URGT.
imm. stand. un 2 P. tt cft. Luis., s. de bns. wc. 7º ét.
sec. Vue imprenable sans 4s-3-vis. 900 000. 45-68-01-00

V. PAUL-DOUMER
Même. Dernier étage. GRAND 2/3 PIÈCES REFAIT. 45-04-24-30
PASSY-MAJETTE Pierre de teil, gur rue, STAND, 2 P. TT CONFT. PX 1 550 000 F
CREDIT. 48-04-35-35 TROCADÉRO, 190 m²
3 réceptions, 3 chibres. Parking. 46-22-03-80

NEUILLY/BARRES DIRECT S/BOIS Somptueux 9 P. 400 m² 3,80 m heur, plafonds. PARFAIT ETAT

	Services boxes, 47-45-27-
•	95- Val-d'Oise
	SANNOIS 95 PRO

800 000 F

TE WAGRAM ET MEL Tudio ou 2 P. tt cft. Jent état dans imm. cent de STANDING.	T@, 34-14-54-14 dom 34-51-93-11 bur.
M- ROME	Province
EXCEPTIONNEL sc. STUDIO TT CFT PX 509 000 F. rédit. 48-04-08-80	DEAUVILLE Dens MMEUBLE récider pert. vd besu STUDIO, ; Hôsel Royal. 150 m pi

न 80	DEAUVILLE Dens IMMEUBLE résidentiel, pert. vd besu STUDIO, prox.
	Hôtel Royel. 150 m plage. 27 m² heb., 19 m² jerd. privil. Park, cave, tt cft. East impect.
Uving salle 03-80	Tél.: 43-59-69-74 matin. BORDEAUX-CAUDERAN
	Appt 72 m², libre, de résid. Jard. conc. 4º ét. asc. Vue dégagée N.E./S.O. 3 P., entrée, a.d.bs, penderie, wt.

PTE MAILUT (DCR2)
Eraclaidé et aérá. 130 m² chu. Grand living 46 m² Pros. bus.
4 2 chmbres, selle de beina, chòre serv. Etage dievá. Traveux è prévoir.
48-22-03-80. 43-59-68-04.

BUTTES-CHAUMON

TRÈS BEAU 4 PIÈCES Appartement témoin.

42-08-71-22

20° arrdt

EXCEPTIONNEL LANCEMENT

4 PIÈCES 85 m²

Tél: 40-31-07-00

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 11 h.

LOFT Lots de 30 à 250 m², de 10 000 F à 16 000 F m² selon travaux, sur terrais

COUP DE CIEUR ASSURÉ Brie-Comte-Robert (77), si demier étage d'une maison bourgaoise, ca très beat

(91 - Essonne Verrières-le-Buisson

48-22-63-80. 43-33-00-04.	LYUR
18° arrdt	6 mm. St-Jean-Presqu'ile Métro, bus. Yue penorami que except. Résidence
MONTMARTRE Gd et besu studio. Très bon standing. Vue superbe. Prix: 890 000 F 47-23-13-53, 42-64-89-18.	stand., très calme. Gd pe
HAUT RUE POULET	Tél. soir (16) 78-36-71-27

HAUT RUE POULET Imm. p. de t. 3 P. 60 m² hemmeles. Digicode. Interphor Exat impec. Px 870 000 F. Tél. 42-58-46-83 Mª MARX-DORMOY Belle vue SACRÈ-CCEUR 2 P., cuis., it cft. SOLEIL 480 000. Crédit possib. 48-04-35-35

•	A YENUKE 109 000 F
	Meison à rénover + jerdin.
_	Proximité de Montiuçon. T&L : M. FQURNIER
	(16) 86-81-03-93 (16) 86-34-17-82
-	1101 00-07-17-02
i	MIGENNES (89)
	MAISON F5 our sous/sol avec

•	MIGENNES (89) MAISON 75 sur soue/sol avec douche, wc, r. de ct., cuisine,
T	douche, wc. r. de ch., cuisina, salis à manger, salon, étage, 3 chambres, wc.
	Dépendances. Jardin clos et
	storé. Le tout eur 750 m² emi- ron, 400 000 F. à débattre.
i	Agence s'abstenir. T. H.R. 86-48-87-94
	ou 86-33-84-00

	Agence s'abstenir. T. H.R. 86-48-87-94 ou 86-33-84-00
BRETAGNE NORD A 30 km de la mer. Jolie maison en pierr 1 000 m' terrein. 4 chambres. URGENT. Tél.: 42-36-32-93.	A 30 km de la mer. Jolie maison en pierr 1 000 m² terrain. 4 chambres. URGENT.

1 000 m² terrain. 4 chambres, URGENT. Tél.: 42-36-32-93.
fermettes
RIEN COMPTANT 180 km sud Paris. Insetts, couverture neuve, gde pièce, dépend. à amé-

RIEN COMPTANT 180 km sud Peris. Fermetts, couverture neuve, 1 gde piños, dépend. à amé- nager, Jerdin. 99 000 F. THYRAULT. (18) 86-74-08-12.
--

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS	RIEN COMPTANT 180 km sud Paris, Fermette, couverture neuvo 1 gde pièce, dépend. à anni nager. Jardin. 99 000 F. THYRAULT. (16) 86-74-08-12.	
VOUS PROPOSENT DANS UN SITE PRÉSERVÉ TOUT PRÈS Mª ST-FARGEAU	IN	
STUDIOS 22 m² 2 pięces 45 m²	D'	
3 PIÈCES 68 m²	burea	

	IMMOBI D'ENTRE
	D'ENTRE
bı	ıreaux
Locations	_

bı	ıreaux	
ocations		_

tions			
400 / C		·/· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

EV Fr	WENDRE OU ALOUF	2.
A. W. A.		
	BUKEAUX	; · · · ·
ar i ni sa		
	A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	
	474 m2 + parkings Tour EUROPA Centre Commercial Belle Epine - 94 THIAIS Centre Commercial Belle Epine - 94 THIAIS	
	Centre Commercial Belle	F
i in	Centre Commercial Rez de jardin, lumineux Rez de jardin, lumineux Proche de Rungis - Senia Orly Proche de Rungis - Senia Orly Proche de Rungis - Senia Orly	1
	Rez de latingis - Senia Criy Proche de Rungis - Senia Criy Proche de Rungis - Senia Criy En location : 430.000 F HT/an + charges En location : 430.000 F HT/an + charges	. **
*	En location : 430.000 3 mois de franchise loyer 3 mois de franchise loyer A la vente : 9.500 F HT le m2	- B
W. 37.	A la vente : 9.50 lie.	٠,٠
Mr. 2017	sans internation	

IYRY

immeuble ne 770 m² sur 1 é Partiglianness s

SIÈGE SOCIAL hux équipés in services. Démarches R.CR.M. SODEC SERVICES 97-8 LYSES 47-23-85-47 NATION 43-41-81-61
VOTRE SIÈGE SOCIAL

SODEC SERVICES CHPS-ELYSES 47-23-55-47 NATION 43-41-81-81
VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS
SARI, - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques
43-55-17-50
Près. av. VHUGO (18º) fram. stand. BURX 95 m² a/jard. refatte nf. 20.000 F mois + ch. (post. park.). Ppteire : 45-55-49-73.

17-23-55-47 11-81-81	Parkings - Métro - R
E SOCIAL ATIONS	I.T.L 42-94-92
C - RM de sociétés ous services déphoniques	FRONT DE SEL
7-50	BUREAUX ÉQUIPE DOMECLIATIONS TAPIFS FYEFPTIQUE

URL - RC - RM turden de seciétés her et tous services unces tilléphoniques 1-55-17-50	FRONT DE SEINE BEAUGRENELLE (18-) BURGALIX ÉQUIPES DOMECLIATIONS TARIFS EXCEPTIONNELS
rv. VHUGO (16°) band. BURX 95 m ³ refeite nf. 20.000 F ch. (poss. penk.).	Surfaces 8 m² à 40 m² Tous services Salles de réunion. STARTIP 45 79 65 98

VENDRE OU ACHETER UN APPARTEMENT A PARIS		
Envoyez nous votre cure ou téléphonez nous. ETUDE INTERCONTINENTALE 24, rue du Mont-Thabor "5001 PARIS 42.86.02.23		
		Recherche 2 à 4 p. PARIS, immeubles
COMPTANT chez notairs.	AFFARE POUR BOTHTHESE	

appartements achats

VOUS SOUHAITEZ

14 .

<u>.;====================================</u>	م درون البرياتين الأسريات
erche 2 à 4 p. PARIS, re RIVE GAUCHE avec	immeu
pane traveux. PAIE PTANT chex noteire. r3-35-43, même le soir.	AFFAME POUR BO COURSEVOIE, I R + 3 (bon ray
DACCA CEBRICE	URGENT. 47
BASSY SERVICE	MONTHAR?

individuelles

CLAMARY CTRE VILLE « VILLA BEL AIR »

40-99-46-04.

NA CENLET MATE HE NETHEN

10' EURODISNEYLAND MAISON BOURGEOISE

ministr bound color.

230 m² sur 810 m² terrain
clos, 5 ch., salon avec cheminée + s. à manger, cuis.
équip., 2 cab. de toil.,
2 s.d.b., dressing, cave.,
garage, 2 voltures + 1 place
50 m² eménagée avec
entrée indépendante.
T. ap. 19 h : 80-09-08-92.

villas

PRADES (88), vols ville sur 800 m², sup, sud, v. b. vus sur Pyránias. Gd elj., chem., 5 ch., s.-de-b., gar., constr. scioné 761 : 67-40-00-21 (le sor).

propriétés

ST.JEAN-GAP-FERRAT

capitaux propositions

commerciales

12-3-6

4 PEGE

37:1

15-42-5

15.15.

 $w_{\rm vAs}$

;	
EMBASSY SERVICE	
nich, pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME	
TEL.: (1) 45-62-16-40	

UX-CAUDERAN 1. Stre, de réeld. 4. ét. asc. Vue N.E./S.O. 3 P., bs. penderie, wc.	ACHETE COMPTANY NOTARE, 2 os 3 PCES DÉME AVEC TRIBUIX DÉCISION RAIREDIATE M. HABERT, 48-04-28-35
ect., 2 loggias ne. Park. s/sol. , gdes surfeces. 7 F., à débettre, 39-60-51-65	CABINET KESSLER 78, Champa-Étysées, 8° recherche de toute urgence- besux appta de standing.

tes et gdes surfaces. ketion grat, sur demend 46-22-03-80 43-59-58-04 locations non meublees

offres Paris ocation vide offre. Stud fait neuf, ti cit électriqu él., code. Interphon 5-étage, 16 m². 2 300 F + 100 F CC. Tél.: 45-23-28-24 soir.

SÈVRES-LECOURSE eu 4 pièces, 110 m² emi n, tout confort, aso 13 000 F. ASM 42-47-12-10.

maisons	•
de campagne	
A VENDRE 109 000 F	
Proximité de Montiucon. T&L: M. FOURNIER (16) 86-81-03-93	

Proximité de Montluçon. T.L.: M. FOURMER	demandes
(16) 86-81-03-93 (16) 86-34-17-82	(Paris)
MIGENNES (89) MAISON F5 sur sous/sol avec douche, wc, r. de ch., cuisina, sells à manger, selon, étage, 3 chambres, wc.	J.F. salariés cherche 2 PCES: 1", 2", 3", 4", 5", 6" andt. 3 000 à 3 500 F c.c. 47-34-58-96 de 9 h à 18 h.
Grunier. Chauffage central paz. Dépendances. Jardin clos et sborf. Le tout eur 750 m² emi- ros. 400 000 F. à débatire. Agence s'abstein. T. H.R. 86-48-87-94	Universitaire brésilien à Parts du 1" dic. 81 au 30 juil. 92 ch. à Parts grand studio ou 2 PIÈCES tridipendant ou non. Tél. : 40-37-85-60.

sells à manger, salon, étagn. 3 chambres, wc. Grunier. Chauffage central paz, Dépendamens. Jardin clos et sebré. Le tout sur 750 m² end- ron. 400 000 F. à débattre. Agance s'abstenir. T. H.R. 85-48-87-94 ou 88-33-84-00
BRETAGNE NORD A 30 km de la mer.

BRETAGNE NORD A 30 km de la mer, blie maison en pierre. 1 000 m² terrain. 4 chambres. URGENT. Tél.: 42-36-32-93.
fermettes
RIEN COMPTANT 180 km sud Peris.

30 km de la mer, maison en pierre. 1 000 m² terrain, chambres. URGENT. 6L: 42-36-32-93.	8, ev. de Messina, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEURLÉS HOTEL PARTIC, PARIS et VELLAS PARIS-CUEST
fermettes	T. (1) 45-62-30-00
RIEN COMPTANT 180 km aud Parls. kts., couvertura neuve, pilos, dépend. à amé- er. Jardin. 99 000 F. RAULT. (19) 86-74-08-12.	URGENT Part. cherche 2 PIÈCE: Parts (14~15*) ou Variva Loyer mad : 4 000 F. c.o. T4L : 41-08-85-15.

T. (1) 45-62-3	
URGENT Part. cherche 2 P Paris (14~15*) ou 1 Loyer mad : 4 000 1 Tél. : 41-08-85-	/art/es
T#L: 41-08-85-1	15.

EMBASSY SERVICE

locations

non meublees

A VENDRE à GENÉVE Agence de voyage avec Besnese. C.A. env. PS 10 Mio, 8 US 800 000. Offres écrise à Mr C. Binder, Notaire, CP 94, CH-1222 Genève. ILIER

PRISE

bureaux	
_	

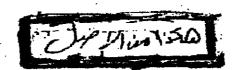
UKE:	CU AL	.OUE	R.
OID	EXIIV		48 A
PUK	EMUA		*
77,48	100 m		
parkings DPA	6	4 THIAIS	

ruf	fonds de commerc			
itage isonné reprise - RER	Ventes			
32.37	COTES-D'ARMO			

à cide; 10 mp zner. à cide; 10 mp zner. Quincallerie-Cadesux. 110 m² + grand appartement. PROX THES BATERESSAHT. Tél. acir : 16 (96) 70-16-06.
MEGÈVE
Vds MAGASIN TT COMMERCE galarie comp., plein cent. ville, 10 m te vitrine, 30 m² + 20 m² s/sol, file de comm. 650 000 F Loyer 5 000 F. Vts des mus eur

Nor

RENDEZ VI



BILIÈRE

MATERIAL STREET, STREE

REPRODUCTION INTERDITE

EMASSY SIRVE

CABONI T RESSEE

offees

and allong

deman**de**ş

CHRASTY SIEVES

MALIE

MOBILIER NTREPRISE

ME OU A LOUE

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

• Le Monde • Jeudi 5 décembre 1991 35

								1
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 4. ARRONDISS	SEMENT		19º ARRONDIS 3 PIÈCES 68 m², 1º étage	SEMENT 128-130, rue Compans GERER - 49-42-24-57	7 100 + 610	5 PIÈCES 105 m², 2• étage parking	ASNIÈRES 25. averue d'Argenteuil SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	7 800 + 1 272 5 616
4 PIÈCES 100 m², 3- étage 5- ARRONDISS	18, rue Quincampoix SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	10 000 + 1 545 7 200	parking 20° ARRONDIS	Frais de commission SEMENT	l 4 047	3 PIÈCES 82 m², 3- étage parking	BOULOGNE 197, avenue Gallieni LOC INTER – 47-45-16-09	6 600 + 650
3 PIÈCES, IMM. NEUF cuis. équipée, 80 m², 2• étage	4. rue de la Collégiele GERER – 49-42-24-57	11 000 + 720	4 PIÈCES 89 m², 11 étage cave 77 - SEINE-ET-	12, rue Ernest-Lefevre AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	7 990 + 890 5 686	4 PIÈCES 123 m², 4 étaga 2 parkings, cave	Frais de commission BOULOGNE 33-35, rue Anna-Jacquin AGF – 44-86-45-45	1 5 022 12 089 + 2 680
parking 7• ARRONDISS	Frais de commission	8 000		S BUSSY-SAINT-GEORGES 29, promenade des Golfeurs SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	11 100 + 400 8 725	3 PIÈCES Immeuble neuf 75 m², 5- étage	Frais de commission CHAVILLE 3-5, rue de la Fontaine-Hanni-IV SAGGEL – 46-08-80-36	8 603 5 800 + 883
2 PIÈCES 53 m², 1= étage 5/6 PIÈCES	50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	7 350 + 1 083 5 913	78 - YVELINES PAVILLON 7 PIÈCES 146 m².	NOISY-LE-ROI 6, rue Nicolas-Coustou	10 611 + 481	parking 4-5 PIÈCES Immeuble neuf 103 m², 4- étage	Frais de commission CHAVILLE 3-5, rue de la Fontaine-Henri-IV SAGGEL - 48-08-80-36	7 900 + 1 228
180 m², 2º étage 8º ARRONDISS	91, av. de la Bourdonnals SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	29 000 + 2 653 20 880	garage 2. PIÈCES 49 m². 1= étage	AGIFRANCE - 30-44-01- Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 14-18, rue du DrTimsit	l 7550	parking 3 PIÈCES 85 m², 5- étage	Frais de commission COURBEVOIE 333, bd Saint-Denis CIGIMO – 48-00-89-89	5 688 6 000 + 500
5 PIÈCES 101 m², 4 étage	5, rue Laborde AGF - 45-86-45-45 Frais de commission	9 200 + 696 6 547	parking 2 PIÈCES 54 m², 3 étage	LOC INTER - 47-45-16-0 Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40. rue des Ursulines	2 934	3 PIÈCES 87 m², 1• étage	Honoraires de location NEUILLY-SUR-SEINE 5, rue du Général-Lanrezac CIGIMO - 48-00-89-89	7 830 + 500
9- ARRONDISS	21, rue Condorcet	8 447 + 800	parking, cave 3 PIÈCES 74 m², 1" étage	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines	3 274	4 PIÈCES 86 m², 2• étage balcon	Honoraires de location NEUILLY-SUR-SEINE 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-89	5 907 9 890 + 1 512
102 m², 3- étage	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission SEMENT	+ 800 6 009	parking, cave MAISONS 7 PIÈCES 143 m²	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 20-22, rue Schnapper	4 053 1 10 900 + 1 143	2/3 PIÈCES 65 m², rez-de-ch. s/jen perking	Honoraires de location NEUILLY-SUR-SEINE 1.34-36, bd Victor-Hugo SAGGEL - 47-78-15-85	7 475 + 1 238
4 PIÈCES 88 m², 4• étage parking	4, rue Moufie LOC INTER ~ 47-45-15-58 Frais de commission	8 084 + 783 6 102	garage MAISON 5 PIÈCES 132 m²	SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission SAINT-NOM-LA-BRETÈCHI 4, rue du Vieux-Puits	6 448	3 PIÈCES 70 m², rez-de-ch. parking, cave	Frais de commission SAINT-CLOUD 3, square de l'Hippodrome AGF – 44-86-45-45	5 382 + 670 + 670
12. ARRONDIS	SEMENT 7, rue Skif-Brahim LOC INTER - 47-46-15-84	6 545 L + 661	garage PAVILLON 5 PIÈCES	SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission VERNEUIL	7 056 5 733	2 PIÈCES Immeuble neuf	Frais de commission SÈVRES 7, rue de la Division-Leclerc SAGGEL - 46-08-96-55	3 323 4 600 + 696
62 m², 4- étage parking 2 PIÈCES 52 m², 5- étage	Frais de commission 12, rue de Rambouillet AGF - 44-86-45-45	5 926 + 416	110 m² garage 2/3 PIÈCES	11, aliée George-Sand AGIFRANCE - 49-03-43- Frais de commission VERSAILLES	+ 366 27 4 283 6 200	4/5 PIÈCES	46-08-95-70 Frais de commission SÈVRES	3 312 8 350
parking, cave	Frais de commission	4 216	imm. neuf 67 m², 3• étage parking	6, rue du Général Pershing SAGGEL - 46-08-96-55 46-08-95-70 Frais de commission	+ 743 4 464	Immeuble neuf 111 m². 1= étage parking	7, rue de la Division-Leclerc SAGGEL - 46-08-96-55 46-08-95-70 Frais de commission	+ 1 446 6 012
2 PIÈCES, IMML NEUF 57 m², 4 étage parking	GERER - 49-42-24-57 Frais de commission	6 400 + 510 3 648	3/4 PIÈCES Imm. neuf 95 m², 3- étage parking.	VERSAILLES 6, rue du Général-Parahing SAGGEL - 46-08-80-36 46-08-96-65	8 400 + 1 053	4 PIÈCES 89 m², 3• étage	SURESNES 16, rue Salomon-de-Rothschik AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	7 120 + 1 237 5 066
14º ARRONDIS 4 PIÈCES DUPLEX 100 m², 9/10º étage	SEMEN I	13 500 + 1 004	PAVILLON 4 PIÈCES 101 m² garage	Frais de commission //VILLEPREUX 60, av. de la Croix-du-Moine AGIFRANCE – 30-44-01-	6 048 5 865 + 284	93 - SEINE-SA 5 PIÈCES DUPLEX 97 m², 10-11-ét. parking	• •	5 680 + 1 014
box, cave 4 PIÈCES 90 m², 7• étage	Freis de commission 15, rue Fizeeu LOC INTER ~ 47-45-15-84 Freis de commission	9 606 9 200 + 813 6 890	PAVILLON 6 PIÈCES 121 m², jard. 314 m²	Frais de commission VILLEPREUX	4 382 6 361 + 324	94 – VAL-DE-N 2 pièces	l Frais de commission MARNE SAINT-MANDÉ	5 205 + 586
2 perkings, belcon 15 ARRONDIS	- ,		garege 91 – ESSONNE MALSON 5 PIÈCES	Frais de commission	4 526	53 m². 4 étaga parking 3 PIÈCES	4, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-15-71 Frais de commission VINCENNES	
3 PIÈCES 60 m², 3- étage cave	12, rue Dupleix AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 971 + 600 4 861	121 m², jard. 408 m² parking	SOLVEG ~ 40-67-06-99 Frais de commission	+ 300	79 m², 1° étage parking, cave 94 – VAL D'Ol	5, aliée JDaguerre AGF 44-86-45-46 Frais de commission	+ 800 4 877
17. ARRONDIS	SEMENT 113, av. de Villers LOC INTER - 47-45-15-58	21 760 3 + 1 500	92 - HAUTS-Di 5 PIÈCES DUPLEX 180 m², 4-5- étages parking	BOULOGNE 33-37, rue Louis-Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99	26 000 + 1 791	94 - VAL DU: 3 PIÈCES 70 m², rez-de-ch. perking	MONTMORENCY 126, sverue Chde-Gaulle CIGIMO ~ 48-00-89-89	4 900 + 1 491 3 798
187 m², 1= étage	Frais de commission	16 110		Sans frais de commission	ı		Honoraires de location	

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

NOS

RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIO<u>NS DES INST</u>ITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 — 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















SAGGEL VENDOME



MARCHÉS FINANCIERS

Les OPA de Pinault sur le Printemps et d'Agnelli sur Exor

La Bourse face à la grogne des actionnaires minoritaires

Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) devait se réunir mercredi 4 décembre pour étudier les modalités de deux offres publiques d'achats (OPA) lancées l'une par Pinault sur le Printemps, l'autre par le groupe Agnelli sur Exor. Ces deux rachats sont contestés par les actionnaires minoritaires.

A la veille de la réunion du CBV, M. Georges Berlioz a transmis, mardi 3 décembre, à cet organisme chargé de la réglementation boursière, une lettre contestant les modalités de l'OPA effectuée par Pinault sur le Printemps. Cet avocat parisien s'exprime au nom de l'Association de défense des actionnaires minoritaires (ADAM) en cours de création par Mme Colette Neuville, jusqu'alors porte-parole des clients de la société de Bourse Tuffier en faillite.

Dans un document de six pages, il conteste le choix de l'OPA partielle sur les deux tiers du capital qui ne permet pas aux minoritaires d'apporter tous leurs titres à l'offre. Selon lui, le groupe Pinault a acquis le 22 novembre « un bloc de titres susceptibles de lui conférer le contrôle majoritaire du Printemps ». Il doit donc, comme la réglementa-tion le prévoit, instaurer un maintien de cours sur l'ensemble des titres. L'essentiel pour M. Berlioz est ce qui a été acheté même si ensuite, par un « tour de passe-passe », les droits de vote ont été abandonnés pour ramener la parti-cipation à 33 %, permettant de se limiter à une offre partielle.

Parallèlement, M™ Neuville s'emploie à rassembler le maximum de mécontents autour d'elle. Elle aurait réussi à mobiliser près de 5 % du capital. Il s'agit pour elle d'une «démarche symbolique, montrant que les minoritaires existent et sont nombreux v. Elle n'exclut pas ensuite, si elle n'est pas entendue, de porter l'affaire devant la justice.

Le CBV étudiera, d'autre part, les modalités de l'OPA partielle lancée par le groupe italien Agnelli sur le holding Exor, principal actionnaire de Perrier. La grogne couve aussi chez les minoritaires qui sont principalement des institutionnels comme Suez (10 % du capital) et le Crédit agricole (6 % détenue dans Exor par ses sicav. 2.74 % directement dans Perrier et 27 % directement dans les caves de Roquefort, filiale de Perrier). Ces derniers contestent principalement les modalités de l'opération et Suez, présent au conseil d'administration d'Exor, s'est abstenu de l'approuver. Pour eux, le prix proposé est trop bas. Une contre-offre sera-t-elle lancée? « Pour l'instant, on étudie le dos-

DOMINIQUE GALLOIS

Le Japon estime à 103 milliards de dollars le besoin mondial d'épargne

sier», dit-on de toutes parts.

Dans son rapport annuel, l'Agence de planification japonaise estime qu'en 1992 la demande mondiale d'épargne va excéder les ressources de 103 milliards de dollars, un chiffre double de celui de 1991. Ce déficit va faire pression à la hausse sur les taux d'intérêt, souligne le rapport, et va dégrader à nouveau la position des pays du Sud très endettés. La demande de capitaux provient de la reprise, de la reconstruction est-allemande et des besoins en Europe de l'Est et au Proche-Orient. Il faudrait que les gouvernements réduisent leurs déficits, indique l'agence, qui pousse le Japon à jouer un rôle accru sur les marchés financiers

mondiaux.



TELEFLEX LIONEL-DUPONT vient de prendre le contrôle de la société PRECILEC spécialisée dans les composants d'automatismes - moteurs, capteurs de position et de vitesse - et les systèmes de visualisation, pour une clientèle civile et militaire de l'aéronauti-que et d'autres industries. PRECILEC, dont les actions sont cotées au hors-cote de la Bourse de Paris, a réalisé en 1990 un bénéfice de 2,6 MF sur un chiffre d'affaires de 85 MF. Son effectif est de 270 personnes réparties entre le siège de Montrouge et les deux sites industriels d'Auxerre et de Courtenay.

La filiale de TELEFLEX LIONEL-DUPONT, TELEFLEX SYNERAVIA, fabrique et commercialise les phares, les essuie-glaces ct les actionneurs des avions et des hélicoptères. L'acquisition de PRECILEC renforce l'activité d'équipements aéronautiques du groupe TELEFLEX LIONEL-DUPONT. Il réalise 230 MF de chiffre d'affaires dans le domaine des matériels électromécaniques et élec-

PRECILEC compris, le chiffre d'affaires consolidé du groupe, en année pleine, devrait être de près de 1 milliard de francs, se répartis-sant en 4 pôles d'activité :

- Equipements d'assistance aéroportuaire
 Equipements de manutention et de téléinformation
- Equipements aéronautiques Filtration industrielle

La politique de croissance externe, engagée par TELEFLEX LIONEL-DUPONT il y a un an, s'est concentrée dans les domaines de l'aéroportuaire et de l'aéronautique. Elle a été entièrement financce sur fonds propres par l'utilisation à ce jour des 2/3 de l'augmen-tation de capital de 300 MF réalisée en juillet 1990.

MALTERIES FRANCO-BELGES

Une note d'information a été établie en vue de l'admission à la cote officielle des actions MALTERIES FRANCO-BELGES créées en rémunération de la fusionabsorption de MALTERIES CHEVALIER MARTIN par MALTERIES FRANCO-BELGES.

Cette note d'information a reçu le visa de la Commission des Opérations de Bourse N° 91-453 en date du 18 novembre 1991.

Elle peut être obtenue sans frais sur simple demande adressée à la Direction Juridique des MALTERIES FRANCO-BELGES, 62, rue du Louvre - 75002 PARIS.

L'opération de fusion telle qu'elle est décrite dans ce document, est réalisée sous condition de l'approbation du schéma proposé aux Assemblées Générales Extraordinaires de MALTERIES FRANCO-BELGES du 18.12.1991 et des MALTERIES CHEVALIER MARTIN

Le visa de la Commission des Opérations de Bourse ne préjuge en rien la décision qui sera prise par les

NEW-YORK, 3 décembre

Léger tassement Après une journée de forte hausse, la Bourse new-yorkaise s'est légèrement tessée merci. A l'effritement dès l'ouverture, la tendence ne devait guère évoluer durant la séance et, à la clôture, l'indice Dow Jones des indus-

l'indice Dow Jones des indus-trielles s'établissait à la cote 2 929,56, soit à 5,82 points (- 0,20 %) au-dessous de son niveeu précédent. Le bilan général-a été conforme à ce résultat. Sur 2 157 valeurs traitées, 933 ont baissé, 821 ont momé et 503 n'out res varié Autour du Big Board, l'atmo-sphère était un peu à la décep-tion. Les opérateurs avaient

tion. Les opérateurs avaient attendu avec impatience la publication des demières statistiques économiques, notamment de l'indice composite des principaux indicateurs qui préfigure la conjoncture pour les mois à venir. Cet indice n'a, hélas I, apporté aucune confirmation des espois nourris sur une reprise de la croissance. En légère baisse de 0,1 % en septembre, il s'est borné pour octobre à progresser de 0,1 % seulement. Seul élément de satisfaction : les ventes de logestification : les ventes de logestiers des des contrattes de logestification : les ventes de logesti satisfaction: les ventes de loge-ments neufs ont augmenté de 2,2 % en octobre après avoir diminué de 4,9 % en septembre.

Billings on 4'0 K ou sobroupier					
VALEURS	Cours du 2 déc.	Cours da 3 déc			
Alcoa	57 3/4	59 3/8			
ATT	38 1/4	36 1/2			
Bosso	44 7/8	44 3/B			
Chase Manbatran Bank	15 5/B	15 3/8			
Ou Post de Nessours	45 3/8	45			
Eastman Kodak	46 778	47			
Euron	59 1/2	58 1/2			
Ford	24 3/8	24 5/8			
Geoeral Bactric	65 3/4	64 5/8			
General Motors	31	30 1/8			
Goodyear	49	49 1/2			
I BM	92 1/4	91 1/4			
П	52 1/4	51 1/2			
Mobil Oil	65 3/8	64 3/8			
(Pfaer	68 3/8	68 1/8			
Schlacherger	62 1/2	53 1/4			
Teaco	59 5/8	58 1/2			
VAL Corp. sz-Allegs	126 7/8	129 1/2			
Union Carbide	17 7/8	17 5/8			
United Tech	45 1/2	47			
Westinghouse	15 3/4	15 1/4			
Xarox Corp	62 4/4	63 5/8			

LONDRES, 3 décembre 1

Légère hausse

Les valeurs ont évolué de façon irrégutière mardi à la Bourse de Londres pour terminer la séance en légère heusse. A la clôture l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 5,3 points, soit 0,2 % à 2 420,2. Le volume des 459,1 millions de titres contre 399,3 millions luadi.

Le marché avait initialement ouvert en fanfare dans le sillage de Wall Street, surtout soutenu per des achats spéculatifs. Mais la démission surprise des frères Maxwell, intervenant après la réunion des banquiers des sociétés privées du groupe, a par la suite nettement pasé sur la tendance.

PARIS, 4 décembre 1 Poursuite de la reprise

La reprise technique amorcée la veille s'est poursuivie mercrecii à la Bourse de Paris. En hausse de 0,18 % au début des transactions, O,18 % au début des transactions, les valeurs françaises n'ont cessé d'accroître leurs gains au fil des échanges. En fin de matinée, l'indice CAC 40 s'inscrivair en progression de 0,55 %. En début d'après-midi, l'avance était ramenée à 0,4 %. Plus tard dans la journée, aux alen-tours de 14 heures, l'indicateur de la place compris 0,25 % aux alen-

precent riveau.

Cette progression s'est effectuée en dépit de la morosité ambianne et d'une nouvelle tension des taux d'intérêt en Allemagne, et par contrecoup en France. En effet, lors d'une prise en pension de la Bundesbank, mercredi main, les taux d'intérêt sont passés de 9,05 % à 9,25 %-9,30 %. Cette hausse a immédiatement provoqué une nouvelle tension sur les taux d'intérêt è court terme français qui, eux, ont de relance, par ailleurs, l'hypothèse d'un relèvement du taux lombard, jeudi 5 décembre, lors de la réunion bimensuelle de la Bundesbank.

Dans ce contexte, le volume des affaires était un peu plus étoffé qu'à l'accoutumée. Peu avant 14 heures, les flux d'échanges avoisinaient 1,5 miliard de francs. CMB Packaging est encore très recherché avec un ceit de 2,1 % des lus marché de la content d gain de 3,1 % dans un marché de 238 000 titres. Selon les opérateurs, on note depus plusieurs jours un net courant acheteur en prove-nance de Grande-Bretagne.

TOKYO, 4 décembre 1 Nouvelle avance

Deuxième journée de hausse mercredi à Tokyo. Soutenu par une vague d'achats, le marché a continue de monter et, en fin de séance. l'indice Nikkei avait progressé de 502,61 points (+ 2,27 %) pour s'établir à la cote 22 669,44. C'est la première fois depuis le 21 octobre que le Kabuto-Cho réussit à monter deux

L'attention s'est principalement concentrée sur les valeurs vedettes. Mais, selon les profes-sionnels, les opérateurs, ayant craint que les arbitragistes ne dénouent leurs positions, n'ant pas procédé à de très importants achats. Ainsi, l'activité est restée relativement faible avec seulement

contre 250 millions la veille.				
VALEURS	Cours du 3 déc.	Cours du 4 déc.		
Atal Shirjestone Cason Figi Bank Hoode Moters Masseshita Bectric Missubiah Huary Sony Corp. Toyota Moters	825 1 060 1 370 2 540 1 480 1 410 673 4 330 1 470	859 1 060 1 420 2 510 1 480 1 440 682 4 360 1 450		

FAITS ET RÉSULTATS

Uttel: la famille La Motte-Bou-lounié apporte ses parts à l'OPA de Nestlé. – Le groupe familial La Motte-Bouloumié, deuxième actionnaire de la Société générale des eaux minérales de Vittel, des eaux minérales de Vittel, apportera ses parts à l'OPA lancée, vendredi 29 novembre, par le groupe Nestlé, a indiqué, mardi 3 décembre, M. Guy de La Motte-Bouloumié, président du Conseil de surveillance des caux de Vittel. Le groupe familial, actionnaire historique de la firme, possède environ 20% de la société qui est contrôlée à 52,49%, depuis 1988, par Nestlé. Le groupe suisse était entré dans le capital des eaux de Vittel en 1969. Cette OPA amicale devrait être déclenchée « aux alentours de Noël et s'achever à la fin du mois de janvier». Le prix retenu est de 953 francs par action de première catégorie et de 476,50 francs par action de deuxième catégorie.

deuxième catégorie.

Direlli va acquérir provisolrement une part supplémentaire de 5% de Continental. — Le groupe de pneumatique italien, Pirelli Spa, détenteur depuis plusieurs mois d'une option sur les 5% du capital de Continental détenus par le groupe suisse Elektrowatt, exercera son droit d'option avant la fin de l'année. Pirelli revendra ensuite ces titres à des investiseurs intéressès et qui lui accorderont une nouvelle option. Elektrowatt avait acquis 5% du manufacturier allemand afin d'aider le groupe italien dans sa tentative de rapprochement avec Continental. La société helvétique avait fait connaître son intention de se désengager après l'échec de cette tentative (le Monde du 4 décembre).

décembre).

Coopération entre Lipton (Unilever) et Pepsi-Cola aux Etats-Unis.

Thomas J. Lipton Company, filiale d'Unilever United States, et Pepsi-Cola ont créé une société commune pour développer des boissons à base de thé et les commercialiser aux Etats-Unis. La nouvelle entité sera opérationnelle en janvier 1992 et commencera immédiatement le développement des nouveaux produits. La distribution des boissons à base de thé que produit actuellement Lipton sera assurée par le réseau de distribution de Pepsi-Cola. Voici un an, Nestlé et Coca-Cola avaient annoncé la création d'une société commune en vue de fabriquer et distribuer des concentrés et des bases pour la production de boissons au café et un thé aprêtes à boires (le Monde du 1º décembre 1990).

Brossard achète la branche pâtisserie du groupe Midial. –

Brossard, division gâteaux du bri-tannique Grand Metropolitan, vient d'acquerir Bistrial qui est la branche pâtisserie du groupe Midial. Cette entreprise agroalimentaire, plus connue pour ses madeleines Colibri, ses produits maceieines Collori, ses produtts bretons Seznec, est le premier producteur européen de gaufres avec la marque Suzy. Employant 550 personnes, elle devrait réaliser un chiffre d'affaires de 500 millions de francs, cette année. L'acquisition de Bistrial permet à Brossard de s'implanter sur le marché italiant de groupe que dirige. lien. Le groupe que dirige M.Victor Scherrer poursuit ainsi sa stratégie de croissance externe menée depuis cinq ans, les der-nières acquisitions étant, en 1990, Memory Lane Cakes et Belin sur-gelés. L'ensemble devrait réaliser un chiffre d'affaires net de 2,7 mil-liards de francs.

n Rectificatif: dans l'information nectificatif: dans l'information publiée à la rubrique «Faits et résultats» du 4 décembre sur la nomination de M. J.-P. Ribière comme directeur général de l'UIC, nous avions indiqué par erreur que Total-Chimie était devenue actionnaire de la Compagnie française de l'azote (COFAZ). La compagnie rétrolière Total était délà action-terrolière Total était délà actionpétrolière Total était déjà action-naire de cette société ultérieure-ment revendue au groupe norvé-gien Norsk Hydro et aujourd'hui devenue Norsk Hydro Azote.

n Kahl Pharmacia prend le contrôle de Pierrel. – Kahl Pharmacia, numéro un de la pharmaceutique suédoise, a racheté à Fermenta, autre laboratoire suédois, le suédoise, a racheté à Fermenta, autre laboratoire suédois, le conrôle à 71% du groupe pharmacentique italien Pierret. L'opération lui a coûté 500 millions de couronnes suédoises (465 millions de francs). Les milieux économiques de la capitale suédoise indiquent que Fermenta a fait un bénéfice d'environ 260 millions de couronnes (242 millions de francs). Pierret avait été acheté par Fermenta en 1985. En 1986, le groupe italien avait enregistré un déficit d'environ 200 millions de couronnes (186 millions de francs) et se trouvait au bord de la faillite. Fermenta a restructuré Pierret, un groupe qui effectue un chiffre d'affaire annuel de plus de 1 milliard de couronnes (940 millions de francs) avec 900 employés. Kabi Pharmacia a annoscé qu'il voulait faire alliance avec le groupe pharmaceutique transalpin Zambon, qui représente un chiffre d'affaire annuel global de plus de 2 milliards de couronnes (1,86 milliard de francs) avec 2500 employés et qui possède seize filiales à l'étranger.

PARIS

BOURSE DE LINE I M

		—-:-					
Se	Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Aicatel Cibies Ament Associes B.A.C. Boxe Vernes Boiron (Ly) Boisset (Lyon) C.A.L-de-Fr. (C.C.L) Caberson Cardi C.E. G.E.P. C.F.P.I. C.N.U.M. Codetors Conforate Confo	3890 279 93 785 310 238 835 402 680 141 250 10 910 274 50 1150 1150 249 50 125 249 50	3830 286 93 800 320 242 835 250 10 900 950 152 10 265 1190 249 50 120 249 50	Immob. Höselikre Imerra. Corquiter LP.B.M. Loca Investis. Locasis. Meles. Publ. Filipacch. Racel Rhone-Alp.Ecu (Ly.) S.H.M. Select invest (Ly) Serbo. S.M.T. Goupil Thermador H. (Ly). Uniteg Y. St-Laurest Groupe.	160 102 380 130 269 305 310 215	790 72 90 221 10 0 70 74 400 320 188 90 302 50		
Frankopens GFF (group fon f.)	128 105 119 390	128 90 105 118 50 390	LA BOURSE	SUR M			
Gravograph	205	200	7 6_1	5 '^'			

Notionnel 10 %.	MA - Cotation en po Nombre de con	urcentage	s du 3 décen 7 035	nbre 1991	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	***	
COOKS	Déc. 91	Mars 92		Juin 92	
Dernier	105,92 105,52	106,64 105,78		186,62 186,28	
	Options sur	notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTIONS	DE VENTE	

CACAO A TERME							
106	1,60	1,59	0,95				
31,222,010	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin ⁽²			
IX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENIE				

Volume: 10 022	TAM)		
COURS	Décembre	Janvier	Février
Deraier	1 737 1 719	i 746 1 731.50	1 746

CHANGES

Dollar : 5,484 F ↓

Mercredi 4 décembre, le dol-lar, évoluant dans une marge étroite, s'échangeait à la baisse sur le marché des changes. Cette tendance confirme l'hésitation du marché avant la réunion du conseil de la Bundesbank, jeudi. A Paris, le billet vert cotait à 5,484 francs au fixing contre 5,5145 francs à la cotation offi-

cielle de la veille. FRANCFORT 3 dec. Dollar (en DM) 1,6127 1.6045 TOKYO 3 děc. 4 déc. Dollar (ea yeas).. 129,38 129,25

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (4 décembre) ___ 9 5/16-10 1/16% ____ 5 11/1**6%**

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-30) 2 déc. Valeurs françaises .. 112 40 Valeurs étrangères ... 108 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 471,92 470,59 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1788,78 1722,11

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 2 dec. 3 dic. 2935,38 2929,36 LONDRES (Indice « Financial Times I) 2 414,90 2 420,22 1 831,50 1 836,33 170,90 168,91 89,50 85,91 Mines d'or Fonds d'Etat... FRANCFORT 2 déc.

1 545,44 1 547,1) TOKYO 3 déc.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	DMPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offest	
\$ E-U Yea (100)	5,4830 4,2429 6,9497 3,4172 3,8558 4,5228 9,7449 5,3418	5,4860 4,2486 6,9563 3,4202 3,8607 4,5272 9,7531 5,3475	5,5510 4,2826 6,9375 3,4183 3,8708 4,4936 9,7253 5,3048	5,5578 4,2519 6,9491 3,4241 1,8790 4,5022 9,7419 5,3153	

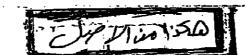
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				_		
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demande	Ofen
\$ E-U Yen (100) Ecn Deutsche mark Franc misse Lire italienne (1000) Livre sterling Peneta (100) Franc français	5 3/16 6 1/8 10 1/2 9 9/16 8 1/8 12 13/16 10 5/8 12 3/8 9 15/16	4 5/16 6 1/4 10 5/8 9 11/16 8 1/4 13 1/16 10 3/4 12 3/4 10 1/16	4 13/16 6 10 7/16 9 1/2 8 1/8 12 1/4 10 5/8 12 3/8 9 7/8	4 15/16 6 1/8 10 9/16 9 5/8 8 1/4 12 1/2 10 3/4 12 3/4 10	4 3/4 5 3/4 10 3/8 9 1/2 8 1/16 11 15/16 10 5/8 12 3/8 9 13/16	4 7/8 5 7/8 10 1/2 9 5/8 8 3/16 12 3/16 10 3/4 12 3/4 9 15/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Mercredi 4 décembre : vice-président-directeur général de l'Union européenne du CIC. « Le Monde Affaires » daté

décembre publie une enquête sur la Crédit industriel et commercial,



* Charles Aug.

•• Le Monde • Jeudi 5 décembre 1991 37

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 4 DECEMBRE							
Compension VALEURS Cours premier Demier % cours +-		glement me	nsuel		Competer VALEURS Cours Pressier Densier % station cours cours		
Section Sect	Comparison Com	LV MAT. 3888 3985 1,you Exac/Domest 474 20 122 123	Dermin	1068	337 342 337 342 337 347 347 347 347 347 347 3480 118 32500 32480 131 311		
Column C	436 430 421 20 - 3 17 480 716 728 728 + 1 58 800	\$16E 210 210 Simco 493 492 90 Sk. Rassignol 816 785	210 20 + 0 10 51 Freegold. 452 - 0 20 23 Gentor. 787 - 3 55 365 Gentor.	23 22.70 22.70 - 1.30 357 356 - 1.11	120 Yassanouchi 117 40 120 60 117 10 - 0 26		
VALEURS % % du VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS préc. cou	nier Kaliffins Emission	Rachet Emis	ssion Rechet Emission Rechet		
MARCHE OFFICIEL	Maritario Sept.	Commercioset S00	10 Arbitroges Court.T	201 80 Frust-Eparges 33 7478 35 Frustianno. 22 254 180 51 Frustianno. 130 594 55 Frustianno. 130 594 55 Frustianno. 1407 48 6875 10 Frustroblig. 135 64 6875 45 Frustianno. 1407 302 67 Gastilion. 1317 1656 48 Hult Mendeuire. 1327 7553 94 Interesting. 1337 121 82 harrestection Fce. 50 190 72 Japacie. 150 193 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	19 21 5136 37 Furficius		
December 100 character 1 1 2 3 765 3 768 3 7	Latine (20 f) 397 385	S.P.R. act. B	Francic Flagions	1152 23 Pincement M. 63774 33 80 Pincement Mord 922 39 27 Pincement Mord 125 136819 30 Pincement Mord 125	239 904 934 Renseignements : 46-62-72-67		

URBANISME

La construction du Centre de conférences internationales

L'Etat va se substituer au Conseil de Paris pour modifier le POS

Conseil de Paris pour obtenir une modification du plan d'occupation des sols (POS) qui pourra permettre la délivrance d'un permis de construire pour le Centre de conférences internationales, prévu dans le 7 arron-

Quand le chantier pour la construction du Centre de conférences internationales, un des grands projets de l'Etat. sera-t-il ouvert? Nul aujourd'hui ne peut le dire. L'affaire commence en 1988, quand M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, transmet, pour avis, au maire de Paris, le projet de cahier des charges du concours international d'architecture, qui va être lancé. M. Chirac donne son accord, sous réserve que soient respectées la qualité du site et les dispositions du POS de la ville. Ainsi la hauteur maximale des bâtiments doit être de 25 mètres et l'espace vert de 7 500 mètres carrés reconstitué à cette parcelle de terrain du

En cette fin d'année nous sont

au cours du premier trimestre

1992, une petite Fiat baptisée

une 900 cm³ à quatre cylindres. Fabriquée en Pologne et desti-

Ensuite, une 16 soupapes de

Ford dans la série Escort sera

distribuée sur le marché français,

tandis que la 850 Volvo, berline

de prestige à traction avant, fera

sur les routes son apparition. Un

peu plus tard la nouvelle Mazda

La grande Renault viendra

enfin dont on sait qu'elle s'ap-

pellera Safrane et qu'elle rempla-

cera l'actuelle 25. La divulgation

de la nouvelle a quelque peu

troublé voilà qualques jours les

services commerciaux de l'an-

cienne Régie qui ne pouvaient

pourtant guère compter sur la surprise depuis que quelques

chasseurs de prototypes, tou-

jours en vadrouille, avaient tra-

qué avec succès ses évolutions

sur les routes vosgiennes où elle

se prêtait aux exigences d'un film promotionnel (dans l'Equipe

du 29 novembre). Ce genre de

«fuite», dit-on, porte préjudice

au réseau de la marque visée qui

se plaint d'une baisse des com-

mandes dans la catégorie de

véhicules concernée et encore

Pour les futurs propriétaires

d'une voiture de cette classe - il

s'agit d'un haut de gamme - on

pensera différemment. En effet

le temps est tout à fait opportun

au contraire, pour se comman-

der précisément une R25, large-

ment arrivée à maturité et dont

on peut dire aujourd'hui qu'elle

vaut, à équivalence de prix, un

modèle de la concurrence.

M. Raymond Lévy, qui s'était inquiété, lors de sa prise en

charge de la Régie, de la néces-

saire remise en ordre de son

service « qualité », y a procédé

en production.

L'Etat va se substituer au surface équivalente. En juin 1989, le président de la République retient le projet de M. Francis Soler, mais les études du lauréat ne sont pas conformes aux dispositions prévues par le POS de Paris. Discussions. Nouvelle études.

Finalement, la hauteur des bâtiments en verre du futur Centre est abaissée de 31 à 28 mètres. Les deux parties - l'Etat et la Ville campent sur leurs positions. Mais, par arrêté du 18 octobre 1991, le préfet de région précipite les choses. Il décide de qualifier le Centre de conférences internationales de projet « d'intérêt général » et met en demeure la Ville de pro-céder à la révision du POS de la capitale. La veille, M. Sautter ordonnait l'abattage d'une centaine d'arbres présents sur le site, pourtant protégé et où doit s'élever le futur Centre. La municipalité a, à ce propos, introduit un recours devant le tribunal administratif.

Selon M. Camille Cabana (RPR), adjoint au maire de Paris chargé de l'urbanisme, la mise à jour du POS, demandée par le préfet pour

AGENDA

Aussi, en ces semaines diffi-

peut-on sans doute bénéficier.

sur cette série en fin de produc-!

qu'il en soit, la future Safrane

printemps. Les motorisations ne

seront pas révolutionnaires,

sinon qu'il faut peut-être bien

s'attendre que l'association

Renault-Volvo donne à terme,

naissance au montage d'un

groupe suédois dans la nouvelle

voiture. L'électronique - trans-

mission et suspensions - jouera

un rôle de plus en plus impor-

Safrane, on se reportera à la

Mégane, présentée par la Régie

(de l'époque), voici une vingtaine

de mois, comme un prototype

Des légendes à l'encan. - Un parfum d'huile de ricin flottera

sur la vente aux enchères organi-sée samedi 7 décembre, au Palais

des Congrès, à Paris. Quinze

automobiles au palmarès sportifindiscutable sont proposées à la vente par Me Poullain et Le Fur.

Une fois encore, les Ferrari sont

les reines du plateau. Deux bolides, une berlinette 250 GTO de 1962 qui courru au Mans et une 335 S Spider de 1958 reine des « Mille Miles », issus des usines de Maranello, sont ainsi

estimés à 25 millions de francs

chacun. Toutes les voitures mises

en vente ont connu avec succès

la compétition, comme la Wil-liams FW 08, championne du

monde de FI en 1982 avec Keke

➤ Vente aux enchères : samedi 7 décembre, 16 heures, Grand Auditorium du Palais des congrès. Expo-sition publique les 5 et 6 décembre de 11 heures à 20 heures. Represionaments.

6 décembre de 11 heures à 20 heures. Renseignements :

Rosberg au volant.

45-67-11-31.

d'études.

Quant à l'alture générale de la

e dontie

est une voiture fai

AUTOMOBILE

Perspectives

annoncés différents nouveaux ciles qui attendent les conces-

modèles. Ainsi va nous arriver sionnaires frappés du losange,

Cinquecento, en souvenir de tion d'attentions très particu-

l'adorable 500 cm³ sans doute, lières entrées de longue date

car celle-ci sera en réalité une dans les mœurs et qu'il ne faut

700 cm3 à deux cylindres ou pas craindre de solliciter. Quoi

née à la_circulation urbaine, sa présentation urbi et orbi aura lieu

naissance va être célébrée à le 21 janvier 1992, pour une

Mégane ou Safrane ?

Rome dans quelques jours. commercialisation prévue au

7 arrondissement, prévoit notamment qu'un édifice pourra culminer à 28 mètres (hauteur autorisée actuellement: 25 mètres) et que l'espace vert ne sera reconstitué que sur 2 500 mètres carrés ouverts au public. En outre, l'emprise du projet est plus étendue que celle qui était initialement prévue puisqu'elle inclut désormais le quai Branly, y compris le terre-plein central et plus de la moitié de la rue de l'Université.

Telle est la révision du POS que les élus de la capitale viennent de refuser. Pour concrétiser sa volonté d'édifier ce Centre de conférences internationales, l'Etat va se substituer à la Ville et soumettre le projet à l'enquête publique au cours de laquelle les Parisiens pourront faire connaître leur opinion. A l'issue de cette enquête, le Conseil de Paris sera à nouveau saisi et, si la Ville confirme son refus, le préfet pourra passer outre et imposer, pour la première fois à Paris, une modification du POS.

PARIS EN VISITES

JEUDI 5 DECEMBRE

«Chefs-d'œuvre du musée d'Orsav

de Ingres aux impressionnistes », 13 heures, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (E. Romann).

«L'atelier romantique d'Ary Schef-fer. Souvenirs de George Sand et Renen», 13 heures, 16, rue Chaptal (Tourisme culturel).

«Le quartier chinois de Paris et ses lieux de culte», 14 heures, métro Porte de Choisy (M.-C. Lasnier).

«La tapisseria classique à la manu-facture des Gobelins » (30 per-sonnes), 14 h 30, 42, avenue des Gobelins.

«Visite de l'église de la Trinité et de ses abords», 15 heures, entrée principale, sous le porche (Monu-

« Passages couverts autour de la Grange Batellère », 14 h 30, métro Le Peletier (Paris pittoresque et insolite).

« Mari, capitale du Moyen-Eu-

JEAN PERRIN

CARNET DU Monde

- M. et M. Christian Debé, M. et M. Norbert Radoux,

Dominique et Frank Radoux, ses petits-enfants,

Les familles parentes et affices,

M= veuve Alfred DEHÉ.

née Madeleine Debé.

Hervé Debé.

Naissances

- Elisabeth ROCHE et Jean-Pierre GUILBERT

Anrélie,

le 2 décembre 1991.

ils remercient toute l'équipe de l'hôpital Antoine-Béclère.

> <u>Décès</u> Jacques et Zina Aboukhaled,

ses parents, M. et M. Elia Aboukhaied, M. et M. Yasser Idliby, ses grands-parents, ont la grande douleur de faire part du

MALEK.

survenu à Londres, le samedi 30 novembre 1991.

Une prière sera dite le samedi 7 décembre, à 15 heures, à Saint-George Cathedral, 1-5-6 Albany Street, London, NW1.

Les condoléances seront recues le samedi 7 décembre, de 17 heures 19 heures, et le dimanche 8 décembre, de 15 heures à 19 heures.

20, Orchard Street, Portman Square. London WI.

- Cuers. La Seyne-sur-Mer.

L'ingénieur général de l'armement Louis Barlet et Mas, Jean-Luc et Anne-Marie Barlet, Cécile et Bernard Ercolani, Les familles Barlet, Peignier, Chape-

ont la douleur de faire part du décès de

Christian BARLET.

Claudine et Jean-Marie Le Breton, Fabienne et Patrick de Brebisson, Jean-François et Marie-Pierre Le Breton. Catherine Le Broton, Hélène Fontana

ont la tristesse de faire part du décès de M. Aimé BERTOLDO,

leur père, beau-père, grand-père et

Les obsèques ont eu lieu le 4 décem bre en l'église paroissiale de Saint-

survenu brutalement le 28 novembre

Les obsèques ont eu lieu le

Hélène BORDES-BERGER

sera célébrée le vendredi 6 décembre, à 12 h 30, en la chapelle Notre-Dame-du-Lys, 7, rue Blomet, Paris-15.

M= Françoise Salinger, néc Hallais, Emmanuel, Anne, Benjamin, Jérémie et Joachim,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Wilhelmine SALINGER,

survenu le 3 décembre 1991, à l'âge de

L'inhumation aura lieu le jeudi 5 décembre, à 10 h 30, au cimetière de Dijon (Côte-d'Or).

ses enfants et petits-enfants,

ouatre-vinat-dix ans.

33, square Montsouris, 75014 Paris.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel des lundi 2 et mardi 3 décembre

- Du 25 novembre 1991 portant

création d'un conseil scientifique

Le docteur René Salinger et

1991, à l'âge de trente-neuf ans.

Une messe à la mémoire de

Germain-des-Prés (Maine-et-Loire). 75007 Paris.

«Les sous-sols et le cellier gothi-que du collège des Bernardins », 14 h 30, métro Cardinal-Lemoine 58, boulevard Saint-Michel, 49000 Angers. Jean-Louis Berger.

phrate», 14 h 30, musée du Louvre, plier carré de la Pyramide. son époux, Thérèse Bordes, Leurs families,

«Nouvelle présentation du musée Cognac-Jey», 14 h 30, hail du musée (Le Cavalier bleu). Les passages couverts >, 14 h 30, 31 bis, rue du faubourg Montmartre (A nous deux, Paris). ont l'immense douleur de faire part du «Le palais de justice en activité», 4 h 30, 6, boulevard du Palais Hélène BORDES-BERGER,

« Charles V dans sa librairie ou les manuscrits hébreux depuis l'abbé Grégoire jusqu'à l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492 », 14 h 30, 58, rue de Richelleu (I. Hauller). « Architecture début du siècle et

cités d'artistes autour du parc Mont-souris », 14 h 30, métro Cité-Univer-sitaire (Sauvegarde du Paris histori-« Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sorte métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Les appartements «rocaille» de prince et de la princesse de Sou-bise », 14 h 45, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris fivre d'histoire).

«L'atelier du peintre Ary Sheffer et le salon de George Sand au musée de la vie romantique », 15 heures, 16, rue Chaptal (E. Romann).

«Promenade à travers l'île de la Cité», 15 heures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Lutèce-Visites). « La Sorbonna, son église, ses amphis», 14 h 30, 47, rue des Ecoles (S. Rojon-Kem).

Exposition « Dieu en son royaume». Manuscrits hébreux des collections françaises », 15 heures, hail de la Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

Selle des Ingénieurs, 9 bls, avenue d'Iéna, 15 heures : « Babylone, d'Hammurabi à Nabuchodonosor », par O. Boucher (Antiquité vivente). Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : «Glotto, un pré-curseur », par S. Saint-Girons (Grandes étapes de l'art en Europe). (Grandes etspes de l'ert en zurope).

30, avenue George-V, 15 h 30:
«L'ethnographie face au développe-ment» (avec dispositives), par J. Gra-lier (Espace Kronenbourg Aventure). 14. boulevard Raspail, 18 h 30: «Villes, guides et grandes écoles aux Pays-Bes au temps de Rembrandt» (Europ Explo).

102 bis-104, rue de Vaugirard, 20 heures : «Le Japon du allence et la contemplation du Christ», evec le Père B. Rérolle (Le Forum). 153, rue du faubourg Seknt-Denis, 20 heures : « Cas étres qui alment rop. Avons-nous peur d'almer? », per J. Stanké (Centre Séphira).

de la recherche cinématographique Sont publiés au Journal officiel du mercredi 4 décembre 1991 : DES DÉCRETS

UN ARRÊTÉ

1991:

 Nº 91-1215 du 28 novembre 1991 relatif aux groupements d'intérêt public constitués pour exercer des activités dans les domaines de la culture;

N °91-1216 du 3 décembre 1991 portant création du Haut Comité de la santé publique.

survenu à Saint-Georges-du-Vièvre, le le décembre 1991, dans sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques religieuses seront célé-brées, le jeudi 5 décembre, en l'église de Saint-Georges-du-Vièvre (Eure), à 10 h 30. L'inhumation aura lieu au cimetière

du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14, à 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

La société Holt Lloyd SA a le regret d'annoncer le décès de son directeur général adjoint,

M. André LABAT,

survenu le landi 25 novembre 1991.

On nous prie d'annoncer la

M. Jean LINIGER, (1910-1991), professeur, journaliste et homme politique suisse,

mort le 26 novembre 1991 dans sa propriété de Duillier, près de Nyon.

sa carrière comme précepteur en Tehé-coslovaquie, dans une famille amie de la fille cadette du président Masaryk, puis il fut professeur dans les collèges et lycées de Neuchâtel et de Genève. neuchâtelois, il devint député et orésident du grand conseil de la République et du canton de Neuchâtel. Il assuma la direction des musées et des bibliothèques de la ville. A ce titre, il promut et inaugura, en 1955, le Musée d'ethnographic, qui est l'un des plus modernes d'Europe.

Il se consacra, de 1960 à 1964, à un tour du monde pour étudier les institutions communales, et comme corres-pondant de la Tribune de Genève, il composa de nombreux articles sur ce sujet pendant quatre ans. Il est l'auteur d'une étude le Monde et Dieu selon Philippe de Commynes et d'un remarquable Philippe de Commynes (Perrin, 1978), couronné par l'Académie fran-gaise. Il laisse inachevés des Souvenirs casse. Il laisse placiners des souvents de son ami Graber, président de la Confédération suisse, Sa vaste culture lui permit de véhiculer dans le monde entier un véritable humanisme.

– Алдега.

M≈ Jean Spelz, son épouse, Les docteurs Claude et Marie-Thérèse Martin, Jean-Marie et My Hanh Spelz,

දුරුම් පාර්ත Pierre et Isabelle, Guillaume, Caroline, Pierre, Anémone, ses petits-enfants, Marine,

son arrière-petite-fille, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean SPELZ, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud croix de guerre 1939-1945,

dans l'ordre des Palmes académiques, professeur honoraire à l'IUT d'Angers, ancien prisonnier de l'Oflag XC et du camp de Lubeck,

urvenu le 29 novembre 1991, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Les obsèques ont eu lieu le lundi embre dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, avenue Jeanne-d'Arc, 49100 Angers.

- Le Frère Jean TONNEAU,

est entré dans la lumière du Seigneur, le 3 décembre 1991, à l'âge de quatreringt-buit aus.

Ses funérailles seront célébrées le vendredi 6 décembre, à 10 h 30, en l'église conventuelle de l'Annonciation (222, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

De la part
Du Père prieur provincial de la Province dominicaine de France,
Du Père prieur et des religieux du
couvent de l'Annonciation et de sa
famille.

Erratum

A la suite de la parution du lécembre 1991 faisant part du décès

François VILAIN, la famille fait connaître les adresses of elle peut être contactée. 59, avenue Foch.

Bobo-Dioulusso Burkina-Faso.

<u>Anniversaires</u>

Million Marie Control

Il y a vingt ans, le 5 décembre Note BLAYAU.

agrègé de l'Université, tre-assistant de l'université.

Une pensée est demandée à ceux qui

De la part de Renée Blayau, son épouse, Pierre, Michel et Gilles Blayau, ses fils.

- D. Jon GROSSMAN nous a quitrés le 5 décembre 1990.

Ses amis, La librairie Tschann se souviennent.

- li y a un an,

Suzy MICHALOWICZ

nous quittait.

Que ceux qui l'ont connue et aimée

Soutenances de thèses

- Soutenance de thèse de doctorat. Ecole des hautes études commerciales, vendredi 6 décembre 1991, à 10 heures, salle 37-39. M. Bernard Garrette : « Les alliances entre firmes concurrentes : configurations et déterminants du management stratégique ».

- Université Paris-IV-Sorbonne, samedi 7 décembre 1991, à 14 houres. salle des Actes, I, rue Victor-Cousin. Mª Manon Simon : « Les aventures chevaleresques dans le Roman de Tristan en prose. Edition et étude littéraire d'un épisode inédit du *l'ristan en prose* (Vienne 2542, f. 398 vo-f. 419 vo) ».

METE:

PREVIOUS TAXABLE

TEMPLEST

SOAN.

RAIL

CARNET DU MONDE reseignements: 40-55-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques _____ 92 F Abounés et actionnaires _ 80 F Communicat, diverses 95 P

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Les Français peuvent l'appele cousin. - II. Levée quand on passe aux actes. Pas décoré. -III. Mesure. Se brise quand il y a un grand refroidssement. - IV. Donné par le chef. Un combustible en tablette. - V. On peut sauter dessus quand elle se présente. -VI. Ne portait pas toujours le culotte. Est parfois étoilé. -VII. Sans irrégularités. -VIII. Estampe quand elle est forte. A plus de deux pieds au Canada. -IX. Entourent un pâté. Redevient neuf quand on arrive au bout. -X. Qui n'est donc pas dénué de fondement. Après dix. – XI. Parti-cipe. Qu'on n'a aucune raison de

VERTICALEMENT

1. Une façon d'y aller quand on met un bémai. Ont fait leur deuil de met un perror. On lan reur cour co-la moitié. - 2. Où il y a quelque chose de stupéffant. D'un auxillaire. - 3. Note. Peuvent être brisés par le bourreau. - 4. A le bras long en le bourreau. - 4. A le bras long en Indonésie. Pas original. - 5. Unités de volumes. On y passe quand on se met à table. - 6. Des lettres qui peuvent former un chiffre. -7. N'est pas une fine mouche. Langue ancienne. – 8. Plat. Bête à cornes. – 9. Roulées. « Apprivoise a un sauvageon.

Solution du problème nº 5664 Horizontalement

I. Tripier. - II. Héronnesu. -III. Eve. Gêner. - IV. Té. Sèmera. -V. Inséra. Or. - VI. Sacre. Ane. -VII. Nia. Eva. - VIII. Eté. Odeur. -IX. Reporte. - X. Luire. Sep. -XI. Enée. Ness.

Verticalement 1. Thétis. Eole. - 2. Revenant. Un. - 3. Ira. Scierie. - 4. Põ. Sera. Ere. - 5. Ingère. Ope. - 6. Enéma. Edo. - 7. Rêne, Averse. - 8. Aéronautes. – 9. Curare, Reps. **GUY BROUTY**

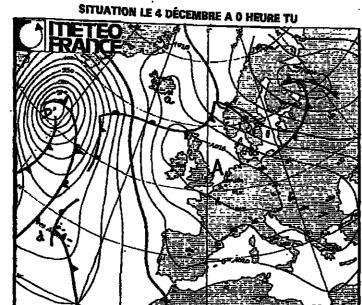
MÉTÉOROLOGIE

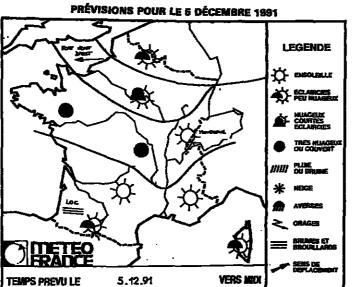
tion française

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES





PRÉVISIONS POUR LE 6 DÉCEMBRE 1991 A 12 HEURES TU

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

ÉTRANGER

ALGER 18 3 9
AMSTERDAM 1 1 0
ATERNES 12 6 0
EANGKOR 83 21 0
BARCELONE 13 11 0

RELEBADE....

STANBUL...

BERLEY 2 BRICKELLES -1 LE CAIRE 19

COPENHAGUE 5

TOULOUSE 14 9 D LOS ANGELES 22 8 N TOURS 1 0 C LICEMBOURG 0 -3 C FORTEAPTRE 30 18 D MADRID 12 3 N

OLDES:

MARRAKECH....

MOSCOU...... NATROBI

-1 B 0810 -3 -7 E -1 P PALMA DEMAJ 14 6 N -2 C PÉXIN 6 -4 D 12 N 200 DE LANGIRO 27 22 D 6 G REIGE

ROME______15 SINGAPOUR____28

VARSOVIE ___ 0

METICO 24 10

MILAN...... 4 -6 B MONTRÉAL.... -4 -12 C

Valeurs extrêmes relevées entre le 3-12-1991 à 18 heures TU et le 4-12-1991 à 6 heures TU

CAEN 2 CHERROURS 4 CLEGNOT-FER 4 DUON 5

DLUCK 10

MARSOLIE

LANCY.

Jeudi : au nord, le soleil revient mais le froid s'accentue au sud, bancs de brouillards puis soleil. - La moitié nord de la France ainsi que le Lyonnais se révailleront une fois de plus sous un ciel gris. Les nuages bas donneront parfois de petitas bruines verglaçantes et quelques flocons de neige. La visibilité sera localement réduite par des brouillards ou des brumes. Mais, dans la journée, le solali reviendra enfin. Les-régions volsines des frontières hèliges profiteront des premières des éclarcies. En Norman-die, lie-de-France, Champagne, dans le nord de la région Centre, le soleil commonce as region centre, se soes con-mencers à montrer son nez vers la mi-journée. Dans l'après-midi, cette amé-lioration se décalera lentement vers la Sud-Ouest, Malgré le retour du soleil, le froid va encore s'accentuer, et le vent de nord-est, soutenu dans l'intérieur des terres et fort en Manche sera très

Le sud de la France, la Vendée et les Charentes profiteront d'une journée bien ensoleillée après la dissipation des brumes et brouillards matinaux. Ces demiers risquent d'être un peu lents à se dissiper dans le Sud-Ouest.

Au petit matin, les températures avoisinaront les - 2 degrés, - 4 degrés sur le relief, 0 degré à - 3 degrés au nord-est, 0 degré, à 2 degrés sur les régions les plus méridionales ainsi que du Sud-Ouest à la Bretagne et aux côtes de la Manche. Il fera un peu plus doux sur les côtes méditerranéennes.

Au plus chaud de la journée, il ne fera guère plus de 1 degré à 3 degrés du Nord au Nord-Est, 3 degrés à 6 degrés sur le reste de la moitié nord. Sur la sud de la France, le thermomètre grimpera jusqu'à 8 degrés ou 12 degrés, voire 14 degrés près de la Méditerranée.

Pédagogie de la répression

tations ni scrupules. Mais ils après avoir fait l'ouverture du journai d'Antenne 2, va, bien sûr, relancer le débat.

Des professeurs de Mantes Jolie, ceux notamment du Vai-Fourré, ont décidé de manifester bloqué le centre-ville, occupé la mairie et viendront, jeudi, manifester à Paris.

lis s'étaient tus, longtemps. Et puis un fait, un de plus, un de trop, les a décidés à prendre le risque de dire les choses : pendant un conseil de classe, lundi, la voireprésailles.

Un ensaignant, pour célébrer les L'important était dans ce mesde la pédagogie, répugne, sans avouer les limites de l'éducation et dans les établissements. Ils ont qu'ils en soient là, ces profs de Mantes, à capituler et à réclamer l'intervention de la force publique, dira, misux que tout, la situation de désespoir et de blocage dans laquelle ils sont.

On ne sait l'appartenance synplus qu'on ne sait si leur manifes-

prennent un tour dérisoire.

vertus de la patience et les mérités sage lapidaire collé sur l'arrière des voitures bloquant la ville : «On ne doute plus que tout autre, à peut plus travailler. » L'essentiel était dans ce que disait, en leur leur ras-le-bol face à la violence à affirmer son impuissance. Alors, nom, un professeur de mathématiques, douze ans de Val-Fourré : «Je ne suis pas encore prêt à partir. Mais actuellement, il y a des matins où je me demande quand il va se passer quelque chose, à quelle heure je vais pouvoir faire mon cours normalement. » En leur dicale de ces enseignants. Pas nom à tous, il a dit la réalité quotidienne, les déprédations - ser-

ELS ne l'ont pas feit sens hési- ture d'un professeur a explosé, tation avait un caractère politique, nures bouchées, extincteurs vidés, dans un attentat artisanal ressem- Et d'une certaine manière, au vu capsules lacrymogènes, engins l'ont fait. Et l'événement, blant fort à une opération de des images, ces interrogations incendiaires, - les menaces, leur

> L'important était dans ce moment où l'on a vu des enseignants passer le relais à la police, l'implorer même. Comme cet inspecteur de l'éducation nationale : «Maintenant, alors que toutes nos actions de prévention ne suffisent plus, nous n'avons plus d'autre solution que de demander qu'on assure le maintien de l'ordre et la

Plus d'autre solution en somme que la pédagogie de la répression. C'est dire le mal des hanlieues.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 4 décembre

TF 1

20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.40 Magazine : Perdu de vue. 0.00 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Série :
C'est quoi ce petit boulot?
Les Flaurs de Marie.
Marie poursuivie per un admireteur détrequé
qui le bombarde de flaurs et de mots dous.

22.25 Magazine : Sauve qui veut. Le dossier du mois : la France poubelle L'homme du mois : Alexandre Me 23.40 Magazine : Musiques au cœur de l'actualité.

0.00 Journal et Météo. 0.55 Concert : Nuit Mozart.

20.45 Magazine :

La Marche du siècle.

«ONU : «La décennie de Cuellar». Invité :

Javier Peraz de Cuellar, secrétaire général
des Nations unies.

22.20 Journal et Météo. 22.40 Ecarre contre l'oubli.

Jacques Doillon et Charlotte Gainsbourg
pour A. Amen Villegran Morales (Guate-mala).

22.45 Série : Gabriel Bird. 23.35 Magazine : Musicales. 0.00 Concert : Le Requiem de Mozart.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Glory. ■ Film américain d'Edward Zwick (1990). Avec Matthew Broderick, Denzel Washington, Cary Elwes.

22.55 Flash d'informations 23.05 Cinéma : Crocodile Dundee 2.0 Film australien de John Comeil (1988). Avec Paul Hogan, Linda Kozlowski, Charles Dutton (v.o.).

0.50 Cinéma : Docteur M.

Film franco-ellemand de Claude Chabrol (1990). Avec Alan Betes, Jennifer Beels, Jan Niklas.

LA 5

20.50 Histoires vraies. Dans l'enfer de l'alcool, téléfilm de Daniel Petrie avec James Woods, Jobeth Wil-

22.35 Débat : Les femmes et l'alcool.

23.40 Série : Hitchcock présente. 0.10 Journal de la nuit.

M.6

20.35 Téléfilm : La Grande Evasion, l'histoire enfin révélée.

23.50 Magazine : Vénus. 0.20 Six minutes d'informations.

LA SEPT

21.05 Documentaire: L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau.

22.20 Cinéma d'animation : L'Escamoteur. 22.35 Documentaire: Fanny et Alexandre.

0.20 Court métrage : Le Visage de Karin.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. La sensualité dans l'art et le rituel buiti des Fang du Gabon.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Champ libre, par Liliane Verspeelt (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. Courbet dans sa vallée.

0.05 Du jour au lendemain. 0,50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 août lors du Festival "Goncert (conne le 2 aour lors du restival de Schleswig-Holstein): Sonate pour piano nº 7 en ré majeur op. 10, de Beathoven; Mélodies du Tierkreis, de Stockhausen; Sonate pour plano nº 30 en mi majeur op. 109, de Beathoven; Sonate pour plano en sol majeur op. 78 D 894, de Schubert, par Christian Zacharias, piano.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz dub.

Jeudi 5 décembre

TF 1

14,30 Feuilleton : Côte Ouest.

15.25 Feuilleton: La Clinique de la Forêt-Noire. 16.15 Feuilleton : Riviera.

16.40 Club Dorothée. 17,35 Série : 21 Jump Street. 18.25 Jeu : Une famille en or.

18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19,25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif et Tapis vert.

Loto sportif et l'apis veru.

20.50 Série : Paparoff.
Paparoff et les loups.

22.30 Magazine : Ex fibris.
Mieux vaut en rire. Invités : Jean-Jacques Sempé (Arnes sœurs); Pierre Perret (le Perret illustré par l'exemple; le Petit Perret des fables); Raymond Devos (Matière à rire);
Robert Sabetier (le Livre de la déraison sou-23.35 Le Débat.

0.05 Journal, Météo et Bourse. 0.30 Séries : Mésaventure.

15.15 Tiercé, en direct de Vincennes.

15.30 Variétés : La Chance aux chansons (et à 5.15). 16.25 Jeu : Des chiffres et des lettres. 10.20 Jeu: L'es crumes et ces lettres.
16.50 Magazine: Défendez-vous.
17.00 Ecrire contre l'oubli (et à 23.45).
Claire Denis et Alain Souchon pour Ushari
Ahmed Mahmoud (Soudan).

17.10 Magazine : Giga. 18.15 Série : Mac Gyver.

19.05 Jeu : Question de charme. 19.35 Divertissement : Caméra indiscrète. 19.59 Journal, Tiercé et Météo. 20,43 Jeu: Noël surprise.

20.45 Magazine : Envoyé spécial.
Pierre-Gites de Gennes : Barbara Hendricks
pour les droits de l'homme ; Des souris et
des hommes. 22.15 Táléfilm : L'Amérique en otage.

(dernière partie). Tractations pour les otages de Téhéran. 23.55 Magazine : Merci et encore Bravo. 0.55 1. 2. 3. Théâtre. 1.00 Journal et Météo.

14.30 Magazine : Carré vert. 15.00 Traverses (rediff.). 16.00 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

17.30 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer.

De 19.12 à 19.35, le journal de la région 20.00 Un livre, un jour. Amkouliel l'enfant peul, d'Amadou Hampâté Bâ. 20.10 Divertissement : La Classe.

20.45 La Demière Séance. 20.55 1º film : Le Survivant des monts lointains. ■ Film américein de James Nielson (1957). 22.20 Dessins animés. 22.45 Journal et Météo.

23.00 Ecrire contre l'oubli. 23.10 ▶ 2• film : La Poursuite infernale. **EES**Film américain de John Ford (1946) (v.o.).

0.50 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

13.35 Cinéma : Kinjite, sujet tabou.

Film américain de Jack Lee Thompson (1988). 15.10 Magazine : 24 Heures. 24 Heures à Detroit.

16.05 Cinéma : Potins de femmes. a Film américain d'Herbert Ross (1989). 18.05 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 20.35

18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Hors limites.
Film américain de Richard Mantini (1989). 21.55 Flash d'informations.

22.05 Sport : Basket-ball.
Championnet d'Europe des clubs (march aller) : Antibes-Zagreb, en différé. 23.35 Cinéma : Freddy 5, l'enfant du cauchemar.
Film américain de Stephen Hopkins (1989).

14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : L'Enquêteur. 16.45 Youpi! L'école est finie.

18.10 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.00 Série : Kojak. 20.00 Journal, Météo et

Le Temps de Nicolas. 20.40 Le Journal des courses. 20.50 Téléfilm : La Prétendant. (1- partie). 23.15 Téléfilm : Un été torride.

0.30 Magazine: C'est tout comm. 0.50 Le Club du télé-achat. 1.05 Journal de la nuit.

15.15 Magazine : Accusé de réception. 16.50 Série : Drôles de dames.

17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Cinéma : Transamerica Express. a = Film américain d'Anthur Hiller (1976). 22.35 Cinéma : Hercule contre Moloch. Film franco-italien Ferroni (1983).

0.15 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Machito, a Latin Jazz Legacy. De Carlos Ortiz. 17.25 Téléfilm : La Victoire en dansant.

19.00 Documentaire: Les Kayapo.
1. Les Kayapo de Gorotre.
20.00 Ecrire contre l'oubli. Claire Denis et Alain Souchon pour Ushari Ahmed Mahmoud (Soudan). 20.05 Documentaire : Histoire parallèle.

21.00 Magazine : Avis de tempête. 23.00 Documentaire : Mozart et la musique de chambre.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Vendu, de Laurence Sendrowicz.

Profils perdus. Louis Althusser (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. La nouvelle conférence des oisseux.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Jacques Meunier (le Chant du Silbace; Amazonie, demier rivage). 0.50 Musique: Coda. Divines sérénades .

FRANCE-MUSIQUE

18.40 200 anniversaire de la mort de Mozart. Concert (en direct de la cathédrale Midzart. Concert (en direct de la catalactue se Saint-Etienne de Vienne): Requiern en ré mineur K 626, de Mozart, par le Chœur du Musikverein de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Sir Georg Solti; sol. : Arleen Auger, soprano, Cecilia Bartoli, contralto, Vinson Colle, ténor, René Pape, basse. A 21.00, la demière année Mozart.

23.07 Poussières d'étoiles.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

M. Mauroy estime qu'« on ne parle pas du tout du social » dans la construction européenne

Le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Pierre Mauroy, a été le premier des chefs de partis politiques à être reçu par M. François Mitterrand à l'Elysée, mardi 3 décembre, dans le cadre des consultations engagées par le président de la République avant le sommet européen de Maastricht lle Monde du 4 décembre). Il a notamment exprimé l'espoir, au terme de cette audience, que ce sommet « soit l'occasion d'affirmer une Europe forte, sûre d'elle et qui marque une étape importante dans la construction européenne ».

Il a estimé « indispensable qu'on . puisse faire des progrès quant à la compétence sociale de l'Europe », aioutant : « Ce dont l'Europe souffre, c'est qu'on parle toujours économie, industrie, pas suffisamment d'ailleurs, recherche, mais on ne parle pas du tout du social. La partie n'est pas jouée d'avance. C'est dissicile. Il y a encore beaucoup de réticences. Ce que nous espérons, c'est que l'on puisse aller le plus loin possible du possible, avec une grande détermination et avec le souci qu'on ne puisse pas revenir en

Le président du RPR, M. Jacques Chirac, a profité de sa ren-contre avec M. Mitterrand pour lui faire part de son «indignation face à la passivité làche et désespérante de l'Europe et aussi de la France devant le drame qui se déroule en Yougoslavie depuis six mois».

A l'issue de l'entretien, il a précisé qu'il avait « notamment proposé[au chef de l'Etat] que la France tente d'imposer au moins un embargo pétrolier à l'égard de la Yougoslavie ». Cela « conduirait probablement très rapidement les chars et les avions yougoslaves à s'arrêter, ce qui serait déjà un progrès, a-t-il affirmé. Le drame yougoslave, où des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants se font massacrer dans une guerre de type moyenageux, est inacceptable moralement, et c'est très dangereux pour la paix en Europe, car cela peut servir d'exemple à bien d'autres déstabilisations, dans les Balkans, dans l'ex-Union soviétique, a ajouté le président du RPR. L'Europe des riches, des nantis, ne peut pas être indifférente à la situation de l'Europe de la misère.»

M. Raymond Barre, en revanche, s'est refusé à tout commentaire après s'être entretenu pendant plus d'une heure avec M. Mitterrand.

Le triple « non » de M. Marchais

M. Georges Marchais, plus prolixe, a dit : « Non, non et non!» aux projets de traités européens. Le secrétaire général du PCF s'est déclaré « extrêmement inquiet pour la France ». « Sous couvert d'union européenne, c'est la France qu'on menace aujourd'hui, a-t-il déclaré. Au nom de l'union économique et monétaire, on veut placer notre politique sous la tutelle de l'Alle-magne et des banques (...). Au nom de l'union politique, on veut retirer à la nation certains de ses droits essentiels : des décisions touchant à notre politique extérieure, à notre prises sans ou contre l'avis du peu-ple français. L'indépendance natio-nale est la liberté des libertés. Sans elle on ne saurait parler de démo-cratie (...). Le PCF n'a jamais tran-sige sur cette question, il ne le fera pas plus aujourd'hui qu'hier. » M. Marchais a préconisé «un autre avenir » pour la France, celui d'une pacisique, amicale, établissant dans la Communauté européenne et au-

delà des relations de coopération véritable entre les peuples et entre nations souveraines».

Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, a estimé, de son côté. qu' «être frileux aujourd'hui sur l'Europe serait très malvenu», et il a réaffirmé, que son parti souhaite le « succès » de la réunion de Maastricht. « Nous en jugerons à la netteté des résultats acquis, à la fois sur la réalisation d'une étape décisive vers une monnaie unique el d'autre part au développement d'un système de défense en Europe », a-t-il précisé.

Dernier à être reçu, mardi soir, président du Parti républicain, M. Gérard Longuet, a évoqué « la nécessité, pour la Communauté, d'être généreuse et d'avoir de l'au-dace». Il a également demandé au président de la République de faire en sorte que la Grande-Bretagne rejoigne l'union économique et monétaire des Douze afin que celle-ci ne soit pas « une zone mark ». M. Mitterrand lui aurait répondu qu'il ferait « en sorte que l'Angleterre ne soit pas la brebis égarée » parmi les Douze.

Le président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, doit être reçu à l'Elysée vendredi 6 décembre.

Les snites de l'attentat de Lockerbie

Les pays occidentaux accentuent leurs pressions sur la Libye

M. Douglas Hogg, secrétaire d'Etat britannique au Foreign Office, et M. Virginio Rognoni, ministre italien de la défeuse, ont insisté, mardi 3 décembre, à Tunis, sur la « nècessité de persuader » Tripoli d'honorer la requête des tribunaux britannique et américain charges d'instruire l'affaire de l'attentat contre le Boeing de la PanAm.

Au cours de conférences de presse distinctes, les deux ministres se sont faits les interprètes du soutien unanime de la CEE aux requêtes occidentales pour que Tripoli livre les deux agents libyens impliqués dans le drame de Lockerbie. M. Hogg a affirmé que la campagne de persuasion qu'il a menée en Algérie, puis en Tunisie, avant de se rendre à Malte et en Egypte, avait pour but de faire comprendre au colonel Kadhafi qu'il y allait « très clairement de son intérêt » d'obtempérer.

Le président tunisien Ben Ali a chargé son ministre de la justice d'une mission auprès du colonel Kadhafi, qui a lui-même dépêché des émissaires auprès des pays arabes et islamiques pour défendre son point de vue. - (AFP.)

domicile d'Are

de quatre-vingt-cinq ans.

Etienne Faion était né à Jonquières

(Hérault), le 11 septembre 1906.

Fils d'un petit viticulteur et d'une

institutrice, il était devenu lui-

même instituteur, puis syndicaliste à la CGTU, avant d'adhérer au

PCF à la fin des années 20, puis de

diriger le journal communiste le

action antimilitariste lui avait valu

cription de La Garenne-Courbevoie,

il avait adhéré, après sa mobilisa-

SUR LE VIF

''Al besoin de vous, là,

Vous savez que Terry Anderson, le demier otage américain, vient d'être arraché à ses chaînes. C'est un confrère. Pareil que Kauffman et Rochot, dont les souffrances ont été rythmées par un formidable tam-tam médiatique dans ce pays. Si je vous en parle, là, maintenant, c'est parce qu'il reste de par le monde cent treize journalistes à croupir, dans l'indiffárence gánárale, au fond de ces geôles qu'on dit infectes - et qui le sont.

Paris, le voità libre.

CLAUDE SARRAUTE

Au boulot!

aujourd'hui, les enfants l Voici de quoi il s'agit.

Reporters sans frontières m'en a envoyé la lista. En ma demandant si nous voulions ici, au Monde en parrainer un pour essayer de le sortir de prison. Moi, mes copains, on est partants. Mais sans yous on ne peut rien. Saas votre soutien. Un soutien de longue haleine. Un soutien actif, persévérant. Celui que les lecteurs de Phosphore, le magazine des lycéens, ont accordé, sans barguigner, à leur filleul, un certain Li Datong embastillé à Pékin. Grāce à quoi, grāce aux milliers de lettres qu'ils ont balancées sur l'ambassade de Chine à

Comme l'a écrit Bruno Masure

dans l'Evénement du jeudi, qui, à l'exemple de plusieurs hebdos. chaînes de télé et de radio, s'est mobilisé en faveur d'un de cas détenus, seul votre tapage peut les empêcher de mourir, ea empêchant laurs tortionnaires de

Si vous étes d'accord, je vous proposeral dans les jours qui viennent un nom, un cas. Simplement, pareil que pour les bébés. ça, faut la savoir, il ne reste plus un seul Européen sur le marché de l'adoption. Remarquez, entre le Soudan, la Turquie, l'Irak, le Kowett, l'Arabie sacudite, la Tunisie, le Vietnam, la China et la Syrie, entre autres, qui détiennent leurs propres ressortissents, ou. s'agissant d'Israèl, des Palestiniens, on n'a que l'embarras du

Comprenez-moi bien, ce n'est pas par corporatisme que j'agis. Il existe, c'est vrai, des milliers de condamnés pour simple délit d'opinion soumis aux caprices de pouvoirs locaux, sur lesquels même Amnesty International a peu de prise. L'appel de Reporters sans frontières, lui, en revanche, a déjà été entendu. Alors, pourquoi ne pas y repon-

A l'issue du conseil des ministres

M. Lang souligne les divisions de l'opposition sur l'Europe

ration du sommet européen de M tricht. Selon M. Jack Lang, qui rendait compte de ses travaux, le ministre des affaires étrangères a affirmé que l'union économique et monétaire et l'union politique sont en bonne voie et qu'ainsi «l'Europe pourra aborder le siècle prochain dans de bonnes conditions ».

Le porte-parole du gouvernement a surtout profité de son point de presse pour s'en prendre vigoureusement à l'opposition. Soulignant les divergences d'analyse en matière euro-péenne entre MM. Philippe Séguin, Valéry Giscard d'Estaing et Philippe de Villiers il a déclaré : « Imaginons

L'essentiel du conseil des ministres que ces oppositions soient au pouvoir, réuni le mercredi 4 décembre a été il faudrait un sommet de la droite consacré à des exposés de MM. Roland Duruas, Pierre Bérégovoy et Louis Le Pensec sur la prépatrain de l'Europe. Ils se bousculeraient dans la cabine de pilotage, certains voulant changer l'aiguillage, d'autres tirer la sonnette d'alarme, les troisièmes lancer le train à pleine vitesse. A coup sur les oppositions feraient dérailler la France».

> De même M. Lang a profité du compte rendu qu'il faisait d'une communication de MM. Jean-Louis Bianco et Kofi Yamenane sur le revenu minimum d'insertion et la hutte contre la pauvreté pour s'en prendre au programme social de l'op-position présenté le week-end dernier à Vitré. Il a déclaré : «Là, comme ailleurs, l'opposition multiplie les surenchères, les promesses qui s'empilent les unes sur les autres. C'est à nouveau la machine à sous que l'on fait fonctionner chaque week-end ». Le ministre de la culture a ajouté «Comme pour l'Europe nous avons une opposition qui ne montre pas tou-jours l'esprit de responsabilité, de sagesse et de civisme qu'on pourrait attendre (...) Si l'on traduisait en chiffres les propositions des oppositions, nos finances publiques seraient rul-

Le conseil des ministres a entendu par ailleurs une communication de M. Lionel Jospin sur le sport à l'uni-versité et une autre de M. Hubert Curien sur les équipements et les réseaux informatiques des centres de recherche. Il a aussi adopté un projet préparé par M. Louis Mermaz visant à contrôler plus strictement l'utilisa-tion des produits antiparasitaires

Enfin il a nommé M. Christian Dors administrateur supérieur des terres australes et antarctiques fran-çaises et renouvelé M. Hubert Prévot dans ses fonctions de secrétaire général à l'intégration.

.□ A Vanves : le directeur de l'action sociale séquestré par des éducateurs. - Une cinquantaine d'éduca-teurs du Centre de formation des éducateurs spécialisés d'Evry (CFE) ont investi, mardi 3 décembre fin d'après-midi, la direction de l'action sociale (DAS), dont le siège est situé à Vanves (Hauts-de-Seine), où ils retenaient encore, teur, M. Michel Thierry. Les éducateurs du CFE protestent contre le retrait de l'agrément de leur école par le ministère des affaires

> Le Monde **DES LIVRES**

figure légendaire du Parti communiste Etienne Fajon, membre du son combat pacifiste et révolutioncomité central du Parti commu- naire au sein de la III Internationiste, ancien député du Front populaire, ancien directeur de l'Humanité, est mort, dans la nuit du mardi 3 au mercredi 4 décembre à Figure légendaire du PCF.

vietique. Poursuivi, avec une poignée d'autres députés communistes accusés de « reconstitution de ligue dissoute», il avait été condamné à cino ans de nrison et écroné avant d'être traîné de prison en prison, pendant toute la guerre. Libéré en février 1943, au terme de ce «chemin de l'honneur», autre épisode de la légende du PCF, il était devenu l'un des dirigeants les plus influents du parti.

Travailleur du Languedoc et d'en-trer au comité central en 1932. Son d'être inculpé plusieurs fois dans les années 30. Elu député du Front populaire en 1936, dans la circonsmanité à la mort de Marcel Cachin, de 1958 jusqu'en 1974, Etienne Fajon avait soutenu la ligne conser-vatrice de Maurice Thorez avant de contribuer à l'ascension de tion et la dissolution du PCF, en M. Georges Marchais. Il avait pro-1939, au groupe parlementaire ouvrier et paysan pour continuer gressivement pris sa retraite à partir de 1976.

nale. Fidèle à celle-ci, il avait proclamé ses convictions à la Chambre des députés en janvier 1940, après la signature du pacte germano-so-

Réélu député jusqu'en 1958, puis de 1962 à 1978, directeur de l'Hu-

Emmanuel de Margerie

Deux décès

Etienne Fajon

ancien ambassadeur de France à Londres et à Washington

Emmanuel Jacquin de Margerie, ancien ambassadeur de France à Madrid, à Londres et à Washington, est décédé lundi soir 2 décembre à Paris des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixante-six ans.

Avec son intelligence toujours à l'affût, sa courtoisie jamais prise en défaut, son humour presque britan-nique et son insatiable curiosité, manuel de Margerie – «Bobby»

Le cinéma asiatique primé à Nantes

La treizième édition du Festival des trois continents de Nantes (le Monde du 4 décembre) a accueilli 40000 spectateurs, et a fait la part belle dans son palmares aux films asiatiques.

Le jury 1991 a accordé le Grand Prix du Festival à Cing Filles et une corde, d'un ieune réalisateur de vingt-huit ans, le Taïwanais Yeh Hulg-Wei. Le prix spécial du jury et de la ville de Nantes est revenu ex aequo à deux films: Maman du Chinois Zhang Yuan et l'Homme incapable du Japonais Naoto Takenaka. Le prix de la mise en scène a été attribué à Une belle journée d'été. d'un autre réalisateur taïwa-

nais, Edward Yang. Interprète du film Jour de folie. Interprète du film Jour de Jolie, d'un réalisateur de Hongkong, l'actrice Lau Kar Ling a remporté le prix d'interprétation féminime. Enfin un film du Tadjikisten a reçu deux récompenses: réalisé par Bakhtiyar Khudoyuazarov, le Frère a obtenu la mention spéciale du festival, ainsi que le prix du public.

pour ses amis - incarnait ce que peut représenter de mieux la diplomatie française. Son parcours fut un «sans-faute» de Londres à Moscou dans les années 50 jusqu'à Madrid,

Londres à nouveau, et Washington,

où il fut ambassadeur.

Emmanuel de Margerie, cependant, ne sacrifia jamais son jardin secret à sa carrière. Il réussit même à les concilier totalement lorsqu'il fut, de 1975 à 1977, directeur des Musées de France. Des musées qu'il connaissait déjà fort bien puisqu'il consacrait depuis toujours ses vacances à les visiter en compagnie de sa femme Hélène. C'est à son obstination qu'on doit notamment la création du Musée d'Orsay et c'est grâce à son action que de nombreux musées de province ont connu un nécessaire renouveau.

Le «démon» de l'art devait s'emparer de nouveau d'Emmanuei de Margerie en 1989 lorsque, atteint par l'âge de la retraite, il quitta l'ambassade de Washington pour devenir président de Christie's en Europe.

J. A.

[Fils et petit-fils d'ambassadeur, Emmanuel de Margerie était né en 1924. Après des études à Londres, Shanghaf et Paris, il avait intégré l'ENA dans la même promotion que M. Giscard d'Esnaing. Il était entré su Quei d'Orsay en 1951, d'abord à l'administration centrale avant de faire ses premières armes sur le terrain à Londres (1955-1959) puis à Moscou (1959-1961). Après un retour à Paris, Emmanuel de Margerie avait été en poste à Tokyo (1967-1970) puis ministre conseiller à Washington (1971-1972). C'est après avoir été directeur du département Europe (1972-1974) qu'il avait été ommé à la direction des Musées de France. Emmanuel de Margerie a été ambassadeur à Madrid, en Espagne (1977-1981), à Londres, en Grande-Bretagne (1981-1984) et à Washington (1984-1989)].

Grève et manifestations chez les enseignants

1"

4.5

has been a second

普及作品 エスと かくしょうり

102 1 10 1

Master 1

Size and the second

ete :

395

DB Definition of the con-

pro try _ i.

STATE OF THE STATE

Ca

Styley .

507 JP 1.1

Fattoria :

Water

Market :

Page .

··) ...

Vily.

11.11

7:

(URSS -

mr.

Tite;

Posts and

Saner - - -

200521-0-1

Plantest .

re :-:

La section parisienne du SNI (Syndicat national des instituteurs) appelle les instituteurs parisiens à se mettre en grève jeudi 5 décem-bre pour protester contre les nombreux retards de paiement touchant les enseignants de la capitale. Trois cent vingt instituteurs n'ont reçu aucun traitement depuis la daté 24-25 novembre). Le ministre de l'éducation nationale a demandé, mardi 3 décembre au recteur de Paris d'apporter « des solutions rapides » à ces difficultés. Les deux inspections générales de l'administration de l'éducation nationale et des finances sont par ailleurs saisies d'une demande

Le SNES (Syndicat national des enseignements de second degré), de son côté, poursuit sa partie de bras de fer avec le ministre de l'éducation nationale et annonce divers mouvements pour les mois de décembre et isovier (le Monde des 1er, 2 et 3 décembre). Il réclame notamment l'ouverture de négociations sur les salaires, le réexamen des nouvelles modalités de formation des maîtres et la garantie de leur « statut national de fonctionnaires ».

Enfin, les directions diocésaines de l'enseignement catholique de l'Ouest devaient organiser mercredi 4 et jeudi 5 décembre divers rassemblements en Bretagne. L'e gnement catholique revendique notamment le règlement des arriérés du forfait d'externat (frais de fonctionnement) qui s'élève à 5 milliards de francs, et la parité avec l'enseignement public pour le recrutement et la formation des maîtres.

Jerry Lewis et Alain Delon menacent de retirer leur parrainage an Téléthon

Inquiets des diverses informations (le Monde du 4 décembre) et rumeurs concernant la politique menée depuis plusieurs années par l'Association française contre les myopathies que préside M. Bernard Barataud, Jerry Lewis, président d'honneur, et Alain Delon, «parrain» du Téléthon, ont fait connaître mercedi 4 décembre leur intention de ne plus soutenir cette manifestation.

Ces deux personnalités souhaitent pouvoir obtenir de l'Associa-tion française contre les myopa-thies la mise en place d'un véritable « comité de surveillance » chargé du contrôle de la gestion des sommes recueillies. Ils critiquent par ailleurs plusieurs des choix effectués par M. Barataud concernant notamment la priorité accordée au financement de la recherche et le blocage de sommes importantes (200 millions de francs) en provision de futurs

SOMMAIRE

DÉBATS

La réforme des institutions vue par Georges Vedel et Olivier Duhamel. 2 ÉTRANGER

Togo: le premier ministre accepte de mettre en veilleuse le programme de transition vers la démocratie ..

Cambodge: les Khmers rouges M. Gorbatchev lance un appel dra-

La guerre en Croatie La préparation du sommet de

Les Israéliens absents pour la

reprise des pourpariers de paix

POLITIQUE

Le comité central du PCF 8 Le PS et le mode de scrutin...... 9 Les ressources des partis 10

SOCIÉTÉ

La Fédération française des donneurs de sang bénévoles s'oppose au projet d'indemnisation des per-Au procès des fausses factures de la régions parisienne : les petits cachottiers de la SCREG 12 Procès-spectacle en Floride : un neveu du sénateur Kennedy jugé

ÉDUCATION ◆ **CAMPUS**

 Le passeport européen de la CEMS ● Le fantôme de la Stasi à l'université Humboldt • Etudiants

ARTS ◆ SPECTACLES

• Les Transmusicales de Rennes 1991 • «Le Pas suspendu

ÉCONOMIE

Le marché français de l'automobile Les services affectés par le raientissement de l'activité 29 Baisse des prix de l'immobilier ment de son taux Lombard 30

Point de vue : «La croissance par la stabilité compétitive », par Emest-Antoine Seillière 30

POINT

L'union économique et monétaire 32

COMMUNICATION

Le début de démembrement de l'empire Maxwell..... Le rapport du sénateur Cluzei sur la crise des médias

Services

Automobile Marchés financiers 36 et 37 Météorologie Carnet Mots croisés. La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde » daté 4 décembre 1991 a été tiré à 526 536 exemplaires.